

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Khider – Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues Etrangères
Filière de Français



Thèse présentée en vue de l'obtention du diplôme de doctorat
Option : Sciences du langage

Intitulé

Sémiotique du discours politique et du corps.

Cas des discours du président E. Macron.

(octobre-novembre 2019)

Elaborée par :

Mme Zerdouhi Ahlem

Dirigée par :

Dr Kethiri Brahim

Mme Moustiri Zineb
M.Kithiri Brahim
Mme Achour Yasmine
Mme Femmam Chafika
M.Hamlaoui Abedrahim
Mme. Heddadi Radhia

Professeure
MCA
MCA
Professeure
MCA
Professeure

Présidente du jury
Rapporteur
Examinatrice
Examinatrice
Examineur
Examinatrice

Université de Biskra
Université de Biskra
Université de Biskra
Université de Biskra
Université d'Ouargla
Université de Batna

Années universitaires : 2019/2024

Remerciements :

Mes remerciements vont à mon encadrant Dr. KETHIRI Brahim et également à tous les enseignants du département de l'université de Biskra.

Mes remerciements aux deux grandes dames qui m'ont encouragé et soutenu au long de mon cursus : HADADI Radhia et BENAOUZ Nadjiba ainsi qu'à tous mes enseignants de l'université de Batna, ABDESSMED Nadjiba et BOUTAMINE Leila en tête.

Mes remerciements sont adressés à tous ceux qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce travail.

Dédicace :

Je dédie d'abord ce travail à mes parents qui ont consacré tout leur temps et leurs efforts, leur confiance, leur amour et leur soutien pour moi lors de la préparation de ce travail.

A mon petit joli cœur Oussaid Laouab.

À mes deux frères Sohaib et Akrem. À ma seule sœur : Aroua Maram.

A toutes les personnes qui m'aiment.

Table des matières

Titre	page
Dédicace	
Remerciements	
Sommaire	
Introduction générale	1

Partie théorique

Chapitre 1 : Sémiotique narrative et discours politique

Introduction	10
1/ Définition du discours.....	11
1.1/ Le discours politique	12
1.1.2/ les fonctions du discours politique.....	13
2/ Le mythe	14
2.1/ Le mythe comme parole.....	14
2.2/ Le mythe comme système sémiologique.....	15
2.2.1/ Le signifiant	16
2.1.1.1 / le signifiant comme sens	16
2.1.1.2 / le signifiant comme forme	17
2.2.2/ La signification	17
2.3/ Discours politique et mythe.....	18
2.3.1/ Le mythe de l'unité, le l'homogénéité originaire.....	19
2.3.2/ Le mythe d'âge d'or et du déclin	20
2.3.3/ Le mythe du complot	20
2.3.4/ Le mythe du sauveur.....	20
3/ La sémiotique politique.....	21
3.1/ Sémiotique politique et idéologie	22
4/ La sémiotique narrative.....	24
4.1/ Aperçu historique de la dimension narrative.....	24

4.1.1 / Propp et la morphologie du conte.....	24
4.1.2/ La sémiotique narrative: A.J Greimas.....	24
4.1.2.1 / Le modèle actanciel.....	25
4.1.2.1.1 /-Les acteurs et les rôles actanciels	27
4.1.2.2 / La séquence narrative.....	31
4.1.2.2.1 / Les phases de la séquence narrative	31
4.1.2.2.1.1 / Phase de manipulation (contrat).....	32
4.1.2.2.1.2 / Phase de compétence.....	32
4.1.2.2.1.3 / Phase de performance (d'exécution).....	33
4.1.2.2.1.4 / Phase de sanction (d'évaluation)	34
4.1.2.3 / Le programme narratif.....	35
4.1.2.4 / La structure profonde et la structure de surface.....	36
4.1.2.4.1 / Le carré sémiotique	36
4.2/ Narration et politique	38
4.3/ Narrativité vs narratologie	39
Conclusion	41

Chapitre 2 : La sémiotique du discours et du corps.

Introduction.....	43
1/ Qu'est-ce que la sémiotique.....	44
1.1/ Définition de la sémiotique	44
1.2/ Les différentes approches sémiotiques.....	45
1.2.1/ L'approche française	45
1.2.1.1 / Le saussurianisme	45
1.2.1.2 / La sémiologie de la communication.....	46
1.2.1.2.1 / La communication linguistique.....	47
1.2.1.2.1.2 /La communication non-linguistique.....	48
1.2.1.3 / La sémiologie de la signification	50
1.2.1.3.1 / Les deux axes du langage.....	50
1.2.1.4 / La sémiotique de l'école de Paris	51

1.2.1.5 / La sémanalyse	53
1.2.1.6 / La sémiologie symbolique	55
1.2.2/ L'approche américaine.....	55
1.2.3/ L'approche italienne	57
1.2.4/ l'approche russe	58
2/ La sémiotique non verbale : une discipline en devenir	59
2.1/ Définition de la kinésique	61
2.2/ Configurations du corps et personnalité.....	61
2.3/ La conceptualisation non verbale du monde	63
2.4/ Le langage du corps	64
2.4.1/ Les éléments du non verbal.....	66
2.4.1.1 / Le silence.....	66
2.4.1.2 / Le paralangage.....	67
2.4.1.3 / Posture.....	67
2.4.1.3.1 / La véracité	67
2.4.1.3.2 / le mouvement.....	67
2.4.1.4 / La expressions faciales.....	68
2.4.1.5 / Les gestes des mains	68
2.4.1.5.1 / Le geste montrant que le texte est évident.....	69
2.4.1.5.2 / Le geste qui joint l'acte à la parole	69
2.4.1.5.3 / Les mouvements désignant les oppositions.....	69
2.4.1.5.4 / Les gestes menaçants	69
2.4.1.5.5 / Les gestes parasites	69
2.4.1.5.6 /Les gestes fermés	70
2.4.1.5.7 / Les gestes ouverts	70
2.4.1.5.8 /Les gestes sociaux.....	70
2.4.1.6 / L'apparence : vêtements, bijoux, etc.....	70

2.4.1.6.1 / Les vêtements.....	70
2.4.1.6.2 / Les accessoires.....	71
2.4.1.7 / Le territoire	71
2.4.1.7.1 / Les quatre types de distances selon Edward T.Hall	71
2.4.1.7.2 / Le temps	73
3/ La communication non verbale	74
Conclusion	78

Partie pratique

Chapitre 3 : Analyse sémio-narrative du corpus

Introduction.....	82
1/ Les schémas narratifs composant le discours du (08/10/2019)	83
1.1/ Le schéma narratif n°1	83
1.2/ Le schéma narratif n°2	85
1.3/ Le schéma narratif n°3	87
1.4/ Le schéma narratif n°4	92
1.5/ Le schéma narratif n°5	94
2/ Schéma actantiel du discours du 08/11/2019	98
2.1/ Axe du désir (vouloir).....	98
2.2/ Axe de communication	98
2.3/ Axe du pouvoir (la lutte).....	99
3/ Analyse des quatre phases de la séquence narrative.....	99
3.1/ La manipulation	99
3.1.1/ Le faire- savoir.....	99
3.1.2/ le faire-vouloir	100
3.2/ la compétence	104
3.2.1/ le devoir –faire.....	104
3.3/ la performance	106

3.4/ La sanction.....	107
4/ Les schémas narratifs composant le discours du (10/10/2019)	107
4.1/ Le schéma narratif n°1	107
4.2/ Le schéma narratif n°2	109
4.3/ Le schéma narratif n°3	110
4.4/ Le schéma narratif n°4	112
4.5/ Le schéma narratif n°5	114
4.6/ Le schéma narratif n°6	117
4.7/ Le schéma narratif n°7	122
5/ Schéma actantiel du discours du 10/10/2019	127
5.1/ Axe du désir (vouloir).....	128
5.2/ Axe de communication	128
5.3/ Axe du pouvoir (la lutte).....	128
6/ Analyse des quatre phases de la séquence narrative.....	129
6.1/ La manipulation	129
6.1.1/ le faire- savoir	129
6.1.2/ le faire-vouloir	131
6.2/ la compétence	136
6.2.1/ le devoir-faire	136
6.2.2/ le vouloir-faire	139
6.2.3/ le pouvoir-faire	143
6.3/ la performance	144
6.4/ la sanction (l'évaluation).....	147
7/ Les schémas narratifs composant le discours du "12/11/2019".....	147
7.1/ Le schéma narratif n°1	147
7.2/ Le schéma narratif n°2	150
7.3/ Le schéma narratif n°3	154

7.4/ Le schéma narratif n°4	157
7.5/ Le schéma narratif n°5	161
7.6/ Le schéma narratif n°6	167
7.7/ Le schéma narratif n°7	171
7.8/ Le schéma narratif n°8	174
7.9/ Le schéma narratif n°9	176
7.10/ Le schéma narratif n°10	178
8/ Schéma actantiel du discours du 12/11/2019	183
8.1/ l'Axe du désir	184
8.2/ l'axe de communication	184
8.3/ l'axe du pouvoir et de la lutte	184
9/ Analyse des quatre phases de la séquence narrative	184
9.1/ la manipulation	184
9.1.1/ le faire-savoir	184
9.1.2/ Faire-vouloir	185
9.2/ la compétence	190
9.2.1/ devoir ne pas faire	190
9.2.2/ le devoir-faire	192
9.2.3/ le savoir-faire	193
9.3/ La performance (l'exécution)	197
9.4/ la sanction	202
Conclusion	203
 Chapitre 4 : "Analyse mythique et corporelle du corpus"	
Introduction	205
1/ Aperçu biographique du président de la république française " Emmanuel MACRO"	206
2/ Le Système politique en France	207
3/ Analyse des mythes	209

3.1/ Mythe de l'unité, l'homogénéité originaire	209
3.2/ Mythe de l'âge d'or et du déclin	211
3.3/ Le mythe du complot	212
3.4/ Mythe du sauveur	214
4/ L'analyse non-verbale	220
4.1/ Analyse de la posture	220
4.2/ l'analyse des mimiques faciales	222
4.2.1/ le regard.....	222
4.2.2/ le sourire.....	226
4.3/ les gestes des mains.....	229
4.3.1/ les gestes parasites	229
4.3.2/ le pouce sur l'index	231
4.3.3/ croisement du pouce et d'index.....	232
4.3.4/ poing fermé.....	233
4.3.5/ Utiliser sa main gauche	234
4.3.6/ Utiliser sa main droite.....	236
4.3.7/ Mains paumes vers le haut	237
4.3.8/ Paume contre paume	238
4.3.9/ les doigts imbriqués	239
4.3.10/ Mains paumes vers le bas.....	240
Conclusion	242
Conclusion générale.....	244
Bibliographie	
Annexes	

Introduction

générale

Introduction générale

La sémiotique "étude des signes dans la vie sociale" a pour objet toutes les pratiques humaines signifiantes, c'est-à-dire aussi tout signe culturel, tant il est vrai que culture et interprétation sont étroitement liées. La culture interprète le mode, le constitue en signes. La sémiotique se donne pour tâche d'étudier ce que sont ces signes et les procès de signification qu'ils mettent en œuvre, le premier de ces signes étant le système organisé que constitue le langage humain- premier, car le langage inaugure la possibilité même de signifier.

Au mieux, la sémiotique comme science des signes dans la vie sociale porte sur les signes de la culture entendue comme principe de médiation entre l'individuel et le collectif, entre les différences et l'institution constitutive du collectif. A ce titre la sémiotique comme science de la culture est aussi une science du politique, le politique étant ce qui structure le collectif au sein de la société.

La sémiotique politique est l'étude des signes du politique et de la manière dont ils produisent du sens. Le champ ainsi défini est très large si l'on considère l'importance des manifestations signifiantes du politique : rites, discours, mais aussi institutions peuvent relever de cette étude, ces dernières étant, comme l'a montré Saussure, au cœur même de la production du sens :

« La langue, pour s'imposer à l'esprit de l'individu, doit d'abord avoir la sanction de la collectivité [...] – La consécration sociale par la masse semble être une unité où l'on puisse enfin se reposer au milieu des dualités » (Saussure, 1968 : 31).

Elle a pour objet l'étude des institutions dont la fonction de représentation est médiation entre l'individuel et le collectif. Le sens du politique est ici à étudier à partir de cette fonction de représentation et du système institué pour la mettre en œuvre (Lamizet, 1998). En considérant que le sens est aussi, comme l'a écrit Peirce dès 1879, un sens logique, un sens stratégique, un sens « effet » : « *La conception de tous ces effets est la conception complète de l'objet* » (Peirce, 1993 : 165). Elle porte donc sur l'État et les institutions qui le régissent et étudie leur fonctionnement avec leurs acteurs. Cette sémiotique des places et des actions est inséparable d'une sémiotique des idéologies. Il y a, en effet, étroite dépendance entre institutions et idéologies.

Relèvent de l'étude de l'idéologie toutes les formes par lesquelles se manifeste le discours du politique. Nous retrouvons là l'étude des institutions, non plus dans leurs

Introduction générale

modes de fonctionnement, mais dans leurs formes discursives, en tant qu'elles traduisent l'idéologie sous-jacente à un groupe social ou politique.

Tout discours raconte, organise dans une succession, des situations et des actions qui les transforment, supposant des rôles et des fonctions tenus par des acteurs. On décrira ces successions d'actions, et les rôles (ou les fonctions) qu'elles présupposent sur la base d'une "grammaire narrative" qui fournit les modèles fondamentaux de la syntaxe narrative. L'analyse des structures modales qui caractérisent les rôles permet de décrire l'instauration et les évolutions des actants dans la succession du parcours narratif. Tout récit s'organise autour de programmes d'action, d'enjeux, ou de quêtes, qui développent et mettent en forme (narrative) dans le texte des valeurs et des systèmes de valeurs. Il y a ainsi une syntaxe narrative et une sémantique narrative. Autrement dit, pour que le politicien assure l'atteinte à son objectif principal qui consiste à convaincre et persuader son auditoire, il considère qu'à la base de son discours, il y a un récit qui doit se structurer selon des modalités servant de piliers au discours en question. Le mythe narratif qui s'entend comme une structure narrative inconsciente ancrée dans le social, structure narrative composée de « focus », stéréotypes ou noyaux de sens ; vient pour soutenir le récit de l'orateur et aider ce dernier à parvenir à son premier but (l'adhésion) A cet égard, Gustave Le Bon dans son ouvrage sur la psychologie des foules écrit : « Connaître l'art d'impressionner l'imagination des foules, c'est connaître l'art de les gouverner » (2003 : 37). Dans le même ouvrage, il souligne que « Le type du héros cher aux foules aura toujours la structure d'un César. Son panache les séduit, son autorité leur impose et son sabre leur fait peur (2003 : 28)

; « C'est sur l'imagination populaire que sont fondées la puissance des conquérants et la force des États. En agissant sur elles, on entraîne les foules » (2003 : 36). Mussolini a lui aussi été particulièrement conscient de l'importance du mythe en politique et a su l'utiliser à des fins manipulatrices : « Le mythe est une foi, une passion. Il n'est pas nécessaire qu'il soit une réalité. Il est une réalité dans le fait qu'il est un aiguillon, une espérance, une foi, un courage. Notre mythe c'est la Nation, notre mythe c'est la grandeur de la Nation » (« Il Discorso di Napoli », 1922, cité in Guillaume, 2001 : 9).

Le mythe est toujours présent dans un récit sous une forme refoulée dans l'inconscient de chaque orateur et resurgit dans ses propos d'une manière sous-jacente. Il nous faut pourtant noter que ce refoulement des mythes a eu lieu dès la Grèce antique,

Introduction générale

avec l'avènement de la philosophie, de la dialectique et de la démocratie, quand le philosophe a pu croire que la pensée rationnelle et le débat seraient organisateurs de la cité. Mais l'imaginaire mythique a toujours été présent, sous-jacent. Platon lui-même prend appui sur le mythe dans l'exposé de sa philosophie. Et c'est aux mythes que fait appel Freud pour asseoir sa théorie de l'inconscient, pour nous faire voir la part du mythe qui sourd en chacun de nous. Car si l'inconscient est cette zone d'ombre qui affleure dans le mythe, c'est aussi que le mythe ne sera jamais mort. Nous pouvons cependant dire que la démocratie, fondée sur l'argumentation et le débat l'est sur un idéal de rationalité : nous disons donc que le mythe est à la base de son discours et ce n'est pas sans conséquence quand cet imaginaire puise au plus profond de « l'âme des foules ».

Les signes, que la sémiotique étudie dans un discours politique, sont non seulement des signes d'ordre verbal mais aussi des signes non verbaux. L'orateur politique communique non seulement à l'aide de mots, mais aussi par des mouvements corporels. Tous les attributs du corps, qu'il s'agisse de la forme, de la dimension, de la situation ou du poids, expriment ou transmettent une certaine signification dans des circonstances déterminées. L'âge, le niveau d'études, la joie de vivre ou l'infortune, les sentiments et les pensées, tout cela laisse des « traces » sur le corps humain et trouve son expression dans les comportements non-verbaux de l'homme. Le corps, ses mouvements et ses actions constituent, selon les mots du grand historien et philosophe russe M. Ja. Gefter, "des documents historiques, témoignant du passé aussi bien qu'un journal ou qu'un texte officiel" : Nous parlons donc de la kinésique.

Les sémiotiques et les sémiologies du corps sont pour l'essentiel, actuellement, des sémiotiques gestuelles et mimogestuelles. Elles prennent leur source dans une réflexion sur la communication (cf. Barrier 1998) et les phénomènes dont elles traitent sont considérés le plus souvent comme un "halo somatique" qui accompagne la communication verbale, qui la supplée ou qui se substitue à elle. Cosnier a montré en outre (Cosnier 1998) que la communication mimogestuelle prenait le corps comme ancrage référentiel, quand ce n'est pas comme modèle mimétique ou métaphorique de toute autre figure. Cette perspective a de nombreuses conséquences, notamment concernant le statut actantiel du corps : il n'est en effet dans ce cas qu'un adjuvant de la communication, un instrument, un accessoire dont use le sujet d'énonciation pour

Introduction générale

renforcer, redoubler, commenter ou compléter ce qu'il dit. Au mieux, dans une approche sémiotique intégrée, la gestualité participe de la construction d'un plan de l'expression syncrétique, avec le discours verbal. Pourtant, J. Cosnier a montré clairement par ailleurs qu'en prenant systématiquement le corps propre comme référent, aussi bien pour des signifiés déictiques que pour des signifiés iconiques.

L'importance de ces éléments est souvent sous-estimée car nous les enregistrons de façon inconsciente. Toutefois, l'effet de ces signes sur la compréhension totale du discours est considérable. Certains auteurs ont même démontré qu'en cas de conflit sémantique entre la parole et les éléments non verbaux de communication, certaines personnes sont même amenées à croire ces derniers, c'est-à-dire qu'ils donnent plus d'importance aux signes envoyés pendant le discours qu'à son contenu, le geste politique pouvait à bien des égards être considéré comme un guide et, un principe de reconnaissance de l'intentionnalité sous-jacente aux figures ainsi explorées

La communication politique française trouve sa place dans ces derniers événements comme celui de l'attentat des islamistes sur la préfecture de police de Paris où E. Macron est intervenu pour dénoncer le mouvement terroriste en France en particulier et dans le monde en général.

Nous nous sommes demandés suite à cela :

Quels sont les procédés narratifs que Macron, le président de la République française depuis 2017, a utilisés dans ses discours politiques ? Et quelle est la stratégie adoptée quant à l'usage de ces procédés ?

Quels sont les procédés non-verbaux que Macron a mis en œuvre lors de ses discours ? Et à quel degré, ces procédés scénographiés, servent-ils l'aspect verbal de la communication dans le domaine politique ?

Sachant au préalable que les hommes politiques opteraient pour des procédés narratifs qui serviraient à manipuler l'auditoire, susciter son émotionnel et obtenir son adhésion tels que les mythes : mythe de l'unité et l'homogénéité originaires qui pourrait être déclaré explicitement ou implicitement en vue d'adopter l'idée de séparer l'étranger du natif et les communautés étrangères des communautés originaires tout en

Introduction générale

considérant l'étranger comme un véritable danger qui menace ces dernières. Ce mythe pourrait être symbolisé par le "naturel" ou "l'homogène" fondé sur le droit du sang, le mythe d'âge d'or et du déclin pourrait lui aussi occuper une grande place dans la logique des discours politiques. Dans ce genre de mythe, les politiciens se focaliseraient sur la structure trilogique "passé, pureté, âge d'or". Autrement dit, ils ne cessent de rappeler leur auditoire du passé honorable du pays et la pureté de sa civilisation en se croyant supérieur et exceptionnel par rapport à autrui "l'ethnocentrisme" et que l'éloignement des valeurs républicaines pourrait nuire à la nation et à son unité, le mythe du complot qui prendrait de l'ampleur quand il s'agit de turbulences et de déstabilisations. On pourrait le remarquer à travers les thèmes dramatiques abordés et le lexique employé dans les propos politiques en démontrant qu'il existe un ennemi et/ ou un adversaire qui menacent la paix de la nation ce qui nécessiterait l'intervention d'un sauveur qui serait le politicien qui espère que du bien à tout le pays, encourage et incite les citoyens à réagir contre ces coupables afin de maintenir leur sécurité (le mythe du sauveur). A ces structures mythiques se grefferaient les modalités narratives : le faire-savoir où l'émetteur informerait le sujet sur sa mission, ses obstacles ainsi qu'il le doterait de quelques objets qui pourraient être utiles au long de son parcours narratif. Les orateurs ajouteraient le faire-vouloir comme modalité narrative qui servirait à manipuler le sujet virtuel et le convaincre à accepter le contrat.

Ils emploieraient des procédés non verbaux qui soutiendrait l'activité verbale et l'améliorait tels que la posture représentée par le dos droit et des épaules symétriques et le corps parfois en mouvement et parfois immobile, le regard balayé, le croisement de pouce et d'index, l'usage de la main droite ou gauche, les paumes de mains dirigées vers le bas ou vers le haut.

L'objectif de ce présent travail est de démontrer d'un côté, les procédés narratifs que Macron utilise lors de ses discours, en tentant de dégager la stratégie qu'il adopte lors de son activité politique et de l'autre côté, les procédés non-verbaux qu'il met en œuvre lors de ses discours en mettant en relief à quel point ils servent l'aspect verbal de la communication politique.

C'est en tentant de répondre à cette problématique que nous avons fondé notre recherche sur un corpus comprenant trois discours importants d'E. Macron du dernier trimestre de l'année 2019.

Introduction générale

Le premier discours a été prononcé lors de la reconstitution des ressources du Fonds Mondial, le 10/10/2019,

Le deuxième discours lorsqu'il a rendu hommage aux victimes de la préfecture de police, le 8/10/2019,

Le troisième discours, c'était durant la cérémonie d'ouverture du forum de Paris sur la paix, le 12/11/2019.

Macron est le président de la république française c'est-à-dire qu'il représente le discours officiel ce qui lui attribue cette autorité et cette influence.

Notre intérêt pour l'analyse des discours politiques et du corps d'E. Macron, nous est venu suite à la multiplication des discours, dans la période déterminée ci-dessus, parlant de la nécessité de l'implantation de la paix en France et dans le monde entier et les différentes précautions qu'on doit prendre. Pour se faire, il a opté pour des stratégies discursives et narratives.

Ce corpus était choisi également pour son originalité (discours nouveaux et actuels) ainsi que pour sa sensibilité. Il s'est avéré que les sujets de ses discours ont influencé le côté gestuel du Président, ce qui a travaillé pertinemment notre étude. Pour cela, nous avons choisi d'analyser la dimension narrative et gestuelle des discours pris en s'appuyant sur une approche qualitative qui s'appuie sur une étude sémio-narrative, mythique et corporelle. La première étude dite "sémio-narrative" sera basée sur l'extrait de tous les schémas narratifs et actanciels et les modalités narratives qui véhiculent les trois discours constituant notre corpus. La deuxième étude mythique a pour but de dégager les passages contenant les mythes qui existent dans l'imaginaire collectif de nos sociétés et que Macron a utilisé pour manipuler son public et susciter sa persuasion. La dernière étude corporelle est de nature non verbale c'est-à-dire qu'elle vise l'analyse des procédés synographiés (posture, mimiques, gestes des mains) que Macron emploie durant son activité discursive.

Notre travail s'articule autour de quatre chapitres : Le premier chapitre théorique va être réservé d'un côté à la sémiotique du politique en faisant un aperçu historique d'elle éclairant le passage de la morphologie de Propp à la sémiotique narrative de

Introduction générale

Greimas illustrée par les quatre phases de la séquence narrative qui comprend des modalités narratives, de l'autre côté aux mythes narratives qui servent à faciliter la persuasion et l'adhésion du public. Le même chapitre portera sur le discours en tant que concept clé en définissant le discours politique et sa relation avec la notion de la narration. Dans le deuxième chapitre théorique nous allons nous étaler sur la sémiotique et les différentes approches qui ont traversé son historique (l'approche américaine, française, italienne et russe par exemple) ainsi que nous allons exposer la langue du corps et ses différents constituants tels que les mimiques, les gestes des mains et le regard. Le premier chapitre pratique, sera consacré à une analyse narrative des trois discours de notre corpus : repérer tous les schémas narratifs, les schémas actanciels et les différentes modalités de la séquence narrative de chaque discours. Le deuxième et le dernier chapitre de la pratique, quant à lui, va adopter une analyse mythique et corporelle où nous allons tenter d'analyser les quatre mythes narratifs visant à manipuler l'auditoire et les différents procédés non-verbaux que Macron a mis en œuvre pour soutenir ses dires.

Partie théorique

Chapitre 1 :

Discours politique et Sémiotique narrative

Introduction:

Dans le premier chapitre qui s'intitule "sémiotique narrative et discours politique", nous avons jugé utile de définir le discours –tant qu'il est un mot clé de notre travail- en faisant recours à un bref aperçu historique du discours politique depuis l'antiquité.

Ensuite, nous exposerons ses fonctions et ses différentes instances à savoir la fonction décisionnelle, d'investiture et le discours de compagne.

Puis, nous allons opter pour le concept du "mythe" comme système sémiotique, ses composants et sa relation avec le discours politique : le mythe d'homogénéité et d'unité, de l'âge d'or et du déclin, du complot et du sauveur servant à gagner l'adhésion du public et/ou la foule.

Puisque le présent chapitre porte sur la sémiotique et la politique, nous allons d'un côté essayer d'éclaircir les rapports qui les unissent en se focalisant sur la relation entre l'idéologie de l'orateur et son milieu réel (contexte social). De l'autre côté nous éclairons le passage de la morphologie de Propp à la sémiotique narrative de Greimas ainsi que son rôle dans l'organisation du discours politique et dans l'atteinte de la persuasion de la foule (de la phase de manipulation jusqu'à la phase de sanction).

Enfin, nous exposerons le lien entre la notion de la narration et la politique et la relation de contraste existant entre la narrativité et la narratologie.

1/ Définition du discours :

Le discours se situe au carrefour de maintes disciplines constituant le champ des sciences humaines.

Il a émergé dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, caractérisé par trois orientations fondamentales dans l'approche des textes:

Les années 60-70: Le courant dominant était le structuralisme " la linguistique de la langue" cantonné dans la description de la phrase en tant qu'unité maximale de la communication en lui attribuant un sens unique et stable ce qui fait du discours un objet clos " la langue est un système clos". De ce fait, l'attention porte sur les structures de la langue: phonologie, syntaxe, morphologie et sémantique. Aucune considération n'est faite du sujet de la communication. La fonction objective est mise alors au premier plan.

Les années 80-90: Marquées par le développement des approches conversationnelles et interactives: c'est l'essor de l'approche pragmatique qui met l'accent sur les relations intersubjectives (la langue en action).

Tout discours est un texte qui, lui, n'est pas une entité pourvue d'un début et d'une fin mais constitue un milieu langagier qui détermine un certain nombre de propriétés des textes qu'il subsume ou englobe, et qu'il rend possibles. Il en détermine par exemple le genre, le style, et la place dans la rhétorique et la pragmatique sociale. Il n'y a pas de liste exhaustive des discours: le discours religieux, juridique, médical, scientifique, historique, idéologique, politique, économique, philosophique, anecdotique, érotique, voire amoureux, etc .

Ce qu'on peut ou doit dire, ou taire, dans un discours, est réglé selon A.J.Greimas par un schéma actantiel portant sur un projet qui consiste à partager un objet de valeur d'un destinataire à un destinataire. Il s'agit d'effectuer une transformation en interpellant le sujet à s'y engager où il rencontrera ses adversaires et ses adjuvants.

Selon Greimas, le discours n'est pas considéré ni comme le lieu d'une simple communication argumentative (conformément à la perspective rhétorique) ni comme la manifestation d'un style individuel (selon la perspective stylistique) ni non plus comme une composition répondant positivement ou négativement aux normes d'un genre socialement codé (selon la perspective de la poétique) mais comme un " ensemble

signifiant". Cette considération greimassienne explique que Greimas est un bon lecteur du CLG où il admet l'association du signifiant au signifié. De plus, il rajoute une conception "générationnelle" du discours en remplaçant la barre qui sépare le signifié du signifiant dans la dichotomie saussurienne par un parcours qui va du plan du contenu vers le plan de l'expression. Selon cette conception, le discours représente un tout signifiant autorisant une analyse immanente.

1-1 / Le discours politique :

Le discours politique est un genre très ancien qui a eu lieu dans la Grèce antique où il représentait un genre délibératif de persuasion juridique et politique.

Au moyen âge, il était réservé aux princes pour réaliser leurs propres intérêts.

Au XVIII^e siècle, la politique se généralise pour toucher aux questions sociales et leur proposer des solutions.

Selon Gorgias, le discours est un despote puissant. Il s'utilise comme une arme : aussi il marque d'une manière symbolique le dépassement de la guerre. Almond et Powell considère le discours comme la condition nécessaire de l'existence de la politique. Il n'y a pas de politique sans discours.

Le discours politique est un discours mythique par lequel le locuteur peut accéder au pouvoir, c'est donc une forme discursive aidant dans la lutte politique contre d'autres individus, groupe ou parti. Dit autrement, le discours politique est un ensemble d'allocutions prononcé par les acteurs politiques- portant sur la chose publique sur les questions sociales : ça traduit donc l'inquiétude de l'homme politique sur sa cité et ses ambitions parmi lesquelles la plus importante est la conquête et le maintien du pouvoir. Giglione dit dans ce propos que le discours politique est : " un discours d'influence produit dans un mode social" et dont le but est:" d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire". (Giglione,1989:9) . C'est la démocratie qui oblige les acteurs politiques à agir pour l'intérêt public quelles que soient ses arrières pensées. Charaudeau définit l'action politique comme une action qui vise l'obtention d'un bien commun. C'est justement à partir du discours politique que les citoyens puissent reconnaître le projet de l'orateur, ses objectifs, ses apports,... et c'est par son biais que l'orateur obtient un certain effet comme le déclare Goebbels.

Selon Adam, Bourdieu, Ducrot, Giglione, Orecchioni, un discours politique est

une action exercée par l'émetteur en vue de représenter le réel avec sa propre façon. On entend par là que le discours politique a pour finalité d'influer sur le destinataire (groupes sociaux, représentants syndicaux ou des citoyens) et de lui changer sa croyance et sa manière de voir les choses: une dimension performative du discours.

Le discours politique est donc un acte argumentatif intervenant sur l'opinion du public voire ses comportements dans le but de rechercher l'adhésion du public et la conquête du pouvoir politique.

Tout discours politique implique dans son énoncé l'imaginaire du destinataire, du destinataire et leur société et détermine la nature des relations qui relient ces interlocuteurs.

1-1-2/ les fonctions du discours politique :

Tout d'abord, le discours politique remplit une fonction **décisionnelle** car le politique a toujours besoin de produire du sens pour informer, persuader et convaincre les membres d'une communauté sociale organisée politiquement. Un homme politique met en transparence la réalité sociale et essaye d'imposer implicitement sa manière de voir les choses.

Dit autrement, le discours politique s'insère dans l'actualité immédiate et prend en compte le contexte social, économique et politique du moment. Son ancrage dans le social permet sa prise en compte en tant que tel. L'enjeu de ce type de discours n'est pas de décrire une réalité ou de convaincre l'auditoire par un ensemble de propositions mais de persuader l'auditoire en jouant sur l'aspect subjectif.

Trois instances distinctes sont produites par le discours politique.

Tout d'abord, **l'instance politique et adversaire** se résume dans l'action du candidat qui expose ses idées et promet d'agir pour le bien commun. Il s'agit d'un exercice nécessaire qui se situe au carrefour du discours écrit et oral spontané dès que le candidat entre dans une compétition politique.

Puis **l'instance citoyenne** qui intervient généralement lors de la période des élections où on revendique, on interpelle et on sanctionne (le pouvoir de faire penser ou faire agir autrui d'une certaine façon) et enfin, un troisième niveau qui est **l'instance médiatique** qui représente tout support servant à mettre en œuvre le programme d'un émetteur politique et de critiquer ceux des parties adverses. Elle relie l'instance politique et l'instance citoyenne. Les médias prennent leur essor avec le développement

permanant de la technologie, ils véhiculent l'opinion publique ainsi qu'ils facilitent la diffusion des idées politiques et l'obtention de l'adhésion car ils déterminent la compréhension et la réception du sens.

Le discours **d'investiture** appartient au genre politique très riche en argumentations apparemment objectives et universelles, fondées sur des lois de la nature, des lois logiques et des normes langagières collectives en vue d'accomplir leur fonction principale d'instruire, de convaincre et de persuader. Il véhicule des valeurs républicaines dans un cadre qui reste conforme à ce qu'il doit être (utilisation du syntagme nominal «La France» et sa périphrase «ce vieux pays» par exemple. Ce genre donne une occasion aux acteurs politiques de prononcer légitimement leur discours devant des médias et l'opinion publique. Il implique que le locuteur soit doté d'un statut juridique l'autorisant à prononcer un tel discours (la légitimité démocratique). L'objectif premier est de délivrer un message rassembleur et d'union autour du président élu.

2/ Le mythe :

2-1/ Le mythe comme parole :

Barthes déclare que le mythe est un système de communication, c'est un message. Il est donc cette façon de dire, d'attribuer une signification à un objet, c'est justement ce fait de concrétiser et de matérialiser un objet en l'utilisant dans un autre contexte socioculturel déterminé ce qui lui associe du sens (mode de signification) relatif à la société et à la culture dans lesquelles il prend sa forme.

Il y a des objets qui se mythifient et tiennent leur place mais il y a d'autres qui disparaissent car il n'y a pas d'éternel. C'est à la parole humaine de transmettre les mythes car c'est elle qui assure la continuité ou la mort d'eux. Le mythe a un caractère historique du moment qu'il représente une société : il est donc significatif, symbolique et à moitié arbitraire du moment qu'il est doté d'une signification fortuite.

Le mythe a plusieurs supports : c'est une parole orale ou écrite qui peut être sous forme de publicité, de reportage, de spectacle, d'image ou de schéma, etc. Chacune de ses formes a son propre type de conscience.

Le concept mythe n'appartient pas donc, à vrai dire, au domaine de la linguistique mais il s'inscrit dans la science sémiologique, la science extensive à la linguistique.

2-2 / Le mythe comme système sémiologique :

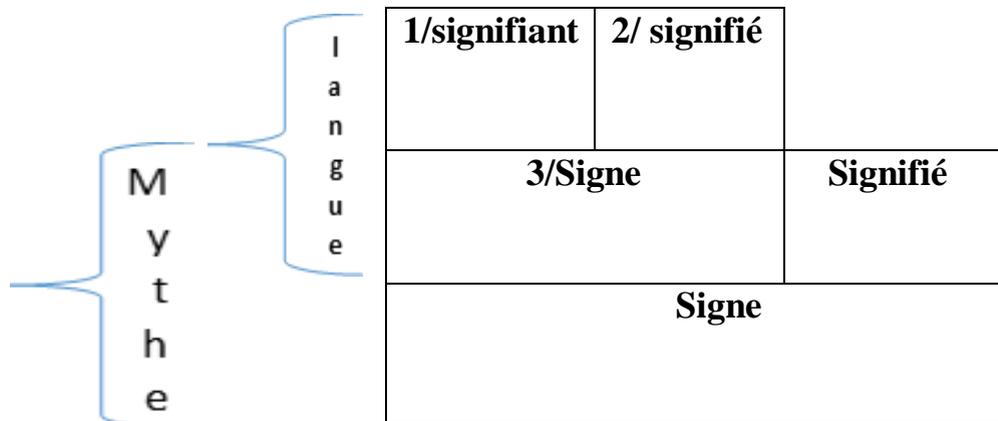
La sémiologie est cette science héritée de Saussure, une science carrefour où se rencontrent plusieurs disciplines ayant pour but de rechercher la signification des faits. Dans ses premiers temps, la sémiologie était une science étudiant la forme séparément de son contenu vu qu'elle traite des significations formelles, c'est-à-dire que Saussure a séparé le formel de l'historique, le sémiologique de l'idéologique. La sémiologie comme toute science, pose ses limites car elle a reconnu que la forme ne doit être dissociée de la substance. Le vrai donc, est de considérer la forme comme objet ambigu (Barthes, 1957:184)

Notamment, la sémiologie est donc la science reliant deux termes : signifié et signifiant. Mais, il importe ici, de signaler que contrairement au langage qui dicte que le signifiant exprime le signifié, la sémiologie tient compte non seulement de ces deux termes mais de la relation qui les unit, ce qui fait qu'on a affaire à trois termes : le signifiant exprimant le signifié et la corrélation entre eux donnant "le signe". Le signifiant est donc vide et ce qui le remplit c'est le signe (il le remplit de sens).

Signifiant + signifié = signe

Il est à noter, que le remplissage du signifié de sens fait par le signe est permanent et renouvelable.

Dans le schéma du mythe, on retrouve le schéma tridimensionnel. Ce dernier existe comme un schéma de base du schéma mythique en ce sens que ce qui est signe du système basique devient le signifiant du second système (le schéma mythique est une extension du schéma linguistique).

Schéma n°2: Schéma linguistique et mythique¹

En sémiologie, on appelle le premier système de langue, langage-objet car c'est le langage sur lequel s'appuie le mythe qui se nomme donc " le méta-langage". Le sémiologue s'intéresse tant au second plan qu'au premier: il s'intéresse qu'au signe du premier schéma qui va devenir signifiant du second schéma, c'est pourquoi , il ne tient pas compte de la matière de l'objet (graphique ou picturale) et il les considère toutes les deux comme signe ayant la capacité d'avoir une fonction signifiante.

Pour se comprendre, il faut s'accorder sur une terminologie : le **signifiant** comme terme final du premier système, c'est le **sens**, mais comme terme initial du deuxième système est la **forme**.

Le **signifié** du premier système, c'est toujours le même terme" **le concept**".

Le **signe** dans le système métalinguistique c'est, "**la signification**".

2-2-1/ Le signifiant :

2-2-1-1 / Le signifiant comme sens :

Saisi des yeux, il est en lien avec l'histoire, dans le sens où, il y a une signification déjà construite et se suffit à elle-même, sauf si le mythe la saisit et la transforme à une forme vide.

¹ (R.Barthes, 1957:187)

Le sens est plein à la base, mais une fois qu'il se saisit par le mythe, il le vide en le transformant à une forme vide (il le vide de son historicité, de ses idées, de ses savoirs et de sa mémoire).

2-2-1-2 / Le signifiant comme forme:

Le sens se vide, il s'éloigne de l'histoire, il s'appauvrit. Sa pauvreté appelle donc la signification pour qu'elle le remplisse. Le sens sert d'un réservoir instantané d'histoire.

En passant du sens à la forme, l'image s'appauvrit du savoir afin de renforcer celui du concept. En fait, le savoir du concept mythique est illimité et instable, cela voudrait dire qu'il est doté d'une fonction (il est approprié et visé).

Un signifié peut avoir plusieurs signifiants. C'est le cas du signifié linguistique et du concept mythique. Ce qui fait que le concept est plus pauvre que le signifiant (quantitativement parlant) car il ne se fait que s'actualiser.

2-2-2 / La signification :

Le signifiant mythique prend sa forme grâce à la matière : le mythe oral est linéaire, le mythe visuel est multidimensionnel (pour observer une image par exemple, je regarde en haut, en bas, à gauche, à droite, au centre de l'image). Les éléments de la forme ont donc, entre eux, des rapports de place, de proximité : le mode de la présence de la forme est spatial.

Mais le concept mythique se donne d'une façon globale (un savoir flou), ses éléments ont entre eux des rapports associatifs : le monde de sa présence est mémoriel.

Le concept déforme le sens (relation de déformation) dans le sens où le signifié mythique représente un sens latent qui ne peut avoir de place dans le système mythique, sauf s'il déforme le sens parce que le concept est plein alors que ce n'est pas le cas du concept linguistique qui n'a pas la possibilité de déformer (du moment qu'il est vide et fortuit).

Il est à noter que l'action de déformer ne veut pas dire qu'elle rend le sens obsolète, non ! , il est toujours là, le concept a besoin de lui, il lui sert d'un appui.

Quand on voit une chose pour la première fois et elle nous impressionne, son signifiant nous renvoie à son histoire relative à celle du pays en général et à celle de la société en particulier (le signifié) mais dès qu'on la revoie dans une autre société, on ne se rappelle pas son histoire mais plutôt l'expérience individuelle qu'on a eu en la voyant la première fois. A ce moment-là, c'est le concept qui surgit car on a vu la chose dans une place qui n'est pas la sienne : Le concept dérobe le signe linguistique en le dotant d'une nouvelle forme. Mais cette forme/parole mythifiée se rend à sa propre place où elle rattrape sa généralité (une parole rendue), c'est pourquoi, on dit que le mythe est une parole volée et rendu. (Allers retours entre le connoté et le dénoté).

Reste à signaler le caractère de motivation du mythe. On le sait parfaitement que le signe linguistique est immotivé vu qu'il n'y a pas de logique entre le son et le sens. La signification mythique par contre est à moitié arbitraire, elle a une part de motivation du moment qu'elle se construit par analogie : il n'y a pas de mythe sans forme motivée ! Elle transforme le caractère arbitraire du signe linguistique à un mythe en l'inscrivant dans un autre contexte pour qu'il ait justement une nouvelle signification par analogie.

2-3 / Discours politique et mythe :

Les mythes s'entendent comme des structures narratives inconscientes ancrées dans le social, structures composées de stéréotypes ou noyaux de sens. On peut à cet égard, citer quelques mythes qui se manifestent en Europe et particulièrement en France. Ces mythes concrétisent l'opposition mal vs bien ce qui se résume dans le schéma suivant:

Schéma n°1 : mal vs bien ²

Certains du courant politique moderne disaient que les mythes ont disparus. A vrai dire, les mythes existent mais ils sont refoulés. Les mythes ont été refoulés depuis la Grèce antique, quand les philosophes ont pensé que la démocratie se résume dans son caractère rationnel et dialectique. Par conséquent, l'imaginaire du mythe existe mais il est sous-jacent. On ne peut donc nier que le mythe est humain et existe en chacun de nous : il est inconscient. Le mythe n'est jamais mort, il est à la base de tout discours. Il vise la manipulation de l'âme de la foule à laquelle on s'adresse.

C'est au mythe de nous faciliter et nous apporter l'adhésion du public.

2-3-1 Le mythe de l'unité. le l'homogénéité originare :

Les français conçoivent que l'étranger est une menace pour leur unité et pour la survie de la Nation française. Nait français, enfant né de père ou de mère français. La France "les politiques français" affichent tantôt, il est camouflé par la diversité et la mondialisation. En fait, pour la France la diversité est cette juxtaposition des communautés de différentes cultures et non une relation de réciprocité culturelle (elle

² (https://www.researchgate.net/publication/249934181_Pour_une_semiotique_du_politique_schemes_mythiques_du_national-populisme) consulté le 15/06/2021

nie toute différence culturelle).

Préserver l'unité française exige le rejet de l'autre (celui qui n'est pas d'origine française). Pour la France, l'imagination déstabilise la sécurité des français et nuit à leur union et force.

2-3-2 / Le mythe d'âge d'or et du déclin :

Ce mythe tient une grande place dans la société française. Il représente deux idées du racisme : celle de la prise de distance par rapport aux autres cultures et races et celle de l'ethnocentrisme impliquant la supériorité des ethnies françaises sur les ethnies étrangères. L'intégration des autres groupes de souches étrangères détruit l'identité, l'héritage et la civilisation français. Ça rejoint l'idée de la nostalgie et le retour au passé français, à la force de l'empire français, sa place dans le monde, sa discipline et son régime rimant à l'essor et la force de la France. Renoncer à l'âge d'or entraîne donc la décadence et la chute de la Nation. C'est pour cela, le retour au passé dote la France d'une grande valeur et place mondiale.

Pour la France, la seule solution, pour garder et maintenir sa souveraineté, est l'inversion du courant de l'immigration.

2-3-3 / Le mythe du complot :

Ce mythe rejoint l'idée de l'insécurité et de la crise, ça se voit à travers la dramatisation du discours. Il sert à déstabiliser le récepteur et le pousser à penser à des solutions : Pour ce faire, nous devons abuser des affirmations, exagérer, affirmer et répéter comme le souligne Le Bon.

Le complot consiste à vouloir faire disparaître les repères traditionnels de la société : la famille, l'identité, la nation.

Ce mythe s'amplifie généralement au moment de turbulences. Il est utilisé par les orateurs politiques en vue d'atteindre la persuasion de l'auditeur : ce genre de mythe renforce l'émotionnel et rime à l'adhésion. Pour les politiciens, il existe toujours des ennemies, des adversaires qui veulent duper et rendre amnésique le peuple par rapport à ses racines naturelles.

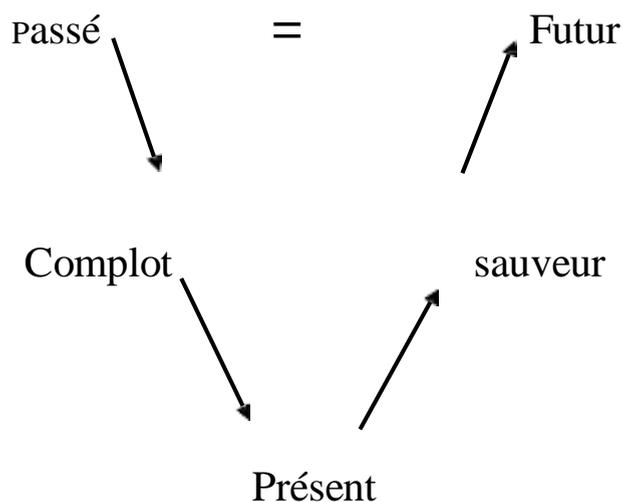
2-3-4 / Le mythe du sauveur :

L'orateur politique va s'efforcer de se donner une bonne image d'un sauveur, d'un héros qui espère que du bien pour son pays, espère développer sa Nation et la nettoyer

de toute race étrangère qui menace sa paix.

Mythiquement parlant, le sauveur c'est un envoyé de Dieu qui a pour mission de sauver et de délivrer le peuple de toute sorte de péril et de le rappeler le retour au sacré et à l'honorable histoire du pays.

Schéma n° 2 : les mythes du discours politique ³



3/ La sémiotique politique :

La sémiotique politique est l'étude des signes politiques entre l'individuel et le collectif. Il s'agit de l'étude de la fonction des représentations des signes politiques mis en œuvre. C'est le fait de détecter le sens logique comme disait Peirce, intentionnel et stratégique à la fois collectif et individuel c'est-à-dire que l'acteur politique avance des signes discursifs qui ont une part significative sociale et conventionnelle (qui vaut chez le public) et une part significative individuelle et idéologique (l'orateur use la langue à sa façon pour gagner l'adhésion de l'auditeur et donc le pouvoir). Bochman considère que les textes politiques sont

" Des éléments de l'activité politique, ils sont déterminés idéologiquement et soumis au changement historique et social dans leur forme et leurs fonctions concrètes. Leur sujet est la politique, l'émetteur et le destinataire s'illustrent par la collectivité

³ (https://www.researchgate.net/publication/249934181_Pour_une_semiotique_du_politique_schemes_mythiques_du_national-populisme) Consulté le 15/6/2021

et leur fonction principale est la prise d'influence sur la conscience collective avec l'objectif de déclencher de la disponibilité des actions ou bien d'obtenir des actions."

3-1 / Sémiotique politique et idéologie :

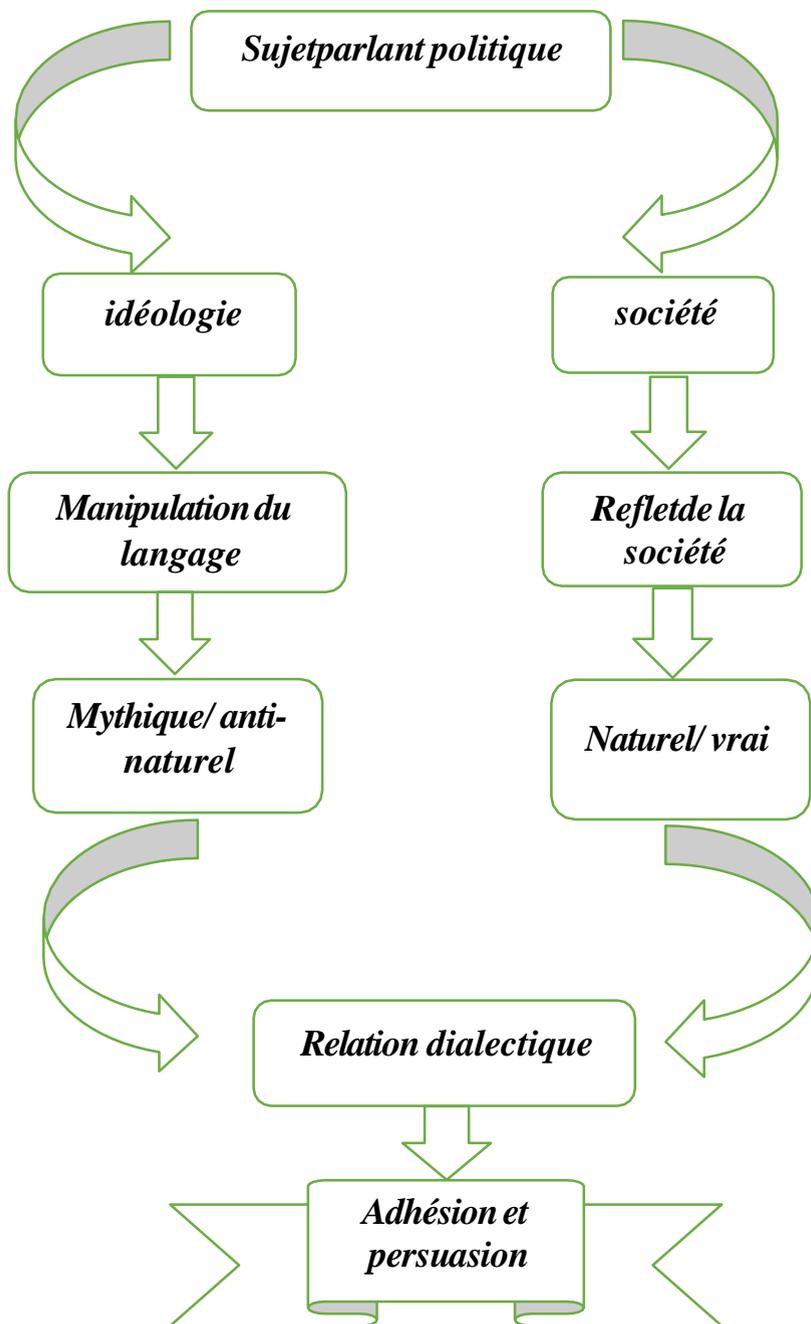
L'idéologie est ce qu'existe entre l'individuel et le collectif. La sémiotique idéologique est l'étude de ce système d'interprétation qui va de celle des signes manifestes à celle des signes latents en mettant en relief la double fonction du signe: une valeur mythique et une valeur réelle.

La sémiotique du politique tente donc de démontrer que le naturel et/ou le vrai est l'évident conventionnel alors que l'idéologique et/ou le mythique est l'anti-naturel. Giglione affirme dans ce sens que

" l'homme communicant n'est pas le miroir réfléchissant d'une réalité, mais le constructeur incessant de ses réalités (...) la réalité sociale n'est pas une donnée à traduire en langue, mais un chantier en permanente construction"
(Giglione,1989:24)

Le sujet parlant se situe donc entre le contexte réel dans lequel il pratique sa langue et sa propre façon de manipuler son langage. Le sujet politique se situe dans une situation complexe pour qu'il puisse parvenir à son but final : il doit tenir compte de son milieu social et de sa culture en même temps il doit maîtriser le jeu de la prise de distance par rapport à son cadre culturel (passer à son cadre idéologique) ainsi qu'il doit considérer son interlocuteur c'est-à-dire ses attentes, ses croyances bref sa culture.

Schéma N° 3 : La dualité du discours politique⁴



⁴ Zerdouhi Ahlem

4/ La sémiotique narrative :**4-1 / Aperçu historique de la dimension narrative :****4-1-1 / Propp et la morphologie du conte :**

Le folkloriste russe "Propp" est le fondateur de l'analyse morphologique du conte en travaillant sur une collection de contes traditionnels russes. Son approche porte sur le repérage des variables (les noms attribués aux personnages du conte) et les constantes (les fonctions des personnages). Pour Propp, ce qui compte le plus n'est pas la fonction accomplie par le personnage mais c'est plutôt le substantif exprimant l'action. Il a donc déterminé une liste de 31 fonctions les plus récurrentes dans un récit.

4-1-2 / La sémiotique narrative: A.J Greimas:

Greimas va critiquer le travail de Propp en disant qu'il s'agit d'un travail qui manque de scientificité et de rigueur. Il prône que le conte/ le récit doit avoir une structure minimale constituant le récit minimal.

La sémiotique narrative est issue de la sémantique structurale de Greimas. Elle cherche à poser les bases scientifiques des processus de signification dans la société et la culture. Greimas- dans sa nouvelle perspective- a dépassé la phrase, son point de départ était non la syntaxe mais plutôt la sémantique (il se réfère à la sémantique pour expliquer la cohérence textuelle). Dit autrement, la construction du sens au niveau des structures linguistiques du mot et de la phrase est élargie à une recherche au processus de signification d'un texte (dépasser la phrase, dépasser la sémantique structurale). Il préconise que la cohérence textuelle se fonde principalement sur :

- * La répétition de certaines unités sémantiques qui sont très nécessaires à l'établissement du sens (isotopie)
- * La manière par laquelle on génère le sens d'un texte (carré sémiotique)

Pour Greimas, la sémantique doit répondre à trois conditions :

- Elle doit être générative c'est-à-dire que le sens se génère progressivement
- Elle ne doit pas se limiter au niveau taxinomique des significations (significations lexicales juxtaposées) mais aborder la dimension syntagmatique.

- Elle doit être générale c'est-à-dire qu'elle doit offrir la possibilité d'analyser une grande variété de systèmes sémiotiques et elle ne doit plus se limiter à des corpus naturels ayant un sens ordinaire.

Cette démarche greimassienne, a tenu une grande place car :

- Elle explore des structures générales (des modèles standards)
- Elle garantit l'objectivité et la scientificité des résultats d'analyses qui peuvent être généralisés.

Greimas a commencé ses analyses par des corpus fabriqués mais ça ne l'a pas empêché de glisser vers des corpus très réels et authentiques ce qui a assuré le caractère sémiotique de ses analyses.

En sémiotique, la narrativité ne désigne pas un genre particulier de discours (les récits) mais un niveau et un type d'organisation de la forme du contenu. Pris au niveau de son organisation narrative, un texte manifeste une succession d'états et de transformations, un enchaînement et une articulation de programmes d'action supposant des rôles ou des fonctions tenues par des acteurs (actants et rôles actantiels).

Le récit peut s'analyser en termes d'énoncés d'état et d'énoncés du faire. Un énoncé d'état s'analyse sémiotiquement comme la relation (jonction) entre un sujet (d'état) et un objet-valeur. Ce qui fait valeur pour un sujet, et le constitue comme tel, se trouve investi dans un objet auquel le sujet peut être conjoint ou disjoint (dans une voiture peuvent se trouver investies des valeurs comme le /prestige/, le /confort/, la puissance/ etc...). La grammaire narrative fournit un modèle fondamental d'agencement de ces énoncés : on l'appelle schéma narratif canonique.

4-1-2-1 / Le modèle actanciel :

Les derniers chapitres du livre de Greimas " La sémantique structurale", qui abordent la dimension narrative des textes, ouvrent encore davantage l'objet de l'analyse. Dans le sillage des analyses de Propp sur le conte et de Lévi-Strauss sur le mythe, Greimas essaie de décrire la structure profonde globale des textes narratifs.

Malgré leurs mille et une différences apparentes, les contes de fées obéissent bel et bien, à un niveau profond, à un seul et même schéma de base, qu'il est possible de généraliser jusqu'à une certaine hauteur. Chez Greimas, les fonctions de Propp subissent une

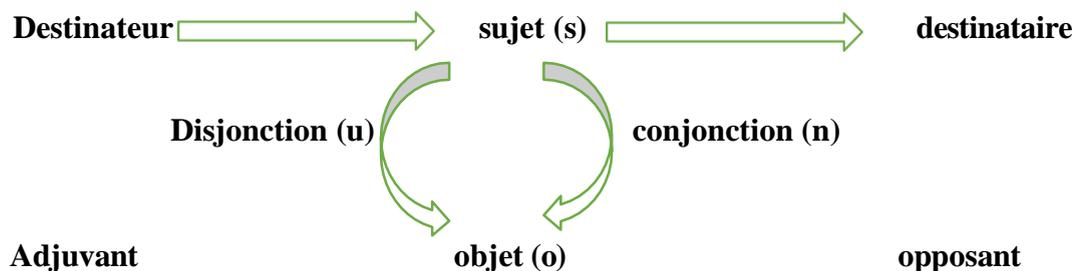
réduction draconienne à quelques fonctions de base fort abstraites. L'idée fondamentale est que la plupart des contes peuvent être ramenés à la structure suivante : " acceptation, respectivement rupture d'un contrat ", le héros s'efforçant ensuite d'accomplir dans le réel l'état des choses jugé souhaitable. Décrit de manière à la fois plus économique et plus généralement applicable, le parcours narratif devient la réalisation d'un contrat qui amène le protagoniste à subir plusieurs épreuves afin de se montrer digne de son rôle de sujet proprement dit. Parallèlement, le grand nombre de personnages spécifiques de Propp se voit réduit à trois paires d'actants-fonctionnels-Syntactiques. La synthèse de cette approche est donnée par le célèbre " schéma actanciel", qui s'est imposé bien au-delà des seuls milieux sémiotiques.

On distingue les acteurs (personnages mis en scène ou en discours dans les textes) et les actants qui correspondent à des positions syntaxiques dans les relations fondamentales de la grammaire narrative. Ces actants peuvent être réduits au nombre de six, répartis sur trois axes de relations :

- **axe de la communication** : DESTINATEUR ! OBJET ! DESTINATAIRE
- **axe du désir** : SUJET ! OBJET
- **axe du pouvoir** : ADJUVANT ! SUJET " OPPOSANT

Le schéma actanciel dans sa forme classique peut être représenté de la manière suivante :

Schéma n°2: Le schéma actanciel ⁵



⁵ (<http://www.imageandnarrative.be/inarchive/uncanny/dirkdegeest.htm#:~:text=De%20la%20s%C3%A9miotique&text=Ce%20livre%20fondamental%20cherche%20dans%20la%20culture%20en%20g%C3%A9n%C3%A9ral.>) consulté le 28/05/2020 (adapté)

4-1-2-1-1 /-Les acteurs et les rôles actanciels

Dans son déroulement, le schéma narratif canonique met en œuvre des fonctions ou des rôles particuliers assumés par les acteurs. Il ne faut pas confondre les personnages du récit et les rôles qu'ils sont susceptibles d'assumer dans la gestion du schéma narratif. On appelle rôles actantiels ces fonctions canoniques du récit : Le destinataire mobilise un actant pour se procurer de l'objet narratif (le contrat) et l'amener au destinataire. A ce stade-là, l'actant devient un sujet. Tout au long du parcours narratif, ce dernier rencontre les adjuvants qui représentent l'ensemble de personnages qui vont l'aider pour se doter de l'objet (être en conjonction avec l'objet $s \wedge o$) comme il peut coïncider avec des opposants (les personnages qui vont le contrarier) qui l'empêchent à accomplir son contrat (être en disjonction avec le sujet $s \vee o$)

Tableau n°1 : acteurs et rôles actanciels⁶

L'acteur	Son rôle actanciel
Destinateur (émetteur)	C'est celui qui pousse le sujet à faire la quête, il peut s'agir d'une personne, d'un sentiment, d'une idée,...
Destinataire (récepteur)	Tout personnage pouvant bénéficier de la quête.

⁶ ZERDOUHI Ahlem

Le sujet (le héros)	C'est celui qui accomplit la quête
L'objet	C'est ce que voudrait avoir le sujet à partir de la quête
La quête	C'est la mission que le sujet accomplit pour parvenir à l'objet
L'adjuvant	Les personnages ayant pour but d'aider le héros dans sa mission
L'opposant	Les personnages obstacles ayant pour objectif d'entraver l'accomplissement de la quête

Selon Greimas, il existe trois axes principaux dans le récit :

1/ Axe de désir : entre le sujet et l'objet (le sujet a le désir d'acquérir l'objet). C'est à cet axe que commence la vitalité narrative.

2/ Axe de communication : entre le destinataire et le destinataire (le destinataire charge le sujet d'acquérir l'objet pour le remettre au destinataire).

3/ Axe du pouvoir et de la lutte : l'adjuvant facilite au sujet la tâche de posséder l'objet quant aux opposants, ils représentent l'obstacle entravant cette opération.

-Plusieurs rôles actantiels peuvent être incarnés par le même acteur (sujet virtuel et sujet actuel): c'est le syncrétisme actoriel.

Plusieurs personnages représentent le même actant.-

-Greimas affirme dans sa conception que les actants sont considérés comme rôles sémantiques, des fonctions qui se changent selon le contexte discursif.

-On ne peut se rendre compte du fait que les actants se concrétisent en acteurs tangibles qu'au niveau de la composante discursive (c'est le discours qui concrétise les actants).

-Les publications ultérieures de Greimas soulignent quelques modifications dans le schéma actantiel:

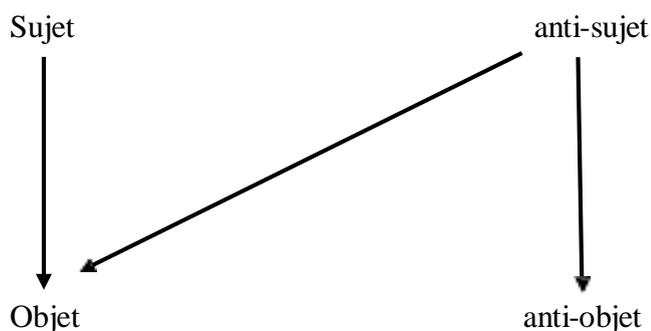
1/ La possibilité de jumeler deux ou plusieurs schémas comportant un sujet et un anti-sujet ayant pour but de se procurer du même objet ou d'un anti-objet avec un anti-rôle.

N.B : le préfixe **–anti–** ne désigne pas un sens péjoratif

2/ Les opposants et les adjuvants vont être considérés comme des aspects de la compétence du sujet.

3/ La notion d'actant qui désignait la passivité va être remplacé par la notion de "devenir sujet".

Schéma n° 3 : Relation sujet-objet⁷



Greimas établit une distinction entre deux types d'énoncés :

1/ Énoncé d'état : relation entre le sujet d'état et l'objet (ils sont indissociables). On ne peut définir l'un d'eux sans revenir à l'autre. Leur valeur réside dans leur relation statique.

N.B : Nous pouvons identifier deux sortes d'objets:

a/ Objet de valeur concret : comme prince, baguette, ...

b/ Objet modal abstrait : indépendance, bonheur, liberté, ...

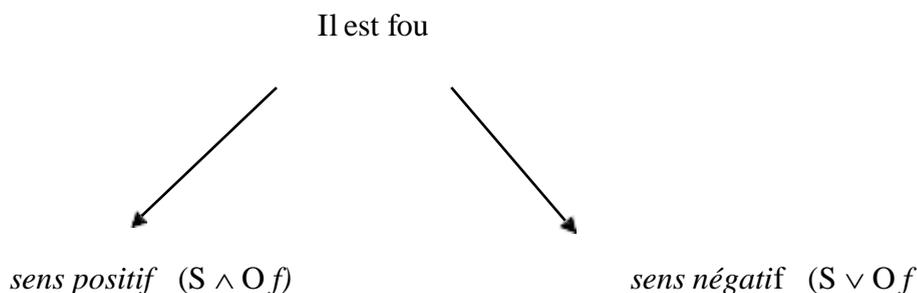
Greimas définit deux types d'énoncés d'état:

* **Énoncé de conjonction** : présence \wedge s \wedge o

* **Énoncé de disjonction** : absence (décès ou perte) \vee s \vee o

⁷ ZERDOUHI Ahlem

Exemple :



L'exemple " je suis contente" se symbolise de la manière suivante : (S ∧ O) joie (le sujet est "je", l'objet est "la joie") ➡ je suis en conjonction avec la joie. Tandis que la phrase suivante " je ne suis pas contente" sera symbolisée comme suit : (S ∨ O) (le sujet et l'objet sont les mêmes) ➡ je suis en disjonction avec la joie.

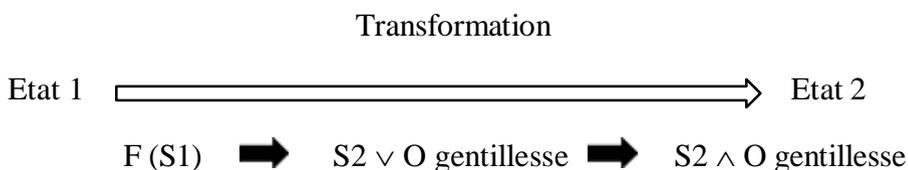
2/ Les énoncés de faire : relation dynamique qui désigne un devenir où s'accomplit une certaine transformation (de l'état initial à l'état final)

On distingue deux types de faire :

a/ **Transformation conjonctive** : F(S1) ➡ (S2 ∨ O) ➡ (S2 ∧ O)

b/ **Transformation disjonctive** : F(S1) ➡ (S2 ∧ O) ➡ (S2 ∨ O)

Dans l'énoncé "il est gentil", on présuppose qu'il était méchant mais une action a été faite pour le rendre gentil. Par conséquent, à côté de cet énoncé d'état, nous avons également un "énoncé de faire ". On comprend qu'il n'existe pas un seul état mais deux états: c'est la transformation formulée ainsi:



Les transformations sont des formations narratives gouvernant la progression du récit.

Concernant la transformation, il existe une :

***Transformation réflexive** : Le sujet d'état et le sujet opérateur sont représentés par le même acteur.

***Transformation transitive** : Le rôle du sujet d'état et du sujet opérateur sont assumés par des acteurs différents.

Exemple:

*L'enfant s'est nettoyé les mains. ➡ Transformation réflexive.

* La maman a nettoyé les mains de sa fille. ➡ Transformation transitive.

A partir de l'analyse de l'ouvrage de Lévi-Strauss, Greimas souligne que le récit classique peut-être lu de deux façons :

1/ Lecture paradigmatique : fondée sur les relations d'oppositions entre les différentes parties du récit. Autrement dit, au début du récit, l'état des choses est stable, mais au fil du récit et à cause d'un élément perturbateur, la dynamique narrative commence (instabilité) pour qu'on revienne vers la fin à la stabilité (harmonie)

2/ Lecture syntagmatique : Il s'agit de la description de l'enchaînement logique et chronologique des événements à l'aide des opérations qui fondent les liens d'opposition. Nous prenons à titre d'exemple, le protagoniste qui est soumis au début du récit pour être à la fin puissant. Donc, ces transformations –tout au long des séquences narratives– opèrent une inversion des contenus de signification.

4-1-2-2 / La séquence narrative :

Toute transformation narrative peut s'analyser comme un programme narratif orienté. Un récit peut se résumer en un programme narratif principal autour duquel des programmes narratifs secondaires (programmes d'usage) sont à disposer hiérarchiquement. Le schéma narratif, modèle logique de l'action racontée, organise celle-ci autour d'une transformation principale dans l'enchaînement de quatre phases logiquement articulées entre elles : la manipulation (ou contrat), la compétence, la performance et la sanction. Chacune de ces phases met en scène des rôles particuliers (rôles actantiels) pour les acteurs.

4-1-2-2-1 / Les phases de la séquence narrative :

Le schéma narratif repose donc sur quatre phases fondamentales s'enchaînant chronologiquement :

4-1-2-2-1-1 / Phase de manipulation (contrat) :

C'est là où nous désignons le sujet (S) qui va accomplir la quête et obtenir l'objet en question (O). A vrai dire, dans cette phase, le sujet n'est pas encore lié à l'objet (ils sont statiques et ils ne sont pas encore dotés de rôles).

A l'intérieur de cette étape de faire-faire existe deux modalités cruciales : le faire-savoir et le faire-vouloir. D'après la théorie sémiotique telle qu'elle a été élaborée par l'Ecole de Paris, la composante modale constitue la pièce maîtresse des théories du sujet, de l'objet et de la syntaxe sémiotiques.

***Le faire-savoir** : Le destinataire-émetteur informe le sujet virtuel qu'il deviendra un sujet opérateur s'il est capable de rechercher et de remettre l'objet au destinataire-récepteur. En effet, il met à sa disposition quelques informations concernant la mission qu'il va accomplir et les dangers qu'il peut rencontrer.

*** Le faire-vouloir** : C'est au destinataire d'essayer de convaincre le sujet virtuel d'accepter le contrat que ce soit avec une promesse ou avec une menace.

4-1-2-2-1-2 / Phase de compétence :

Après avoir manipulé le sujet pour qu'il accepte le contrat, il faut qu'il dispose d'un éventail de compétences nécessaires à l'exécution car au long de l'opération, il rencontrera multiples dangers et obstacles. Par conséquent, La phase de l'être-faire dote le sujet virtuel non seulement de compétences qu'il en aura besoin pour exécuter sa tâche mais également de quelques objets modaux qui lui seront utiles pour passer son épreuve.

1/ Le devoir et le vouloir- faire (df/vf) : c'est là où on lui explique l'importance de sa mission (lui démontrer la nécessité de la mission).

2/ Le savoir et le pouvoir faire (sf/ pf) : le sujet doit savoir comment obtenir l'objet et comment exploiter ses compétences et ses moyens pour se faire.

Il faut mentionner que la compétence a deux types :

1/ Compétence sémantique : c'est la compétence préalable que le sujet virtuel doit avoir et qui peut le qualifier d'un sujet actuel à savoir vf et df : c'est les modalités

virtualisantes.

2/ Compétence modale : il s'agit de la compétence que le sujet doit posséder pour qu'il accomplisse son épreuve et/ou son contrat comme. Le savoir-faire et le pouvoir-faire : c'est les modalités actualisantes.

Prenons à titre illustratif, un étudiant qui postule dans un concours de doctorat, il doit d'abord se procurer d'un vouloir-faire (avoir la volonté de passer cette épreuve) et d'un devoir-faire (enrichir ses compétences dans le domaine en question): c'est les modalités virtualisantes. Ensuite, il faut se doter d'un savoir-faire (être au courant du genre de question, de la manière de répondre etc) et d'un pouvoir-faire (être doué en la matière) : c'est les modalités réalisantes.

Dans cet exemple, les deux rôles actantiels (virtuel et actuel) sont pris par le même acteur. Nous pouvons le formaliser comme suit : $F(S2) \wedge (S1 \wedge O \text{ gagne})$

Par ailleurs, nous notons que le sujet opérateur a des modalités de faire alors que le sujet virtuel a des modalités d'être :

***Vouloir-être** : Le sujet virtuel (l'étudiant) veut être le premier.

***Devoir-être** : Le sujet virtuel (l'étudiant) est dans l'obligation d'avoir le concours pour accéder à un poste supérieur et améliorer sa connaissance.

***Savoir-être** : savoir être un doctorant qui a de la valeur dans la société.

***Pouvoir-être** : l'étudiant peut être doctorant.

4-1-2-2-1-3 / Phase de performance (d'exécution) :

C'est là où intervient le sujet opérateur avec ses compétences pour accomplir la mission : c'est la phase de faire-être (faire et réaliser quelques transformations nécessaires pour réaliser l'état souhaitable), c'est le lieu où le sujet actuel démontre sa force, son pouvoir, son savoir et son vouloir pour obtenir l'objet en s'aidant des adjuvants pour battre et surmonter les problèmes et les risques qui vont lui faire face au long de son parcours narratif.

Gardons le même exemple de l'étudiant, nous devons parler de la caractéristique de la "polémicité" dans un récit. Le caractère polémique explique le fait que le sujet ait un "anti-sujet", comme dans l'exemple précédent : le sujet c'est "l'étudiant" qui veut postuler dans le concours doctoral qui ne va pas évidemment le passer tout seul, c'est-à-dire qu'il y aurait des concurrents "anti-sujet" qui le bat en vue de l'obtention du même objet "le concours". Par conséquent, nous aurons pour ce récit, deux programmes narratifs (PN et anti PN) :

$$PN = F [S2 \wedge (S1 \wedge O \text{ gagne})]$$

$$\text{Anti-PN} = F [S4 \wedge (S3 \wedge O \text{ gagne})]$$

La réalisation de l'un des deux programmes narratifs entrainera la virtualisation de l'autre qui engendrera certainement la victoire de l'un d'eux et l'échec de l'autre.

4-1-2-2-1-3 / Phase de sanction (d'évaluation) :

Le destinataire qui a été absent tout au long du récit, se manifeste à la fin pour évaluer le sujet ayant pour rôle l'exécution du contrat. Le destinataire va vérifier si la mission a été accomplie, si l'objet remis correspond à celui dont le contrat porte sur etc. L'étape d'être- être se termine par une sanction ou une récompense. Revenons à l'exemple de l'étudiant qui va passer le concours de doctorat, à la fin de sa mission, soit qu'il rate son examen (sanction) soit qu'il l'aura (une récompense).

Tableau n° 1 : La séquence narrative ⁸

Phase de manipulation	Phase de compétence	Phase de performance	Phase de sanction
Faire-faire	Etre-faire	Faire-être	Etre- être
Destinateur-émetteur			Destinateur-évaluateur

⁸([http://www.imageandnarrative.be/inarchive/uncanny/dirkegeest.htm#:~:text=\(traduction%20du%20n%C3%A9erlandais%20par%20Jan%20Baetens\)&text=L'approche%20de%20l'auteur,s%C3%A9mantique%20d'orientation%20exclusivement%20linguistique.](http://www.imageandnarrative.be/inarchive/uncanny/dirkegeest.htm#:~:text=(traduction%20du%20n%C3%A9erlandais%20par%20Jan%20Baetens)&text=L'approche%20de%20l'auteur,s%C3%A9mantique%20d'orientation%20exclusivement%20linguistique.)) consulté le 28/05/2020

Faire-savoir Faire-vouloir	Devoir-faire Vouloir-faire Pouvoir-faire Savoir-faire	Faire	
Sujet (virtuel)	Sujet (actuel)	Sujet (réalisé)	Sujet (reconnu)
Dimension cognitive	Dimension pragmatique	Dimension pragmatique	Dimension cognitive

Ce schéma présente la phase de la manipulation et celle de la sanction comme des phases cognitives tandis que les deux autres phases –performance et compétence– relèvent une dimension pragmatique.

Il est à noter qu'un récit et/ou une séquence narrative ne comprend pas toujours les quatre phases. Il est possible qu'une ou plusieurs phases demeurent absentes. Il est aussi possible que l'une ou l'autre des quatre phases soit accentuée. Cela dépendra de la nature du texte en question ; s'il a une nature psychologique, il fera le point sur la compétence et la manipulation mais s'il penche plutôt vers les personnages et leurs actions, il accordera plus d'importance à la performance.

4-1-2-3 / Le programme narratif :

Le PN représente une structure élémentaire du récit. Il est constitué d'un énoncé d'état et un énoncé de faire qui véhiculent toute transformation qui s'effectue au long de ce dernier. Il se reformule ainsi :

PN = F [S1 (S2 \wedge O)] ou ainsi PN = F [S1 (S2 U O)]

Le 1er PN sera dit d'acquisition, le 2nd de privation.

- **Acquisition transitive = attribution** : il s'agit d'acquérir un objet pour quelqu'un qui n'est pas soi.

- **Acquisition réfléchie = appropriation** : l'opérateur (le sujet de faire) est en syncrétisme avec le bénéfacteur (le sujet d'état)

- **Privation transitive = dépossession** : le sujet opérateur fait en sorte que le sujet d'état, qui est différent de lui, soit privé de l'objet)

- **Privation réfléchie = renonciation** : le sujet de faire se prive lui-même – sujet d'état-de l'objet

- **La trouvaille** est une attribution dont on ne peut pas déterminer, au niveau discursif, l'acteur qui prend en charge le sujet de faire. Sa formule sera : F [? (S2 O)]

- **La perte** est une privation dont on ne peut pas déterminer, au niveau discursif, l'acteur qui prend en charge l'actant sujet de faire. Sa formule sera : F [? (S2 U O)]

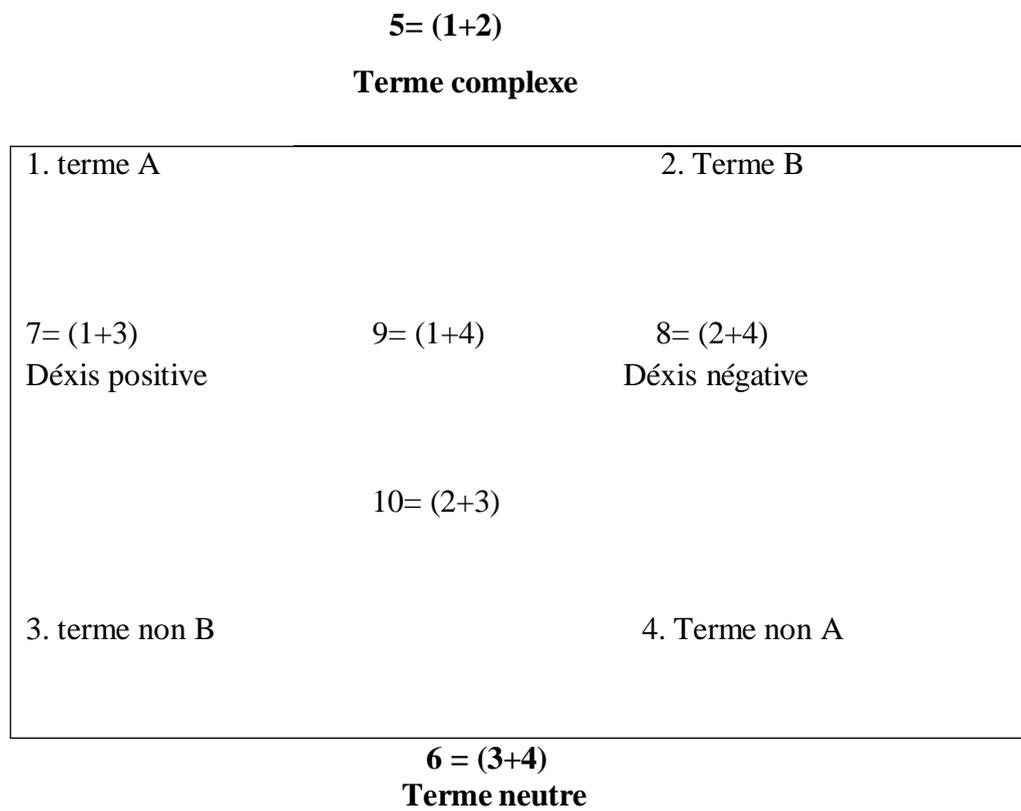
Schéma d'ensemble permettant de comprendre comment les différentes formules narratives se distribuent hiérarchiquement :

4-1-2-4 / La structure profonde et la structure de surface :

L'analyse des fonctions des personnages voire leur rôle ainsi que les différentes transformations accomplies tout au long du parcours narratif s'inscrit dans la structure de surface du récit tandis que la structure profonde est une structure élémentaire de la signification, un jeu de quelques oppositions envisagées par Greimas (Nature vs culture, vie vs mort, être vs paraître, individu vs société, etc). Ces oppositions sont envisagées dans ce qu'il appelle "carré sémiotique" où il distingue entre le terme et sa contradiction chose qui crée une structure de quatre termes.

4-1-2-4-1 / Le carré sémiotique :

Courtès définit le carré sémiotique comme la représentation visuelle de l'articulation d'une opposition (Courtès, 1991:152). Il facilite l'analyse par un ensemble d'oppositions réalisé à partir des différentes relations entre les éléments du carré qui peuvent être de nombre de deux, de quatre, de huit voire dix.

Schéma n° 6 : structure du carré sémiotique.⁹

Le carré sémiotique renferme principalement les éléments suivants :

1. termes 2. métatermes 3. Objet 4. Sujet 5. Temps

***Termes** : Le carré sémiotique a quatre termes: les deux premiers (terme A et B) sont constitués à partir de contrariété alors que les termes (termes non A et non B) sont fermés via la négation des termes A et B.

***Métatermes** : Les métatermes sont de nombre de 6. Ils sont composés des quatre termes du carré :

1/ Position 5 : (terme 1+2) c'est le terme complexe.

2/ Position 6 : (terme 3+4) c'est le terme neutre

3/ Position 7 : (terme 1+3) c'est le déxis positive

⁹ (<http://www.signosemio.com/greimas/carre-semiotique.asp>) consulté le 2/7/2021

4/ Position 8 : (terme 2+4) c'est le déxis négative

5/ Position 9 : (terme 1+4) sans nom

6/ position 10 : (terme 2+3) sans nom

Le carré sémiotique tolère trois sortes d'analyse :

a/ S'interroger sur l'existence des contenus des positions du carré dans la réalité ou pas (l'exemple de mort et vivant, la position 6 sera une combinaison de non-mort et non-vie), ce qui est illogique malgré que les vampires existent dans l'imaginaire.)

b/ S'interroger sur la possibilité de lexicaliser les positions du carré, c'est-à-dire l'existence de mots ou expressions dans la langue utilisée qui peuvent nommer les positions du carré sémiotique. Si on prend l'exemple de (mort /vie), le terme complexe (mort/vie) et le terme neutre (non-vie/non-mort) peuvent être lexicalisés par le même nom de "Zombie / walking dead".

c/ La possibilité de réaliser une position sémiotique dans un texte donné.

Généralement, les textes ne réalisent que peu de positions sémiotiques.

4-2/ Narration et politique :

La sémiotique a laissé de côté le développement de certaines notions soit disant anciennes telles que celles du récit et de la narrativité en laissant l'occasion de leur traitement à d'autres disciplines comme le marketing et la politique. Ils les ont étudiées pour qu'elles se répandent avec plus de pertinence et d'efficacité. Ce recul est dû soit à la non continuité des recherches théoriques dans ce sens soit à la schématisation de ces notions c'est-à-dire elles ne sont pas utilisées dans des études pratiques du concept du discours –elles sont désormais remplacées par d'autres nouvelles dimensions discursives- La politique est l'un des champs où la notion de "narration" a connu son essor et succès au point de l'entendre dans les discours des grands politiciens au monde. Le récit est utilisé dans le discours médiatique et politique implicitement à des fins sous- jacentes et mystificatrices.

La question qui se pose, Pourquoi la sémiotique a-t- elle abandonné la dimension narrative dans ses études et ses analyses sur les discours ?

La sémiotique a dépassé le modèle sémio-narratif représenté par la syntaxe

narrative car c'est un modèle très rigide, il canalise les relations humaines dans un échange d'objets entre les sujets du récit reliés avec les premiers par le biais de liens de conjonction ou de disjonction.

Ce qui a été maintenu c'est bien la notion de transformation vu que la politique est concrétisée par les transformations des sujets, des états des choses publiques et collectives. La sémiotique du politique est donc une discipline des processus des transformations effectuées au sein d'un récit ce qui a facilité la compréhension du sens et de la signification : de la crise à l'équilibre de la soumission à la révolte, de la possession du pouvoir à sa perte...

Il est question de développer la notion de transformation appartenant à l'ancien modèle narratif représenté par le passage du rapport de conjonction à celui de la disjonction et vice versa pour expliquer les actions du récit car ça ne peut pas complètement et nettement expliquer le discours politique ayant une dimension forte humaine qui échappe à l'ancien modèle.

La sémiotique du politique sert à déchiffrer le passage et le changement d'un état socio-politique à un autre. Elle doit pouvoir rendre compte par exemple de la transformation d'un discours à un autre et repérer les variations et les caractères du syntagme passionnel menant à cette modification et/ou changement. Elle aborde également des stratégies qui véhiculent la pratique et la parole discursives ainsi qu'elle devrait donner une explication non causale et immanente aux pratiques sociales des phénomènes pour comprendre le sens de ce qui constitue un objet crucial de la sociologie actuelle.

4-3/ Narrativité vs narratologie :

La sémiotique narrative considère le récit comme tout discours ayant une organisation structurale recouvrant une transformation (un passage d'un état à un autre).

Greimas cherche à unifier la forme du contenu narratif c'est-à-dire qu'il voulait arriver à une structure narrative universelle. Cela signifie qu'il privilégiait le plan du contenu (la forme) et non le plan de l'expression (marginaliser le sujet parlant).

La sémiotique narrative qui s'intéressait, dans un premier temps, au contenu du récit c'est-à-dire qu'elle traite le discours en tant qu'un énoncé dissocié de son énonciation (écarter toutes les considérations situationnelles), elle considère

aujourd'hui, le récit comme discours cognitif car à ce moment-là, la problématique de l'énonciation a surgi avec force.

En revanche, la narratologie s'intéresse à l'analyse du récit en tant que discours pris dans sa dimension expressive et verbale. Genette mettait en deuxième position le contenu du récit et accentue sur l'expressivité du récit, c'est-à-dire sur la manière de présenter l'histoire.

En sémiotique l'énonciateur existe en dehors du discours car l'énonciateur c'est le sujet cognitif qui produit des énoncés (instance cognitif) qui se manifeste dans son récit par des simulacres, des traces et des délégués (donner l'impression que l'énonciateur s'efface).

Par contre, en matière de narratologie, l'énonciateur se manifeste dans son récit non par ses délégués mais il est présent explicitement par un acte verbal.

Conclusion :

Au terme de ce chapitre, nous avons identifié le concept principal du travail "le discours" avec un petit aperçu historique ensuite, nous avons défini le discours politique en tant que discours de manipulation qui cherche l'atteinte de l'adhésion du public ainsi que le changement de son opinion et son comportement.

Pour cela, nous nous sommes référés non seulement à l'historique de la dimension narrative (Greimas critique Propp pour parvenir à la nouvelle perspective de la sémiotique narrative) mais aussi aux phases de la séquence narrative en mettant l'accent sur la toute première phase.

Pour démontrer le caractère manipulateur du discours politique, il a dû mettre en exergue d'un côté les modalités syntaxiques à savoir celle du faire savoir et celle du faire pouvoir, et de l'autre les mythes discursifs en tant que système sémiotique : le mythe de l'unité et d'homogénéité, de l'âge d'or et du déclin, du complot et du sauveur.

Afin de mettre en relief la dimension narrative dans le récit politique, nous avons également parlé du carré sémiotique, le programme narratif et leur rôle dans l'analyse du discours narratif et la compréhension du sens.

Chapitre 2 :
La sémiotique du
discours et du corps

Introduction :

Le présent chapitre portera sur la sémiotique du discours et du corps.

Nous allons en premier définir la sémiotique d'une manière générale. Ensuite, exposer les différentes approches qui ont parcouru le domaine de la sémiotique; commençant par l'approche française englobant plusieurs conceptions à savoir la conception saussurienne, communicative, significative, parisienne, sémanalytique et symbolique, l'école américaine dont le chef est le logicien Peirce ayant une autre conception du langage, différente de celle de Saussure, l'école russe marquée par les études de Opoiaz et Jakobson, enfin l'approche italienne représentée par les brillants E.Eco et Rossi Landi avec leurs recherches soutenant le principe d'interprétance.

Puisque le corpus choisi pour notre étude est politique, nous avons jugé utile de parler de ce domaine qui n'échappe pas au langage non verbal.

Notamment, nous allons accorder de l'importance à la sémiotique non verbale comme discipline en cours d'élaboration et ses différents champs (paralinguistique, kinésique, auscultique, ...)

Par ailleurs, nous allons consacrer une partie à la relation entre les gestes et le verbal.

Après, nous développerons en détail les composantes du langage du corps à savoir le silence, la voix, la posture et les mouvements du corps, les mimiques, les gestes des mains, l'apparence et l'allure.

Enfin, nous allons survoler l'historique de la communication non verbale : sa conception au 18^{ème} siècle et sa valeur au 19^{ème} siècle en parlant de Darwin –comme premier penseur étudiant le langage non verbal- et sa façon de le voir. On ne peut parler de la communication non verbale sans parler du rôle du territoire d'existence (le lieu et le temps du non verbal).

1/ Qu'est-ce que la sémiotique :

1-1 / Définition de la sémiotique :

Au sens large, la sémiotique (dans certains cas appelée aussi « sémiologie ») est un corps de théories, de méthodologies et d'applications produits ou intégrés dans le cadre de la discipline sémiotique, fondée entre la fin du XIXe et le début du XX. L'objet empirique (concret) de la sémiotique est le produit signifiant (texte, image, etc.), c'est-à-dire qui véhicule du sens. Pour reprendre une définition courte et classique, nous dirons que la sémiotique est l'étude des signes. La sémiotique générale permet, à l'aide des mêmes concepts et méthodes, de décrire, en principe, tout produit et tout système de signes : textes, images, productions multimédia, signaux routiers, modes, spectacles, vie quotidienne, architecture, etc. Des sémiotiques spécifiques ou particulières (du texte, du texte littéraire, de l'image, du multimédia, etc.) permettent de tenir compte des particularités de chaque système de signes.

Tableau n° 3: les deux grands courants sémiotiques¹⁰

	Sémiotique d'inspiration Peircienne	Sémiotique d'inspiration saussurienne
Fondateur	Charles Sanders Peirce	Ferdinand de Saussure (1847-1913)
Discipline –mère	Philosophie (logique formelle)	Linguistique
Structure du signe	Representamen, interprétant, objet, triadisme	Signifié, signifiant, dyadisme

La sémiotique est donc cette science qui prend en charge la signification dans son contexte (image, architecture, texte, discours, société etc). Dans ce cas, la sémiotique intervient pour décrire le sens et son effet en faisant référence aux conditions et aux circonstances dans lesquelles il s'émerge. Lire un texte, en sémiotique, c'est construire et proposer une organisation cohérente du sens. Pour plus de pertinence en sémiotique, les sémioticiens proposent des procédures de construction du sens.

¹⁰ (<http://www.signosemio.com/introduction-semiotique.pdf>) consulté le 05/12/2020

On ne cherchera pas d'emblée le sens d'un texte dans la pensée ou les intentions de son auteur (vouloir dire), ni dans la réalité du monde dont il est censé de parler. Mais on s'intéressera aux conditions d'organisation du langage : « la sémiotique appartient aux sciences du langage et aux sciences sociales » (Ducrot O et Todorov T, sd : 109).

Pour la sémiotique, un texte n'est pas seulement le support de la communication, d'un message ou d'une information, il est la manifestation d'une signification immanente est articulée. On pose que le sens peut s'analyser et se décrire comme un effet de différences ; un élément singulier haut, pauvre, bleu... ne fait sens que si l'on peut l'articuler à d'autres éléments dans un système de différences. C'est pourquoi, on appelle structure l'ensemble cohérent des règles de ces différences. La sémiotique en fait s'intéresse à l'organisation du sens; en forme de cette organisation, elle cherche à construire, à différents niveaux, des systèmes de différences. Comme méthode d'analyse, la sémiotique s'inspire des principes de la linguistique structurale et s'est répartie en plusieurs écoles théoriques.

1/2/ Les différentes approches sémiotiques :

1-2-1 / L'approche française :

1-2-1-1 / Le saussurianisme :

On peut relever dans la biographie intellectuelle de Saussure, deux traits caractéristiques majeurs : il est européen et linguiste. Il est européen en tant que penseur, dans la mesure où il est imprégné par l'atmosphère intellectuelle de l'époque, à savoir, en premier lieu, un historicisme consistant à expliquer les faits humains par leur évolution — adaptation à la connaissance de l'homme de l'évolutionnisme dominant dans les sciences de la nature — et un positivisme proclamant la rupture avec toute explication métaphysique en matière de savoir sur l'homme. En effet, cette époque constituait, comme nous le savons, les débuts du développement des sciences de l'homme avec l'avènement de la psychologie et de la sociologie. Ce qui importait le plus en matière de connaissance positive des faits humains, c'était une compréhension globale de la société et de tous les paramètres collectifs et individuels qui entrent dans sa constitution. Dans cet ordre d'idées à caractère scientifique et globalisant, il s'agissait de procéder à une « classification des sciences » entendues comme « Sciences des Lois

», à savoir la mise au jour de « rapports conditionnellement nécessaires » dans l'étude des faits aussi bien naturels qu'humains (A. Naville, 1992 : 9-10). Dans le cadre de cette mouvance intellectuelle, la position de Saussure est à la fois de rejet et d'acquiescement. S'il fait sien l'histoire comme paramètre explicatif, il rejette la notion de loi. Ainsi affirme-t-il que « plus on étudie la langue, plus on arrive à se pénétrer de ce fait que tout dans la langue est histoire, c'est-à-dire qu'elle est un objet d'analyse historique et non d'analyse abstraite, qu'elle se compose de faits et non de lois » (F. de Saussure, 1980 : 416). En ce sens, la sémiologie est une science humaine et non une science logique comme l'est la sémiotique pour Peirce, et Lévi-Strauss a bien raison de dire que nul n'a été plus près de définir les objectifs de l'anthropologie sociale « que Ferdinand de Saussure, quand, présentant la linguistique comme une partie d'une science encore à naître, il réserve à celle-ci le nom de sémiologie, et lui attribue pour objet d'étude la vie des signes au sein de la vie sociale » (Cl. Lévi-Strauss, 1973 :18).

En effet, en tant que linguiste, Saussure s'intéresse aux langues comme formations symboliques permettant de signifier les spécificités des cultures et des sociétés.

La linguistique et, au-delà, la sémiologie qui l'englobe sont des sciences « anthropologiques » et non des sciences logiques.

Saussure a postulé, comme chacun le sait, l'existence de la sémiologie en réfléchissant, dans le cadre de la classification positiviste des sciences, à la place à accorder à la linguistique parmi les autres sciences. Dans le Cours de linguistique générale, un passage célèbre et souvent commenté fait une référence explicite au statut nécessaire de la sémiologie. De fait, après avoir caractérisé la « langue » comme une institution sociale, Saussure affirme qu'elle se distingue des autres institutions — politiques ou juridiques — par son caractère sémiologique : c'est, pourrait-on dire, une institution sémiologique.

1/2/1/2 La sémiologie de la communication:

Les représentants de ce courant sont: G.Mounin, Buysens et Prieto.

Ces sémiologues prônent que les signes sont des signaux (les feux routiers) car ils ont un caractère communicatif qui consiste à associer le signifiant à son signifié. Cette association nécessite le recours à l'intentionnalité d'un tel ou tel autre signal menant à une influence et à une manipulation et donc à une communication. Autrement

dit, les systèmes de signes totalement explicables sont univoquement liés à leurs objets par les fonctions qu'ils remplissent dans la société et pour laquelle ils sont expressément construits. En conséquence, c'est le signal dans lequel l'intention de communiquer est clairement affichée, qui sera l'objet principal de cette sémiologie.

Quoiqu'en dise Jeanne Martinet (1973), l'intention de communiquer n'est pas un critère observable dans le comportement d'un émetteur puisqu'il s'agit de rien d'autre que de la détermination de son esprit. Il n'est même pas besoin d'invoquer l'inconscient, les actes manqués, les lapsus, etc... pour voir combien une telle conception ne peut qu'engendrer d'inutiles et oiseuses polémiques qui ne sauraient déboucher sur une démarche scientifique. En s'inscrivant toujours dans la sémiologie communicationnelle, E. Buysens pense que la sémiologie est une étude qui vise la communication et tous ses éléments périphériques utilisés pour influencer sur autrui en agissant sur lui. Son objet est donc, l'intention des communicants. En outre, la sémiologie, selon E. Buysens, Puisque la communication s'intéresse aux faits concevables, elle représente un excellent objet de la sémiologie et de ce fait, la sémiologie de la communication est considérée comme une branche de la sémiologie générale. Certains sémioticiens, comme L. Prieto et G. Mounin, insistent sur la conception saussurienne en ce qui concerne le caractère social du signe. Pour déterminer l'objet de l'étude sémiologique, G. Mounin voit qu'il doit appliquer le postulat selon laquelle la sémiologie n'est présente que seulement dans le cas où la communication est assurée, puisque la communication ne peut être considérée que comme la fin recherchée par la sémiologie. On comprend par-là que la sémiologie de communication étudie deux types de communication :

1/2/1/2/1/ La communication linguistique :

La communication verbale comme son nom l'indique est un mode basé sur l'utilisation du verbe, le mot "communication" désigne le contenu communiqué.

En sociologie et en linguistique, la communication désigne un bloc de phénomènes qui surgissent quand un sujet émet son message à un ou plusieurs autres sujets par le biais d'un langage prononcé, un geste, une mimique, un regard , etc

Le chef du fil c'est bien R.Jakobson. Roman Jakobson, promoteur (avec le Cercle linguistique de Prague et Nicolaï Troubetzkoï) d'une phonologie promptement élargie à des questions de poétique et d'anthropologie. Jakobson et les « formalistes russes » s'employèrent à définir le poème non en relation avec son thème ni en

relation avec son auteur mais en lien avec sa forme en se focalisant sur le fameux schéma de Jakobson -inspiré de celui de Shannon et Weaver - renfermant six éléments remplissant six fonctions comme ça se manifeste dans le chapitre "linguistique et poétique" : l'émetteur (fonction émotive), le récepteur (fonction conative), le message (fonction poétique), le contexte (fonction référentielle), le code (fonction métalinguistique), le canal (fonction phatique)

Avec l'avènement d'autres modèles, le modèle de Jakobson pose ses limites car l'élément du code commun peut poser problème et conflit entre les interlocuteurs, le canal, l'émetteur et le récepteur méritent d'être plus complexifiés parce qu'il existe d'autres paramètres qui peuvent entrer en jeu tels que le timbre de voix, les expressions faciales, la prosodie, etc

1/2/1/2/2/La communication non-linguistique:

Dans le domaine du discours, les spécialistes de la communication posent deux orientations à la fois opposées et complémentaires, la première renferme l'idée qu'aucune communication n'est nette, il existe toujours des malentendus, des incompréhensions et de fausses interprétations. La deuxième soutient que tout comportement transmet un message et donc tout comportement est une communication.

La communication n'est pas une simple production et interprétation du sens, elle est à la fois implicite et explicite, consciente et inconsciente, interindividuelle et inter-collective. Elle comporte 10 % de mots conscients, 30% de voix semi-consciente et 60% de non verbal inconscient.

Souvent le premier contact avec l'autre est un lieu naturel de communication non verbale, qui offre spontanément aux participants à la communication, l'occasion de se juger mutuellement en se basant sur les éléments disponibles faute d'informations factuelles les uns sur les autres.

En effet, préalablement à toute première conversation, des jugements d'ensemble s'installent dans l'esprit de chaque participant, ces derniers sont établis à partir d'éléments externes à la communication verbale : la tenue vestimentaire, la manière de marcher, de saluer, de serrer la main, de s'asseoir etc.

Lors de la conversation l'attention est portée davantage sur la manière d'articuler de prononcer les mots et particulièrement sur les expressions choisies. Ces jugements peuvent être confirmés ou raturés des esprits, selon le cours que prendra la

conversation.

La communication non-verbale permet de nuancer ou de renforcer le langage verbal. Dans toute situation de communication, il est essentiel d'observer les signes non verbaux émis par l'interlocuteur et rester attentif à son comportement non verbal afin de comprendre le sens du message.

La communication non linguistique repose sur des systèmes non linguistiques classés par G. Mounin et E. Buysens selon trois normes :

*Norme d'indication systématisée où les signes sont fixés et continus ; par exemple : les cercles, les triangles, les signaux de la route.

*Norme d'indication non systématisée dont les signes ne sont pas fixés, ni continus ; par exemple : les affiches employées dans la publicité.

*Norme d'indication dont le lien entre la signification et sa forme est fondamental ; par exemple : les logos.

A ces trois normes, s'ajoute la parole conçue comme une norme d'indication directe, puisqu'il n'y a pas d'obstacles entre les sons captés et leur signification. Cependant, le "Morse" est une norme mais d'indication indirecte dans la mesure où la signification visée ne s'établit que par la transition du signe "Morse" au signe de l'écriture phonétique, puis du signe de l'écriture phonétique au signe phonétique. (JOLY M, 1994 :69)

En résumé, nous pouvons dire que la sémiologie de communication sert particulièrement à :

-détecter, dans une approche sémiotique du titre, les fonctions de l'intitulation et leurs intentions directes et indirectes. Le titre qui couronne un article journalistique joue un rôle essentiel dans l'argumentation et, par conséquent, dans la signification.

-exploiter ses types de signes communicatifs (comme le symbole et l'indice) dans le repérage du signe titrologique comme véritable seuil pour interpréter les autres signes textuels ou contextuels. (HOEK L H, 1973: 137)

Cette école a lancé ses limites vers les années 70 car d'un côté son champ est très restrictif, c'est-à-dire que le nombre de signes sociaux pris en charge est très limité (des signes univoques et explicites), de l'autre côté, l'intention de communiquer n'est

pas un critère observable dans le comportement d'un émetteur puisqu'il ne s'agit rien d'autre que la détermination de son esprit .Bref, on ne peut détecter la véritable intention de l'émetteur.

1/2/1-3 La sémiologie de la signification :

Roland Barthes (1915-1980) est le grand représentant de ce courant. La recherche sémiologique, selon ce sémiologue, est définie comme l'étude des systèmes significatifs où la signification peut s'établir par la langue ou par un autre système. R. Barthes s'oppose à la conception saussurienne et se donne pour appliquer les principes linguistiques sur les faits non-verbaux afin de chercher leur signification. Il fait dépasser la vision des fonctionnalistes (qui relie entre les signes et l'intentionnalité) et insiste sur le fait qu'il existe des systèmes non verbaux dont la communication est parfois involontaire mais la signification est fort présente.

R. Barthes détermine les éléments de la sémiologie de signification sous forme des paires empruntées à la linguistique structurale : langue et parole, signifiant et signifié, syntagme et paradigme, dénotation et connotation, etc... Il témoigne de l'intervention fort remarquable des principes linguistiques dans l'analyse des phénomènes sémiologiques (comme les systèmes de la mode, les mythes, la publicité, etc..). Cependant, La langue est le seul moyen qui fait que ces systèmes non-verbaux deviennent significatifs puisque tous les domaines cognitifs ayant un fond sociologique, nous imposent la langue, et semble trop difficile de concevoir un signe en dehors de son interprétation linguistique.

1/2/1/3/1/ Les deux axes du langage:

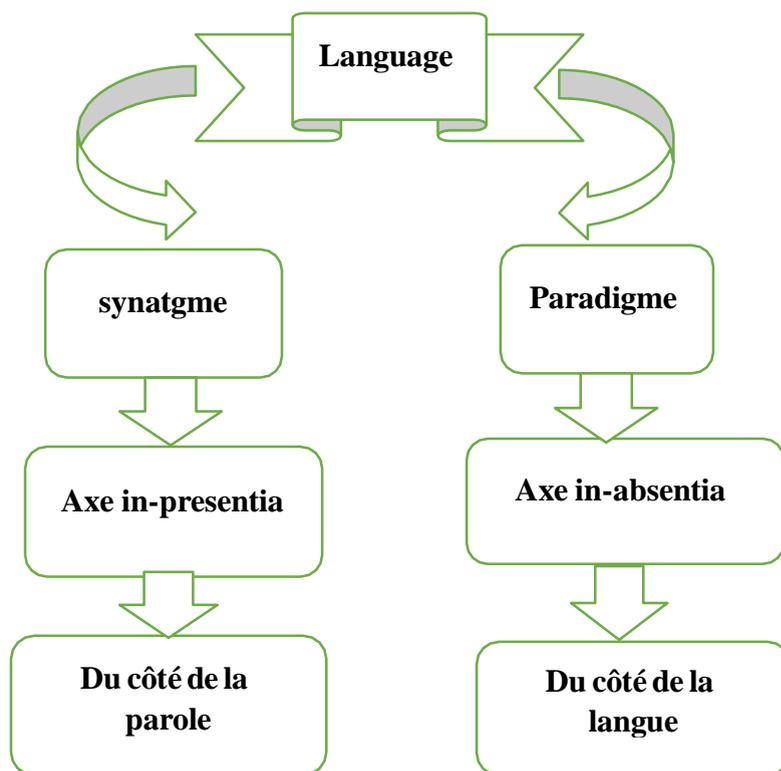
Pour Saussure, les signes linguistiques sont unis selon deux axes; ces deux plans semblent correspondre à deux formes d'activité mentale.

Le premier plan se nomme syntagmatique ; le syntagme est un ensemble de signes linguistiques combiné sur une ligne linéaire et irréversible (la chaîne parlée) : chaque élément tient sa valeur à partir des relations d'opposition à ce qui précède et à ce qui succède ; c'est une relation in praesentia.

Le second plan est celui des associations, les unités qui ont quelque chose en commun se regroupent dans la même liste où règnent des rapports divers ; Ahmed par exemple peut être avec Amine et Amina car ils remplissent la même fonction. Dans chaque série, au contraire de ce qui se passe au niveau du syntagme, les termes sont unis

in absentia ; l'activité analytique qui s'applique aux associations est le classement.

Schéma n° 10 : les axes du langage selon Barthes¹¹



1/2/1/4/ La sémiotique de l'école de Paris :

La sémiotique de l'école de Paris constitue une discipline nouvelle. Elle a pris naissance dans les années 60 avec le développement du structuralisme. L'analyse de la littérature orale et la mythologie lui a donné ses premiers modèles interprétatifs. En somme , la question était la suivante: sommes-nous en mesure de relever et de comprendre les régularités qu'offrent à l'observateur attentif les récits, plus généralement les systèmes de signification construits par les sociétés, quelle qu'elles soient, rurales ou industrielles, anciennes ou modernes, d'Europe, d'Afrique ou ailleurs...?

Il fallait dans un premier temps que les sciences du langage donnent leur aval à une orientation qui avait choisi principalement le discours ou le texte comme support de la réflexion. Saussure avait bien parlé de "sémiologie", mais quel était le

¹¹ (<http://www.signosemio.com/introduction-semiotique.pdf>) consulté le 05/12/2020

statut du signe, l'élément premier du système ? Objet observable et donc comptable ou objet relationnel et donc à construire ? La tradition anglo-saxonne fidèle à l'empirisme, a retenu le premier terme de l'alternative, depuis J. Locke, inventeur du terme "sémiotique" au XVIIIe siècle, jusqu'à C.S Peirce, grande figure de la sémiotique américaine, d'une vingtaine d'années plus âgé que Saussure. Mais philosophe, logicien ou mathématicien, aucun ne se situait dans le champ du langage.

C'est à un lexicologue, qui penchait, lui pour le second terme de l'alternative, A.J Greimas, qui est revenu de créer cette discipline que nous appelons aujourd'hui "sémiotique. Il en a jeté les fondements en 1966 dans un livre intitulé "sémantique structurale". Le terme même de "sémiotique" ne s'est imposé que par la suite. Dans cet ouvrage, Greimas, reprenant à son compte les exigences du discours scientifique traditionnel, a cherché à décomposer les formes complexes de la signification en éléments simples. C'était la méthode de Descartes. Pour faire comprendre son projet, nous reprenons un exemple qu'il a souvent donné: nous percevons un parfum par l'odorat, mais si nous voulons le connaître, il faut quitter le plan de la perception, beaucoup trop riche, et accéder à la formule chimique. Il en va de même du langage; il faut quitter le plan de la manifestation et accéder à la structure élémentaire sur laquelle il repose. C'est le modèle dit du " carré sémiotique". Désireux de compléter son travail, Greimas a mis au point une sorte de simulacre de la pensée qu'il a appelé " parcours génératif". Il en a donné les constituants dans son dictionnaire raisonné de la théorie du langage (1979). De ce "schéma narratif" relèvent, selon lui, tous les systèmes de signification, verbaux et non verbaux, en suivant le parcours du début jusqu'à la fin, l'analyse passe idéalement du plan le plus simple, dit "narratif" au plan le plus complexe, dit " discursif". Bien des travaux importants ont été accomplis dans cette direction, nous ne citerons que le Maupassant du même Greimas (1976) qui avait le mérite, comme l'a signalé une critique, d'adopter en quelque sorte la démarche expérimentale. Le lecteur est confronté en effet à une forme de travaux pratiques: le tissu narratif, fixé sur la page comme par des épingles, laisse apparaître ses fibres, ses nervures, ses réseaux secrets.

Il est temps maintenant de nous demander pourquoi l'habitude a été prise de parler de "l'école de Paris". C'est que l'aventure scientifique inaugurée par un homme ne pouvait se confondre avec lui. Il faut aussi rappeler que les postulats adoptés par

Greimas étaient ceux du structuralisme statique des années 60. Autrement dit, l'école de Paris inclut la sémiotique objectale de Greimas, mais elle se doit de poursuivre ses recherches.

Sa tâche a été facilitée par le fait que dans les années 70 un tournant épistémologique a été pris avec les travaux sur l'énonciation d'E. Benveniste. Ce grand linguiste comparatiste rappelle l'importance des paramètres du langage négligés ou écartés pendant la période précédente et en particulier par la sémiotique greimassienne. Ce qui est devenu central, c'est la prise en compte de ce que Benveniste a dénommé " le champ positionnel du sujet". Il fallait donc réintroduire, avec les trois paramètres du sujet, de l'espace et du temps, la notion de continu, et dès lors, ne plus se cantonner dans le discontinu. Il fallait pouvoir apprécier en termes de distance des positions d'objets et leurs variations parfois quasi insensibles (rapprochement, empiètements, éloignement, ...). Il fallait coïncider les actants dans leur devenir et ne plus se donner pour cible la simple et mécanique transformation des états. Il fallait insister sur le rapport de réciprocité entre réalité et vérité et ne plus se contenter des notions dénommées dans le dictionnaire de Greimas. De ce point de vue, tout discours est à rapporter à des instances énonçantes. J'en nommerai trois le destinataire(le tireur actant), le sujet et le non-sujet, chacune est définie par sa propre structure modale.

Bref, le domaine de validité de la sémiotique de première génération avait été bien dessiné, mais il est manifestement trop étroit, il ne recouvrait pas les phénomènes langagiers auxquels s'était attaché Benveniste et que s'efforce d'explicitier aujourd'hui la sémiotique de la deuxième génération.

1/2/1/5/ La sémanalyse :

La sémanalyse est une approche gouvernée par J Kristeva qui veut dire analyse du sens.

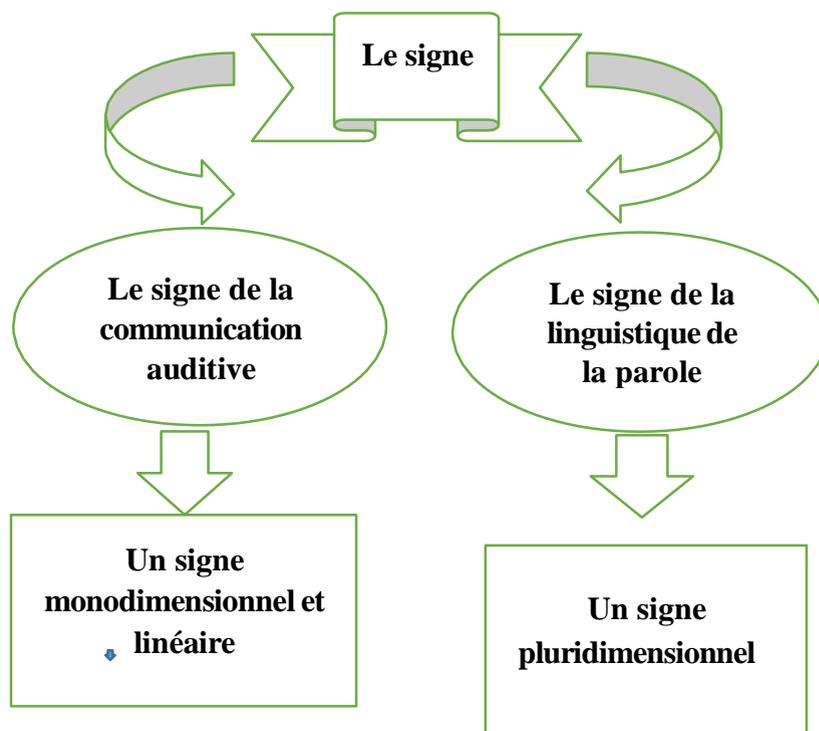
Le plus conventionnel est que le langage est un moyen de contact et/ou de compréhension entre les interlocuteurs. Kristeva prône que la littérature est " l'acte même qui saisit comment la langue travaille et indique ce qu'elle a le pouvoir, demain, de transformer" (Kristeva, sd : 7). Le texte pour elle est une production qui peut participer à la transformation d'un réel, c'est le fait de refuser d'être esclave de la signification et le sens compris de la même façon par tous. C'est justement le fait de mêler son idéologie

pour construire le sens: c'est le principe de signifiante et non la signification. La réflexion krestevienne remet en cause la théorie du signe.

Pour la théorie saussurienne " le signifiant", étant de nature auditive, se déroule dans le temps seul et a les caractéristiques qu'il emprunte au temps: a/ il présente une étendue b/ cette étendue est mesurable dans une seule dimension: c'est la ligne (Saussure,1916). Selon Julia Krestiva, il y a une double réduction opérée sur le signe. Tout d'abord, une désatialisation: le geste qui constitue le signe, réduit le volume à une surface, la pratique à une chaîne sonore, et substitue à la dimension occultée une intentionnalité : le sens". Par ailleurs, l'espace de la pratique est réduit au temps de la parole: "Le signe fait partie du monde du dire, de l'énoncé, du raconter" (Kristeva,1969). Ce qui résulte de cette réduction, c'est l'occultation de la pratique, de son caractère transformationnel, de sa pluridimensionnalité. Cela nous mène à étudier le champ de validité dans lequel le signe est opératoire.

Pour Julia Kriteva, la communication sociale signifie l'occultation de la production, la prédominance de la valeur d'échange sur la valeur d'usage. La communication sociale oblitère la production et l'espace et leur substitue un produit de type secondaire qui est le signe (le sens) qui prend la forme d'une valeur (le ticket, le chèque, et, dans la même série, l'argent, la mode)

La tâche de la sémiologie est de traverser cette matrice du signe pour pénétrer jusqu'à la sphère où, avant le sens, s'élabore la production du sens. A la science linguistique fondée sur la théorie saussurienne du signe, la sémiologie va admettre un autre point de vue :Le texte est une production plurielle car, qui dit texte dit langue et culture : la culture n'est jamais systématique, elle est en perpétuel développement.

Schéma n° 12 : le signe kristevien vs saussurien¹²**1/2/1/6/ La sémiologie symbolique :**

Les courants du symbolisme s'opposent à ceux du réalisme et du naturalisme. Ce dernier comme son nom l'indique est loin de la dimension imaginaire du langage et il ne sert qu'à décrire les choses dans leur aspect réel ; tandis que le symbolisme enrichit le signe d'un aspect inhabituel bref surréel.

La linguistique structurale souligne que le signe linguistique comporte un signifiant et un signifié issu d'un sens conventionnel et unique et que le langage est un système formel renfermant des unités de sens arbitraire agencés selon des normes bien précises. Les signes sont donc de sens fixe et ossifié.

1/2/2 L'approche américaine :

Le 2nd grand courant sémiotique est anglo-saxon, il s'agit de la sémiotique peircienne. Elle revendique l'idée d'une égalité des signes, linguistiques ou non ; les signes dont elle parle sont les signes du monde. Elle se présente comme une philosophie

¹² ZERDOUHI Ahlem

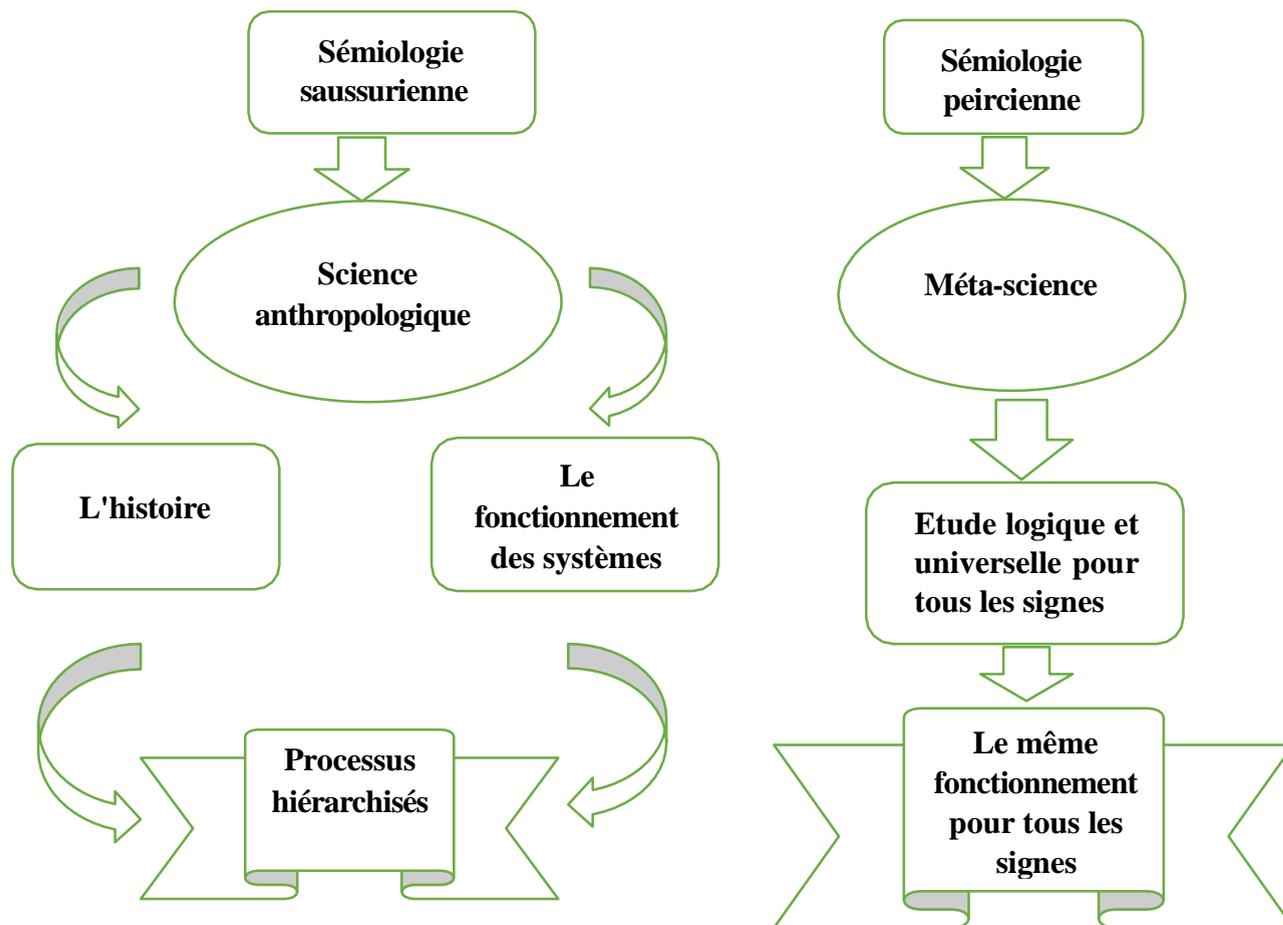
du signe et au-delà, de la sémiose (l'union du signe, son objet et son interprétant), c'est-à-dire de l'opération d'attribution de sens à l'objet d'une perception. C'est une sémiotique générale qui peut s'appliquer au cas particulier de la linguistique.

On peut dire que cette philosophie fonde la vérité des idées non pas sur leur adéquation avec une quelconque réalité apparente ou cachée, comme c'est généralement le cas dans la tradition philosophique, mais sur le fait qu'elles débouchent sur une action, ce qui finalement permet de juger de leur utilité. « Le vrai est l'utile », telle serait, sans trop forcer le trait, l'idée maîtresse du pragmatisme. La sémiotique de Peirce est régie en sous-main par cette philosophie dans la mesure où pour lui la signification ou l'interprétation des signes constituent avant tout des actions ou des processus visant des buts déterminés.

Deledalle parle avec raison de « signe-action » pour désigner l'ensemble du processus sémiotique qui inclut le signe proprement dit comme une de ses composantes. Notons quand même que Peirce adopte la perspective pragmatiste seulement dans le champ de la connaissance scientifique, ce qui se traduit chez lui par ce qu'on pourrait appeler « l'esprit de laboratoire », et ne l'étend pas au domaine moral et politique. C'est pourquoi, « ayant constaté, plus tard, que sous ce nom de pragmatisme, on introduisait des tendances nouvelles, et qui lui semblaient contraires à l'esprit de la science, Peirce déclara renoncer pour sa propre doctrine au nom de pragmatisme, et adopter celui de *pragmaticisme* »

Notons au passage que l'idée de concevoir la sémiotique comme une « méta-science » n'est pas étrangère à certains sémioticiens contemporains. Ainsi Jean-Claude Coquet considère-t-il que la sémiotique est une « discipline englobante, une 'méta-science' », dans la mesure où elle est « en retrait par rapport aux sciences ». Dans cet ordre d'idées, le sémioticien est autorisé à reprendre et à « sémiotiser » les résultats des travaux du linguiste. Par contre, Greimas semble soutenir un point de vue différent de celui de Peirce : la sémiotique ne « coiffe » pas les autres sciences, elle est « à côté » d'elles. C'est ce qui ressort en tous cas de ce passage d'un texte introductif à un recueil collectif sur le discours des sciences sociales.

Schéma n° 15 : la sémiologie saussurienne vs la sémiologie peircienne ¹³



1/2/4 L'approche italienne:

Cette approche est gouvernée par U. Eco

En 1975, Umberto Eco publie le "traité sur la sémiotique générale" en Italie et aux Etats-Unis parlant de la sémiotique générale qui repose sur la sémiologie saussurienne d'un côté et de l'autre sur la classification des modalités avec lesquelles les signes sont produits. Bien que le traité joint la sémiologie générale de Saussure à la sémiotique philosophique, mais il est clair qu'Eco penche vers la philosophie sémiotique : la philosophie de la perception de la connaissance et de l'interprétation. Eco voulait établir une théorie pour expliquer tout phénomène sémiotique ayant recours à des systèmes sous-jacents dits socioculturels relatifs à un ou à plusieurs codes. Eco

¹³ ZERDOUHI Ahlem

voulait créer une sémiotique tolérante c'est-à-dire une discipline référant à tous les domaines : il s'agit donc d'une discipline dépendante et flexible pour qu'elle puisse justement expliquer les phénomènes langagiers.

L'importance qu'accorde Eco au processus d'interprétation lui permet de dépasser la notion du dictionnaire (ECO, 1988 :155) pour passer à celle d'encyclopédie (ibid). Il s'intéresse au lien entre les processus perceptifs et les processus interprétatifs ce qui donne à sa réflexion une touche cognitive. Selon Eco, une sémiotique philosophique doit réfléchir sur ce qu'il appelle "le mystère de l'acte indicial", mais elle doit, en même temps, décider que son devoir spécifique est celui d'étudier de quelle manière, à partir du phénomène d'origine, peut naître la pratique intentionnelle et l'articulation des systèmes d'indices.

1-2-3/ l'approche russe :

Le Formalisme russe, à bien des égards, constitue un phénomène paradoxal. Il a, c'est bien connu, fourni les fondements d'une approche systématique de la littérature (ou du « langage poétique ») et contribué à produire une grande partie du lexique et de l'arsenal conceptuel de la théorie littéraire moderne. A ce double titre, il figure comme une étape essentielle et reconnue dans le développement de cette discipline comme « science » autonome.

Il est clairement admis que le Formalisme russe comporte une dimension linguistique. Du fait de la disjonction géographique et méthodologique entre l'OPOJAZ et le Cercle Linguistique de Moscou, cependant, la critique a eu tendance à considérer leurs productions isolément l'une de l'autre. Le Formalisme russe est ainsi bien souvent présenté comme une pure théorie littéraire associée presque exclusivement à l'OPOJAZ pétersbourgeois (acronyme de Société pour l'étude du langage poétique)

Le courant formaliste vise plusieurs champs linguistiques et littéraires : R.Jakobson s'intéresse à la "Poétique", à la linguistique générale, à la phonétique et la phonologie ; V. Propp étudie le conte russe en déterminant la structure logique (équilibre-déséquilibre-équilibre) ; cependant, M. Bakhtine se consacre à étudier la stylistique et l'esthétique du roman polyphonique.(cf BAKHTINE M , 1978: 126) D'une manière générale, les recherches formalistes sont à la fois théoriques et pratiques, et amènent à fonder une école sémiotique russe (l'école de Tartu) qui regroupe plusieurs linguistes

Comme (I. Lotvman, Uspensky, T. Todorov et Likomtsev) et distingue entre trois terminologies:

-La sémiotique spécifique, qui étudie les systèmes de signes ayant l'objectif communicatif .¹⁴

-L'épisémiotique, qui s'occupe des systèmes sémiologiques et les autres systèmes semblables.

-La sémiotique générale, qui vise la coordination entre les autres disciplines voisines.

Cependant, l'école de Tartu adopte une conception sémiotique épistémologique cognitive dont la culture est l'objet d'étude par excellence. Elle rend compte de :

-La combinaison entre les conceptions saussurienne et peircienne du signe. (Philippe B, 1992 : 52)

- L'emploi du terme "sémiotique" et non pas "sémiologie".

-L'intérêt accordé à la sémiotique épistémologique et la culture.

-Le traitement des genres littéraires populaires et non seulement les chefs d'œuvre.¹⁵

2/ La sémiotique non verbale : une discipline en devenir

La communication non verbale constitue l'un des champs les plus importants de fonctionnement des signes et de l'information signalétique, et elle occupe une place importante dans la vie des hommes et des sociétés. Pour souligner cette importance, on dit même que « l'homme utilise les mots quand le reste a échoué » (c'est-à-dire quand les autres systèmes de communication ont été employés sans succès). Nous proposons de nommer « sémiotique non verbale » la science qui étudie la communication non verbale et plus généralement les comportements non verbaux et les interactions entre les gens.

La sémiotique non verbale est une science pluridisciplinaire. Elle est née à la

¹⁴ C'est ainsi l'objet d'étude de la sémiologie de communication

¹⁵ (Bakhtine. M, 1977:43)

frontière de différents champs scientifiques et au croisement de différentes traditions, qu'elles soient anciennes (comme la biologie, l'éthologie, la sociologie, la linguistique et la psychologie) ou relativement nouvelles. Parmi ces dernières, il convient de citer la sémiotique générale, la théorie de l'ethnos, l'anthropologie et la théorie des systèmes cognitifs. Les idées, les concepts et les acquis de ces différentes disciplines constituent les fondements méthodologiques de la sémiotique non verbale.

Les champs de la sémiotique non verbale :

- 1 - La paralinguistique (science des codes sonores dans la communication non verbale)
- 2 - La kinésique (science des gestes et des mouvements gestuels, des processus et des systèmes gestuels)
- 3 - L'occulécique (science du langage des yeux et du comportement visuel des individus en train de communiquer)
- 4 - L'auscultique (science de la réception auditive des sons et du comportement auditif des individus en train de communiquer)
- 5 - La gaptique (science du langage des contacts et de la communication tactile)
- 6 - La gastique (science des fonctions communicatives et symboliques du manger et du boire, de la façon de se nourrir, des fonctions culturelles et communicationnelles de l'alimentation et de la déglutition)
- 7 - L'olfactique (science du langage des odeurs, des sens transmis à l'aide des odeurs, du rôle des odeurs dans la communication)
- 8 - La proxémique (science de l'environnement de la communication, de sa structure et de ses fonctions)
- 9 - La chronémique (science du temps dans la communication, de ses fonctions structurantes, sémiotiques et culturelles)
- 10 - La systémologie (science des systèmes d'objets dont les gens s'entourent, de la fonction et du sens que ces objets prennent à l'occasion du processus de communication)

Parmi les sciences mentionnées ci-dessus, toutes ne sont pas étudiées de manière également approfondie. La paralinguistique et la kinésique sont des sciences plus

anciennes. Leurs approches théoriques et leurs méthodes de recherche sont aujourd'hui les plus abouties. L'auscultique, la gastique, l'olfactique, la chronémique et la systémologie sont les sciences les moins développées.

2-1 / Définition de la kinésique :

La majorité des spécialistes aujourd'hui adoptent une définition étroite de la kinésique comme science des gestes quotidiens et se concentrent sur l'étude des gestes des mains, des pieds et de la tête. Relèvent aussi de la kinésique les expressions du visage, les poses, les mouvements et les manières du corps (qualifiés de gestes). Les signes non verbaux utilisés dans les sphères limitées et étroites comme les signes non verbaux du commerce et de la bourse, les gestes des juges sportifs, des militaires, les systèmes de langues plastiques du théâtre et du cinéma ou bien, les langages de la danse, sont exclus de la kinésique.

2-2 / Configurations du corps et personnalité :

Il semble que la première personne qui ait commencé à décrire systématiquement les mouvements signifiants du corps soit Jean Gaspard Lavater, un pasteur de Zurich, qui publia en 1792 un Essai sur la physiognomique. C'est lui le premier qui a observé et décrit avec minutie la corrélation entre les expressions du visage et les configurations du corps, d'une part, et entre les types de personnalité des individus d'autre part (rappelons, cependant, que Pétrone, près de mille ans avant le travail de J. Lavater avait écrit dans le Satiricon : « Je connais le caractère d'un homme à son visage, et à sa démarche je peux lire ses pensées »).

Les travaux de J. Lavater sur la physiognomique ont exercé une grande influence sur la culture et la science russes. Ainsi, de nombreux écrivains ont utilisé dans leurs œuvres ses réflexions et ses idées. N. M. Karamzin, par exemple, estimait que personne ne connaissait mieux l'homme et le caractère humain que J. Lavater. M. Ju. Lermontov, si l'on en juge par son excellente connaissance des textes de J. Lavater et sa passion pour ses idées, a clairement défini les traits de caractères de ses personnages en tenant compte des signes et des règles définis par J. Lavater. Référons-nous, au moins, au passage suivant de la Princesse Ligovskaja : « Son visage est basané, irrégulier, mais très expressif, et aurait pu constituer un cas intéressant pour Lavater et ses disciples : ils y auraient lu la profonde empreinte du passé et l'étrange promesse de l'avenir... ». Des travaux pionniers ont ensuite été publiés, concernant l'influence des caractères

biologiques sur la formation des types sociologiques chez les humains, de même que des recherches, qui ont décrit le lien entre le caractère de l'homme et son type de complexion physique ou entre les émotions de l'homme, leurs manifestations corporelles, en particulier l'expression du visage, et le sens que ces unités non verbales expriment ¹⁶.

Des recherches permanentes ont été menées sur les principes généraux orientant le comportement corporel de l'homme et sur l'étude des mécanismes concrets de la communication verbale et non verbale. Différentes sciences, et avant tout la biologie, l'anthropologie, la psychologie, la sociologie, puis ensuite la linguistique se sont engouffrées dans l'analyse pluridisciplinaire de leur nouvel objet : le langage du corps. Aujourd'hui, il est admis que les unités du langage du corps constituent des composantes indispensables et font partie intégrante de la vie quotidienne des gens. Dans toutes les cultures, les gestes remplissent non seulement des fonctions idéologiques, culturelles ou sociales mais reflètent aussi l'activité pratique de chaque individu. Dans la communication quotidienne des gens :

1 - les gestes peuvent répéter, ou doubler, une information parlée réelle (voir par exemple des gestes russes comme montrer avec le doigt, avec les yeux ou même avec la tête : ils accompagnent souvent, voire parfois obligatoirement, lors de la communication les pronoms et les adverbes celui-ci, voilà, ici, là-bas...).

2 - Les gestes peuvent contredire le signifié parlé (et par là même jeter le doute chez leur interlocuteur). Ainsi, la personne qui affirme qu'elle est absolument sereine mais qui se tord les mains ou marche dans la pièce de manière désordonnée et saccadée, se contredit elle-même. Le sourire peut accompagner des propos hostiles. En particulier, la capacité à cacher derrière un sourire « les petits dépits et les aigreurs dont est remplie la vie » (L. Tolstoï) était considérée comme la norme d'une éducation mondaine. Le comte Chesterfield enseignait ainsi à son fils que la vie mondaine est remplie de choses désagréables qu'il convient d' « accueillir avec un visage gai et dégagé », que l'homme doit sembler heureux quand c'est loin d'être le cas. Pour cela, comme l'expliquait Chesterfield, il faut apprendre " à s'armer d'un sourire contre la chose ou la

¹⁶ C. Darwin, 1872.

personne vers laquelle on préférerait s'armer d'une épée." De plus le sourire a un rôle de défense : grâce à lui, la personne défend son monde intérieur des témoins indiscrets.

3 - Les gestes peuvent remplacer des propos oraux. Le signe de tête en est un exemple. U est souvent employé comme substitut d'une réponse positive à une question générale de forme positive ou comme substitut à un acte langagier d'accord. Le geste de mettre son doigt devant sa bouche équivaut à l'expression « Tais-toi ! Pas un mot ! » Pour l'illustrer, on peut citer cette phrase de V. Nabokov : « Il était difficile de croire que trois personnes se tenaient derrière la porte. Pas un bruit ne sortait de là. - Ils se taisent, chuchota le laquais et il mit un doigt devant sa bouche ».

4 - Les gestes peuvent souligner ou renforcer un élément du discours. Par exemple, le geste « grand comme ça » dans lequel les mains s'écartent de chaque côté et qui souligne la taille du sujet. Ce geste est toujours associé aux mêmes mots.

5 - Les gestes peuvent compléter le contenu du discours. Les mots de menace « regarde-moi » sont souvent accompagnés dans la communication du geste de menacer du doigt ou d'un geste de menace encore plus fort, celui de menacer du poing.

6 - Les gestes peuvent jouer un rôle de régulateur de la communication verbale. Ils peuvent, en particulier, soutenir le discours. On peut citer par exemple les signes de tête répétés de l'un des participants à l'échange communicationnel (le geste dit du « signe de tête académique ») qui ont une fonction clairement phatique (selon R. Jakobson). Il y a des gestes destinés à interrompre le discours parlé, afin de protester ou d'obtenir la possibilité de poser une question, par exemple le geste « de lever la main à hauteur de la poitrine ou des épaules (parfois avec un tremblement d'impatience) avec la paume ouverte pour s'adresser au destinataire".

2-3 / La conceptualisation non verbale du monde:

Le linguiste qui étudie la sémiotique non verbale s'intéresse en priorité aux problèmes de la conceptualisation non verbale du monde dans ses relations avec le verbal. L'essentiel pour lui est de comprendre le comportement interactif non verbal de l'homme ainsi que les mécanismes et les moyens de leur transcription dans les textes de différentes natures. Les codes signifiant verbaux et non verbaux constituent pour le linguiste, le plus souvent, les deux faces inséparables d'un même système interactif. Nous

voudrions citer ici deux exemples simples, témoignant de l'unité des codes verbaux et non verbaux dans la communication orale :

1 - il est impossible de dire : « Regarde à quoi tu ressembles » et ensuite de ne pas regarder son interlocuteur ;

2 - il est impossible de prononcer : « Je m'en suis mis jusque-là » et de ne pas l'accompagner d'un geste. A juste titre, on estime que le contexte constitue un facteur déterminant et une condition de production et de compréhension d'un geste. J'examine le comportement communicationnel de la personne en fonction de trois choses : les caractéristiques de celui qui gesticule, son partenaire et les éléments physiques et sociaux du contexte dans lequel ils agissent. En voyant un homme qui se trouve par terre à genoux, si nous interprétons son comportement comme un signe, nous pouvons formuler plusieurs hypothèses sur la pensée exprimée par cette position : la douleur, l'humilité, la déclaration d'amour (l'offrande des mains et du cœur), la recherche d'un objet tombé à terre... Tout cela dépend de toute une série de signaux, transmis non seulement par la personne elle-même mais aussi par le contexte physique dans lequel elle se trouve. Des variables kinésiques, qui concernent les caractéristiques des gestes et de l'activité gestuelle, sont rattachées à ce contexte. Il s'agit par exemple de la durée du mouvement, des moyens de sa réalisation, de l'ampleur et de la direction du mouvement, du degré de tension musculaire, etc. Par la suite, la définition des variables kinésiques a été étendue à des caractéristiques concernant le contexte de réalisation du geste : statut social du partenaire, sexe, âge, type psychologique de personnalité, appartenance ethnique, relation des partenaires entre eux, etc. C'est dans ce contexte que le sens et la fonction des gestes peuvent être précisés.

2.4 / Le langage du corps :

Au cours de l'activité humaine, et plus particulièrement dans l'acte de communication, le corps se transforme en vecteur des attributs de la culture humaine et des normes sociales. La culture s'incarne dans le corps. Dans la langue courante, on trouve des jugements normatifs sur le comportement corporel de la personne, sur les différentes fonctions et activités du corps ainsi que des opinions sur les orientations et les motivations ethniques du comportement physique, accompli dans un cadre interactionniste. En revanche, le fait que les différents jugements puissent s'exprimer

dans les actes de communication accomplis par des gestes est beaucoup moins visible. Par exemple, un geste imperceptible de la main peut faire comprendre à une personne qu'il est incorrect de rester assis en présence d'une personne plus âgée se tenant debout à côté. Parfois, en imitant la position incorrecte d'un partenaire dans une situation donnée, cette imitation peut conduire le partenaire à comprendre l'incorrection de sa position, ce qui l'invite à la modifier.

D'un point de vue anatomique et physiologique, le répertoire des positions est relativement limité (on n'en compte pas plus de 300). Ceci est lié au fait que les positions possibles d'un point de vue anthropomorphiques ne sont pas si nombreuses. Mais la quantité des poses est aussi limitée d'un point de vue social et culturel. Dans chaque culture, un certain nombre de tabous ethniques, sexuels, éthiques etc existent à l'égard de certaines positions.

L'éthique du comportement non verbal est intimement liée à l'étiquette. C'est pourquoi les normes éthiques influencent les manières de l'étiquette. Prenons un exemple simple. Lorsqu'une invitée entre dans une pièce, alors, selon les normes de la culture européenne (mais pas de la culture musulmane, par exemple), l'homme assis doit se lever (s'il n'est ni âgé, ni malade) afin d'accueillir la personne qui entre, faire sa connaissance (et la présenter) ou, simplement, pour lui laisser sa place. Il existe des règles particulières de comportement corporel pour les enfants qui discutent avec des adultes, et qui intègrent ainsi une partie des poses normatives. Les poses enfantines ne sont pas innées. Dans chaque culture et dans chaque groupe ethnique, les enfants apprennent à se comporter avec les adultes. Il existe un lien entre les poses, d'un côté, et l'âge et les stades de formation de la personnalité, de l'autre. Ainsi, les poses libres et détendues sont inhérentes aux enfants d'Europe et d'Amérique. Parmi les adultes, les poses détendues sont réservées aux personnes de statut supérieur qui dialoguent avec des personnes de statut inférieur ou des égaux. A l'inverse, l'adoption de poses détendues par une personne de rang inférieur face à un supérieur est considérée comme une infraction à l'éthique corporelle. Dans la culture russe, la position qui consiste à se tenir debout avec les mains sur les hanches est considérée comme inamicale et agressive, et donc blâmée. En tout état de cause, se tenir ainsi devant des amis ou des proches n'est pas poli. Du point de vue des normes éthiques, cette position est à peine acceptable, ce qui est, sans nul doute, la conséquence de sa sémantique. A la différence

des Russes, chez les japonais, ne pas saluer une personne plus âgée n'est pas seulement une violation de l'étiquette, c'est plus que cela : c'est commettre un acte social non-éthique et offenser le partenaire. Ici, nous sommes face à un interdit qui n'est plus seulement sémantique mais, aussi pragmatique.

2-4-1 / Les éléments du non verbal :

2-4-1-1 / Le silence :

Les silences font intégralement partie de la communication, car ils expriment quelque chose et qu'ils sont indispensables à l'écoute de l'autre. Ils peuvent avoir plusieurs significations. Certains silences sont lourds de sens.

Il existe de multiples silences :

- Celui de la personne furieuse, offensée ou irritée qui se contient, qui n'est pas en paix avec elle-même et avec les autres et cherche à s'isoler,
- Celui de la personne attentive qui écoute l'autre jusqu'au bout, pour comprendre ce qu'il veut dire et recevoir son message. Il peut être un « intervalle » de réflexion entre stimulant et réponse afin que la parole ne laisse pas place à l'impulsivité ou à des automatismes de l'inconscient,
- Celui de la personne qui s'ennuie exprime le retrait et l'isolement des autres,
- Celui de la personne qui n'a rien à dire à un inconnu, ce silence d'indifférence se produit lorsqu'il n'y a pas la volonté de communiquer avec l'autre,
- Celui de la personne qui exprime son incompréhension à ce qui est dit, ce silence dubitatif renvoie au scepticisme ou à l'interrogation,
- Celui de la personne qui exprime le respect ou la révérence vis-à-vis d'une tierce personne,
- Celui de la personne qui exprime la supériorité, l'arrogance,
- Celui entre amoureux. Ce silence réciproque se réalise parce qu'il n'y a pas besoin de paroles pour se comprendre. Il se produit lorsqu'il y a une connaissance et une communion profonde entre les deux personnes qui sont en train de communiquer.

- Celui de la personne qui exprime la douleur ou le chagrin,
- Celui de défit, d'obstination qui est calculé,

Un silence peut être approprié ou inapproprié (comme des paroles). De nombreux aphorismes l'illustrent. « Tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler » ; « Le silence est d'or » ; « Savoir tenir sa langue », etc.

2-4-1-2 / Le paralangage :

Le Paralangage va au-delà des mots prononcés. Il inclut le timbre et le volume de la voix, le rythme des mots, les coupures d'une phrase. Le Paralangage entoure les mots et exprime les sentiments à travers la façon dont ils sont dits. Exemple : « OUI, je vais le faire » peut être pris dans de multiples sens.

2-4-1-3 / Posture :

La posture est l'une des composantes non verbales la plus nécessaire pour détecter l'état psychologique de l'orateur en question, son degré d'assurance, de concentration et de maîtrise de soi. Elle permet de respirer correctement, bien projeter sa voix, atténuer la nervosité, réduire les gestes maladroits ennuyant le public.

C'est la manière dont on tient le corps: se tenir droit, se contrôler, se maîtriser, trop bouger, inclinaison de la tête : "les personnes de type supérieur peuvent même incliner légèrement la tête et vous regarder de haut (...) c'est un geste spécifique à la culture occidentale, spécialité (...) de ceux qui pensent appartenir à l'élite." ¹⁷

Il existe deux familles de la posture:

2-4-1-3-1 / La véracité:

a/ l'extension : exprimant la domination.

b/ la contraction : exprimant la soumission.

2-4-1-3-2 / le mouvement :

a/ mouvement extravertis : aller en avant et vers l'autre.

¹⁷ Cf Barbara PEASE– A. PEASE, Řeč těla, op.cit., p.170. Nous traduisons

b/ mouvement intravertis : exprime la fuite et la crainte.

2-4-1-4 / Les expressions faciales :

L'expression du visage dévoile généralement l'état d'âme et les émotions de l'orateur en question (elle le trahit). Cependant, elle est parfois très coachée et maîtrisée, comme elle l'est souvent en communication politique pour tromper et fausser l'interpréteur. Ils peuvent être voulus tel que le sourire à une personne, mais souvent ils sont incontrôlés et involontaires (Le pied qui tape sous la table et qui exprime l'agacement, l'irritation ou l'ennui, les yeux écarquillés, les sourcils froncés, etc.). Ils font partie intégrante de notre comportement global. Le regard, est certainement la partie du corps qui exprime le plus de nous-mêmes « les yeux sont le miroir de l'âme » Il est capital de tenir compte des expressions faciales afin d'éviter les malentendus.

Les spécialistes du comportement et du langage corporel traduisent la manifestation non verbale comme suit :

-**L'attention**: les sourcils contractés, les yeux mi-clos tandis que le reste du visage est immobile.

-**L'agressivité** : Le visage fermé, les yeux mi-clos, la lèvre supérieure est légèrement relevée à ses extrémités.

-**Le doute** : la lèvre inférieure se relève et contracte la bouche en formant une moue.

-**L'irritation** : La bouche s'entrouvre, la mâchoire inférieure s'avance légèrement, le regard est fixe.

-**L'indifférence**: le visage est inerte, sans réactions, l'individu paraît porter un masque.

-**La méfiance** : elle associe la mimique du doute avec les yeux mi-clos de l'individu qui surveille les réactions de son interlocuteur.

-**La réflexion** : La tête est levée, le regard est absent.

-**La surprise**: Les yeux sont écarquillés, le front est plissé, la bouche est entrouverte.

2-4-1-5 / Les gestes des mains :

Ils se classent sous quatre catégories :

2-4-1-5-1 / Le geste montrant que le texte est évident :

À ce titre Barbara PEASE déclare : " exemple de geste démontrant l'ouverture. Les paumes sont ouvertes (...) et les doigts sont écartés (...) montre que l'homme n'a rien à cacher et qu'il a pris une position conciliante et ouverte."¹⁸

2-4-1-5-2/ Le geste qui joint l'acte à la parole :

Son objectif est de convaincre l'auditoire à participer au discours, comme le fait de tendre quelque chose vers l'auditeur, le montrer du doigt.

2-4-1-5-3 / Les mouvements désignant les oppositions :

L'orateur met une main sur l'autre d'une manière verticale : " les études montrent que les signes non verbaux de communication ont un effet cinq fois plus important que la parole. S'il y a conflit entre ces deux sources d'informations, les gens- surtout les femmes- prennent en compte la communication non verbale et n'apportent aucune attention à la partie verbale".¹⁹

2-4-1-5-4/ Les gestes menaçants :

Ça se voit à partir du regard grave, relèvement du doigt "index", taper du doigt sur la table "Le doigt levé est le signe d'une autorité supérieure qui surveille, punit et feint d'être juste."²⁰

2-4-1-5-5 / Les gestes parasites :

Qui n'ont rien avoir avec le contenu, ils sont incontrôlables et indique généralement une émotivité ou un manque d'engagement :

Tourner le dos au public : ça fait perdre l'attention du public, c'est une technique employée pour ne pas affronter le public.

Tripoter un objet : manipuler un objet par ses mains déconcentre le public.

Croiser les bras : ça donne une apparence hostile, comme si l'orateur veut se protéger, ce qui nuit le plus souvent à la communication.

¹⁸ Cf. Barbara PEASE – A. PEASE, op.cit., p.336. Nous traduisons :

¹⁹ Cf. Barbara PEASE – A. PEASE, Řeč těla, op.cit., p.33. Nous traduisons

²⁰ Cf. Oldřich TEGZE, Neverbální komunikace, Computer Press, Praha, 2003, p. 259. Nous traduisons

Lire son texte : donne une impression du manque de la confiance en soi.

2-4-1-5-6 / Les gestes fermés : sont des gestes dirigés vers soi en vue de se rassurer " raclement de gorge, réajustement d'un vêtement, ..."

2-4-1-5-7 / Les gestes ouverts : Ils accompagnent le verbal, ils visent le partage avec le public.

2-4-1-5-8 / Les gestes sociaux : ils sont révélateurs de la culture et la société d'appartenance de l'orateur. Ils accompagnent le discours d'une manière inconsciente.

2-4-1-6 / L'apparence : vêtements, bijoux, etc.

L'apparence correspond à l'allure générale d'une personne. C'est ce que l'on voit en premier lieu : le vêtement, la coiffure, le maquillage, les accessoires. C'est un élément majeur des premières impressions que l'on a d'une personne.

2-4-1-6-1 / Les vêtements :

Le choix des vêtements et des accessoires est fait généralement en fonction de l'âge, du physique, de la situation professionnelle, des goûts personnels, du milieu social, etc.

On constate depuis le début des années 70, une évolution dans la tenue vestimentaire, une plus grande décontraction, une plus grande variété des tenues, de choix des tissus et des couleurs. Cette évolution est liée à l'évolution des normes et codes sociaux, au développement de la société de consommation, à l'exacerbation des désirs narcissiques et au besoin conscient ou inconscient de distanciation ou de distinction des formalismes sociaux.

Par le choix de notre tenue, nous voulons donner une certaine image de nous-mêmes. Il y a lieu de distinguer trois types d'images :

- **l'image projetée** : image de soi,
- **l'image souhaitée** : celle que l'on aimerait donner,
- **l'image reçue** : celle qui est perçue par les autres.

La façon dont une personne s'habille renvoie consciemment ou inconsciemment désir d'appartenance à un groupe ou de distinction d'un groupe. L'habillement est

aujourd'hui indissociable d'un style : traditionnel, skateur, gothique, punks, baba cools, biker, rastas, artistes, banquier – cadre supérieur, religieux, militaires, hip hop etc.

Les vêtements expriment :

- **Des émotions et des sentiments** : Les couleurs vives expriment la vie, les couleurs sombres, la mort.
- **Des messages sexuels** : Les minijupes, les jeans, les décolletés, etc.
- **Des statuts sociaux** : Le costume, la blouse, la combinaison...

2-4-1-6-2 / Les accessoires :

Les objets que nous portons (bijoux, sac, parfums et eaux de toilette, chaussures, chapeau, casquettes) parlent de nous, de nos valeurs, de nos priorités, de notre histoire (bijoux de famille), de notre culture, etc. Ils renvoient aux significations que nous leur attribuons.

Ces objets qu'ils soient vestimentaires ou accessoires ou autres parlent de nous, qu'on le veuille ou non, ce sont des choix que nous avons faits, dont nous devons assumer la responsabilité.

2-4-1-7 / Le territoire :

Le concept de territoire appréhende la façon dont l'homme utilise l'espace et le temps dans la communication pour maintenir une distance entre lui et les autres : territoire spatial (ma bulle, ma chambre, mon bureau,...), territoire temporel (mon horaire privé, mon temps de parole, ...) mon corps et ses prolongements (mes vêtements, mon sac, mes poches,...). Le territoire est tributaire de conventions sociales et culturelles intégrées souvent inconsciemment par l'individu.

2-4-1-7-1 / Les quatre types de distances selon Edward T.Hall

Hall a dégagé quatre types de distances pour des américains de classe moyenne, venant du nord-est des USA (Hall, op.cit:146). Il a précisé que les sud-américains, ou les individus d'Europe méridionale, par exemple, possèdent des cultures proxémiques différentes. A ces zones sont associées des activités, des relations, des émotions.

- **Distance intime** : 15 à 45 cm : la présence de l'autre s'impose, c'est une relation

d'engagement avec un autre corps.

*Mode proche : celle de l'acte sexuel et de la lutte : le contact physique domine la conscience des partenaires

*Mode éloigné (15 à 45 cm) : les mains peuvent se joindre, distorsion du système visuel, la voix est étouffée.

- **Distance personnelle** : 45 à 120 cm : c'est la distance fixe qui sépare les membres, une bulle qui les sépare les uns des autres

Mode proche (45 à 75 cm)

Mode lointain (75 à 125 cm), distance « à longueur de bras », à la limite de l'emprise physique sur autrui. Il est possible, à cette distance, de discuter de sujets personnels

- **Distance sociale** : 1,20 à 2,10 m : on passe la frontière de la limite du pouvoir sur autrui, la hauteur de la voix est normale

Mode proche (1,20 à 2,10 m) sont visibles, la tête et le haut du corps (1,20 m) et l'ensemble du corps (2,10 m). C'est la distance des négociations interpersonnelles, elle est adoptée par les personnes qui travaillent ensemble

Mode lointain (2,10 à 3,60 m) : les rapports prennent un caractère plus formel, il faut maintenir le contact visuel si l'entretien est prolongé. A cette distance, on peut travailler sans impolitesse en présence d'autrui, par exemple (réceptionniste)

- **Distance publique**. 3,60 à 7,50 m. Elle est située hors du cercle où l'individu est directement concerné

Mode proche (3,60 à 7,50 m) : il est possible d'adopter une conduite de fuite ou de défense si l'on se sent menacé. Le langage revêt un style formel.

Mode éloigné (7,50 ou davantage 9 m) est la distance qu'imposent les personnages officiels importants. Ce sont surtout les gestes et postures qui assurent l'essentiel de la conversation non verbale. Le rythme de l'élocution est ralenti.

2-4-1-7-2 / Le temps :

Il est une forme de la communication. Il est jugé précieux et la personne qui est en retard est considérée comme irrespectueuse ou légère.

Toute communication est inscrite dans une combinatoire de plusieurs temporalités (un ensemble de phénomènes temporels), appartenant à chacun des acteurs de l'instance en cours : celles des émetteurs et celle des récepteurs qu'ils soient en présentiel ou à distance, que le processus soit synchrone ou non. Chacune de ces temporalités renferme l'expression des valeurs culturelles des interlocuteurs, dénotant ainsi diverses conceptions sociales du temps en allant d'une conception "monochronique" à polychronique" des événements comme le décrit E.T. Hall (op.cit)

Le temps peut être vécu de manière "polychronique", c'est-à-dire que la communauté a la capacité à assister à de multiples événements simultanément, à effectuer plusieurs actes dans le même temps qui pourtant s'inscrivent dans des temporalités diverses et parfois concurrentielles. En gestion de projet, par exemple, cette idée rejoint l'habileté à décomposer des actions en tâches fonctionnelles tout en les organisant dans le temps selon des séquences stratégiques et logiques qui tiennent compte de plusieurs facteurs, institutionnels, humains, sociaux et temporels.

Par opposition, une société peut avoir une vision plutôt "monochronique" du temps : Il s'agit ici d'individus ou de communautés inscrits dans une culture qui gère les événements séquentiellement, l'un après l'autre, pour qui il est difficile de traiter cognitivement les événements autrement que de manière successive ou graduelle.

Cette vision quelque peu dichotomique de nos réactions démontre également une conception sociale du temps, ainsi qu'une organisation de l'espace d'interaction intimement lié à nos préférences temporelles. Cela influe également sur les changements sociaux : certaines cultures se situent comme un moment précis dans une histoire avec un grand "h" tenant ainsi compte des cristallisations des savoirs, connaissances patrimoines et habitus, elles considèrent donc le moment présent comme faisant partie d'un système en action, et ont conscience des répercussions de leurs actes sur l'avenir proche comme lointain.

A l'extrême inverse, pour certaines civilisations, seul le futur proche est intéressant à considérer, s'inscrivant ainsi dans une "culture de la rapidité" pour laquelle l'histoire passée n'est pas si révélatrice de nos actes, ni si déterminante de nos attitudes présentes comme comportements à venir.

Ainsi en Asturies notamment (nord-est de l'Espagne), à la question " comment ça va ?" On répond facilement " eh bien, nous sommes ici" qui est tributaire de l'histoire de cette communauté, les moments difficiles qu'elle a vécus " guerre, révolutions, dictature,...) ce qui a influé sur son temps présent.

Dans la culture francophones notamment dans les pays du Maghreb, la notion de "demain" signifie "on verra bien" qui permet au locuteur de se décharger de la responsabilité en n'affirmant pas que cela va se réaliser ou pas. Une forme d'éviter la culpabilisation qui dénote un rapport au temps où l'incertitude prévaut.

3/ La communication non verbale :

La communication des informations, des idées, des pensées ou des intentions se fait via un texte ou un discours. Mais il s'avère qu'il existe des éléments non verbaux qui aident d'un côté, le locuteur dans la transmission du message et de l'autre, ça facilitera la compréhension et le décryptage du message par l'interlocuteur : il s'agit d'éléments inconscients qui dévoilent l'intention-généralement cachée- du locuteur, c'est pourquoi il est nécessaire d'accorder plus d'importance aux signes que le corps envoient pendant l'activité discursive.

En effet, pour les praticiens et penseurs de « la nouvelle communication », toute communication présente deux aspects : le contenu [digital] et la relation [analogique], tels que le second englobe le premier, et, par suite, est une métacommunication.

L'homme est le seul organisme capable d'utiliser ces deux modes de communication : digital et analogique. La communication analogique, c'est « pratiquement toute communication non verbale ». Son sens ne doit pas être restreint aux seuls mouvements corporels (la kinesthésie). Il faut y englober « posture, gestuelle, mimique, inflexions de la voix, succession, rythme et intonation des mots, et toute autre manifestation non-verbale dont est susceptible l'organisme, ainsi que les indices ayant valeur de communication qui ne manquent jamais dans tout contexte qui est le théâtre d'une interaction ((Watzlawick, P et al, 1972 : 60).

Il faut préciser que ce langage non verbal est assez largement préconscient pour celui qui l'exprime, mais perceptible pour les autres, dont l'attention peut alterner entre la dimension de contenu (les mots) et les indices de la relation.

La communication non-verbale existe dès les premiers instants de vie. En effet, le bébé dans le ventre de sa mère communique avec celle-ci grâce aux battements du cœur, à la respiration, aux ressentis...

Le non verbal est donc un ensemble d'indices aidant à accéder à l'intention de la personne parlante et à son vouloir dire afin de dévoiler sa face tacite et interpréter le plus correct possible.

Aux alentours du 18^e siècle, on s'est rendu compte de l'importance du non verbal qui accompagne le discours humain.

Au 19^e siècle, et vu l'extrême interdiction de l'usage des signes non verbaux, la composante non verbale du langage a pris le recul chose qui a poussé les psychologues de l'époque d'étudier différemment la communication non verbale et gestuelle. Dans ce sens, ils disent :

"Celle d'un langage du corps. (...) cette conception aboutit à supposer l'existence d'un code non verbal qui rend possible la traduction d'un signe corporel en une formulation verbale équivalente et qui permet au locuteur de se faire comprendre par le geste aussi bien que par la parole." (Feyereisen et De Lannoy, 1985:8-9)

"C'est le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole mais au moyen des expressions du visage, des postures, des gestes, de bruits divers. Les choix vestimentaires, la coiffure, la position du corps, le maquillage, les mimiques sont tous des éléments de communication non verbale."²¹

Le premier savant qui a étudié le langage non verbal ou langage corporel, c'est Darwin - le Darwin de l'évolution des espèces. Mais depuis, de nombreux autres anthropologues et ethnologues ont découvert que ce langage comprend des expressions innées. Un clin d'œil fait à notre voisin de table, ou un geste grossier au chauffeur de la voiture d'à côté sont des gestes appris ; le raclement de gorge, le fait de rougir sont des gestes involontaires, innés ; et puis il y a des signaux mixtes, comme rire ou pleurer ou hausser les épaules, qui peuvent être spontanés ou déclenchés à volonté.

Les messages non-verbaux sont émis et perçus par des centres nerveux très archaïques,

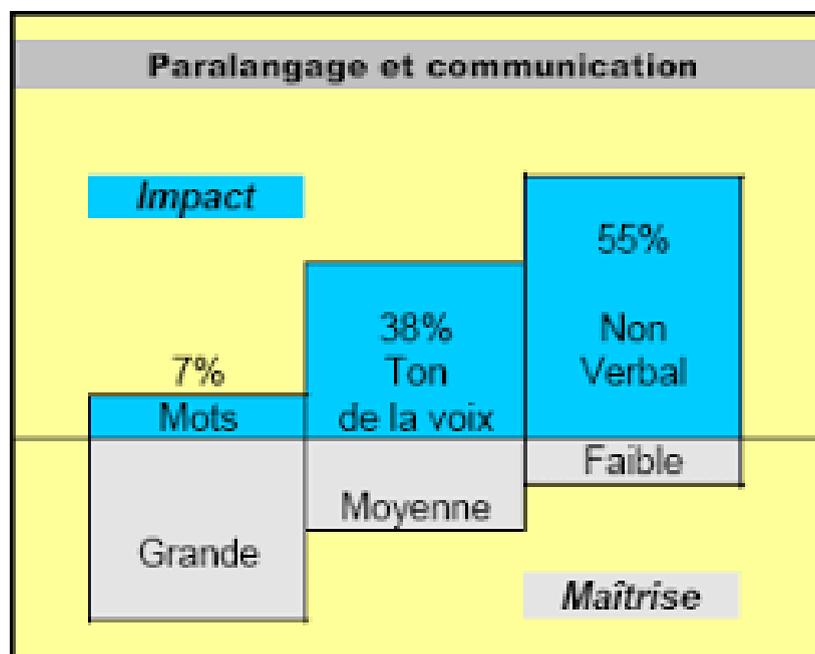
²¹ (Winckler Martin, 16 janvier 2005).

hérités de nos ancêtres reptiliens. Ce qui explique que nous communiquons de manière non-verbale en toute inconscience, et que certains gestes soient, sinon universels, du moins très répandus, car implantés dans le système nerveux de tous les humains.

La politique est l'un des domaines qui n'échappent pas à ce phénomène dit non verbal. Les orateurs politiques- consciemment ou inconsciemment- utilisent leur gestuelle pour renforcer leurs mots qu'ils prononcent car elle sert à transmettre ce que les mots ne peuvent pas livrer. Ce qui facilitera au spectateur ou au téléspectateur le décryptage du message et parvenir à former une image du sujet parlant. C'est pour cela, la plus part des politiciens ont leurs coachs qui leur apprennent comment manipuler leur non verbal.

Le chercheur américain Mehrabian a évalué l'équation du comportement verbal/non verbal. Ce tableau illustre ses résultats et les effets du non verbal sur la parole : Même si ces résultats sont à relativiser, ils illustrent le poids du paralangage sur la communication.

Tableau n°1 : l'influence de la communication non verbale chez Mehrabian ²²



Lors d'un entretien d'embauche, d'un entretien commercial ou d'une discussion entre ami(e)s ce n'est pas seulement ce que vous dites qui est important. C'est également la manière de le dire qui déterminera la suite des événements. Pour bien contrôler sa

²² (https://www.google.com/search?q=mehrabian+et+la+communication+non+verbale&sxsrf=AOaemvLwNWayqSZuCXgTH3WYvki-GBRxDw:1636130018094&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=2ahUKEwiNjqOk04H0AhXB4uAKHVfNB6kQ_AUoAXoECAEQAw#imgrc=pPmZryzBrZy9CM)

communication interpersonnelle, il est donc essentiel de comprendre notre communication non verbale.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons défini la sémiotique en tant que science dans laquelle s'inscrit notre recherche, ensuite nous avons abordé les différentes approches que cette discipline a connues citant premièrement, l'approche française initiée par Saussure avec la discipline de sémiologie. Cette conception saussurienne a été développée par Jakobson, Mounin et Buysens en mettant en relief le caractère communicatif du langage, Barthes y contribue aussi par le principe de signification, l'école de Paris par les travaux de Greimas et Benveniste et Kristeva par le principe de signifiante vers les années 60, deuxièmement, l'approche américaine caractérisée par le modèle triadique de Peirce troisièmement, l'approche russe marquée par les travaux de l'école Tartu pour développer la théorie du formalisme russe. Quatrièmement, l'approche italienne pilotée par U. Eco concevant le langage autrement : en mettant l'accent sur la culture et l'idéologie des sujets.

Puisque le non verbal a un impact sur la compréhension du message verbal, nous avons jugé nécessaire d'en parler. Pour cela, nous avons défini le non verbal en faisant un bref aperçu historique de lui et comment il a été considéré au fil des siècles (l'importance qu'on lui a accordée depuis l'antiquité)

La sémiotique non verbale est l'un des domaines qui se sont intéressés à l'étude du corps et ses mouvements pendant l'échange humain selon les différents champs scientifiques qui la constituent (biologie, sociologie, psychologie, linguistique,...) C'est pourquoi, nous avons distingué maints champs de la sémiotique non verbale (gaptique, kinésique, olfactive, proxémique, paralinguistique).

Vu la nature de notre étude visant à analyser le corps et ses mouvements et la relation des gestes corporels avec le verbal, nous nous sommes contenté de la kinésique.

Nous avons abordé les éléments constituant le non verbal et qui interviennent pendant la communication et qui faciliteront le décryptage du message : le silence, le paralangage (la prosodie), l'apparence, la posture et les mouvements des pieds, du buste etc, les expressions du visage et les gestes des mains.

Toute communication est désignée par un territoire, réservé à chacun des participants, qualifié par le cadre spatial et temporel révélateurs du passé de ces derniers, ce qui joue un rôle dans la compréhension, l'interprétation et la fluidité du dialogue.

Partie pratique

Chapitre 3 :
Analyse sémio-
narrative du corpus

Introduction :

Après avoir traité dans le premier chapitre de la partie théorique les différentes modalités constituant les quatre phases de la séquence narrative servant à organiser et structurer le discours ainsi que les différents mythes renforçant la manipulation du public et apportant son adhésion ; nous passons à la partie pratique.

Dans ce chapitre, nous allons considérer les trois discours de Macron, constituant notre corpus, comme récits.

D'abord, nous allons en dégager tous les schémas narratifs qu'ils comprennent. On entend par schéma narratif la situation initiale suivie des différentes transformations effectuées durant le parcours narratif des sujets pour arriver à la situation finale. Il est le squelette du récit ou du discours narratif. Il consiste à tracer le cheminement des événements de l'histoire. Autrement dit, il sert à déterminer le scénario et le parcours des personnages du début à la fin passant par les différentes transformations (les PNs) que le sujet subit. Ces derniers sont désignés par Greimas par une formule abstraite servant à représenter une action ou un faire qui se résume dans un ensemble de transformations qui permettent au sujet d'état -au cours du temps- d'être un sujet opérateur c'est-à-dire de passer de l'état de conjonction à l'état de disjonction avec l'objet ou l'inverse.

Ensuite, nous allons déterminer tous les éléments du schéma actanciel de chaque récit à savoir le destinataire, le destinataire, le sujet, les opposants, les adjuvants,...

Enfin, nous allons achever l'analyse sémio-narrative par le repérage et l'analyse des modalités de chaque séquence narrative (le faire-savoir, le faire-vouloir, le vouloir-faire, le savoir-faire, le devoir-faire, le pouvoir-faire).

1/ Les schémas narratifs composant le discours du (08/10/2019)

Le discours du (08/10/2019) renferme cinq schémas narratifs.

1-1 /Le schéma narratif n°1:

Séquence analysée	"7 minutes.7 minutes ont suffi à plonger la Préfecture de Police de Paris dans un des drames les plus douloureux de son histoire. Et la France dans la stupeur et l'incompréhension. Ce jeudi, dans les bureaux de la direction du renseignement, là même où l'Etat traque des terroristes et des criminels, un agent administratif en poste depuis plus de 15 ans, un collègue, a assassiné le major Damien ERNEST, le gardien de paix Anthony LANCELOT, l'adjoint administratif Brice LE MESCAM avant de s'en prendre à la gardienne de la paix Aurélia TRIFIRO qui allait succomber à ses blessures. Et puis une adjointe administrative à son tour, dont les jours heureusement ne sont plus en danger, et qui en cet instant est parmi nous."
L'intitulé de la séquence	Sept minutes de drame
Le résumé de la séquence	Au bout de sept minutes, la préfecture de police de Paris a perdu quatre éléments dans un attentat attribué au courant islamiste : le major Damien ERNEST, le gardien de paix Anthony LANCELOT, l'adjoint administratif Brice LE MESCAM et la gardienne de la paix Aurélia TRIFIRO. Cet attentat a

	engendré une situation de panique, d'incompréhension et d'étonnement.
La situation initiale	La France était en situation de stabilité et de paix.
La transformation effectuée	<p>Etat1 \longrightarrow (les quatre policiers) \vee O (la mort) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S (les quatre policiers) \wedge O (la mort) \longrightarrow PN = F [S2 les terroristes islamistes (S1 les quatre policiers \wedge O la mort)]</p> <p>Commentaire : les terroristes islamistes (sujet de faire) ont provoqué la mort (O) de quatre policiers (S1) appartenant à la préfecture de police de Paris c'est-à-dire qu'ils sont intervenus pour faire passer les quatre policiers de l'état disjonctif avec la mort à l'état conjonctif ce qui a donné naissance à une transformation transitive et un PN d'acquisition transitive (possession)</p>
Le PN présumé	<p>Etat1 \longrightarrow S (les quatre policiers) \wedge O (la vie) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S (les quatre policiers) \vee O (la vie) \longrightarrow PN = F [S2 les terroristes islamistes (S1 les quatre policiers \vee O la vie)]</p> <p>Commentaire : les terroristes islamistes en tant que sujet opérateur ont fait en sorte qu'ils privent le sujet d'état (les quatre policiers) de la vie (objet) en entraînant une transformation transitive et un PN de privation transitive (dépossession)</p>

La situation finale	L'attentat terroriste a provoqué la mort de quatre policiers et une situation de peur au sein de toute la nation française.
---------------------	---

1-2 / Schéma narratif n°2 :

Séquence analysée	" Et le tribut aurait été plus lourd encore si un gardien de la paix stagiaire ayant rejoint le métier depuis seulement 6 jours, n'avait fait preuve d'une maîtrise et d'un courage hors norme en neutralisant l'assaillant après les sommations requises. Ces murs vibreront longtemps de l'écho de ce geste comme il vibre encore de l'engagement des héros d'août 44 qui ont libéré Paris, comme il vibre encore de la présence des grands policiers et des grands préfets qui ont foulé les pavés de cette cour, de cette glorieuse histoire qui vous rend tous si fiers d'appartenir à cette institution républicaine qu'est la Préfecture de Police de Paris. Si fiers, ils l'étaient tous les quatre. Si fiers, nous le sommes d'eux aujourd'hui."
Le titre de la séquence	Les sacrifices de la Police de Paris à travers les temps.
Le résumé de la séquence	L'institution de la préfecture de police de Paris s'est sacrifiée au fil de l'histoire pour sauvegarder la paix et la stabilité de la nation française et alléger les dommages. C'est une histoire honorable grâce à ces quatre héros qui sont tombés

	<p>le jeudi 3 octobre 2019, à leur nouveau collègue ayant rejoint le métier depuis six jours, à la présence, aux instructions et aux réactions de tous les policiers et les préfets et à ceux qui ont affronté les attentats d'août 1944. Tous ont contribué à la restauration de la liberté de la France.</p>
<p>La situation initiale</p>	<p>Les dégâts matériels et humains auraient été plus lourds et la France aurait perdu plus encore.</p>
<p>La transformation effectuée</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S (la préfecture de police de Paris) \wedge O (le dommage plus lourd) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow (la préfecture de police de Paris) \vee O (le dommage plus lourd) PN = F [S2 un gardien de la paix stagiaire, les héros d'août 44, les grands policiers et les grands préfets (S1 la préfecture de police de Paris \vee O le dommage plus lourd)]</p> <p>Commentaire : le dommage aurait été plus lourd (l'objet) si ce n'était pas l'intervention de tous les héros de la préfecture de police de Paris (le sujet de faire) en se sacrifiant au fil des temps et de l'histoire pour sauver leurs collègues et retrouver la paix de leur pays: c'est une transformation réflexive et un PN de privation réflexive.</p>
<p>Le PN présumé</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S (la préfecture de police de Paris) \vee O (dommage léger) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S (la préfecture de police de Paris) \wedge O (dommage léger) \longrightarrow PN = F [S2</p>

	<p>un gardien de la paix stagiaire, les héros d'août 44, les grands policiers et les grands préfets (S1 la préfecture de police de Paris ^ O le dommage léger]</p> <p>Commentaire : le dommage est allégé (objet) par les efforts des éléments de la préfecture de police de Paris qui ont fait leur devoir en effectuant une transformation réflexive et un PN d'acquisition réflexive (possession)</p>
La situation finale	Les dommages sont allégés.

1-3 / Schéma narratif n°3

séquence analysée	<p>" Je suis venu parmi vous enfin pour que nous regardions la vérité implacable et en tirions toutes les leçons pour prendre devant vous l'engagement au nom de l'Etat, d'empêcher que se perpétue de telles dérives. Vos collègues sont tombés sous les coups d'un islam dévoyé et porteur de mort qu'il nous revient d'éradiquer. Et qu'un individu imprégné d'une telle idéologie puisse exercer dans le lieu où précisément l'on traque les individus dangereux, est inconcevable, inacceptable. Face au terrorisme islamiste nous mènerons le combat sans relâche. Les fonctionnaires de notre Préfecture de Police, l'ensemble des forces de sécurité, de renseignement sont bien sûr une part essentielle de la réponse. 59 attentats ont été déjoués</p>
-------------------	---

grâce à eux, grâce à vous depuis maintenant six ans. Ce drame n'érode en rien la confiance que j'ai en vous, que la Nation place en vous, en votre professionnalisme, en votre engagement. Beaucoup a été fait durant toutes ces dernières années pour mieux repérer la menace, améliorer les informations, mieux identifier, suivre les individus, les traquer partout, en prison, dans nos services publics, dans les entreprises, fermer des écoles, dissoudre des associations. C'est pourquoi aussi vos moyens humains, technologiques, juridiques continueront-ils à être renforcés comme nous n'avons cessé de le faire, loi après loi, budget après budget. Nous ne cesserons jamais de resserrer chaque instant un peu plus les mailles du filet - sans que cette traque, jamais, ne remette en cause les libertés de la République pour chaque citoyen, sans que le combat ne divise la Nation en voulant faire perdre raison à chacun. Ce n'est en aucun cas un combat contre une religion mais bien contre son dévoiement et ce qui conduit au terrorisme. Attaquer la racine, le terreau sur lequel prospère le terrorisme islamiste et ses vocations mortifères est tout aussi vital. Professeurs, fonctionnaires, médecins, bénévoles associatifs sont unis partout dans les lieux les plus sensibles de la

	<p>République pour prévenir, détecter, agir contre la radicalisation. C'est un travail de longue haleine toujours trop lent mais un travail là aussi nécessaire dont nous ne céderons rien bien au contraire. Donner les moyens, faire adopter des lois, agir à la racine nous le faisons et le ferons toujours. Le gouvernement y est pleinement mobilisé avec méthode et détermination. Mais je veux aussi vous le dire avec force aujourd'hui les institutions seules ne suffiront pas. L'administration seule et tous les services de l'Etat ne sauraient venir à bout de l'hydre islamiste. Non c'est la Nation toute entière qui doit s'unir, se mobiliser, agir. Nous ne l'emporterons que si notre pays qui est venu à bout de tant et tant d'épreuves dans l'histoire se lève pour lutter contre cet islamisme souterrain qui corrompt les enfants de France."</p>
<p>Intitulé de la séquence</p>	<p>Tous ensembles contre le terrorisme Islamiste.</p>

<p>Résumé de la séquence</p>	<p>La nation française doit s'unir pour éradiquer le courant islamiste qui menace sa stabilité. Le gouvernement se mobilise avec tous les moyens nécessaires (matériels et humains) à côté de toutes ses institutions y compris la préfecture de police de Paris, les professeurs, les fonctionnaires, les médecins, les bénévoles associatifs qui n'ont jamais cessé de prévenir, détecter, agir, arrêter les attentats, informer, et traquer les criminels et les saccageurs.</p>
<p>Situation initiale</p>	<p>Le courant terroriste perturbait la stabilité de la France.</p>
<p>La transformation effectuée</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S (la France) \wedge O (instabilité) Etat2 \longrightarrow S (la France) \vee O (instabilité) \longrightarrow PN = F [S2 toute la nation française (peuple et gouvernement (S1 la France \vee O l'instabilité)]</p> <p>Commentaire : la situation sécuritaire de la France nécessite la réaction immédiate et collective de toutes ses institutions à côté du peuple (sujet d'état et de faire) pour qu'ils déracinent le terrorisme (objet). Ce mal menace l'avenir du pays et de ses enfants : il s'agit donc d'une transformation réflexive et un PN de privation réflexive.</p>

<p>Le PN présupposé</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S (la France) \vee O (la sécurité) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S (la France) \wedge O (la sécurité) \longrightarrow PN = F [S2 toute la nation française (peuple et gouvernement (S1 la France \wedge O la sécurité)]</p> <p>Commentaire : c'est un PN conjonctif d'acquisition réflexive car toute la nation française (sujet d'état et de faire) main dans la main intervient pour reposséder et récupérer sa sécurité (objet) perdue à cause d'un courant désigné par islamiste.</p>
<p>La situation finale</p>	<p>La France désire éradiquer les islamistes qui sont sur son sol.</p>

1-4 / Schéma narratif n° 4 :

Séquence analysée	" Une société de vigilance voilà ce qu'il nous revient de bâtir. La vigilance, et non le soupçon qui corrompt. La vigilance : l'écoute attentive de l'autre, l'éveil raisonnable des consciences. C'est tout simplement savoir repérer à l'école, au travail, dans les lieux de culte, près de chez soi les relâchements, les déviations, ces petits gestes qui signalent un éloignement avec les lois et les valeurs de la République. Une séparation. Cela commence par vous - forces de l'ordre, fonctionnaires, serviteurs de l'Etat. Je sais combien vous saurez vous engager pour repérer ces petits riens qui deviennent de grandes tragédies. L'Etat se doit d'être exemplaire, de se réarmer aussi moralement partout, de mieux former chacun pour ainsi agir."
Intitulé de la séquence	La conscience et la vigilance
Résumé de la séquence	La république française vit une situation difficile qui déstabilise sa paix, ce qui exige la vigilance de chaque individu dans la société pour repérer et détecter les corps étrangers et tout geste qui alertent sur une menace concernant les lois et la culture française. Chaque citoyen doit se sentir responsable de la récupération de la paix et la lutte contre ces idéologies étrangères. Notamment, l'Etat français

	doit participer à cette vigilance en formant et préparant ses citoyens à agir consciemment.
La situation initiale	A cause du relâchement et du retour au quotidien, la France vient de vivre un autre drame attribué à des islamistes.
La transformation effectuée	<p>Etat1 \longrightarrow S (la France) \vee O (la vigilance) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S (la France) \wedge O (la vigilance) \longrightarrow PN = F [S2 force de l'ordre, fonctionnaires, serviteurs, professeurs, fonctionnaires, bénévoles associatifs et l'Etat français (S1 la France \wedge O la vigilance)]</p> <p>Commentaire : la transformation effectuée engendre un PN d'acquisition réflexive c'est-à-dire que c'est toute la France (sujet d'état et de faire) qui doit réagir pour qu'elle soit en conjonction avec la vigilance (objet)</p>
Le PN présumé	<p>Etat1 \longrightarrow S (la France) \wedge O (le relâchement) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S (la France) \vee O (le relâchement) \longrightarrow PN = F [S2 force de l'ordre, fonctionnaires, serviteurs, professeurs, fonctionnaires, bénévoles associatifs et l'Etat français (S1 la France \vee O la vigilance)]</p> <p>Commentaire : la France doit s'unir et serrer les mailles du filet pour qu'elle évite le fauillage des étrangers au sein de sa société. Dit autrement, l'engagement et</p>

	la mobilisation de toute la France -peuple et gouvernement- comme sujet d'état et de faire est nécessaire afin de se faire passer de l'état conjonctif avec l'objet (le relâchement) à l'état disjonctif : une transformation réflexive et un PN de privation réflexive (processus de dépossession)
La situation finale	Eveiller la conscience des français en vue de contrecarrer toute menace qui touche à la stabilité du pays.

1-5 / Schéma narratif n°5 :

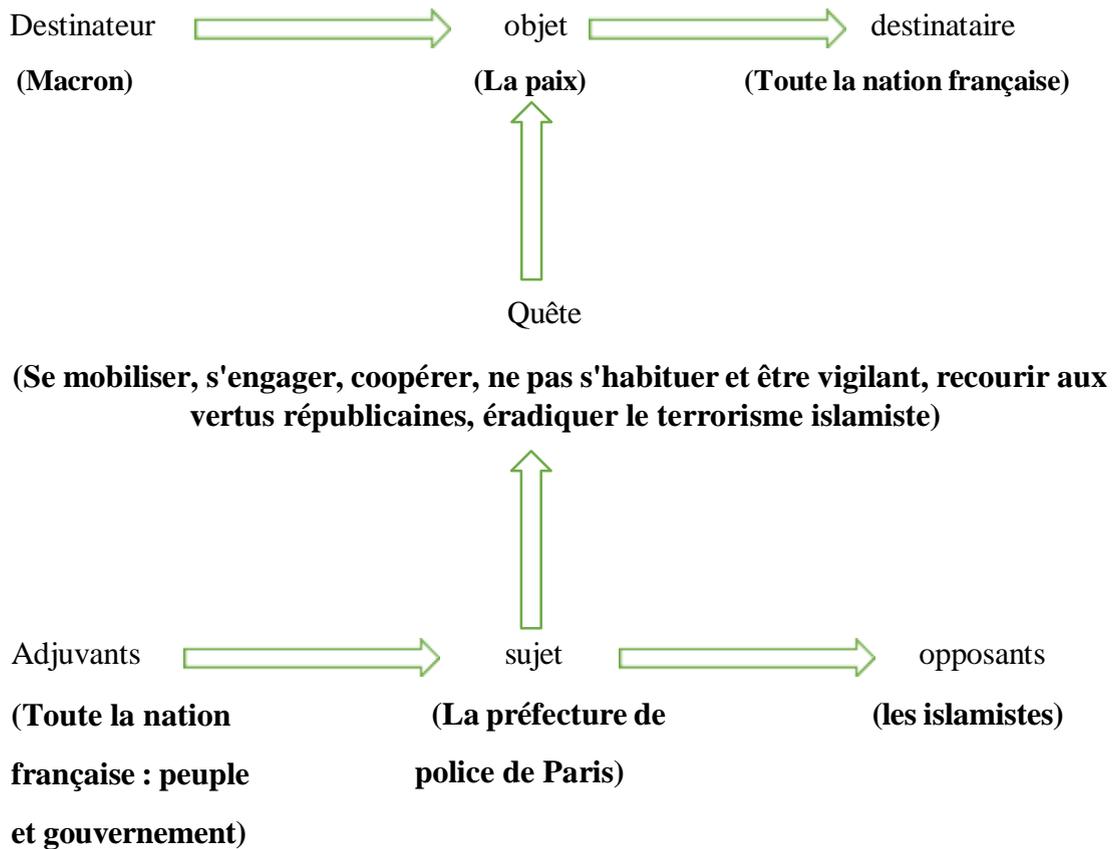
La séquence analysée	" C'est un changement profond dans l'État, dans le pays consistant à retrouver la sève des valeurs républicaines, l'éveil qui les accompagne, l'exigence qui les anime. Ne pas nous habituer, jamais. Trop souvent nous avons pleuré, parlé, pris des lois puis sommes revenus au quotidien comme si de rien n'était, comme si ce quotidien ne pouvait être habité lui par le pire. Or c'est ce qui est advenu ici-même. Ne pas nous habituer. Il nous revient de retrouver la force des vertus républicaines qui toujours l'ont emporté car ce qui se joue c'est bien le combat de toute une Nation contre ceux qui veulent menotter la liberté, les femmes, la civilité, contre ceux qui veulent diviser, séparer, manipuler. Alors faisons bloc derrière nos forces de
----------------------	---

	<p>l'ordre non seulement lorsqu'elles sont meurtries par de tels drames mais lorsqu'elles agissent au quotidien. Faisons bloc sans relâche, contre l'islamisme, contre ces idéologies mortifères qui ne reconnaissent ni nos lois ni notre Droit ni notre façon de vivre. Faisons bloc pour l'unité de la Nation en sachant rassembler tous les Français quelles que soit leur confession, quelles que soient leurs convictions. Opposons à la haine, l'intransigeance républicaine ; à la terreur, l'irréductible esprit français de résistance ; à l'obscurantisme, l'amour de la raison et son exigence. Faisons bloc tous ici réunis, Nation toute entière."</p>
L'intitulé de la séquence	Le rôle crucial des vertus républicaines.
Le résumé de la séquence	<p>Ce qui arrive aux français présentement est à cause de leur éloignement avec les valeurs républicaines. Ces dernières faisaient la force et l'union de la nation française, leur perte peut causer des divisions, des changements et même des guerres. C'est pourquoi, il revient à tous les français d'attaquer la racine et l'origine de ces drames (l'islamisme et les idéologies parasites) et se réunir contre ceux qui veulent mettre la société française en péril et freiner son développement.</p>

<p>La situation initiale</p>	<p>Les français sont revenus vite à leur quotidien en oubliant de s'en tenir aux principes et aux valeurs républicaines et que ce quotidien ne pouvait être habité par le pire.</p>
<p>La transformation effectuée</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S (la France) \vee O (les valeurs républicaines) \longrightarrow Etat2 S \longrightarrow (la France) \wedge (les valeurs républicaines) \longrightarrow PN = F [S2 toute la nation française (S1 la France \wedge O (les valeurs républicaines)]</p> <p>Commentaire : en évitant de tomber dans le piège de l'habitude et tenir à ses principes, toute la nation française (sujet opérateur) se fait passer de l'état disjonctif avec l'objet modal (les valeurs républicaines) à l'état conjonctif en effectuant un PN d'acquisition réflexive (possession)</p> <p>En d'autres termes, la France doit prendre conscience du danger que peut entraîner l'éloignement des valeurs de la république (séparation, faiblesse, manipulation, division et détournement idéologique) par conséquent elle doit se mobiliser peuple et gouvernement en tant que sujet de faire afin d'y revenir (les vertus républicaines comme objet)</p>

<p>Le PN présupposé</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S (la France) \wedge O (l'habitude) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S (la France) \vee (l'habitude) \longrightarrow PN = F [S2 toute la nation française (S1 la France \vee O l'habitude)] <u>Commentaire</u> : Les français (le sujet d'état) sont revenus très vite au quotidien</p>
	<p>(objet) en oubliant toutes les peines et les souffrances que la France a vécues. Il est important de s'accrocher de nouveau aux vertus républicaines pour restaurer la force, bloquer tout corps étranger et toute culture étrangère. En résumé, la France effectue l'action du (recours aux vertus républicaines et à la vigilance) afin qu'elle devienne en disjonction (privation) avec l'objet modal (l'habitude). Puisque les deux rôles de l'état et de faire (revenir au quotidien et recourir aux valeurs républicaines) s'effectuent par le même acteur qu'est la France, il est question donc d'un PN réflexif.</p>
<p>La situation finale</p>	<p>L'unique voie pour les citoyens français réside dans l'intérêt qu'ils donnent aux valeurs républicaines. S'ils s'en éloignent, ils vont à leur perte.</p>

2/ Schéma actantiel du discours du 08/11/2019 :



Commentaire: Dans le discours du président de la République française "Emmanuel Macron", prononcé le 08/10/2019 portant sur le drame que la France et la préfecture de police de Paris a vécu le jeudi 3 octobre 2019, le récit s'organise selon trois grands axes:

2-1 / Axe du désir (vouloir) :

Le sujet d'état (la préfecture de police de Paris) démontre au destinataire (le président Macron) qu'il a le vouloir de se mobiliser, s'engager, coopérer, ne pas s'habituer tout en étant vigilant, recourir aux vertus républicaines et éradiquer le terrorisme islamiste en vue de récupérer l'objet modal (la paix)

2-2 / Axe de communication :

Le destinataire (Macron) s'adresse au sujet du récit (fonctionnaires de la préfecture de police de Paris) en leur demandant de commencer l'accomplissement de la mission

(devenir un sujet opérateur) pour réobtenir la paix (objet) et la remettre au destinataire (la France)

2-3 / Axe du pouvoir (la lutte) : les éléments de la préfecture de police de Paris qui mettent main dans main au long du parcours, rencontrent toute la nation française : institutions, administrations, gouvernements et peuple (adjuvants) pour les aider et les soutenir contre les islamistes (opposants) qui les heurtent au cours de la réalisation de la mission.

3/ Analyse des quatre phases de la séquence narrative :

3-1 / La manipulation :

3-1-1 / Le faire- savoir :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>"7 minutes ont suffi à plonger la Préfecture de Police de Paris dans un des drames les plus douloureux de son histoire. Et la France dans la stupeur et l'incompréhension. Ce jeudi, dans les bureaux de la direction du renseignement, là même où l'Etat traque des terroristes et des criminels, un agent administratif en poste depuis plus de 15 ans, un collègue, a assassiné le major Damien ERNEST, le gardien de paix Anthony LANCELOT, l'adjoint administratif Brice LE MESCAM avant de s'en prendre à la gardienne de la paix Aurélia TRIFIRO qui allait succomber à ses blessures. Et puis une adjointe administrative à son tour, dont les jours heureusement ne sont plus en danger, et qui en cet instant est parmi nous."</p>	<p>Le destinataire (Macron) informe le sujet du récit (La préfecture de police de Paris) que leur institution vit l'un des drames les plus douloureux de son histoire à cause des certains terroristes qui ont assassiné quatre gardiens de la paix en service : Damien ERNEST, Anthony LANCELOT, Brice LE MESCAM et Aurélia TRIFIRO.</p> <p>Cette tragédie interpelle tous les français et leurs descendants sur leur avenir.</p>

3-1-2 / Le faire-vouloir :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>"7 minutes ont suffi pour arracher la vie à quatre des vôtres. Et le tribut aurait été plus lourd encore si un gardien de la paix stagiaire ayant rejoint le métier depuis seulement 6 jours, n'avait fait preuve d'une maîtrise et d'un courage hors norme en neutralisant l'assaillant après les sommations requises. Ces murs vibreront longtemps de l'écho de ce geste comme il vibre encore de l'engagement des héros d'août 44 qui ont libéré Paris, comme il vibre encore de la présence des grands policiers et des grands préfets qui ont foulé les pavés de cette cour, de cette glorieuse histoire qui vous rend tous si fiers d'appartenir à cette institution républicaine qu'est la Préfecture de Police de Paris. Si fiers, ils l'étaient tous les quatre. Si fiers, nous le sommes d'eux aujourd'hui. La République sera toujours à vos côtés. Elle l'est dans cette épreuve. Elle le sera dans la durée. Je m'y engage. Je n'oublierai jamais les heures passées à vos côtés ce jeudi après-midi quelques instants après le drame. Les actes de courage. Les remords de certains, les tristesses, la conscience aiguë, le sens du devoir déjà, toujours. La fraternité et la solidarité qui rassemblèrent cette maison.</p>	<p>E. Macron (l'émetteur du récit) essaie de convaincre implicitement le sujet du récit (la préfecture de police de Paris) d'accepter le contrat en lui démontrant leurs compétences et leurs réalisations au cours de l'histoire de la France à savoir l'engagement de la police en août 1944 où toute l'institution, policiers et préfets, a foncé courageusement pour arrêter les attentats des terroristes. Il essaie aussi de leur apporter son soutien et l'engagement de toute la nation en déclarant qu'il relèvera le défi avec une conscience aiguë et que la justice passera comme il le faut et les responsabilités seront assumées. Notamment, il leur parle de leurs qualités qu'il a vues juste après le drame à savoir la tristesse, la solidarité, la fraternité et le sens du devoir.</p> <p>Utiliser quelques mots et expressions, dont le sens est lourd, est une technique que Macron utilise pour éveiller les émotions des collègues de ceux qui sont tombés et les manipuler : héros, sacrifice, cette maison, arracher, les vôtres, drame et les actes de courage.</p>

<p>(...). Je suis venu parmi vous pour m'incliner devant le sacrifice de vos quatre collègues, pour saluer notre héros, pour apporter le soutien de la Nation à la Préfecture de Police si durement éprouvée. Je suis venu parmi vous pour vous assurer que la lumière sera faite, les interrogations levées, les responsabilités établies. La justice passera comme il se doit."</p>	
<p>" Les fonctionnaires de notre Préfecture de Police, l'ensemble des forces de sécurité, de renseignement sont bien sûr une part essentielle de la réponse. (...) Ce drame n'érode en rien la confiance que j'ai en vous, que la Nation place en vous, en votre professionnalisme, en votre engagement. Beaucoup a été fait durant toutes ces dernières années pour mieux repérer la menace, améliorer les informations, mieux identifier, suivre les individus, les traquer partout, en prison, dans nos services publics, dans les entreprises, fermer des écoles, dissoudre des associations. C'est pourquoi aussi vos moyens humains, technologiques, juridiques continueront-ils à être renforcés comme nous n'avons cessé de le faire, loi après loi, budget après budget."</p>	<p>Le président Macron salue les réalisations des éléments de l'institution de la préfecture de police de Paris - qui n'ont jamais cessé de repérer et traquer les criminels- durant toutes les années qui ont coulé pleines de persévérance, en leur déclarant que l'échec d'aujourd'hui n'érode en rien la confiance que la France place en leur professionnalisme (une technique pour les pousser à continuer de se donner et de ne jamais lâcher). Il leur rappelle aussi que le gouvernement et l'Etat français seront toujours à leur côté matériellement, financièrement et technologiquement pendant cette mission difficile (technique manipulateur) qui vise à retrouver la quiétude des français dans leur pays (objet).</p>

<p>"Nous ne cesserons jamais de resserrer chaque instant un peu plus les mailles du filet - sans que cette traque, jamais, ne remette en cause les libertés de la République pour chaque citoyen, sans que le combat ne divise la Nation en voulant faire perdre raison à chacun. Ce n'est en aucun cas un combat contre une religion mais bien contre son dévoiement et ce qui conduit au terrorisme. Attaquer la racine, le terreau sur lequel prospère le terrorisme islamiste et ses vocations mortifères est tout aussi vital. Professeurs, fonctionnaires, médecins, bénévoles associatifs sont unis partout dans les lieux les plus sensibles de la République pour prévenir, détecter, agir contre la radicalisation. C'est un travail de longue haleine toujours trop lent mais un travail là aussi nécessaire dont nous ne céderons rien bien au contraire. Donner les moyens, faire adopter des lois, agir à la racine nous le faisons et le ferons toujours. Le gouvernement y est pleinement mobilisé avec méthode et détermination."</p>	<p>Le destinataire (Macron) ne cesse de promettre à son sujet (la préfecture de police de Paris) qu'il s'engagera et se mobilisera à ses côtés en tant que premier magistrat du pays pour éradiquer ce courant terroriste et lutter contre ces idéologies étrangères à la France, son mode de vie et sa culture, en fournissant tous les moyens, les lois et les méthodes nécessaires. Il les rassure que toute la nation est unie et prête à les aider dans cette mission : prévenir, détecter le moindre geste étranger et informer.</p>
--	--

<p>"Je suis venu parmi vous enfin pour que nous regardions la vérité implacable et entirions toutes les leçons pour prendre devant vous l'engagement au nom de l'Etat, d'empêcher que se perpétue de telles dérives. Vos collègues sont tombés sous les coups d'un islam dévoyé et porteur de mort qu'il nous revient d'éradiquer. Et qu'un individu imprégné d'une telle idéologie puisse exercer dans le lieu où précisément l'on traque les individus dangereux, est inconcevable, inacceptable. Face au terrorisme islamiste nous mènerons le combat sans relâche."</p>	<p>Le destinataire confirme encore une fois son soutien (en tant qu'Etat) au sujet (la préfecture de police de Paris) pour leur dire -implicitement- qu'ils ne sont pas seuls (l'utilisation du pronom nous). Le mot "Etat" a un sens lourd dans la mesure où son soutien et son engagement aux côtés de la police est rassurant (en tant que pouvoir) et ça pourrait faciliter la tâche (éradiquer le terrorisme islamiste). L'emploi d'autres mots tels que "dangereux, inconcevable, inacceptable" a un impact manipulateur sur le sujet qui démontre que la situation actuelle de la France exige leur remobilisation commune.</p>
---	--

3-2 / la compétence :

3-2-1 / le devoir –faire :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative
<p>" Mais je veux aussi vous le dire avec force aujourd'hui les institutions seules ne suffiront pas. L'administration seule et tous les services de l'Etat ne sauraient venir à bout de l'hydre islamiste. Non c'est la Nation toute entière qui doit s'unir, se mobiliser, agir. Nous ne l'emporterons que si notre pays qui est venu à bout de tant et tant d'épreuves dans l'histoire se lève pour lutter contre cet islamisme souterrain qui corrompt les enfants de France."</p>	<p>Le destinataire "Macron" insiste sur la coopération de tous les français comme adjuvants du sujet (la préfecture de police de Paris). Le devoir de la nation française est d'agir en vue d'éradiquer le mal issu du corps étranger qui perturbe l'avenir des enfants français (la mission) pour restaurer la paix de la France (la paix)</p>
<p>" Une société de vigilance voilà ce qu'il nous revient de bâtir. La vigilance, et non le soupçon qui corrompt. La vigilance : l'écoute attentive de l'autre, l'éveil raisonnable des consciences. C'est tout simplement savoir repérer à l'école, au travail, dans les lieux de culte, près de chez soi les relâchements, les déviations, ces petits gestes qui signalent un éloignement avec les lois et les valeurs de la République. Une séparation. Cela commence par vous - forces de l'ordre, fonctionnaires, serviteurs de l'Etat. Je sais combien vous saurez vous engager pour repérer ces petits riens qui deviennent de grandes tragédies. L'Etat se doit d'être exemplaire, de se réarmer aussi</p>	<p>L'éradication du courant islamiste nécessite la vigilance coopérative. Cela veut dire que chaque citoyen de la nation française doit partager sa responsabilité aux côtés du sujet (la préfecture de police de Paris) dans le but de lutter contre l'islamisme tout en étant vigilant, se propager dans tous les coins du pays : école, lieu de culte et restaurant où on peut capter les déviations et les éloignements qui paraissent futiles mais qui peuvent engendrer de tels drames. L'Etat, lui aussi, doit réagir et contribuer à cette mission en fournissant des formations à ses citoyens.</p>

<p>moralement partout, de mieux former chacun pour ainsi agir.</p>	
<p>" C'est un changement profond dans l'État, dans le pays consistant à retrouver la sève des valeurs républicaines, l'éveil qui les accompagne, l'exigence qui les anime. Ne pas nous habituer, jamais. Trop souvent nous avons pleuré, parlé, pris des lois puis sommes revenus au quotidien comme si de rien n'était, comme si ce quotidien ne pouvait être habité lui par le pire. Or c'est ce qui est advenu ici-même. Ne pas nous habituer. Il nous revient de retrouver la force des vertus républicaines qui toujours l'ont emporté car ce qui se joue c'est bien le combat de toute une Nation contre ceux qui veulent menotter la liberté, les femmes, la civilité, contre ceux qui veulent diviser, séparer, manipuler. Alors faisons bloc derrière nos forces de l'ordre non seulement lorsqu'elles sont meurtries par de tels drames mais lorsqu'elles agissent au quotidien. Faisons bloc sans relâche, contre l'islamisme, contre ces idéologies mortifères qui ne reconnaissent ni nos lois ni notre Droit ni notre façon de vivre. Faisons bloc pour l'unité de la Nation en sachant rassembler tous les Français quelles que soit leur confession, quelles que soient leurs convictions. Opposons à la haine,</p>	<p>Le destinataire "Macron" déclare au sujet (la préfecture de police de Paris) et ses adjuvants (toute la nation française) que l'accomplissement de la quête nécessite le refus de l'habitude : ne jamais revenir à la routine et oublier qu'il y a toujours des ennemies qui les entourent et qui souhaitent perturber la sécurité du pays, il faut se méfier surtout des gens dont les pratiques sont étrangères. Aussi, il est vital de s'accrocher aux valeurs, aux principes, aux traditions et convictions de la France pour contrarier tous ceux qui visent à détruire l'union de la France.</p> <p>Il ne cesse de pousser les adjuvants à se lever sans relâche derrière la police et l'aider à mener ce combat contre cet étranger qui veut remplacer l'amour, la stabilité et la paix par la haine, la séparation et la guerre.</p>

<p>l'intransigeance républicaine ; à la terreur, l'irréductible esprit français de résistance ; à l'obscurantisme, l'amour de la raison et son exigence. Faisons bloc tous ici réunis, Nation toute entière."</p>	
---	--

3-3 / la performance :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>"Quatre policiers sont tombés ce jeudi 3 octobre. Ils avaient fait le choix de porter l'uniforme. De consacrer leur vie à protéger les autres. Ils sont morts en service, au travail comme avant eux ceux qui depuis 2015 ont été victimes du terrorisme islamiste. (...) 59 attentats ont été déjoués grâce à eux, grâce à vous depuis maintenant six ans."</p>	<p>Le sujet (la préfecture de police de Paris) a démontré au long de l'histoire de la France qu'il a la volonté de maintenir la paix (l'objet) à partir de plusieurs actions faites : l'action d'aout 1944, la lutte contre le terrorisme islamiste lors de son attentat en 2015. Un bon nombre d'attentats ont échoué grâce à leur courage et à leurs sacrifices visant à protéger la France et les français.</p>

3-4 / La sanction :

Ce récit ne déclare pas de sanction car il s'agit de quelques actions déjà faites par le sujet (la préfecture de police de Paris) telles que son intervention contre l'attentat d'aout 1944 et l'intervention du policier stagiaire lors de l'attentat du 3 octobre 2019 et d'autres actions qui sont en cours de réalisation (appliquer la justice contre les assassins, donner les moyens, faire adopter des lois, être plus vigilant, agir contre la radicalisation,...) en vue de réobtenir l'objet (la paix)

4/Les schémas narratifs composant le discours du (10/10/2019)

Le discours du (10/10/2019) renferme sept schémas narratifs.

4-1 / Le schéma narratif n°1 :

La séquence analysée	" Merci à toutes et tous d'être là. Elle a fait le travail. Personne ne peut expliquer avec plus de force que Amanda Dushime vient de le faire, l'importance de votre présence, de votre engagement et de ce que nous devons faire. Parce qu'il y a dans tant de pays des jeunes qui, comme Amanda, sont sous traitement, ont besoin du traitement, ont besoin des actions aussi à côté du traitement pour pouvoir avoir une vie normale. Et au fond, ce qui nous est demandé, ce n'est pas d'aider - ça a été parfaitement dit - d'avoir des bénéficiaires, ce n'est pas de la charité, c'est de décider, d'investir contre des injustices."
L'intitulé de la séquence	L'investissement contre les injustices.
Le résumé de la séquence	Vu que le monde souffre du Sida, paludisme et de la tuberculose, Amanda Dushime s'est présentée pour déclarer que les jeunes atteints-y compris elle- de ces maladies ne veulent pas de la charité au temps actuel mais plutôt de la lutte contre les injustices en matière du respect du droit de l'accès aux soins de qualité, du droit à l'éducation.

	et du droit d'être insérés dans la société; en effet la lutte contre les préjugés, la stigmatisation et le regard des autres.
La situation initiale	Les jeunes atteints des trois épidémies (le sida, la tuberculose et le paludisme) souffrent de l'injustice autrement dit de la stigmatisation, du refus et la désintégration dans leurs sociétés et au sein de leurs écoles ce qui rend difficile leur guérison.
La transformation effectuée	<p>Etat 1 \longrightarrow S1 (les jeunes atteints) \vee O (la justice) \longrightarrow</p> <p>Etat 2 \longrightarrow S1 (les jeunes atteints) \wedge O (la justice) \longrightarrow</p> <p>PN = F [S2 le fonds mondial (S1 les jeunes \wedge O la justice)]</p> <p>Commentaire : les jeunes atteints des trois pandémies (paludisme, sida et tuberculose) – y compris Amanda- (sujet d'état) veulent se libérer de l'injustice c'est-à-dire que le sujet 1 (les jeunes) veut être en conjonction avec l'objet (la justice) et se débarrasser du regard injuste de la société envers lui en tant qu'atteint par des maladies contagieuses. Pour ce faire, il interpelle le fonds mondial (sujet opérateur) dans le but de le réintégrer dans la société et vivre une vie normale : transformation transitive et un PN d'acquisition transitive (possession)</p>
Le PN présumé	<p>Etat 1 \longrightarrow S1 (les jeunes) \wedge O (l'injustice) \longrightarrow</p> <p>Etat 2 \longrightarrow S1 (les jeunes) \vee O (l'injustice) \longrightarrow</p> <p>PN = F [S2 (le fonds mondial) (S1 les jeunes \vee O l'injustice)]</p> <p>Commentaire : puisque un bon nombre de jeunes atteints (sujet d'état) dans le monde souffre de l'injustice (ils sont refusés par les autres par conséquent ils sont en conjonction avec l'objet de l'injustice) Le fonds mondial (sujet de faire) intervient afin qu'il lutte contre l'injustice (O) et que les jeunes atteints soient en disjonction (\vee) avec l'injustice (O).</p>

La situation finale	Le monde doit nuire à tous les aspects de l'injustice partout dans le monde pour que les malades puissent résister face au sida, la tuberculose et le paludisme.
---------------------	--

4.2 / Le schéma narratif n° 2 :

La séquence analysée	" C'est ça le combat que nous avons collectivement à mener et que tant de pays qui sont ici représentés connaissent aussi. Et vous avez dit avec beaucoup de force, et je vous en remercie, l'importance et le sens de la lutte que beaucoup ici veulent mener. Ce que nous voulons faire ici aujourd'hui à partir d'ici, c'est de faire disparaître le sida, la tuberculose, le paludisme de la surface de la Terre. Juste ça. L'objectif d'éradication en 2030, il est atteignable, il est atteignable si aujourd'hui nous sommes au rendez-vous de nos responsabilités. C'est la question qui nous est posée aujourd'hui à Lyon."
L'intitulé de la séquence	L'éradication des trois épidémies.
Le résumé de la séquence	Le monde est atteint des trois pandémies (le sida, la tuberculose et le paludisme) c'est pourquoi tous les membres du fonds mondial doivent s'engager, se réunir et être au rendez-vous pour les faire disparaître de la surface de la terre.
La situation initiale	Les trois pandémies (le sida, la tuberculose et le paludisme) menace le monde entier
La transformation effectuée	Etat 1 \longrightarrow S1 (le monde) \vee O (la disparition des trois maladies) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S1 (le monde) \wedge O (la disparition des trois maladies) \longrightarrow PN = F [S2 (le fonds mondial) (S1 le monde \wedge O la disparition des trois maladies)] Commentaire : puisque le monde (sujet d'état) est étouffé par les trois épidémies (le sida, la tuberculose et le

	paludisme), il va solliciter l'aide des pays participants au fonds mondial à savoir les Etats-Unis, l'Italie, l'Allemagne, le Japon, etc (le sujet de faire) pour faire en sorte qu'il se libère des trois maladies : être en conjonction avec la disparition des maladies (O), ce qui crée une transformation transitive et un PN d'acquisition transitive (possession)
Le PN présupposé	Etat1 \longrightarrow S1 (le monde) \wedge O (l'apparition des trois maladies) \longrightarrow Etat2 \xrightarrow{S} (le monde) \vee O (l'apparition des trois maladies) PN \xrightarrow{FN} S2 (le fonds mondial) (S1 le monde \vee O (apparition des trois maladies)] Commentaire : les trois maladies se propagent de plus en plus dans le monde (S1). Les pays participants au fonds mondial (sujet de faire) se sont réunis en vue de mettre fin (\vee) à leur apparition (O) : une transformation transitive et un PN de privation transitive (dépossession)
La situation finale	Le monde se mobilise afin de faire disparaître les pandémies en question.

4-3 / Schéma narratif n°3

La séquence analysée	" Alors je le disais hier à quelques-uns lorsque nous lancions les choses, la France n'a aucun mérite d'accueillir à Lyon cette conférence de reconstitution, parce que personne n'en voulait. Personne. Parce qu'au fond on se disait le système multilatéral est fatigué. Regardez, il y a des crises partout. On est en train de douter partout du système. Parce que dans beaucoup de pays qui donnaient historiquement, au fond, la morsure est moins présente. Et le fait que ce combat était si important il y a quelques années parce qu'on mourrait dans nos pays de ces maladies n'est
----------------------	--

	<p>plus là. Il y a maintenant des traitements qui existent. Il y avait comme le risque d'un relâchement. Et au fond le sentiment qui pouvait il y a encore quelques mois être présent, c'est que le combat contre les grandes pandémies qui avait été puissamment porté dans les années 2000 au travers du Gavi, d'Unitaid, du Fonds mondial, n'était plus dans toutes les têtes et les cœurs."</p>
L'intitulé de la séquence	Le combat contre le relâchement.
Le résumé de la séquence	Le monde a vécu une mauvaise période où le nombre de cas atteints des trois maladies s'est augmenté en l'absence du traitement nécessaire dû au relâchement, l'irresponsabilité et l'unilatéralisme. Mais le monde s'est rendu compte que c'est le moment de réagir et de mener le combat contre ces pandémies.
La situation initiale	Le monde menacé par les trois maladies vit une pénurie du traitement.
La transformation effectuée	<p>Etat1 \longrightarrow S1 (le monde) \vee O (l'existence du traitement) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S1 (le monde) \wedge O (l'existence du traitement) \longrightarrow PN = F [S2 (le fonds mondial) (S1 le monde \wedge O (l'existence du traitement)]</p> <p>Commentaire : le monde (S1) qui meurt des complications des trois pandémies et souffre du manque du traitement (\vee), a besoin de l'aide du fonds mondial (sujet opérateur) pour faire en sorte que le traitement de qualité existe (O) : c'est une transformation transitive et un PN d'acquisition transitive (possession)</p>
Le PN présumé	<p>Etat1 \longrightarrow S1 (le monde) \wedge O (l'absence du traitement) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S1 (le monde) \vee O</p>

	<p>(l'absence du traitement) ➡ PN = F [S2 (le fonds mondial) (S1 le monde ∨ O (le relâchement)]</p> <p>Commentaire : les membres du fonds mondial (sujet de faire) interviennent pour arrêter le relâchement, l'irresponsabilité et fournir le traitement nécessaire aux patients en rendant le sujet d'état (le monde) en disjonction (∨) avec l'objet (l'absence du traitement) il s'agit donc d'une transformation transitive et d'un PN de privation transitive (dépossession)</p>
<p>La situation finale</p>	<p>Le monde doit se débarrasser des trois pandémies grâce aux efforts des participants au fonds mondial qui coopèrent et fournissent le traitement nécessaire.</p>

4.4 / Schéma narratif n° 4

<p>La séquence analysée</p>	<p>"Il y a 20 ans, ce que je suis en train de vous dire, ces chiffres-là, ces vérités étaient impensables et de l'ordre de l'impossible. Ces réalités ont été réalisées grâce à la mobilisation de nos chercheurs publics et privés, de nos laboratoires de recherche. Des équipes formidables qui ont découvert puis travaillé sans relâche. Je veux ici les en remercier du fond du cœur. Françoise BARRÉ-SINOUSI était avec nous hier, il y a des chercheurs du monde entier qui sont là avec nous. Ils ont commencé parfois avec des moyens très faibles, très loin des radars et des spotlights. Et ils ont fait et continué à faire, et nous continuerons de les aider à faire. Ce travail a été réalisé par les organisations non gouvernementales, les activistes partout dans tous nos pays qui nous ont toujours pressés, poussés, avec force. Et il le fallait pour agir et être là. Il a été possible parce que le Fonds mondial a travaillé avec les gouvernements, avec les</p>
-----------------------------	---

	communautés, avec les ONG pour pouvoir obtenir ces résultats dans tant de pays dont les difficultés étaient considérables."
L'intitulé de la séquence	Le fonds mondial entre passé et présent.
Le résumé de la séquence	Le fonds mondial a pu réaliser tout ce développement (sauver plus de 32 millions de vie, diminuer plus de la moitié du nombre de décès par le VIH et le paludisme, tripler le nombre de personnes subissant le traitement et prendre en charge des personnes stigmatisées) et ce grâce à la mobilisation et l'engagement des chercheurs publics et privés, des laboratoires de recherche, des organisations non gouvernementales, des activistes, des gouvernements et des communautés qui ont travaillé d'arrache pieds jours et nuits sans relâche.
La situation initiale	Le monde est détruit par les pandémies qui ne cessent de se propager tout en s'installant dans la durée.
La transformation effectuée	Etat1 \longrightarrow S1 (le fonds mondial) \vee O (possibilité de sauver les vies) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S1 (le fonds mondial) \wedge O (possibilité de sauver les vies) \longrightarrow PN = F [S2 (chercheurs, laboratoires, communautés, organisations, activistes, gouvernements) (S1 le fonds mondial \wedge O (possibilité de sauver les vies)] Commentaire : le fonds mondial (S1) n'était pas dans la mesure de sauver les vies (O) et arrêter la multiplication des trois maladies partout dans le monde c'est pourquoi le sujet opérateur (organisations, communautés, activistes, chercheurs, laboratoires de recherche et gouvernements) intervient pour rendre possible le sauvetage des vies (O) dans presque toutes les régions du monde : une

	transformation transitive et un PN d'acquisition transitive (possession)
Le PN présupposé	<p>Etat 1 \longrightarrow S1 (le fonds mondial) \wedge O (impossibilité de sauver les vies) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S1 (le fonds mondial) \vee O (impossibilité de sauver les vies) \longrightarrow</p> <p>PN = F [S2 (chercheurs, laboratoires, communautés, organisations, activistes, gouvernements) (S1 le fonds mondial \vee O (impossibilité de sauver les vies))</p> <p>Commentaire : le sujet opérateur (organisations, communautés, gouvernements, activistes, chercheurs et laboratoires de recherche) prend part pour faire passer (le fonds mondial) de l'état conjonctif avec l'objet (impossibilité de sauver les vies) à l'état disjonctif ce qui donne une transformation transitive et un PN de privation transitive (processus de dépossession)</p>
La situation finale	Le fonds mondial a pu stopper la propagation des trois pandémies dans le monde grâce aux efforts des participants sollicités.

4-5 / Schéma narratif n° 5 :

La séquence analysée	" Mais l'enjeu maintenant, c'est de démontrer par l'exemple ce que la coopération internationale peut faire quand les engagements sont là, et c'est de gagner ce pari. Je vais être très simple et très concret avec vous : les trois à cinq années qui viennent, c'est là que va se décider si nous gagnons ou pas. J'ai parlé des 32 millions de vies sauvées. Mais il y a encore tant et tant de régions, de pays, de zones où nous ne sommes pas au rendez-vous. Et si nous ne gagnons pas la bataille dans ces régions, dans ces zones, parfois dans la
----------------------	--

	<p>région d'un pays la plus pauvre, alors nous pouvons tout perdre, y compris ce que nous avons fait les dernières années. Parce qu'alors la pandémie reprend ses droits, parce qu'alors la maladie reconquit du terrain. Et nous nous reculons. Si nous sommes au rendez-vous de nos engagements sur les trois prochaines années, ce sont 16 millions de vies qui peuvent être sauvées. Si nous sommes au rendez-vous de nos engagements, c'est l'éradication entière pour 2030 qui est possible. Et donc être au rendez-vous de nos engagements, c'est simple. Ce n'est pas simplement regarder les vingt dernières années. C'est regarder ce qu'il y a devant nous. 1,7 million d'infections au VIH en 2018 c'est inacceptable. Et même si les taux d'incidence sont en baisse, la diminution est trop lente. 1,6 millions de personnes mortes de la tuberculose en 2017, contractées par un million d'enfants, la même année. Les nouvelles infections dues au VIH sont en recrudescence, dans une cinquantaine de pays d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient, d'Amérique latine. La tuberculose multirésistante se répand en Europe, en région Asie-Pacifique, en Afrique.</p>
L'intitulé de la séquence	L'importance de sauver les régions oubliées.
Le résumé de la séquence	<p>Arrêter la propagation des maladies dans le monde et sauver les vies sont des actes qui ne doivent pas se limiter uniquement à quelques régions du monde mais ils doivent toucher également aux régions oubliées pour que ces virus ne reconquièrent pas la planète. Pour ce faire, les participants au fonds mondial décident de s'engager, se mobiliser et coopérer.</p>

<p>La situation initiale</p>	<p>Le fonds mondial a oublié quelques régions dans le monde où ces virus ne cessent de se multiplier pour conquérir de nouveau le monde.</p>
<p>La transformation effectuée</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S (le fonds mondial) \vee O (sauvetage les régions oubliées) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S (le fonds mondial) \wedge O (sauvetage des régions oubliées) \longrightarrow PN = F [S2 (le fonds mondial) (S1 le fonds mondial \wedge O (sauvetage des régions oubliées)]</p> <p>Commentaire : c'est l'engagement, la coopération et la mobilisation des membres du fonds mondial qui va sauver les régions oubliées dans le monde autrement dit, les éléments du Fonds mondial doivent mettre main dans la main et s'intéresser aux zones oubliées où les maladies se multiplient de plus en plus, cela donnera lieu à une transformation conjonctive réflexive et un PN d'acquisition réflexive (attribution) car les deux rôles, d'état et de faire, sont assumés par le même acteur (le fonds mondial)</p>
<p>Le PN présupposé</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S (le fonds mondial) \wedge O (l'oubli de certaines régions) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S (le fonds mondial) \vee O (l'oubli de certaines régions) \longrightarrow PN = F [S2 (le fonds mondial) (S1 le fonds mondial \vee O (l'oubli de certaines régions)]</p> <p>Commentaire : le fonds mondial (S1) a oublié quelques régions au monde (O) c'est-à-dire qu'il ne s'est pas rendu compte des problèmes sanitaires qui les perturbent et qui peuvent nuire à tous les efforts fournis pour éradiquer les trois maladies dans le monde. Il (Sf) décide maintenant de ne plus lâcher (\vee O) ces régions et de leur fournir le matériel, le</p>

	traitement voire même l'effectif médical nécessaire, ce qui formule une transformation disjonctive réflexive et un PN de privation réflexive.
La situation finale	Le fonds mondial se mobilise pour sauver les zones et les régions oubliées partout dans le monde.

4-6 / Schéma narratif n° 6

La séquence analysée	Et après des années de recul constant, le nombre de cas de paludisme repart, aujourd'hui, à la hausse, dans l'ensemble des pays africains. La résistance aux médicaments, aux insecticides, gagne du terrain. Et nous voyons encore beaucoup trop de reculs de difficultés d'accès aux traitements, dans certaines régions. Et donc vous le voyez, je viens de dire ce que, en 17 ans, nous avons fait d'impensable. Mais aujourd'hui la situation est critique et nous sommes à un tournant. C'est pourquoi, nous devons nous engager sans relâche. Et c'est pourquoi la journée, aujourd'hui, n'est pas simplement ce jour. Les mois et les années qui viennent sont déterminants dans cette bataille. Nous n'avons, non seulement, pas le droit de reculer, nous avons surtout l'obligation, l'obligation d'éradiquer ces maladies, de sauver 16 millions de vies dans les années qui viennent, de prévenir 234 millions d'infections et d'éradiquer, d'ici 2030, ces maladies. C'est pourquoi, j'appelle chacun, ici, les États, le secteur privé, à accélérer le mouvement avec nous. C'est ce matin que nous relèverons les compteurs. Et au-delà que nous serons au rendez-vous de l'histoire et de nos responsabilités. L'objectif en même temps que nous devons nous donner est
----------------------	--

d'être plus efficaces. Nous devons faire mieux pour que les résultats spectaculaires que nous venons d'obtenir soient confortés, confirmés, et pour nous mobiliser pleinement. Nous devons accentuer notre mobilisation au Sahel, en particulier sur le renforcement des capacités des acteurs locaux pour inverser la courbe des infections liées aux trois maladies, renforcer les systèmes de santé, améliorer l'accès aux soins des personnes les plus vulnérables. "C'est un enjeu sanitaire et sécuritaire qui nous concerne tous. Les présidents du Niger, du Burkina Faso, sont avec nous aujourd'hui. Je sais combien ils mènent ce combat. Il est indispensable et il nous faut concentrer nos efforts là-dessus. C'est le même effort que nous voulons avoir au Cameroun, en République centrafricaine, à Madagascar, Eswatini ou en Côte d'Ivoire. Où nous le savons, là aussi, il nous faut mêler, à la fois les forces du Fonds mondial, avec la consolidation, le renforcement des réseaux de santé, l'accès aux soins primaires des populations. Nous devons partout travailler avec les pays récipiendaires sur la mise en place des systèmes de santé plus solides et plus efficaces. Le Rwanda a fait un travail remarquable ces dernières années en la matière. C'est ce qui a permis d'avoir de tels résultats du Fonds dans ce pays. C'est avec tous les pays, que j'ai cités, ce que nous voulons maintenant consolider. Ce qui avec le Zimbabwe était largement amélioré, ces dernières années encore.

Mais là où les systèmes de santé sont faibles, le combat contre les maladies est moins performant. Le

	<p>retour au statu quo ante²³ est encore plus rapide. Et donc c'est pourquoi il nous faut accentuer, là aussi, nos solutions très concrètes.</p> <p>Nous, pays les plus riches, investir aux côtés de ces gouvernements et aux côtés de nos engagements, avec le Fonds mondial, pour consolider ou rebâtir ces systèmes de santé. Pour former les personnels, pour permettre d'avoir un système de soin primaire qui permette de consolider cette action. Et à cet égard le rôle de l'organisation mondiale de la santé est aussi fondamental et je veux saluer ici sa présence, son engagement et pour la formation des personnels ce combat est essentiel et nous le ferons aussi dans le cadre de l'Académie de santé que nous construisons ici à Lyon avec l'OMS. C'est aussi ce que nous voulons faire avec la mise en place de centres de santé équipés, de laboratoires fonctionnels, de circuits de distribution de médicaments jusqu'aux patients, de systèmes d'information et de collecte des données, de dialogue sur les politiques de santé. Et à cet égard je suis extrêmement heureux de voir tant de chefs d'État amis africains qui sont venus affirmer leur engagement en faveur des politiques de santé publique dans leur pays, leur volonté d'investir dans ce domaine. Et je tiens également à saluer l'engagement des présidents KABORÉ, RAJOLINE qui ont tous deux confirmé ici hier leurs investissements en santé cette année répondant à l'appel lancé par le président du Rwanda lors du Sommet de l'Union africaine en février 2019. Je veux</p>
--	---

²³(mot latin) : dans l'état où les choses se trouvaient auparavant. (https://www.cordial.fr/dictionnaire/definition/statu_quo_ante.php)

	saluer l'engagement du président ISSOUFOU qui a aussi constamment ces dernières années réengagé son pays sur cette voie. Vous le savez, et nous en parlions encore aussi avec le président BIYA hier, nous avons cette volonté, cette force de vous aider à rebâtir l'investissement en santé et en éducation. Il est indispensable."
L'intitulé de la séquence	La consolidation actionnelle des pays africains.
Le résumé de la séquence	Les épidémies reviennent sur terrain après 17 ans de maîtrise. La situation actuelle des pays africains nécessite une réaction immédiate. C'est pourquoi les pays riches se réengagent aux côtés du fonds mondial en vue d'améliorer et de rebâtir le système sanitaire et sécuritaire, l'accès aux soins primaires, l'installation de centres de santé équipés, de laboratoires fonctionnels, de locaux de distribution des médicaments et de systèmes d'information et de collecte de données. Par conséquent, Ils relèvent le défi d'éradiquer ces maladies, sauver les 16 millions de vies et prévenir le 234 millions d'infection d'ici 2030 là où le système de santé est fatigué : au Sahel, au Cameroun, en République Centrafricaine, à Madagascar, en Eswatini, en Côte d'Ivoire et au Rwanda.
La situation initiale	Le système sanitaire en Afrique prend le recul en s'affaiblissant de plus en plus.

<p>La transformation effectuée</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S1 (les pays africains) \wedge O (la propagation des maladies) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S1 (les pays africains) \vee O (la propagation des maladies) \longrightarrow</p> <p>PN = F [S2 (le fonds mondial et les pays riches) (S1 les pays africains \vee O (la propagation des maladies)]</p> <p>Commentaire : les pays riches et le fonds mondial (sujet de faire) se mobilisent afin de changer la situation sanitaire en Afrique c'est-à-dire qu'ils réagissent pour arrêter la propagation des trois maladies dans ce continent : faire passer l'Afrique (sujet d'état) de l'état conjonctif avec l'objet (propagation des maladies) à l'état disjonctif, ce qui engendre une transformation transitive et un PN de privation (dépossession) transitive.</p>
<p>Le PN présupposé</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S1 (les pays africains) \vee O (la disparition des maladies) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S1 (les pays africains) \wedge O (la disparition des maladies) \longrightarrow</p> <p>PN = F [S2 (le fonds mondial et les pays riches) (S1 les pays africains \wedge O (la disparition des maladies)]</p> <p>Commentaire : c'est un PN d'acquisition transitive car les pays riches et le Fonds mondial (sujet opérateur) réagissent en vue de faire disparaître les maladies (O) en Afrique (sujet d'état) Par conséquent, cette dernière sera en conjonction avec l'objet : une transformation transitive qui donne lieu à un PN d'attribution transitive.</p>
<p>La situation finale</p>	<p>Les systèmes sanitaires en Afrique s'amélioreront et les maladies seront éradiquées grâce à l'apport efficace des pays riches et du Fonds Mondial.</p>

4-7 / Schéma narratif n° 7

La séquence analysée	<p>"Je dois le dire, j'ai regardé les chiffres, nous avons depuis un peu plus de 10 ans quasiment annihilé notre aide bilatérale en matière de santé et de réseaux de soins primaires, d'accès aux soins primaires, dans beaucoup de pays. j'ai décidé de réinvestir sur ce sujet essentiel aux côtés de l'éducation et de quelques autres, et de remobiliser l'Agence française de développement sur ce sujet absolument vital. Nous étions il y a encore quelques années à zéro. Zéro. Nous avons réinvesti fortement cette année, nous allons maintenir et renforcer cet effort dans les années à venir, et je souhaite que nous puissions sceller un partenariat historique nouveau avec les pays africains qui en ont le plus besoin et le Fonds mondial, et je souhaite que nous puissions le signer dans quelques semaines en Côte d'Ivoire où je me rendrai.(...) Nous remobiliserons l'aide bilatérale française fortement sur plusieurs projets concrets et 3 axes prioritaires la santé maternelle et infantile et la santé sexuelle et reproductive ; la couverture santé universelle ; et le renforcement des systèmes de santé. Et puis il y a le combat pour le Fonds mondial, ce qui nous réunit aujourd'hui. La France comme vous le savez est le deuxième contributeur historique. Nous avons demandé à tout le monde d'accroître de 15 % la contribution. Et donc la France sera évidemment au rendez-vous de cette augmentation avec une augmentation de 15 % de notre contribution à la hauteur de ce rôle et de notre mobilisation. (...) Il y a le Fonds mondial mais il y a aussi notre engagement</p>
----------------------	--

en matière de recherche qui est porté par Unitaid²⁴. C'est pourquoi nous maintiendrons également notre plein engagement pour Unitaid pour laquelle je conduirai, et je veux ici annoncer, le renouvellement de notre soutien pour les 3 prochaines années à hauteur de 85 millions d'euros par an. Parce que s'il n'y a pas la recherche, l'engagement collectif pour la recherche, nous n'aurons pas les résultats. Et bien entendu nous serons naturellement aussi au rendez-vous de Gavi²⁵ à Londres en juin prochain car comme Unitaid ces actions sont complémentaires et nous devons aussi continuer de nous mobiliser en matière de vaccination. (...) Je veux remercier la présence des États-Unis d'Amérique ici avec nous, de plusieurs membres du Congrès. Les États-Unis sont le partenaire historique de ce Fond ont confirmé leur engagement, leur présence et sans vous ce ne serait pas possible d'être à la hauteur et d'atteindre ces 14 milliards et donc merci pour cela. Les pays membres du G7²⁶ sont au rendez-vous de ces 15 %. J'ai cité évidemment les États-Unis. La France, devant vous. Le Canada, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni sont tous présents et se sont mobilisés. Nos amis japonais font beaucoup, je le sais, mais je crois à la surprise. (...) Il y a un très grand pays donateur qui est sur tous nos combats, qui est exemplaire pour nous tous, qui est la Norvège. (...) J'ai appelé tout à l'heure le Premier ministre australien, il va faire un petit peu

²⁴ (<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/photos-videos-publications-infographies/publications/enjeux-planetaires-cooperation-internationale/evaluations/evaluations-2023/article/evaluation-de-la-contribution-de-la-france-a-unitaid-2006-2022>)

²⁵ (<https://www.geneve-int.ch/fr/whoswho/gavi-lalliance-du-vaccin-gavi>)

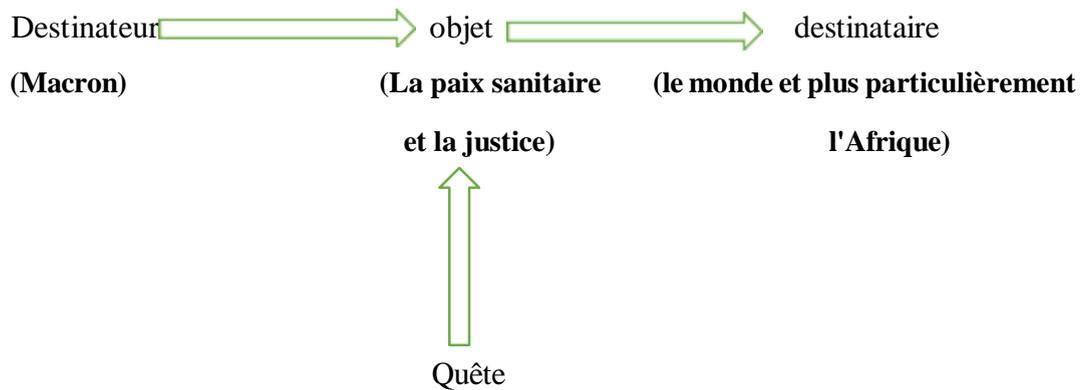
²⁶ Les sept pays puissants au monde qui détiennent 2/3 de la richesse mondiale : les États-Unis d'Amérique, le Japon, le Canada, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume Uni et la France

	<p>plus mais encore un petit peu d'un petit peu plus ça nous aiderait aussi. Il y a 3 pays qu'on attend énormément. (...)Je sais aussi qu'on va continuer à mobiliser, j'ai parlé ce matin à Gianni INFANTINO pour que la FIFA soit parmi nous, je pense que le CIO pourrait être parmi nous aussi.(...) Je veux vraiment remercier Bill GATES et sa fondation, parce qu'il est aussi au rendez-vous. Il a été au rendez-vous historiquement, et il est au rendez-vous à nos côtés de l'augmentation (...)Et on va continuer à mettre la pression de la même manière. Merci Bill pour l'engagement de la Fondation Bill et Melinda Gates. Melinda sera là aussi dans quelques mois au Forum Égalité en juin en France. Merci à la fondation de son engagement. Je remercie aussi BONO, très engagé, depuis le début et qui à travers "One" a toujours été là et avec l'initiative RED a mobilisé le secteur privé de manière extraordinaire (...) Il y a des très grands donateurs privés. On était avec le docteur TAHIR, indonésien, qui donne de ses fonds propres énormément d'argent et donc merci au docteur TAHIR et à tous ceux qui le suivent, il montre par son engagement personnel (...) Il y a des nouveaux pays qui ont rejoint le club. Joseph MUSCAT est parmi nous et je le remercie. Malte est là qui s'engage pour la première fois. Il n'a pas un budget énorme mais il est là parce qu'il pense que c'est important, et c'est un grand leader"</p>
<p>L'intitulé de la séquence</p>	<p>L'engagement financier et la coopération internationale.</p>

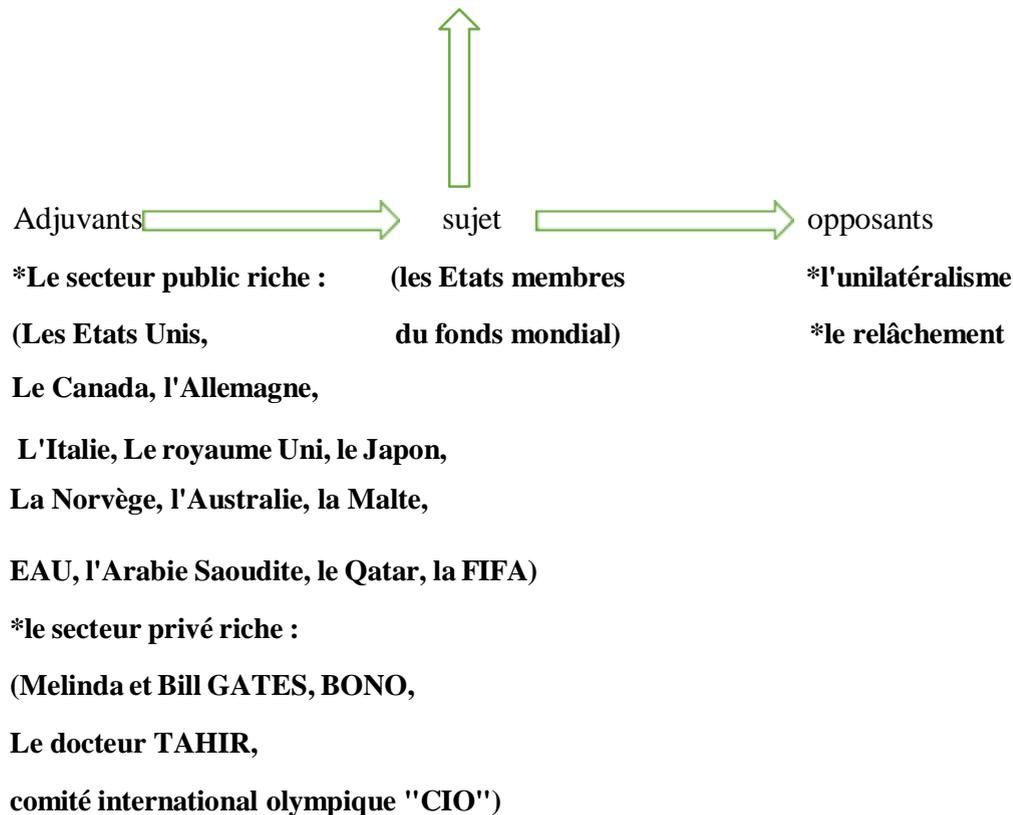
<p>Le résumé de la séquence</p>	<p>Le monde a vécu une période noire qui a engendré des relâchements. Mais comme la situation actuelle est alarmante, les pays riches avec les secteurs privés ont consacré 14 milliards de dollars pour rebâtir les systèmes de santé et les centres de recherche en aidant les gens partout dans le monde à mener une vie normale ou simplement vivre sainement. Un bon nombre de riches et d'associations y participent (O.M.S, Bill GATES, la FIFA, le docteur TAHIR, BONO, les Etats Unis, Malte, C.I.O, et un ensemble de fondations et d'entreprises)</p>
<p>La situation initiale</p>	<p>A un moment donné de l'histoire du Fonds Mondial, il était courant que les pays du monde se retirent de la participation à ce genre d'initiatives de coopération, ce qui a fragilisé la situation sanitaire dans le monde et précisément en Afrique.</p>
<p>La transformation effectuée</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S1 (les pays riches) \vee O (la générosité internationale) \longrightarrow Etat2 \longrightarrow S1 (les pays riches) \wedge O (la générosité internationale) \longrightarrow PN = F [S2 (le secteur public et privé) (S1 les pays riches \wedge O (la générosité internationale)]</p> <p>Commentaire : c'est un PN d'acquisition réflexive (possession). Les pays riches ont abandonné (\vee) la coopération et la générosité internationales (O) Mais vu le danger sanitaire et l'injustice signalés dans le monde, ils se sont remobilisés (\wedge) collectivement en cotisant pour la collecte de 14 milliards de dollars - avec une augmentation de 15% de participation - nécessaires à l'amélioration du système de santé mondial.</p>

<p>Le PN présumé</p>	<p>Etat1 \longrightarrow S1 (les pays riches) \wedge O (l'inefficacité)</p> <p>\longrightarrow Etat2 \longrightarrow S1 (les pays riches) \vee O (l'inefficacité) \longrightarrow PN = F [S2 (le secteur public et privé) (S1 les pays riches \vee O (l'inefficacité)]</p> <p>Commentaire : il s'agit d'un PN de privation réflexive dans le sens où les participants publics et privés (riches) s'engagent collectivement (sujet de faire) pour qu'ils se privent de l'objet modal (l'inefficacité et unilatéralisme) et pour qu'ils soient plus performants par le fort réinvestissement et le soutien de la santé de l'Homme : c'est une transformation disjonctive réflexive à processus de dépossession.</p>
<p>La situation finale</p>	<p>L'efficacité et la coopération financières des participants publics et privés ont permis l'amélioration du système sanitaire, ce qui protégerait le monde des épidémies.</p>

5/ Schéma actantiel du discours du 10/10/2019 :



(lutter contre les trois épidémies, rebâtir le système sanitaire et sécuritaire et battre les injustices)



Commentaire: Dans le discours du président de la République française "Emmanuel Macron", prononcé le 10/10/2019 et qui porte sur la reconstitution des ressources du Fonds mondial et de la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, le récit s'organise selon trois grandes axes :

5-1 / Axe du désir (vouloir) : comme son nom l'indique, il concerne le sentiment du vouloir que le sujet d'état démontre au destinataire du récit pour dire qu'il est prêt à accomplir la quête et devenir un sujet opérateur. Dans ce récit, les Etats membres du Fonds Mondial (sujet d'état) se mobilisent et s'engagent (le désir) pour lutter contre les épidémies et les injustices (la quête).

5-2 / Axe de communication : le destinataire (Macron) demande au sujet (les Etats membres du fonds mondial) d'accomplir la mission de (rebâtir le système sanitaire et lutter contre les épidémies et les inégalités) pour remettre l'objet modal abstrait (la justice et la paix sanitaire) au destinataire (le monde et plus particulièrement l'Afrique)

5-3 / Axe du pouvoir (la lutte) : Pour mener à bien sa mission, le sujet (les Etats membres du Fonds Mondial) va rencontrer sur son parcours narratif des adjuvants qui vont l'aider financièrement en collectant les 14 milliards de dollars des deux personnels : public riche (la France, l'Italie, l'Allemagne, la Norvège, l'île de Malte, le Canada, les Etats Unis, le Japon, l'Australie, le Royaume Uni, les Emirats Arabes Unis , L'Arabie Saoudite , et le Qatar) et privé riche (Melinda et Bill GATES, le docteur TAHIR, BONO , Comité international olympique). Il rencontrera par contre des opposants de nature abstraite qui vont l'empêcher à réussir sa tâche à savoir l'unilatéralisme et le relâchement.

6/ Analyse des quatre phases de la séquence narrative :

6-1 / La manipulation :

6-1-1 / le faire- savoir :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>"(...) l'importance de votre présence, de votre engagement et de ce que nous devons faire. Parce qu'il y a dans tant de pays des jeunes qui, comme Amanda, sont sous traitement, ont besoin du traitement, ont besoin des actions aussi à côté du traitement pour pouvoir avoir une vie normale. Et au fond, ce qui nous est demandé, ce n'est pas d'aider - ça a été parfaitement dit - d'avoir des bénéficiaires, ce n'est pas de la charité, c'est de décider, d'investir contre des injustices. C'est ça le combat que nous avons collectivement à mener et que tant de pays qui sont ici représentés connaissent aussi. Et vous avez dit avec beaucoup de force, et je vous en remercie, l'importance et le sens de la lutte que beaucoup ici veulent mener. Ce que nous voulons faire ici aujourd'hui à partir d'ici, c'est de faire disparaître le sida, la tuberculose, le paludisme de la surface de la Terre. Juste ça. L'objectif d'éradication en 2030, il est atteignable, il est atteignable si aujourd'hui nous sommes au rendez- vous de nos responsabilités. C'est la question qui nous est posée aujourd'hui à Lyon."</p>	<p>Le destinataire de ce récit (Macron) informe le sujet (les Etats membres du fonds mondial) que la mission consiste à décider d'investir non seulement contre les trois maladies (le sida, la tuberculose, le paludisme) mais également contre les injustices et les inégalités qui fatiguent les personnes atteintes dans le monde. La mission demande de mettre la main dans la main et de travailler collectivement et efficacement afin d'atteindre l'objectif de 2030 consistant à éradiquer totalement ces trois maladies.</p>

<p>"Mais nous allons continuer à mobiliser là aussi le secteur privé dans les heures qui viennent pour atteindre ces 14 milliards de dollars. Aujourd'hui on a fait les comptes avant là de vous retrouver. On n'y est pas. Si les pays que j'ai cités font un effort additionnel, on y arrive. Et 14 milliards c'est l'objectif que nous nous sommes donné. Mais pour beaucoup d'associations, d'ONG, de chercheurs, de pays, c'était le minimum. Je vous le dis très franchement. Moi je me fais disputer pour parler poliment quand je dis 14 milliards c'était impensable. Beaucoup m'ont dit "vous êtes fou avec 14 milliards. Si vous faites 13,5 c'est déjà formidable". Mais je les ai écoutés, entendu 14 milliards c'est le minimum. Donc et je conclurai là-dessus, je ne laisserai personne sortir de cette pièce ni quitter Lyon tant que 14 milliards de dollars ne seront pas obtenus."</p>	<p>Le destinataire (Macron) déclare au sujet (les pays membres du fonds mondial) que l'éradication des trois maladies et des inégalités de la surface de la terre nécessite la collecte de 14 milliards de dollars comme base financière. Pour cela, la mobilisation et l'engagement du secteur privé est primordiale car selon les derniers comptes faits, on n'y est pas. Par conséquent, Macron lance une sorte de menace au sujet (les pays membres du fonds mondial) qu'ils ne quitteront pas Lyon avant de parvenir à cet objectif financier.</p>
--	---

<p>"Appelez dans vos capitales. Harcelez les pays que j'ai cités. Allez m'aider à chercher l'argent dans les trois heures. Je reviens dans un peu plus de trois heures devant vous avec les autres leaders et nous aurons au moins les 14 milliards de dollars parce que nous n'avons pas le choix. Pas le choix."</p>	<p>L'émetteur (Macron) ordonne le sujet du récit (les membres du fonds mondial) d'aller chercher l'argent au bout de trois heures (la quête) pour pouvoir se procurer de l'égalité et la paix sanitaire (objet) l'amener au destinataire (le monde et particulièrement l'Afrique)</p>
--	---

6-1-2 / le faire-vouloir :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>"Alors je le disais hier à quelques-uns lorsque nous lancions les choses, la France n'a aucun mérite d'accueillir à Lyon cette conférence de reconstitution, parce que personne n'en voulait. Personne. Parce qu'au fond on se disait le système multilatéral est fatigué. Regardez, il y a des crises partout. On est en train de douter partout du système. Parce que dans beaucoup de pays qui donnaient historiquement, au fond, la morsure est moins présente. Et le fait que ce combat était si important il y a quelques années parce qu'on mourrait dans nos pays de ces maladies n'est plus là. Il y a maintenant des traitements qui existent. Il y avait comme le risque d'un relâchement. Et au fond le sentiment qui pouvait il y a encore quelques mois être présent, c'est que le combat contre les grandes pandémies qui avait été</p>	<p>L'émetteur "Macron" explique que la France a insisté pour accueillir cette conférence car tous les membres du Fonds Mondial (le sujet) se sont retirés en fragilisant le système multilatéral à cause de la situation actuelle du monde qui se noie dans une mare de maladies mortelles (le sida, la tuberculose et le paludisme), de crises et de doutes. C'est pourquoi le président Macron a pris l'initiative pour motiver le sujet (les membres du fonds mondial) à repenser le système de coopération mondial car les traitements de ces maladies existent maintenant et à relever à nouveau le défi des années 2000 –soutenu par le Gavi, l'Unitaid et le Fonds Mondial- pour qu'ils puissent faire disparaître ces trois maladies (O).</p>

<p>puissamment porté dans les années 2000 au travers du Gavi, d'Unitaid, du Fonds mondial, n'était plus dans toutes les têtes et les cœurs."</p>	
<p>"Je vais appeler tout à l'heure Erna SOLBERG mais si la Norvège pouvait m'aider on y arriverait. J'ai appelé tout à l'heure le Premier ministre australien, il va faire un petit peu plus mais encore un petit peu d'un petit peu plus ça nous aiderait aussi. Il y a 3 pays qu'on attend énormément. C'est un peu pour nous l'attente, la surprise, les Émirats Arabes Unis, le Qatar et l'Arabie saoudite. Et je pense qu'il y a eu parfois des tensions dans cette région, si ces 3 pays pouvaient se réconcilier sur un agenda de générosité internationale pour le Fonds mondial, ce serait formidable et tout à l'heure je souhaiterais qu'ils puissent monter avec nous tous les 3 sur la scène pour annoncer un engagement historique. Si ces 3 pays décident de rentrer dans le club, je ne parle pas de milliards, la France va mettre près d'un milliard et demi sur cet engagement, je parle pour ces pays qui ont des possibilités, si j'ai bien compris, de faire 100-150 millions sur 3 ans. Je crois que c'est possible et donc je compte vraiment sur ces 3 pays pour rejoindre le club et nous aider. Je sais aussi qu'on va continuer à mobiliser, j'ai parlé ce matin</p>	<p>Le destinataire (Macron) interpelle les pays membres du Fonds Mondial (le sujet) pour qu'ils augmentent leur pourcentage de participation financière afin de pouvoir collecter les 14 milliards de dollars comme minimum poussant à éradiquer ces trois maladies et la stigmatisation (O). Il demande aussi à quelques autres –assistant à la conférence- en tant que pays riches de rejoindre le club (le Fonds Mondial) à savoir l'Arabie Saoudite, le Qatar et l'Émirats Arabes Unis et de s'engager dans un agenda de générosité mondiale qui consiste à mettre entre 100 et 150 millions sur 3 ans. Macron interpelle également le secteur privé riche à faire mieux aux côtés du secteur public y compris Gianni INFANTINO responsable de la FIFA et le CIO organisation des jeux olympiques en insistant qu'il compte sur eux.</p>

<p>à Gianni INFANTINO pour que la FIFA soit parmi nous, je pense que le CIO pourrait être parmi nous aussi. "</p>	
<p>" Il y a des chefs de gouvernement en Afrique qui se battent contre la maladie, dans leur pays, contre la guerre, contre le terrorisme. On n'a pas le droit de les laisser attendre. Il y a partout des jeunes qui se battent contre la maladie sans traitement. Il y a des jeunes qui avec la maladie, le traitement, se battent contre les discriminations. Personne ne quittera Lyon sans que nous ayons les 14 milliards de dollars. Et donc tout à l'heure, nous les aurons. (...) Il y a trop d'Amanda qui nous attendent. Il y a trop de jeunes qui nous attendent. Il y a trop d'enfants qui ne veulent pas notre charité, qui ne veulent pas des chiffres, qui ne veulent pas simplement un jour à Lyon. Ils veulent avoir une vie normale. Ils veulent choisir d'être amoureux ou amoureuses de qui ils veulent. Ils veulent pouvoir avoir un travail, mener des études. Simplement vivre. C'est ça dont nous parlons."</p>	<p>Le destinataire (Macron) essaie de convaincre son sujet (les membres du Fonds Mondial) disant que tant de jeunes en Afrique souffrent non uniquement du sida, paludisme et de la tuberculose mais également de la stigmatisation, du refus et du mauvais regard d'autrui. Notamment, ce qu'ils demandent ce n'est pas de la charité mais plutôt de vivre normalement, heureusement et sans douleur physique et mentale. Ils n'ont pas le droit de leur tourner le dos mais au contraire ils sont dans l'obligation de leur apporter de l'aide tout en étant coopératifs</p>

<p>" Il y a aujourd'hui plus de la moitié de la population mondiale qui n'a pas aujourd'hui accès aux services de santé dont elle a besoin. Plus de la moitié. (...) Les femmes et les jeunes filles continuent d'être touchées de façon disproportionnée par le VIH, la tuberculose ou le paludisme. En Afrique subsaharienne, les adolescentes et les jeunes femmes entre 15 et 24 ans, elles sont deux fois plus exposées aux VIH que les garçons du même âge. Et cela monte jusqu'à six fois plus dans les pays les plus durement touchés. (...) Le paludisme a tué 435 000 personnes en 2017. Les deux tiers étaient des enfants de moins de 5 ans dans les pays pauvres. Contracter la maladie, ne pas avoir accès aux soins, c'est ne pas pouvoir aller à l'école, c'est voir son avenir barré.(...) Marta qui avait 14 ans quand elle a appris qu'elle était née porteuse du VIH et qui se bat aujourd'hui contre la maladie et contre les préjugés dans son pays. (...) Amanda qui vient de vous expliquer qu'elle avait dû attendre 11 ans de vie pour pouvoir être dépistée et que c'était aussi un combat contre le regard des autres, contre la stigmatisation, que c'était non seulement un combat contre la maladie avec un traitement lourd mais en plus un combat pour rattraper toutes les inégalités qui allaient se mettre au carré. C'est un</p>	<p>Le destinataire Macron avance de véritables statistiques des trois maladies qui touchent au monde et particulièrement au continent de l'Afrique -comme technique pour manipuler son sujet et faire actualiser sa volonté de se mobiliser - en confirmant qu'au temps actuel, plus de la moitié de la population du monde ne pourra pas avoir les soins dont elle a besoin (inégalité entre les pays), le sexe féminin est plus atteint des trois pandémies par rapport au sexe masculin dans les régions les plus pauvres (inégalité du genre). Dans les pays qui ne disposent d'aucun soin et traitement, le nombre de morts augmente de plus en plus. Ces personnes mènent un combat d'un côté contre le manque du traitement et de l'autre contre les préjugés et la désintégration sociale.</p> <p>Donc, Macron explique la situation malheureuse du monde pour alarmer qu'il est en grand danger et que la mobilisation et l'engagement efficaces des pays membres et assistants sont nécessaires afin de sauver ces vies.</p>
---	--

<p>combat contre le regard des autres. Et donc ce ne sont pas simplement des chiffres, même ceux que je viens de rappeler. Ce sont des vies. Et nous nous n'avons pas le droit de ne pas être au rendez-vous."</p>	
<p>" Je veux remercier la présence des États-Unis d'Amérique ici avec nous, de plusieurs membres du Congrès. Les États-Unis sont le partenaire historique de ce Fond ont confirmé leur engagement, leur présence et sans vous ce ne serait pas possible d'être à la hauteur et d'atteindre ces 14 milliards et donc merci pour cela. Les pays membres du G7 sont au rendez-vous de ces 15 %. J'ai cité évidemment les États-Unis. La France, devant vous. Le Canada, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni sont tous présents et se sont mobilisés. Nos amis japonais font beaucoup, je le sais, mais je crois à la surprise. Je sais Monsieur le Ministre que vous êtes là. Nous nous sommes parlés, un premier effort a été fait, je suis sûr que le Japon peut toucher ces 15 % et c'est un game changer comme on dit en bon français si le Japon fait cet effort. Et donc je crois dans cette mobilisation, je mets de la pression parce que nous en avons besoin. Il y a un très grand pays donateur qui est sur tous nos combats, qui est exemplaire</p>	<p>Le destinataire "Macron" convainc les États membre du Fonds mondial (sujet du récit) comme les États-Unis et les autres membres du G7 en leur disant que sans leur engagement, aide à 15%, et mobilisation, le Fonds mondial ne pourra jamais atteindre les 14 milliards de dollars. Notamment, il nomme d'autres pays qui sont toujours au rendez-vous et qui sont présents et prêts pour apporter leur aide à savoir la France, l'Italie, le Canada, le Royaume Uni et l'Allemagne. Macron manipule aussi le Japon en disant qu'il fait ses efforts et qu'il pourra toucher les 15% de participation. Il s'adresse également à la Norvège qui se donne à fond pour le climat en lui demandant de financer mieux le côté sanitaire en augmentant sa générosité à 15%. Demander l'aide est une technique manipulatoire qui sert à convaincre le sujet de faire vouloir accomplir la tâche et d'accepter d'exécuter la mission.</p>

<p>pour nous tous, qui est la Norvège. La Norvège donne énormément pour le climat. Et donc elle est un grand donateur mais c'est vrai qu'elle n'a pas fait les 15 % là. Si on pouvait faire un tout petit peu plus côté norvégien ce serait formidable !"</p>	
---	--

6-2/ La compétence :

6-2-1/ Le devoir-faire :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>" il y a encore tant et tant de régions, de pays, de zones où nous ne sommes pas au rendez-vous. Et si nous ne gagnons pas la bataille dans ces régions, dans ces zones, parfois dans la région d'un pays la plus pauvre, alors nous pouvons tout perdre, y compris ce que nous avons fait les dernières années. Parce qu'alors la pandémie reprend ses droits, parce qu'alors la maladie reconquit du terrain. Et nous nous reculons."</p>	<p>Le destinataire Macron déclare à son sujet (les pays membre du Fonds Mondial) que malgré les efforts qu'ils ont fournis en vue de sauver le monde et de mettre fin aux pandémies, il y a des régions voire des zones qui en souffrent encore ce qui pourra nuire à tout ce qu'ils ont bâti et par conséquent, les épidémies gagneront à nouveau du terrain (la nécessité de réagir pour pouvoir récupérer l'objet, la santé et l'égalité.</p>
<p>" Si nous sommes au rendez-vous de nos engagements sur les trois prochaines années, ce sont 16 millions de vies qui peuvent être sauvées. Si nous sommes au rendez-vous de nos engagements, c'est l'éradication entière pour 2030 qui est possible. Et donc être au rendez-vous de nos engagements, c'est simple. Ce n'est pas simplement regarder les vingt</p>	<p>Macron insiste encore sur la réaction immédiate des membres du Fond Mondial (le sujet) qui va sauver 16 millions de vie de ces trois pandémies dans les trois ans qui viennent. L'immobilité, le non engagement et l'unilatéralisme entraineront la propagation des pandémies qui ont déjà commencé à avoir du terrain en Afrique,</p>

<p>dernières années. C'est regarder ce qu'il y a devant nous. 1,7 million d'infections au VIH en 2018 c'est inacceptable. Et même si les taux d'incidence sont en baisse, la diminution est trop lente. 1,6 millions de personnes mortes de la tuberculose en 2017, contractées par un million d'enfants, la même année. Les nouvelles infections dues au VIH sont en recrudescence, dans une cinquantaine de pays d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient, d'Amérique latine. La tuberculose multirésistante se répand en Europe, en région Asie-Pacifique, en Afrique. (...) aujourd'hui la situation est critique et nous sommes à un tournant. C'est pourquoi, nous devons nous engager sans relâche. Et c'est pourquoi la journée, aujourd'hui, n'est pas simplement ce jour. Les mois et les années qui viennent sont déterminants dans cette bataille. Nous n'avons, non seulement, pas le droit de reculer, nous avons surtout l'obligation, l'obligation d'éradiquer ces maladies, (...). C'est pourquoi, j'appelle chacun, ici, les États, le secteur privé, à accélérer le mouvement avec nous. C'est ce matin que nous relèverons les compteurs. Et au-delà que nous serons au rendez-vous de l'histoire et de nos responsabilités. L'objectif en même temps que nous devons nous donner est d'être plus efficaces."</p>	<p>en Europe, en Asie et en Amérique latine : 1.7 millions d'infections au VIH en 2018, 2.6 millions de personnes tuées par la tuberculose en 2017 y compris un million d'enfants. Le relâchement est inacceptable et le mouvement doit être durable pour qu'il puisse apporter ses fruits, accélérer le processus de la générosité internationale est un geste primordial qui aidera le Fond Mondial à réagir contre les infections liées aux maladies et restaurer l'égalité et la santé (l'objet). Cette journée est considérée comme début de la mobilisation et le sujet est dans l'obligation d'être au rendez-vous de ses responsabilités dans les années à venir d'ici 2030.</p>
---	--

"Nous devons accentuer notre mobilisation au Sahel, en particulier sur le renforcement des capacités des acteurs locaux pour inverser la courbe des infections liées aux trois maladies, renforcer les systèmes de santé, améliorer l'accès aux soins des personnes les plus vulnérables. (...) Il est indispensable et il nous faut concentrer nos efforts là-dessus. C'est le même effort que nous voulons avoir au Cameroun, en République centrafricaine, à Madagascar, Eswatini ou en Côte d'Ivoire. Où nous le savons, là aussi, il nous faut mêler, à la fois les forces du Fonds mondial, avec la consolidation, le renforcement des réseaux de santé, l'accès aux soins primaires des populations. Nous devons partout travailler avec les pays récipiendaires sur la mise en place des systèmes de santé plus solides et plus efficaces (...) Nous devons plus nous appuyer sur les très nombreuses innovations en santé conduites sur le terrain par les acteurs locaux. (...) Il y a partout des innovations qu'il faut accompagner sur le terrain pour gagner cette bataille et nous devons donc, en même temps que nous nous engageons aujourd'hui à contribuer au Fonds mondial et renforcer son action, renforcer notre action aux côtés, avec les pays africains et les sociétés africaines dans

Le destinataire Macron démontre au sujet (les membres du fond mondial) que la situation sanitaire en Afrique est très malheureuse et qu'il doit s'y rendre particulièrement au Sahel, au Cameroun, en République centrafricaine, à Madagascar, Eswatini ou en Côte d'Ivoire où il doit renforcer la formation des agents de santé, faciliter l'accès aux soins primaires comme droit de tout le monde et bâtir des centres de dépistage. L'objectif primordial de cette initiative est de rebâtir un système de santé plus efficace et plus solide dans les pays les plus nécessiteux en accompagnant impérativement toutes les innovations réalisées sur terrain pour vérifier leur fonctionnement et leur efficacité.

<p>ce combat. Mieux articuler notre action avec ses projets locaux qui portent à la fois la possibilité de garantir un droit effectif à la santé et ses transformations profondes"</p>	
--	--

6-2-2 / le vouloir-faire :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>"Et donc ce que nous devons collectivement faire ici aujourd'hui, ce que nous devons envoyer comme message depuis Lyon, c'est que ce système international est bien debout et que le multilatéralisme est bien debout, que ces mobilisations des années 2000 sont bien debout et que nous sommes aussi conscients du défi qu'il y a devant nous. Et que le combat que nous sommes en train de mener est le cœur de ce qui fait le sens de nos engagements et avant tout un combat contre les inégalités, les injustices les plus profondes de notre planète. C'est d'abord un combat contre les inégalités entre pays. (...) C'est ensuite un combat contre les inégalités de genre. (...)Et c'est aussi la lutte contre les inégalités de destin (...)"</p>	<p>Macron apprend au sujet (les pays membres du fond mondial) de démontrer au destinataire (le monde et particulièrement les pays africains) son vouloir faire c'est-à-dire sa volonté d'effectuer cette mission, son désir d'être coopératif, d'être capable de relever le défi des années 2000 et d'être conscients de son devoir vis-à-vis les plus démunis et les personnes les plus vulnérables en commençant par la lutte contre les inégalités (de genre et de destin) entre pays, comme problème majeur et profond qui fait face aux personnes atteintes.</p>

<p>" (...) C'est aussi ce que nous voulons faire avec la mise en place de centres de santé équipés, de laboratoires fonctionnels, de circuits de distribution de médicaments jusqu'aux patients, de systèmes d'information et de collecte des données, de dialogue sur les politiques de santé. Et à cet égard je suis extrêmement heureux de voir tant de chefs d'État amis africains qui sont venus affirmer leur engagement en faveur des politiques de santé publique dans leur pays, leur volonté d'investir dans ce domaine. Et je tiens également à saluer l'engagement des présidents KABORÉ, RAJOLINE qui ont tous deux confirmé ici hier leurs investissements en santé cette année répondant à l'appel lancé par le président du Rwanda lors du Sommet de l'Union africaine en février 2019. Je veux saluer l'engagement du président ISSOUFOU qui a aussi constamment ces dernières années réengagé son pays sur cette voie. Vous le savez, et nous en parlions encore aussi avec le président BIYA hier, nous avons cette volonté, cette force de vous aider à rebâtir l'investissement en santé et en éducation."</p>	<p>Le Fonds Mondial va continuer à se donner à fond (action encours de réalisation) pour être en mesure du défi qu'il a relevé et de l'objectif qu'il s'est fixé jusqu'à l'an 2030 en décidant de mettre en place de centres de santé équipés, de laboratoires fonctionnels, de circuits de distribution de médicaments jusqu'aux patients, de systèmes d'information et de collecte des données, de dialogue sur les politiques de santé. Les pays africains, malgré les conditions difficiles qu'ils vivent, ils se sont engagés avec force et ont accepté de mener le combat pour y rebâtir le système sanitaire et éducatif (la mission) à savoir les présidents KABORÉ, RAJOLINE ISSOUFOU et BIYA.</p>
---	---

<p>" Et je veux vraiment, ici, remercier les entreprises, les fondations qui sont présentes autour de la table, et avec lesquelles nous travaillons et nous continuons de travailler. La France fait et continuera de faire beaucoup avec plusieurs d'entre vous. La Fondation MÉRIEUX, par exemple, et nous participons au renforcement des services de biologie médicale dans 7 pays d'Afrique de l'Ouest, avec la Fondation et plusieurs autres fondations françaises qui sont ainsi engagées. Et comme je le disais, c'est aussi avec beaucoup de ces fondations et du secteur privé que nous renforcerons, conformément aux recommandations du Conseil présidentiel pour l'Afrique, nos partenariats techniques avec de nombreux pays, et les expertises techniques que nous allons renforcer au Mali, au Burkina, au Burundi, au Niger, en RCA²⁷, et qui sont absolument essentielles. C'est ce que nous ferons</p>	<p>Les membres du Fonds Mondial (le sujet) ne cessent de s'engager (accomplir la mission), la France en tête, en tant que deuxième contributeur historique, qui continue à démontrer sa volonté de faire beaucoup pour le monde et les pays africains à partir de quelques fondations comme l'institut de Mérieux. Le secteur privé ne cesse, à son tour, de renforcer les efforts du Fonds Mondial, de répondre aux appels de l'Afrique, de décider d'enrichir le service biologique médical en Afrique de l'Ouest, et les expertises techniques au Mali, au Burkina, au Burundi, au Niger, et l'Institut national de formation des agents de santé en Cote-d'Ivoire. Bill et Melinda Gates sont parmi les amis fidèles au Fonds mondial, historiquement et financièrement, sans oublier BONO qui s'est mobilisé pour solliciter l'aide de ses amis et collecter quelques millions d'euros supplémentaires à travers ses deux fondations "RED et ONE" et le donateur</p>
--	---

²⁷ République centrafricaine

<p>aussi en Côte d'Ivoire, avec l'Institut national de formation des agents de santé (...) Je veux vraiment remercier Bill GATES et sa fondation, parce qu'il est aussi au rendez-vous. Il a été au rendez-vous historiquement, et il est au rendez-vous à nos côtés de l'augmentation. (...). Merci Bill pour l'engagement de la Fondation Bill et Melinda Gates. Melinda sera là aussi dans quelques mois au Forum Égalité en juin en France. Merci à la fondation de son engagement. Je remercie aussi BONO, très engagé, depuis le début et qui à travers "One" a toujours été là et avec l'initiative RED a mobilisé le secteur privé de manière extraordinaire. En poussant les uns et les autres, en mobilisant, il a travaillé toute la nuit encore - on l'a laissé à l'Hôtel Dieu avec Monsieur Le maire et quelques autres - il a obtenu encore des millions d'euros supplémentaires d'engagement cette nuit du secteur privé à Lyon et il va continuer grâce à l'initiative RED. Merci BONO. Il y a des très grands donateurs privés. On était avec le docteur TAHIR, indonésien, qui donne de ses fonds propres énormément d'argent et donc merci au docteur TAHIR et à tous ceux qui le suivent, il montre par son engagement personnel le sens que cela a. (...) Il y a des nouveaux pays qui ont</p>	<p>indonésien "TAHIR" qui se donne de son propre budget.</p>
---	--

<p>rejoint le club. Joseph MUSCAT est parmi nous et je le remercie. Malte est là qui s'engage pour la première fois. Il n'a pas un budget énorme mais il est là parce qu'il pense que c'est important, et c'est un grand leader. Il y a ici beaucoup de grands leaders, de représentants."</p>	
--	--

6-2-3 / le pouvoir-faire :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>" (...) C'est pourquoi j'ai décidé de réinvestir sur ce sujet essentiel aux côtés de l'éducation et de quelques autres, et de remobiliser l'Agence française de développement sur ce sujet absolument vital. Nous étions il y a encore quelques années à zéro. Zéro. Nous avons réinvesti fortement cette année, nous allons maintenir et renforcer cet effort dans les années à venir, et je souhaite que nous puissions sceller un partenariat historique nouveau avec les pays africains qui en ont le plus besoin et le Fonds mondial, (...) Nous remobiliserons l'aide bilatérale française fortement sur plusieurs projets concrets et 3 axes prioritaires la santé maternelle et infantile et la santé sexuelle et reproductive ; la couverture santé universelle ; et le renforcement des systèmes de santé. Et puis il y a le combat pour le Fonds mondial, ce qui nous réunit aujourd'hui. La France comme vous le savez est le deuxième contributeur</p>	<p>La France comme membre du Fonds Mondial et pays riche (l'un des sujets du récit), décide d'un côté, d'accroître son aide bilatérale à 15 % pour le Fonds Mondial et de l'autre de signer un partenariat historique avec les pays africains qui attendent son aide et son engagement en réinvestissant fortement. Elle précise que la récupération de la santé universelle (objet) repose sur trois axes sur lesquels elle va travailler d'ici 2030 : le renforcement financier du club du Fonds Mondial, l'enrichissement du système sanitaire mondial et la couverture sanitaire du monde entier y compris tous les recoins africains isolés. La France soutient non seulement le club du Fonds mondial mais également l'organisation de l'Unitaid, chargée d'acheter les médicaments et les produits pharmaceutiques par le meilleur prix possible, en augmentant son aide de 85 millions d'euros par an.</p>

<p>historique. Nous avons demandé à tout le monde d'accroître de 15 % la contribution. Et donc la France sera évidemment au rendez-vous de cette augmentation avec une augmentation de 15 % de notre contribution à la hauteur de ce rôle et de notre mobilisation. (...) Il y a le Fonds mondial mais il y a aussi notre engagement en matière de recherche qui est porté par Unitaid. C'est pourquoi nous maintiendrons également notre plein engagement pour Unitaid pour laquelle je conduirai, et je veux ici annoncer, le renouvellement de notre soutien pour les 3 prochaines années à hauteur de 85 millions d'euros par an."</p>	
--	--

6-3 / La performance :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>" L'action du Fonds mondial a démontré que la victoire contre les grandes pandémies était à notre portée. Il y a d'abord eu l'inspiration, la volonté de Kofi ANNAN à la tribune des Nations unies. Et je veux ici saluer sa mémoire. La mobilisation du G8 quelques mois plus tard. Et je veux aussi saluer la mémoire ici du président CHIRAC qui avec ses collègues - mais c'était chez lui une conviction très profonde - a su porter ce combat, la place d'ailleurs de la France dès le début comme deuxième contributeur historique, et cette volonté</p>	<p>Le sujet (les membres du Fonds Mondial) a démontré son vouloir faire (action réalisée) depuis l'an 2000 à partir des initiatives de Kofi Annan, ancien secrétaire de l'O.N.U, à travers les Nations Unies, des mesures contemporaines prises par le G8 (la France, l'Allemagne, les Etats-Unis, le Royaume- Uni, le Canada, l'Italie et le Japon) et de tous les efforts fournis par le Fonds Mondial pour faire la différence concernant la sécurité sanitaire dans le monde (l'Objet) et rendre possible ce qui</p>

<p>d'avancer et de faire. Et donc depuis le début des années 2000, la mobilisation de la communauté internationale, du Fonds mondial a rendu possible ce qui était alors impensable. Et les résultats sont là. Incontestables. 17 ans plus tard.</p> <p>Depuis la création du Fonds mondial ce sont 32 millions de vies sauvées. Le nombre de décès dus au VIH a diminué de moitié depuis 2005. La couverture de personnes suivant un traitement a presque triplé ces huit dernières années. Et nous pouvons voir bientôt naître une génération libérée de la maladie. 5,3 millions de personnes ont été traitées de la tuberculose en 2018. Le taux de mortalité lié au paludisme a chuté de 60 % en 20 ans. 131 millions de moustiquaires ont été distribuées par le Fonds mondial l'an dernier. Des programmes ont été mis en place pour permettre la prise en charge dans des centres de santé des personnes stigmatisées comme les personnes LGBT, les travailleurs et les travailleuses du sexe ou les prisonniers. La fin du sida, de la tuberculose et du paludisme est possible en une génération."</p>	<p>a été impossible. Les réactions des membres du Fonds Mondial, le contrôle du traitement des personnes atteintes, la distribution de tant de millions de moustiquaires et la prise en charge psychologique des personnes atteintes et stigmatisées, ont permis de diminuer le nombre de décès du au paludisme et au VIH et d'augmenter considérablement le nombre de cas traités de la tuberculose.</p>
--	---

<p>" Le Rwanda a fait un travail remarquable ces dernières années en la matière. C'est ce qui a permis d'avoir de tels résultats du Fonds dans ce pays. C'est avec tous les pays, que j'ai cités, ce que nous voulons maintenant consolider. Ce qui avec le Zimbabwe était largement amélioré, ces dernières années encore."</p>	<p>Le Rwanda, malgré les mauvaises conditions qu'il a vécues, il a relevé le défi de rebâtir un système de santé plus efficace en renforçant des réseaux de santé, accédant aux soins primaires de sa population. Ce défi est remarquable à travers la situation sanitaire actuelle au Rwanda qui s'est améliorée par rapport aux années précédentes, résultat qu'on peut voir sur le terrain sanitaire du Zimbabwe.</p>
<p>" Le Conseil présidentiel pour l'Afrique a produit un rapport sur les innovations africaines dans le domaine de la santé qui le confirme. Sur le terrain, les réponses technologiques, scientifiques, sociétales sont là et elles sont efficaces. E-learning pour les infirmières au Sénégal, centres d'excellence pour le traitement de la tuberculose en Éthiopie, formation des agents de santé communautaires au Rwanda, centres de prise en charge dédiés en Afrique du Sud pour les personnes les plus exposées au risque d'infection au VIH (LGBT, travailleurs du sexe, etc.)"</p>	<p>Beaucoup d'autres pays africains ont réalisé un changement sanitaire positif noté sur des rapports du Conseil africain : ils ont aidé le domaine de la santé par un soutien technologique et scientifique, enseigné les infirmières à distance, formé les agents de santé et bâti des centres de traitement de la tuberculose et du VIH.</p>

6-4 / la sanction (l'évaluation)

Ce récit ne déclare pas de sanction car il s'agit de quelques actions déjà faites par le sujet (les membres du Fonds mondial) en vue de réobtenir l'objet (la paix sanitaire et l'égalité) et d'autres qui sont en cours de réalisation.

7/ Les schémas narratifs composant le discours du "12/11/2019"

Le discours du (12/11/2019) renferme dix schémas narratifs.

7-1 /Le schéma narratif n°1 :

<p>La séquence analysée</p>	<p>"Alors, vous le disiez, Madame la Présidente, il y a hier 101 ans, nous fêtons la paix à la fin de la Première Guerre mondiale, pas seulement en France, dans toute l'Europe. Beaucoup ici, avaient leur pays parfois qui naissaient des cendres de cette guerre. Le monde entier était concerné et l'Europe pensait à ce moment-là "plus jamais ça". Il y a une leçon à retenir, parmi beaucoup d'autres qui sont heureuses de cette période, c'est que nous avons échoué à bâtir durablement la paix parce que nous avons échoué au sortir de ce premier conflit mondial à trouver les bonnes voies de coopération multilatérale. C'était la Société des Nations, première tentative, et nous n'avons pas réussi, alors que personne ne pensait raisonnablement que moins de 20 ans plus tard allaient commencer de nouvelles formes de brutalité, et que 20 ans plus tard une guerre plus terrible encore, une nouvelle</p>
-----------------------------	---

	guerre mondiale allait à nouveau déchirer l'Europe et le monde."
L'intitulé de la séquence	La première guerre mondiale.
Le résumé de la séquence	L'Europe et le monde fêtaient la paix au déclin de la première guerre mondiale. Mais malheureusement cette paix que le monde a bâtie était éphémère à cause de non coopération et de l'unilatéralisme, ce qui va donner naissance après une vingtaine d'années à une nouvelle guerre qui va fracturer et détruire ce qui a été construit.
La situation initiale	Le monde entier était heureux à la fin de la première guerre mondiale.

<p>La transformation effectuée</p>	<p>(Etat 1) \longrightarrow S(le monde) \wedge O (la paix) \longrightarrow (Etat 2) \longrightarrow S (le monde) \vee O (la paix) \longrightarrow PN = F [S2 la mauvaise coopération \wedge (S1 le monde \vee O la paix)]</p> <p><u>Commentaire:</u></p> <p>Le monde comme sujet d'état (S1) a restauré la paix et la stabilisation (O) après la première guerre mondiale mais malheureusement la non coopération et l'unilatéralisme entrent en jeu comme sujet de faire (S2) pour l'en priver. Donc, le sujet d'état passe d'un état de conjonction avec la paix (Le monde \wedge La paix) à un état de disjonction avec la paix (le monde \vee la paix) via le faire de "la mauvaise coopération". Dans ce cas-là, le programme narratif est de privation transitive (dépossession)</p> <p><u>NB</u> : le sujet de faire ne correspond pas au sujet d'état : c'est une transformation Transitive.</p>
------------------------------------	--

<p>Le PN présupposé</p>	<p>(Etat 1) \longrightarrow S(le monde) \vee O (la GM2) \longrightarrow (Etat 2) \longrightarrow S (le monde) \wedge O (la GM2) \longrightarrow PN= F [S2 la mauvaise coopération \wedge (S1 le monde \wedge O la GM2)]</p> <p>Commentaire: Après la première guerre mondiale, le monde (sujet d'état) a perdu à nouveau sa sécurité en déclenchant une deuxième guerre mondiale à cause du sujet de faire (la non coopération) c'est-à-dire que le (Se) passe de l'état disjonctif à l'état conjonctif avec l' (O) la GM2 : un PN d'acquisition transitive (attribution)</p> <p>NB : Il s'agit d'une transformation transitive car le rôle du sujet d'état et celui du sujet opérateur sont assumés par des différents acteurs.</p>
<p>La situation finale</p>	<p>Une seconde guerre mondiale fut déclenchée à cause de non coopération, des déchirements entre les Etats du monde et du retour au système de fermeture.</p>

7-2 / Le schéma narratif n°2 :

<p>La séquence analysée</p>	<p>"(...) alors que personne ne pensait raisonnablement que moins de 20 ans plus tard allaient commencer de</p>
-----------------------------	---

	<p>nouvelles formes de brutalité, et que 20 ans plus tard une guerre plus terrible encore, une nouvelle guerre mondiale allait à nouveau déchirer l'Europe et le monde. Et il y a 30 ans, presque jour pour jour, vous le disiez, le mur de Berlin tombait. Et avec lui, des divisions de l'Europe, parfois des trahisons, des ressentiments. Et nous pensions tous alors que ces formidables combattants de la liberté, non seulement en Allemagne, mais partout en Europe de l'Est, qui avaient parfois préparé ce moment, avaient dessiné une espèce de force inarrêtable. Nous allions connaître une nouvelle téléologie de notre système international. Partout, la démocratie allait se répandre, partout, le bonheur allait nous embrasser et au fond, partout la paix, certains parlaient de fin de l'histoire, allait se réveiller "</p>
L'intitulé de la séquence	La deuxième guerre mondiale
Le résumé de la séquence	<p>Le monde a subi une deuxième guerre mondiale qui a déchiré l'Europe et le monde à cause de la trahison et l'hypocrisie. Après 30 ans, le mur de Berlin tombait, la démocratie et la paix se sont répandues et le bonheur a embrassé le monde.</p>

<p>La situation initiale</p>	<p>Vingt années après la première guerre mondiale, un deuxième conflit surgit dans le monde et menace la sécurité et la paix.</p>
<p>La transformation effectuée</p>	<p>(état 1) \longrightarrow S (le monde) \vee O (la paix) \longrightarrow (état 2) \longrightarrow S (le monde) \wedge O (la paix) \longrightarrow N = F [S2 le nouveau système international \wedge (S1 le monde \wedge O la paix)]</p> <p><u>Commentaire:</u></p> <p>Le monde (sujet d'état) passe de l'état disjonctif avec la paix (l'objet modal) pendant la deuxième guerre mondiale à l'état conjonctif à travers le nouveau système international adopté (le sujet de faire ou le S2), il est utile de rappeler que les deux rôles (d'état et de faire) sont incarnés par deux acteurs différents c'est -à-dire qu'il s'agit d'une transformation conjonctive transitive et un PN d'acquisition transitive (attribution)</p>

<p>Le PN présupposé</p>	<p>(état 1) \longrightarrow S (le monde) \wedge O (la GM2) \longrightarrow (état 2) \longrightarrow S (le monde) \vee O (la GM2) \longrightarrow PN = F [S2 le nouveau système international \wedge (S1 le monde \vee O la GM2)]</p> <p><u>Commentaire :</u></p> <p>Le précédent PN peut présupposer que le monde comme sujet d'état est en conjonction avec la GM2 (O) mais à l'aide du sujet opérateur (nouveau système international) il est devenu en état de disjonction avec elle : c'est une transformation transitive disjonctive et un PN de privation transitive (dépossession)</p>
<p>La situation finale</p>	<p>Le monde revient de nouveau à sa stabilité en restaurant sa paix.</p>

7-3 / Le schéma narratif n°3 :

<p>La séquence analysée</p>	<p>" Ce système qui est au fond l'économie sociale de marché, l'ouverture, le libre échangisme, des systèmes de coopération pensés après la Deuxième Guerre mondiale, a été formidablement efficace pendant 70 ans. Il a sorti des centaines de millions de personnes de la pauvreté, vous l'avez rappelé, en particulier dans votre pays, Monsieur le vice-président. Il a permis de pacifier énormément de régions où on pensait que la guerre ou le conflit était inarrêtable. Il a permis un système de contrôle d'équilibres inédit. Mais ces dernières années l'ont montrée. Il a fait réémerger des inégalités nouvelles, parfois dans nos sociétés. Il a fracturé les sociétés contemporaines, faisant naître aussi une crise de nos démocraties, avec un doute dans toutes les démocraties occidentales, qui en étaient le pilier. Il a fait renaître l'unilatéralisme, parfois même chez ceux qui étaient les garants en dernier ressort de ce système international. (...) avec des grandes perturbations."</p>
<p>L'intitulé de la séquence</p>	<p>Au-delà de la deuxième guerre mondiale.</p>

<p>Le résumé de la séquence</p>	<p>Après la deuxième guerre mondiale, le monde a suivi de nouveaux systèmes socioéconomiques et politiques qui ont affirmé leur efficacité pendant 70 ans, ils ont aidé un nombre considérable de personnes dans le monde de sortir de la pauvreté et de vivre avec dignité, ils ont délivré maintes régions des conflits et ils ont permis un système économique mondial très équilibré mais en temps actuel, il s'avère que ça ne marche pas car ça a fait naitre des inégalités, des doutes démocratiques, des fractures sociales, l'unilatéralisme et des crises económico politiques et démographiques.</p>
<p>La situation initiale</p>	<p>Le système mondial adopté après la deuxième guerre mondiale était bien efficace pendant 70 ans en établissant la paix partout dans le monde et ressoudant les relations économiques mondiales.</p>
<p>La transformation effectuée</p>	<p>(état 1) \longrightarrow S (le monde) \wedge O (la paix) \longrightarrow (état 2) \longrightarrow S (le monde) \vee O (la paix) \longrightarrow PN = F [S2 l'ancien système international \wedge (S1 le monde \vee O la paix)]</p> <p><u>Commentaire:</u></p> <p>Après la deuxième guerre mondiale, le monde (le sujet d'état) connaissait la paix (O) c'est-à-dire qu'il était en conjonction avec elle pendant 70 ans mais le système adopté (Sf) est voué à l'échec à cause du</p>

	<p>non renouvellement ou la non actualisation des lois ce qui a rendu le monde entier (S1) en disjonction avec la stabilisation (O).</p> <p>La transformation vécue est une transformation disjonctive et transitive et un PN de privation transitive (dépossession)</p>
<p>Le PN présupposé</p>	<p>(Etat 1) → S (le monde) ∨ O (la guerre) → (Etat 2) → S (le monde) ∧ O (la guerre) → PN= F [S2 l'ancien système international ∧ (S1 le monde ∧ O la guerre)]</p> <p><u>Commentaire:</u> L'Europe et le monde (S1) sont revenus à la situation du danger c'est-à-dire qu'ils sont devenus en conjonction avec l'insécurité et la guerre (O) Cette conjonction est due au système suivi qui ne répond pas aux besoins actuels du monde (S2) C'est une transformation conjonctive transitive et un PN d'acquisition transitive (attribution)</p>
<p>La situation finale</p>	<p>La perspective mondiale que l'on a pensée innarétable, a lancé ses limites en donnant naissance à des crises qui ont déchiré l'Europe et le monde en fracturant tous les systèmes mondiaux.</p>

7-4 / Schéma narratif n°4:

La séquence analysée	<p>" Le défi technologique et le numérique, et tout ce qu'il emporte de transformations du travail, mais aussi de nos imaginaires, de l'inter-relations de nos pays. Et le défi climatique, principalement la lutte contre le réchauffement et la lutte pour la biodiversité. Ces trois grands défis — je suis sans doute pas exhaustif — mais ces trois grands défis, ajoutés au défi qui n'est pas nouveau, lui, mais qui continue à être un combat, de la lutte pour les libertés et la démocratie, arrivent donc à un moment de fracture du système international et de nos propres sociétés, alors que pour répondre à ce défi, on a besoin de plus de coopération. Et donc, le risque qui est collectivement le nôtre, c'est que la tentation réémerge dans nos pays — tous ceux qui se sont exprimés et tous ceux qui sont ici présents — soit, au fond, de la paresse, premier risque. Se dire on a des organisations, on les aime bien, ne les questionnons pas, elles ont parfois perdu leur finalité, plus personne ne comprend où elles vont, mais cachons ce sein que nous ne saurions voir, comme on dit dans Molière, et ça avancera mieux. Je ne crois pas du tout. Je l'ai montré parfois en heurtant peut-être certains dans cette salle il y a quelques jours ou quelques semaines. Je pense qu'on a besoin de vérité. La pudibonderie ou</p>
----------------------	--

	<p>l'hypocrisie, ça ne marche pas dans les temps qui courent. Pourquoi ? Parce que nos concitoyens le voient. Nous sommes dans un monde ouvert. Les experts qui sont ici présents, les citoyens, les activistes, ils voient les conséquences de ce monde-là. Quand ça ne marche plus, ils nous le disent. Donc l'hypocrisie et le silence, ce n'est pas une solution. Et la paresse intellectuelle ou d'action n'est pas non plus une solution. "</p>
<p>L'intitulé de la séquence</p>	<p>Premier risque : l'hypocrisie et le silence</p>
<p>Le résumé de la séquence</p>	<p>La première habitude que l'on doit changer est le silence, l'hypocrisie et la paresse intellectuelle et d'action c'est-à- dire que toutes les nations du monde doivent suivre les travaux de leurs organisations, être vigilants et ne jamais laisser passer sans vérifier sous prétexte de leur faire confiance. Cette méthode est très risquée et ne traduit pas la vérité que l'on demande dans les temps actuels car le concitoyen voit les conséquences de ce qu'on lui dit. Les responsables doivent donc agir contre les malfaiteurs et les malfaissances comme solution pour ce premier risque.</p>
<p>La situation initiale</p>	<p>Le monde a adopté cette méthode de ne pas vérifier le fonctionnement des organisations et des entreprises et ne pas déclarer une alerte en cas de paresse : il s'agit de l'hypocrisie et le silence.</p>

<p>La transformation effectuée</p>	<p>(état 1) \longrightarrow S (le monde) \vee O (La vérité) \longrightarrow (état 2) \longrightarrow S (Le monde) \wedge O (la vérité) \longrightarrow PN= F [S2 le nouveau système international \wedge (S1 le monde \wedge O la vérité)]</p> <p><u>Commentaire:</u></p> <p>Pour éviter les reproches, l'inefficacité et assurer que le monde aille bien, toutes les nations du monde (S1) doivent passer de l'état disjonctif avec la vérité (objet) à l'état conjonctif avec elle par l'intervention du nouveau système international (S2) en effectuant une transformation conjonctive transitive et un PN d'acquisition transitive (attribution)</p>
<p>Le PN présumé</p>	<p>(état 1) \longrightarrow S (le monde) \wedge O (l'hypocrisie) \longrightarrow (état 2) \longrightarrow S (le monde) \vee O (l'hypocrisie) \longrightarrow PN= F [S2 le nouveau système international \wedge (S1 le monde \vee O l'hypocrisie)]</p> <p><u>Commentaire:</u></p> <p>La première solution pour les risques que le monde (S1) vit est le changement des habitudes (disjonction). Parmi celles-ci, nous avons l'hypocrisie (objet modal) qui déstabilise les sociétés et les prive de leur crédibilité. Le monde (S1) s'est noyé dans l'hypocrisie (O) mais avec le nouveau système international (Sf) suivi elle sera écartée (disjonction) : Une transformation disjonctive transitive et un PN de privation</p>

	transitive (dépossession)
La situation finale	L'hypocrisie et le silence nuisent aux sociétés et fracturent le système international car le monde est ouvert, les citoyens suivent ce qu'on leur dit et leur reprochent l'inefficacité et l'insuffisance actionnelle. Par conséquent, on ne peut leur rien cacher, on doit être honnête et leur dire la vérité "Qu'on dire c'est faire"

7-5 / Schéma narratif n°5 :

La séquence analysée	<p>" Deuxième option au moins aussi risquée, c'est la non-coopération, c'est-à-dire le retour à l'unilatéralisme ou à une forme d'hyper régionalisme. Je crois que cette option elle est aussi très risquée. Elle tente certains, parce qu'on peut dire c'est beaucoup plus efficace de se replier, de répondre soi-même aux propres défis, d'apporter une solution de fermeture parce que le mal, en quelque sorte, serait lié à un monde devenu trop ouvert. Je ne le crois pas non-plus. On a testé cette option par le passé. Elle produit la guerre. Le nationalisme, c'est la guerre. Quand il oublie — vous avez rappelé ce distinguo chère Trisha je vous en remercie — la différence qu'il y a entre le nationalisme et le patriotisme, et la non-coopération, déconstruiraient en quelque sorte ce que nous avons au moins réussi à bâtir durant ces dernières décennies. Et elle peut conduire à un troisième risque qui serait une voie possible l'hégémonie. Au fond, on pourrait se dire face à ces crises, il faut qu'il y ait des puissances nouvelles qui émergent et on va se mettre derrière elles. Ce serait une solution de dire il y a quelques grandes puissances, elles vont régler le sujet pour les autres, et on accepte en quelque sorte de se mettre derrière elles. Je crois que l'hégémonie, et je le dis d'un pays qui parfois a tenté cette</p>
----------------------	--

voie pour les autres, ça a été le moment colonial de la République française, on a tenu ce discours ici, y compris au nom de la liberté, en disant on va régler les problèmes du monde, nous on est éclairés, on va éclairer les autres, ça va mieux marcher. Ça dure un temps, ça ne marche pas très longtemps. Ça n'est plus possible dans le monde actuel. Et donc la voie de l'hégémonie ou la répartition entre quelques puissances hégémoniques n'est pas non plus souhaitable parce qu'elle produira à nouveau du ressentiment, à nouveau de la frustration, à nouveau de l'humiliation. Je ne vois, pour répondre à ces défis, qu'une voie, la plus difficile, la plus complexe c'est celle de la coopération équilibrée, celle qu'on appelle du multilatéralisme, c'est-à-dire qui accepte les discussions, les désaccords, les médiations, pour trouver des solutions communes. Et pour moi, le dialogue qu'il y a entre les trois premières interventions qu'on a eu et qui va y avoir pendant deux jours entre les différents continents, les différents acteurs, est à cet égard profondément essentiel. L'Europe, d'abord, est un continent où la solution doit se construire. Madame la présidente, je vous remercie d'être là dans un agenda chargé et d'avoir porté avec force cette vision d'une Europe géopolitique, comme vous l'avez dit. Je crois en effet

très profondément que l'Europe a une part de réponse à la solution pour une raison simple notre Europe —on est plusieurs ici à y participer activement et qu'on soit membre de l'Union européenne ou puissance géographique de cette Europe nous avons tous ce rôle — l'Europe est un laboratoire de multilatéralisme. Peut-être d'ailleurs le laboratoire le plus complexe parce qu'elle s'est épuisée pendant des millénaires à des guerres civiles. Donc l'Europe est sans doute l'endroit du monde où on sait le mieux le prix de la coopération, ou plutôt le prix de la non-coopération, et donc le trésor qu'est la capacité à bâtir des équilibres y compris quand tout pousserait à la différence. Cette Europe géopolitique, elle doit être souveraine, démocratique, mais en effet construire les solutions de nouveaux équilibres et, je pense, être cette espèce de tiers de confiance entre les États-Unis d'Amérique et la Chine, si vous me le permettez Monsieur le vice- président. Ce qui suppose qu'elle ait sa voie d'indépendance, sa voie propre, et qu'elle aide à construire des solutions utiles comme vous l'avez rappelé comme vous vous y êtes engagé à l'instant, Madame la présidente, et je pense que c'est formidablement utile que nous continuions à être ces partenaires dans les enceintes internationales et des acteurs de

Chapitre 3

Analyse sémio- narrative du corpus

	<p>construction de ces solutions nouvelles dans une Europe ainsi repensée avec tous nos partenaires régionaux. Et je pense que l'Europe a cette vocation d'agrèger autour d'elle les puissances de bonne volonté, et à cet égard l'initiative d'une alliance pour le multilatéralisme, poussée par les ministres des Affaires étrangères ici présents et je les en remercie, est une initiative qui a été commencée en marge du sommet des Nations Unies qui sera poursuivie par les ministres MAAS et LEDRIAN avec leurs collègues et qui est je pense une initiative très importante qui est emblématique de ce que justement cette Europe peut apporter dans le concert des nations aux côtés de la Commission européenne.</p>
L'intitulé de la séquence	Deuxième risque : l'unilatéralisme

<p>Le résumé de la séquence</p>	<p>Vu que l'Europe a vécu des conflits civils pendant des millénaires, elle décide à temps présent d'être l'organisatrice des enceintes internationales et le premier sujet construisant les solutions utiles et un nouvel équilibre dans le monde tissant des liens de coopération entre toutes les nations du monde. Elle prendra l'initiative de réunir autour d'elle toutes les puissances ayant l'intention d'agir dans le bon sens et d'apporter du bien à cette planète. L'Europe a donc pour premier but de détruire l'unilatéralisme ou l'hyper-régionalisme qui dicte la fermeture sur soi-même et la réponse aux propres défis par soi-même c'est-à-dire qu'elle veut inculquer au monde cette culture de la "coopération équilibrée" ou "le multilatéralisme"</p>
<p>La situation initiale</p>	<p>Le monde préfère "l'unilatéralisme" comme système des relations entre les pays. Autrement dit, il voit que la fermeture sur soi-même et l'essai de trouver des solutions à ses problèmes par soi-même et mieux que s'ouvrir sur le monde et lui partager des défis.</p>
<p>La transformation effectuée</p>	<p>Etat 1 \longrightarrow S (le monde) \wedge O (l'unilatéralisme) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S (le monde) \vee O (l'unilatéralisme) \longrightarrow</p>

	<p>PN= F [S2 l'Europe \wedge (S1 le monde \vee O (l'unilatéralisme)]</p> <p><u>Commentaire</u> :</p> <p>Le sujet d'état (le monde) préconise que le centrisme ou l'hyper-régionalisme (O) est la meilleure solution pour vivre en paix ce qui donne une relation conjonctive entre (O) et (S) Mais l'Europe intervient et prend l'initiative pour alerter que ça ne marche pas dans les temps qui courent car ça provoque la guerre qui touchent au monde entier c'est-à-dire que l'Europe comme (Sf) transforme la relation entre (S) et (O) à une relation disjonctive (\vee) : transformation disjonctive transitive et un PN de privation transitive (attribution)</p>
<p>Le PN présupposé</p>	<p>Etat 1 \longrightarrow S (le monde) \vee O (la coopération) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S (le monde) \wedge O (la coopération) \longrightarrow PN= F [S2 l'Europe \wedge (S1 le monde \wedge O (la coopération)]</p> <p><u>Commentaire</u> : Le PN d'acquisition transitive (attribution) : le sujet d'état (le monde) passe de l'état disjonctif avec la coopération (O) à l'état conjonctif (\wedge) grâce aux efforts de l'Europe et son intervention comme sujet de faire pour démontrer qu'il n'y a pas mieux que la coopération entre tous les pays du monde</p>

	en disant que cela assurera le bon avenir et garantira l'évolution du monde: une transformation conjonctive transitive.
La situation finale	L'Europe intervient pour prendre la grande part active dans la participation à cette coopération. Elle dévoile sa bonne intention à diffuser "la coopération" partout dans le monde car c'est une sorte d'honnêteté et de confiance qui servent à récupérer la paix et la sécurité perdues.

7-6 / Schéma narratif n°6 :

La séquence analysée	" Ensuite il y a l'Asie. Vous l'avez dit Monsieur le vice-président, beaucoup de chefs d'État et de Gouvernement sont là aussi qui viennent d'Asie centrale ou d'Inde ou d'autres pays. L'Asie a aujourd'hui de formidables défis de stabilité, de paix et de construction là aussi de solutions nouvelles, de clarification parfois de conflits frontaliers, de défis démographiques et religieux. Elle est un laboratoire, elle a été bien souvent ces dernières années un laboratoire de conflits qui ensuite ont toujours touché l'Europe. Et l'Asie est dans cette continuité avec nos propres défis. Et je le redis ici avec beaucoup de force et pour dire tout l'engagement qui est le nôtre dans certains des conflits qui la divisent encore. Mais l'Asie, vous
----------------------	---

	<p>l'avez dit, est aujourd'hui en train de se stabiliser. L'initiative que vous avez prise en fait partie, l'initiative de connectivité de l'Union européenne est un complément utile et une voie de ce dialogue aussi avec la Chine. Et le rôle de la Chine, comme vous l'avez rappelé, est un élément important de cette stabilisation. Et je vous remercie, Monsieur le vice-président, d'avoir eu des mots très forts à cet égard. Je crois que le rôle en particulier sur le défi climatique, que vous aurez à porter et que vous avez commencé à décliner, est très important. Et en matière de lutte contre le réchauffement climatique comme en matière de lutte pour la biodiversité, le chemin, le rôle que l'Asie pourra construire, est un élément extrêmement structurant. 2020 à cet égard comporte plusieurs rendez-vous celui d'un dialogue sino-européen où la lutte contre le réchauffement climatique, comme le sujet économique sera décisif ; celui aussi de la COP15²⁸ biodiversité qui se</p>
--	---

²⁸ COP15 est l'acronyme de Conférence des parties, en anglais Conference of the Parties, soit COP en abrégé. Ces 3 lettres désignent donc les conférences de l'ONU sur le Climat, et comme le Sommet de Copenhague est la 15^{ème} conférence, COP15 désigne la conférence de 2009 sur le climat qui prend place à Copenhague.

[168](https://www.google.com/search?q=cop15&sca_esv=013f07408305043b&sca_upv=1&sxsrf=ADLYWIJamMLfrkhpfxiHFee7WR3VNIuLEw%3A1715447399808&ei=Z6Y_ZviIMavhkdUPsq6f2AE&ved=0ahUKEwi42JXH4aGAXWrcKQEHTLXBxsQ4dUDCBA&uact=5&oq=cop15&gs_lp=Egxnd3Mtd2l6LXNlcjAIBWVncDE1MgoQABiABBhDGIoFMgUQABiABDIFEAAyAQyBRAAGIAEMgUQABiABDIFEAAyAQyChAAGIAEGEMYigUyBRAAGIAEMgUQABiABDIFEAAyGARiRFQ1wZY5wpwAXgBkAEAmAF6oAHuAaoBAzAuMrgBA8gBAPgBAZgCA6ACmgLCAgoQABiwAxjWB BhHwgINEAAyAQYsAMYQxiKBZgDAIgGAZAGCpIHazEuMqAH-Ag&sclient=gws-wiz-serp) consulté le 11/5/2024</p>
</div>
<div data-bbox=)

	tiendra en Chine est un rendez-vous essentiel pour l'ordre international.
L'intitulé de la séquence	L'Asie entre la déstabilisation et la Stabilisation
Le résumé de la séquence	L'Asie a vécu une période noire, une période des conflits et des crises qui ont menacé non seulement sa stabilité mais aussi la stabilité de l'Europe. Mais aujourd'hui, elle est en train de se stabiliser grâce à sa volonté et sa force. Elle participe aux initiatives de coopération et elle lance même des défis qui servent le monde entier tels que le défi climatique se traduisant par la lutte contre le réchauffement climatique et pour la biodiversité.
La situation initiale	L'Asie était un laboratoire de conflits et de guerres qui ont touché à sa sécurité : des conflits frontaliers, religieux et démographiques.
La transformation effectuée	<p>Etat \rightarrow S (l'Asie) \vee O (la stabilisation)</p> <p>\rightarrow Etat \rightarrow S (l'Asie) \wedge O (la stabilisation) \rightarrow PN= F [S2 l'Asie \wedge (S1 l'Asie \wedge O (la stabilisation)]</p> <p><u>Commentaire :</u></p> <p>L'Asie, le sujet d'état (S1) passe de l'état disjonctif (\vee) avec la stabilité et la paix à l'état conjonctif (\wedge) par l'intervention de l'Asie elle-même : il s'agit d'un programme narratif d'acquisition réfléchie (appropriation) car le faire et</p>

	<p>l'état sont joués par le même acteur (l'Asie). En d'autres termes, c'est l'Asie qui a regagné sa paix avec ses propres efforts et sa propre politique. Elle participe actuellement à des défis mondiaux tels que celui de la lutte contre le réchauffement climatique et pour l'emploi des énergies propres.</p>
<p>Le PN présupposé</p>	<p>Etat 1 \longrightarrow S (l'Asie) \wedge O (Les conflits) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S (l'Asie) \vee O (les conflits) \longrightarrow PN= F [S2 l'Asie \wedge (S1 l'Asie \vee O (les conflits)]</p> <p><u>Commentaire :</u></p> <p>La transformation est disjonctive : le sujet d'état (l'Asie) fait en sorte qu'il passe de l'état conjonctif avec l'objet modal (les conflits) à l'état disjonctif en mobilisant tous les moyens militaires, politiques et économiques et en changeant ses habitudes ce qui servira à faciliter l'actualisation de sa stabilité : c'est un PN de privation réfléchie (renonciation)</p>
<p>La situation finale</p>	<p>L'Asie est devenue un continent stable grâce à sa volonté de l'être, elle participe aux dialogues internationaux où elle encourage l'utilisation des énergies propres et dénonce le réchauffement climatique.</p>

7-7/ Schéma narratif n°7 :

La séquence analysée	<p>Et puis il y a l'Afrique, cher président TSHISEKEDI, dont vous avez parlé admirablement en parlant non seulement de votre pays mais des conflits. Beaucoup de présidents sont ici présents et ont aussi pris sur leur temps, alors même qu'ils sont courageusement à la tête de pays qui sont bousculés par le terrorisme et par des groupes qui contestent la souveraineté nationale, qui menacent non seulement la stabilité de leur pays, de tout un continent, mais aussi la nôtre. Et là aussi nous avons destins liés et je crois que l'Afrique, comme je l'ai rappelé hier soir avec quelques-uns d'entre vous, est aujourd'hui en train de vivre avec nous collectivement un défi. Elle a longtemps été un objet du multilatéralisme, elle est en train de devenir un des sujets du multilatéralisme, c'est-à-dire qu'elle y prend sa part active. Et je veux saluer l'engagement des États africains ici présents et plus largement des pays d'Afrique qui prennent leur destin en main, construisent des solutions concrètes. La Tunisie a su le faire avec beaucoup de courage quand il s'est agi de rebâtir la démocratie il y a plusieurs années, je salue ici la présence du Premier ministre qui, avec beaucoup de force aux côtés du défunt président</p>
----------------------	--

	<p>ESSEBSI, a eu à conduire les destinées du pays après ce miracle démocratique. Mais tout le continent africain, et je pense en particulier au Sahel, a aujourd'hui ce défi, et la force des pays africains de relever le défi politique aussi militaire et sécuritaire est essentiel. "</p>
L'intitulé de la séquence	L'Afrique entre le passé et le présent
Le résumé de la séquence	L'Afrique était fragile, elle nécessitait l'aide des autres nations et continents à cause du mouvement terroriste qui a fracturé sa stabilité et la stabilité du monde. Mais elle devient à présent un sujet qui contribue aux rencontres internationales, y prend sa part active et s'engage pour construire des solutions concrètes et utiles.
La situation initiale	L'Afrique était un objet de multilatéralisme c'est-à-dire un continent instable bousculé par le terrorisme ce qui a exigé d'elle qu'elle rassemble ses forces afin de restaurer la paix et la sécurité.
La transformation effectuée	<p>Etat 1 \longrightarrow S (l'Afrique) \vee O (le multilatéralisme) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S (l'Afrique) \wedge O (le multilatéralisme) \longrightarrow</p> <p>PN= F [S2 l'Afrique \wedge (S1 l'Afrique \wedge O (le multilatéralisme)]</p> <p><u>Commentaire :</u></p> <p>L'Afrique a longtemps été un objet de multilatéralisme à cause son incapacité liée aux conflits qu'elle a vécus mais</p>

	<p>actuellement elle représente un fort sujet dans les rencontres internationales et grâce à ses efforts qu'elle puisse aujourd'hui lancer des défis et proposer des solutions aux problèmes mondiaux.</p> <p>Elle s'est intensifiée pour affronter toutes ses crises et ses problèmes pour passer de l'état disjonctif avec l'objet (le multilatéralisme) à l'état conjonctif :</p> <p>est un PN d'acquisition réfléchie (appropriation) à base d'une transformation réflexive</p>
<p>Le PN présupposé</p>	<p>Etat 1 \longrightarrow S (l'Afrique) \wedge O (nationalisme) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S (l'Afrique) \vee O (nationalisme) \longrightarrow PN= F [S2 l'Afrique \wedge (S1 l'Afrique \vee O (le nationalisme)]</p> <p>Commentaire :</p> <p>En s'enfermant sur elle-même et en combattant les forces terroristes et les groupes extrémistes toute seule, l'Afrique (S1) entretient une conjonction avec le nationalisme (O) mais actuellement elle s'est ouvert sur le monde et elle participe activement aux défis internationaux ce qui la met en relation disjonctive avec l'objet modal (nationalisme)</p> <p>NB : l'Afrique incarne les deux rôles (elle a surmonté ses problèmes et dépassé ses crises toute seule) ce qui donne une</p>

	transformation disjonctive réflexive et un PN de privation réfléchie (renonciation) .
La situation finale	Le continent africain rassemble ses forces et devient un des sujets qui proposent des solutions pour la paix et la sécurité nationale et internationale.

7-8 / Schéma narratif n° 8

La séquence analysée	" Et nous avons dans ce nouvel ordre international à bâtir aussi des nouvelles solutions dans le cadre des Nations Unies, permettant d'accompagner mieux qu'on ne le fait aujourd'hui cette capacité sécuritaire de l'Afrique mais aussi à l'aider à bâtir sur le plan de l'éducation, de la santé, de l'environnement et de l'économie ce qui sont les quatre solutions qui permettent de bâtir la paix durable et d'éviter que ne réémergent les facteurs de déstabilisation."
L'intitulé de la séquence	L'initiative des nations unies envers l'Afrique.
Le résumé de la séquence	Les nations unies prennent l'initiative d'aider l'Afrique à renforcer sa capacité sécuritaire, ses domaines tels l'éducation, la santé, l'environnement et l'économie en considérant ces derniers des solutions à une paix durable.
La situation initiale	L'Afrique a besoin d'aide en matière d'éducation, de santé, d'environnement et

	<p>d'économie pour se doter de la paix durable et se protéger ainsi des guerres.</p>
<p>La transformation effectuée</p>	<p>Etat 1 \longrightarrow S (l'Afrique) \vee O (paix durable) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S (l'Afrique) \wedge O (paix durable) PN \longrightarrow [S2 les nations unies \wedge (S1 l'Afrique \wedge O (la paix durable)]]</p> <p>Commentaire : Le programme narratif est d'acquisition transitive car le sujet opérateur (les Nations Unies) prend part pour aider l'Afrique (sujet d'état) à rebâtir les quatre piliers de la paix durable : l'économie, l'éducation, la santé et l'écologie ce qui a fait passer l'Afrique (sujet d'état) de l'état disjonctif (\vee) avec l'objet (la paix durable) à l'état conjonctif (\wedge) (attribution)</p>
<p>Le PN présupposé</p>	<p>Etat 1 \longrightarrow S (l'Afrique) \wedge O (instabilité) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S (l'Afrique) \vee O (instabilité) \longrightarrow PN= F [S2 les nations unies \wedge (S1 l'Afrique \vee O (instabilité)]]</p> <p>Commentaire : Pour former une bonne base de la paix en Afrique (S1), les nations unies (S2) se sont intervenues en vue de bâtir les quatre piliers de la paix (l'éducation, l'environnement, l'économie, la santé) : cette transformation est appelée disjonctive qui fait passer l'Afrique (S1) de la conjonction à la disjonction avec l'objet (instabilité) à l'aide</p>

	des NU. Elle fait naitre un PN de privation transitive (dépossession)
La situation finale	Grâce à l'aide fournie par les Nations Unies, l'Afrique a bâti une solide base de paix.

7-9 / Schéma narratif n° 9 :

La séquence analysée	" Et je crois que dans notre capacité à bâtir des solutions contemporaines il y a évidemment le dialogue avec les États-Unis d'Amérique et les pays américains dont je souhaite que dans la troisième édition nous réussissons à mobiliser davantage ces derniers pour contribuer plus encore à ce dialogue."
L'intitulé de la séquence	Les nations unies et les pays américains.
Le résumé de la séquence	Pour instaurer la paix, le monde a besoin de coopération et d'union, pour cela les nations unies interpellent les pays américains à apporter leur aide et contribuer à bâtir la paix dans le monde Entier
La situation initiale	Le monde manque de paix et de sécurité. En effet, sa stabilité est menacée.

<p>La transformation effectuée</p>	<p>Etat 1 \longrightarrow S (le monde) \vee O (la paix) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S (le monde) \wedge O (la paix) \longrightarrow PN= F [S2 les pays américains \wedge (S1 le monde \wedge O (la paix)]</p> <p>Commentaire: le monde (sujet d'état) est en état de disjonction avec la paix (O). pour cela, les nations unies demandent l'intervention des pays américains comme sujet de faire (Sf) pour le rendre en conjonction avec l'objet (la paix) en lui proposant des solutions efficaces au renforcement de la paix dans le monde : transformation conjonctive transitive et un PN d'acquisition transitive (attribution)</p>
<p>Le PN présumé</p>	<p>Etat 1 \longrightarrow S (le monde) \wedge O (la guerre) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S (le monde) \vee O (la guerre) \longrightarrow PN= F [S2 les pays américains \wedge (S1 le monde \vee O (la guerre)]</p> <p>Commentaire : la transformation est d'ordre disjonctif : elle fait passer le sujet d'état (le monde) de l'état conjonctif (\wedge) avec l'objet (la guerre) à l'état disjonctif (\vee) par l'intermédiaire des pays américains (Sf) qui coopèrent avec tous les pays du monde en vue de lutter contre la guerre et tout ce qui conduit à la guerre : un faire transitif et donc un PN de privation transitive (dépossession)</p>

La situation finale	Les nations unies et les pays américains s'entraident pour implanter la paix dans le monde.
---------------------	---

7-10 / Schéma narratif n°10 :

La séquence analysée	<p>"Mais il y a la capacité à construire des voies et moyens de coopérations nouvelles. Nous avons des enceintes, elles sont parfois bloquées, les Nations Unies en font partie. C'est notre responsabilité de continuer à avancer pour mieux partager un agenda commun. Et donc pour moi, et je conclurai sur ce point, la force, la valeur ajoutée de ce forum, de nos travaux, de la réflexion en cours, c'est de savoir rebâtir des forums nouveaux, des voies de coopérations nouvelles, des alliances nouvelles entre nos organisations internationales, comme nous avons su le faire dans la lutte contre les inégalités il y a quelques semaines à Biarritz, entre les organisations internationales et les différents pays, entre les gouvernements, les organisations internationales, les ONG²⁹, fondations, acteurs académiques et entreprises. Et au fond, par ces échanges durant 2 jours mais par le travail tout au long de l'année, acter que nous avons un agenda partagé, celui de la lutte contre les discriminations et de l'accès aux droits, celui justement de la construction de nouveaux équilibres et de nouveaux droits en matière de numérique, celui de</p>
----------------------	--

²⁹ Organisation non gouvernementale

	<p>la lutte contre le réchauffement climatique et pour la biodiversité, celui de structures durables pour faire face aux sujets migratoires, celui aussi de la lutte contre les déséquilibres géographiques et de la résolution des conflits. Plusieurs sont ici touchés et j'espère qu'en aparté de nos discussions nous pourrions aider à faire avancer plusieurs sujets sensibles. Ça c'est notre agenda commun. S'il est partagé par tous les acteurs ici présents, on fait déjà œuvre utile. Et ensuite c'est la construction de nouvelles formes de coopération, des alliances B4IG³⁰ par exemple, portée par nos entreprises pour lutter contre les inégalités ; le Partenariat pour l'information et la démocratie porté par Reporters sans frontières et soutenu par plusieurs gouvernements, élus, entreprises pour lutter contre la désinformation et pour une meilleure coopération ; l'appel de Christchurch entre des gouvernements, des entreprises, pour lutter contre les contenus terroristes et permettre d'agir plus efficacement. Voilà quelques exemples d'innovations concrètes où des acteurs qui ne se parlaient pas jusqu'alors décident d'agir</p>
--	--

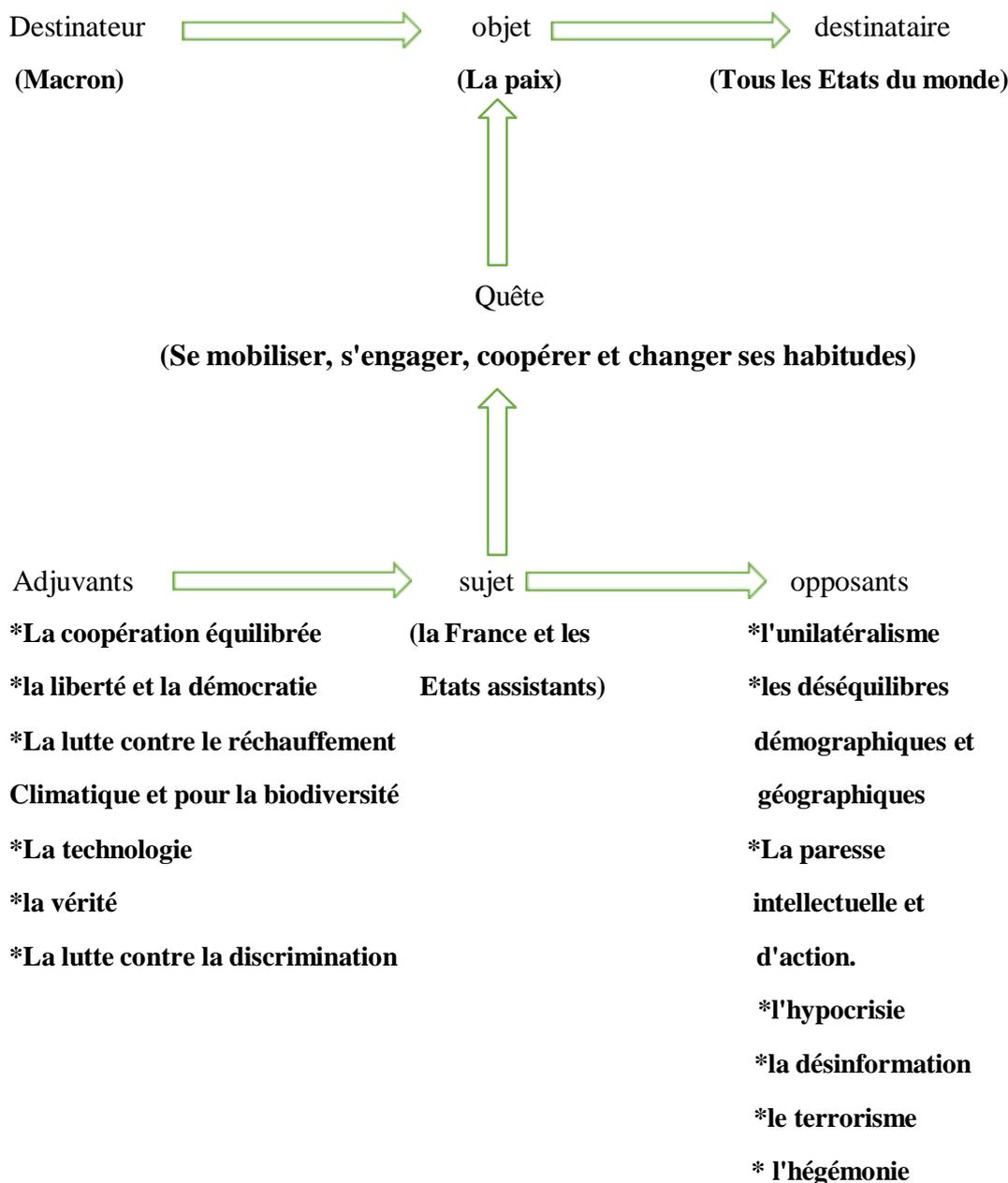
³⁰ Le “Business for Inclusive Growth” est une initiative suivie par 34 grandes entreprises. Cette coalition a été lancée dans le cadre du G7 en août dernier à Biarritz en France. Les multinationales reconnaissent le niveau record atteint par les inégalités dans le monde. Elles se sont engagées à intensifier leur action pour humaniser leur chaîne de valeur. Cela concerne aussi bien les processus internes que le rapport avec les écosystèmes commerciaux externes. Il s’agira notamment de réduire les avantages régionaux et de lutter contre la discrimination entre les genres. (<https://changethework.com/b4ig-croissance-inclusive/>) consulté le 10/5/2024

	<p>ensemble. Ce forum sera plein d'initiatives nouvelles, il faut continuer à en lancer pour en quelque sorte, non pas concurrencer les enceintes du multilatéralisme contemporain, mais pour aider à les réinventer, pour les compléter et surtout pour agir utilement. Pourquoi l'unilatéralisme remonte dans certains pays ? Pourquoi le doute réémerge ? Parce que ce que nos citoyens nous reprochent, c'est parfois notre inefficacité, notre volonté de ne pas voir ou d'agir insuffisamment rapidement. Et je crois que la construction de ces solutions utiles, de ces alliances nouvelles, de ces innovations, est un élément extrêmement important de la réponse collective à nos défis contemporains dans nos pays et une manière de conjuguer cette coopération que j'expliquais il y a un instant."</p>
L'intitulé de la séquence	Les nouvelles voies pour une action utile.
Le résumé de la séquence	<p>Le monde est obligé d'avancer et réessayer d'avancer malgré les empêchements qu'il rencontre, réessayer de rebâtir de nouvelles voies de coopération, retisser de nouveaux liens internationaux. Pays, gouvernements, académies, entreprises organisations doivent contribuer en vue de partager un agenda commun en lançant maints défis :</p>

	<p>lutter contre les inégalités, le mouvement terroriste, les discriminations, le réchauffement climatique, les déséquilibres démographiques, les conflits et la désinformation et pour l'accès aux droits, la biodiversité, la construction de nouveaux droits en matière numérique et une meilleure coopération. Il faut continuer à participer aux nouvelles initiatives, compléter les autres enceintes de multilatéralisme, construire des solutions efficaces et surtout agir collectivement et utilement.</p>
<p>La transformation effectuée</p>	<p>Etat 1 \longrightarrow S (le monde) \vee O (agir utilement) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S (le monde) \wedge O (agir utilement) \longrightarrow PN= F [S2 le monde \wedge (S1 le monde \wedge O (agir utilement)]</p> <p><u>Commentaire :</u></p> <p>Tous les pays du monde (S1) sont en relation de disjonction avec l'objet modal (agir utilement) à cause de leur inefficacité et passivité. Mais ils (Sf) doivent se mobiliser, lancer des défis, coopérer, partager des solutions et agir pour le bien de la planète et pour une meilleure vie de l'Homme dans le but qu'ils soient en conjonction avec l'objet : une transformation conjonctive réflexive et un PN d'acquisition réfléchie (appropriation).</p>

<p>Le PN présumé</p>	<p>Etat 1 \longrightarrow S (le monde) \wedge O (la lâcheté) \longrightarrow Etat 2 \longrightarrow S (le monde) \vee O (la lâcheté) \longrightarrow PN= F [S2 le monde \wedge (S1 le monde \vee O (la lâcheté)]</p> <p><u>Commentaire:</u></p> <p>Il s'agit d'un PN réflexif dans la mesure où le monde comme (Sf) fait en sorte qu'il passe de la conjonction avec l'objet modal (la lâcheté) à la disjonction en mobilisant tous les moyens matériels et humains agir contre tout ce qui fait du mal à l'Homme et se consacrer pour le bien du monde (solution, innovation, idée,...) afin de s'assurer une vie sécurisée et vivre dans de meilleures conditions (PN de privation réfléchie, renonciation).</p>
----------------------	---

8/ Schéma actantiel du discours du 12/11/2019 :



Commentaire :

Le schéma actantiel concerne les relations entre les différents personnages du récit. Il est un complément du schéma narratif.

Dans le discours d'Emmanuel Macron prononcé à Paris le 12/11/2019, le récit est envisagé selon trois axes :

8-1 / L'Axe du désir : le sujet a le désir et la volonté de passer de l'étape "d'état" à l'étape de "faire". Autrement dit, le sujet (la France et les Etats assistants) démontre qu'il a la capacité d'accomplir la quête de se mobiliser, s'engager, coopérer et changer ses habitudes en vue d'acquérir l'objet (la paix)

8-2 / L'axe de communication : le destinataire (Macron) demande au sujet (la France et les Etats assistants) de restaurer (la paix) au monde entier (le destinataire)

8-3 / L'axe du pouvoir et de la lutte : pour faciliter au sujet (La France et les Etats assistants) la mission de restaurer la paix perdue (l'objet), il est nécessaire qu'il soit aidé par des adjuvants qui servent à faciliter l'accomplissement de la mission (s'engager, se mobiliser, coopérer et changer ses habitudes) à savoir la coopération équilibrée, la liberté et la démocratie, la lutte contre le réchauffement climatique et pour la biodiversité, la technologie, la vérité, la lutte contre la discrimination)

En revanche, le sujet (la France et les Etats assistants) rencontre des opposants entravant la restauration de la Paix (O) : l'hypocrisie, le terrorisme, la désinformation, l'hégémonie, la paresse intellectuelle et d'action, les déséquilibres démographiques et géographiques, l'unilatéralisme.

N.B.

*Les adjuvants et les opposants ne sont pas des personnages mais des actions.

* l'objet modal est de nature abstraite (la paix)

9/ Analyse des quatre phases de la séquence narrative :

9-1 / La manipulation :

9-1-1 / Le faire-savoir :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
"Merci d'être là pour cette deuxième édition du Forum de Paris sur la paix. Alors, c'est peut-être l'édition la plus	Le destinataire (Macron) informe le sujet d'état (les Etats assistants) que cette deuxième édition du Forum de Paris

<p>dure. Je nous le dis collectivement parce que la première édition, il y avait beaucoup de monde puisque c'était le centenaire de l'armistice. Donc nous avons réussi à attraper plus de 60 chefs d'État et de gouvernement. Et il y avait, si je puis dire, les charmes de l'inconnu. La deuxième édition, c'est au fond commencer à devenir un rendez-vous stable. Et il peut y avoir les risques de l'habitude. Et donc votre présence ici, votre engagement, tout autant que vous êtes, sont un test de réalité pour nous, et la preuve que c'est en train de prendre, mais qu'il nous faut aussi bâtir quelque chose de durable, c'est-à-dire d'utile. Et donc je voulais vraiment vous remercier pour votre présence, votre mobilisation, mais aussi dire combien je suis convaincu que ce Forum de Paris sur la paix et ce que nous sommes en train de faire collectivement à une utilité très profonde."</p>	<p>programmée en vue de récupérer la paix (O), est dure par rapport à la première édition car beaucoup de chefs d'Etats et de gouvernements se sont retirés et donc le nombre limité de contributeurs à cette initiative est l'une des difficultés du contrat.</p> <p>L'émetteur les informe aussi implicitement que le travail collectif est nécessaire pour obtenir l'objet (la paix)</p>
--	---

9-1-2 / Faire-vouloir :

<p>La séquence analysée</p>	<p>L'analyse sémio-narrative de la séquence</p>
<p>"Et il est illustratif de cette démarche, c'est-à-dire de ce par qui, ce par quoi notre monde d'aujourd'hui est fait, et ce qui fait qu'il peut se défaire si nous ne mettons pas toutes ces énergies autour de la table, sur un projet commun, un agenda</p>	<p>Le destinataire (Macron) exerce un fait persuasif sur le sujet virtuel du récit (les Etats assistants) c'est-à-dire qu'il veut convaincre les Etas contribuant au forum de Paris à accepter le contrat (se mobiliser, coopérer, s'engager, changer</p>

Chapitre 3

Analyse sémio- narrative du corpus

commun."	leurs habitudes) et restaurer la paix (O) ainsi qu'il veut leur transmettre le message de réagir collectivement le plutôt possible en respectant l'agenda commun dans le but de sauver le monde du danger de la guerre.
<p>"Alors, vous le disiez, Madame la Présidente, il y a hier 101 ans, nous fêtons la paix à la fin de la Première Guerre mondiale, pas seulement en France, dans toute l'Europe. Beaucoup ici, avaient leur pays parfois qui naissaient des cendres de cette guerre. Le monde entier était concerné et l'Europe pensait à ce moment-là "plus jamais ça". Il y a une leçon à retenir, parmi beaucoup d'autres qui sont heureuses de cette période, c'est que nous avons échoué à bâtir durablement la paix parce que nous avons échoué au sortir de ce premier conflit mondial à trouver les bonnes voies de coopération multilatérale. C'était la Société des Nations, première tentative, et nous n'avons pas réussi, alors que personne ne pensait raisonnablement que moins de 20 ans plus tard allaient commencer de nouvelles formes de brutalité, et que 20 ans plus tard une guerre plus terrible encore, une nouvelle guerre mondiale allait à nouveau déchirer l'Europe et le monde. Et il y a 30 ans, presque jour pour jour, vous le disiez, le mur de Berlin tombait. Et avec lui, des divisions de l'Europe, parfois des trahisons,</p>	<p>Macron avertit implicitement le sujet d'état du danger de l'unilatéralisme et du prix de non-coopération en parlant des mauvaises voies de coopération adoptées après la première guerre mondiale et qui ont donné naissance à un deuxième conflit mondial -après 20 ans de paix qu'on croyait durable- qui a fracturé l'Europe et le monde, dessoudé les sociétés, fracturé les relations entre les pays du monde et endommagé le système international pendant 30 ans. En d'autres mots, il leur démontre l'utilité du travail collectif et le fruit de l'agenda commun proposé par ce forum de Paris.</p>

<p>des ressentiments. Et nous pensions tous alors que ces formidables combattants de la liberté, non seulement en Allemagne, mais partout en Europe de l'Est, qui avaient parfois préparé ce moment, avaient dessiné une espèce de force inarrêtable. Nous allions connaître une nouvelle téléologie de notre système international."</p>	
<p>" Partout, la démocratie allait se répandre, partout, le bonheur allait nous embrasser et au fond, partout la paix, certains parlaient de fin de l'histoire, allait se réveiller. Et là aussi, nous avons raté ces prédictions. Cette fois-ci, malheureusement aussi, puisque s'il y a eu un temps heureux de notre continent européen qui a suivi, les dernières années nous ont montré comment de nouveaux déchirements, de nouvelles fractures contemporaines pouvaient mettre fin à ce qui était alors perçu comme une perspective inarrêtable. Je prends ces deux exemples, ces deux anniversaires, parce que nous nous inscrivons presque dans la lignée de ces héritages pour dire qu'il n'y a pas d'évidence dans la matière dont nous parlons. Et même si les temps Contemporains peuvent paraître difficiles, c'est parfois dans les temps difficiles qu'on construit les solutions utiles. Et je prenais deux moments heureux pour dire que les prédictions d'alors s'étaient trouvées ensuite déjouées</p>	<p>En parlant des deux périodes noires et leur influence sur le monde, Macron (émetteur) voulait démontrer que cela est du au système international qui a lancé ses limites mais on l'adoptait encore. Pour cela, il avertit l'assistance (le sujet virtuel) de continuer sur la même mauvaise voie qui dérouté le monde (fermeture, unilatéralisme, déchirement et pessimisme) mais en même temps il les rassure qu'il y a toujours solution même s'il s'agit d'un moment difficile car parfois dans les moments difficiles qu'on pourra lancer une idée intelligente améliorant la situation mondiale (se réunir à nouveau et coopérer) à condition qu'on renonce à toutes les erreurs commises par le passé ainsi qu'on change sa façon de voir les choses (faire-croire)</p>

<p>par nos propres faiblesses, nos paralysies ou nos propres erreurs. Il y a donc beaucoup à espérer du moment où nous nous retrouvons, parce qu'il est obscurci par des fractures profondes et par beaucoup de pessimisme."</p>	
<p>" C'est pourquoi je crois très profondément à ce Forum de Paris sur la paix, parce que nous vivons (...) je crois, une crise sans précédent dans notre système international. Sans précédent, parce qu'elle ne vient pas pour la première fois à la fin d'une guerre mondiale, mais qu'elle est liée, je dirais, à des défis profondément nouveaux et à une crise endogène de notre système. (...) Nous avons une crise de notre système politique et économique mondiale. Ce système qui est au fond l'économie sociale de marché, l'ouverture, le libre échangeisme, des systèmes de coopération pensés après la Deuxième Guerre mondiale, a été formidablement efficace pendant 70 ans. Il a sorti des centaines de millions de personnes de la pauvreté, (...). Il a permis de pacifier énormément de régions où on pensait que la guerre ou le conflit était inarrêtable. Il a permis un système de contrôle d'équilibres inédit. Mais ces dernières années l'ont montrée. Il a fait réémerger des inégalités nouvelles, parfois dans nos sociétés. Il a</p>	<p>Le président "Macron" (le destinataire) continue à influencer l'assistance (le sujet d'état) pour accepter l'accomplissement de la quête en mettant en évidence l'inefficacité du système international adopté après la deuxième guerre mondiale et sa non-correspondance aux temps qui courent _malgré qu'il a bien marché pendant 70 ans, il a nuit à la guerre presque dans toutes les régions du monde, il a amélioré le niveau de vie des millions de personnes dans le monde_ en disant qu'il a déchiré les sociétés contemporaines, il a fait renaitre l'unilatéralisme et les inégalités, il a fracturé le système économique-politique mondial et il a développé une nouvelle crise démographique et le phénomène de la migration (démontrer les inconvénients de l'ancien système international est un fait manipulateur)</p>

<p>fracturé les sociétés contemporaines, faisant naître aussi une crise de nos démocraties, avec un doute dans toutes les démocraties occidentales, qui en étaient le pilier. Il a fait renaître l'unilatéralisme, parfois même chez ceux qui étaient les garants en dernier ressort de ce système international. Et donc nous avons, si je puis dire, une crise endogène du système qui est que, sur le plan économique, politique, ce système est aujourd'hui en crise et bousculé. Et dans le même temps, émergent des problématiques depuis une dizaine d'années profondément nouvelles, en tout cas avec cette force, la problématique démographique, et une seule de ses conséquences qui est le phénomène des grandes migrations dont nous vivons et nous ne traitons parfois que les conséquences, mais qui est beaucoup plus large, beaucoup plus profond"</p>	
<p>"Et nous avons dans ce nouvel ordre international à bâtir aussi des nouvelles solutions dans le cadre des Nations Unies, permettant d'accompagner mieux qu'on ne le fait aujourd'hui cette capacité sécuritaire de l'Afrique mais aussi à l'aider à bâtir sur le plan de l'éducation, de la santé, de l'environnement et de l'économie ce qui sont les quatre solutions qui permettent de bâtir la paix</p>	<p>Dans le cadre manipulatif et pour gagner l'adhésion du sujet d'état (Les Etats assistants), Macron explique que l'agenda partagé dicte l'aide du continent de l'Afrique afin de le renforcer sur le plan éducatif, environnemental, économique et sanitaire représentant les principaux piliers de la paix durable. Il voulait les convaincre que la paix doit toucher le monde entier et que l'insécurité ou la guerre qui touche à</p>

<p>durable et d'éviter que ne réémergent les facteurs de déstabilisation."</p>	<p>l'Afrique, elle déstabilise le monde entier.</p>
--	---

9-2 / La compétence :

9-2-1 / Devoir ne pas faire :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>"(...) Et donc, le risque qui est collectivement le nôtre, c'est que la tentation réémerge dans nos pays (...) soit, au fond, de la paresse, premier risque. Se dire on a des organisations, on les aime bien, ne les questionnons pas, elles ont parfois perdu leur finalité, plus personne ne comprend où elles vont, mais cachons ce sein que nous ne saurions voir, comme on dit dans Molière, et ça avancera mieux. Je ne crois pas du tout, (...). Je pense qu'on a besoin de vérité. La pudibonderie ou l'hypocrisie, ça ne marche pas dans les temps qui courent. Pourquoi ? Parce que nos concitoyens le voient. Nous sommes dans un monde ouvert. Les experts qui sont ici présents, les citoyens, les activistes, ils voient les conséquences de ce monde-là. Quand ça ne marche plus, ils nous le disent. Donc l'hypocrisie et le silence, ce n'est pas une solution. Et la paresse intellectuelle ou d'action n'est pas non plus une solution. " Deuxième option au moins aussi risquée, c'est la non-coopération, c'est-à-dire le retour à l'unilatéralisme ou à une</p>	<p>Macron (l'émetteur) avertit l'assistance (le sujet d'état) du risque de "la paresse intellectuelle et d'action" c'est-à-dire du non contrôle du fonctionnement des entreprises, d'organisations et d'établissements sous prétexte de la confiance totale et réciproque qui donnera lieu à l'hypocrisie qui est une forme de mensonge. Le concitoyen voit tout et quand ça ne marche pas, il le déclare, pour cela le destinataire insiste sur "la vérité et l'honnêteté" comme solution en matière du contrat entre le responsable et le concitoyen. Une deuxième méthode internationale vouée à l'échec c'est bien la non coopération et le retour à l'unilatéralisme qui consiste à, la fermeture sur soi, l'empêchement de toute ingérence étrangère et la résolution de ses problèmes par soi-même. Elle est risquée car elle provoque la guerre et produit "l'hégémonie" qui repose sur les répartitions entre les différents pays du monde autrement dit, les pays puissants réunissent autour d'eux les nations faibles en vue de leur régler les problèmes. Cette voie est testée par le passé, elle réémerge</p>

forme d'hyper régionalisme. Je crois que cette option elle est aussi très risquée. Elle tente certains, parce qu'on peut dire c'est beaucoup plus efficace de se replier, de répondre soi-même aux propres défis, d'apporter une solution de fermeture parce que le mal, en quelque sorte, serait lié à un monde devenu trop ouvert. Je ne le crois pas non-plus. On a testé cette option par le passé. Elle produit la guerre. Le nationalisme, c'est la guerre" "Et elle peut conduire à un troisième risque qui serait une voie possible 'hégémonie. Au fond, on pourrait se dire face à ces crises, il faut qu'il y ait des puissances nouvelles qui émergent et on va se mettre derrière elles. Ce serait une solution de dire il y a quelques grandes puissances, elles vont régler le sujet pour les autres, et on accepte en quelque sorte de se mettre derrière elles. Je crois que l'hégémonie, et je le dis d'un pays qui parfois a tenté cette voie pour les autres ça a été le moment colonial de la République française, on a tenu ce discours ici, y compris au nom de la liberté, en disant on va régler les problèmes du monde, nous on est éclairés, on va éclairer les autres, ça va mieux marcher. Ça dure un temps, ça ne marche pas très longtemps. Ça n'est plus possible dans le monde actuel. Et donc la voie de l'hégémonie ou la répartition entre quelques puissances hégémoniques

à nouveau la guerre, les fractures et le sentiment de l'humiliation. C'est pourquoi l'émetteur réfute et incite le sujet d'état à la dénoncer en le dotant de certaines compétences nécessaires à la restauration de l'objet (la paix) à savoir la vérité et la coopération.

<p>n'est pas non plus souhaitable parce qu'elle produira à nouveau du ressentiment, à nouveau de la frustration, à nouveau de l'humiliation."</p>	
---	--

9-2-2 / Le devoir-faire :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>"Mais il y a la capacité à construire des voies et moyens de coopérations nouvelles. Nous avons des enceintes, elles sont parfois bloquées, les Nations Unies en font partie. C'est notre responsabilité de continuer à avancer pour mieux partager un agenda commun"</p>	<p>Macron comme destinataire du récit, rappelle l'assistance (les pays assistants comme sujet virtuel) de la compétence qu'ils ont en matière de construction de nouvelles voies de coopération et de dialogue entre eux afin de pouvoir récupérer "la paix" (O). il leur rappelle qu'on est dans l'obligation de protéger le monde du risque de la guerre et du déséquilibre en continuant à essayer et réessayer de coopérer et de partager un agenda commun. (compétence modale)</p>
<p>"(...) c'est du quotidien de nos concitoyens. À nous de le régler, nous avons reçu mandat pour cela. À nous de continuer à agir utilement, (...)"</p>	<p>Le destinataire adresse sa parole aux États assistants (sujet virtuel) en leur rappelant qu'on est tous responsable de la sécurité du concitoyen et c'est à nous de veiller à agir collectivement, activement et efficacement pour réobtenir "la paix" nécessaire à une vie décente.</p>

9-2-3 / le savoir-faire :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative de la séquence
<p>"Et donc pour moi, et je conclurai sur ce point, la force, la valeur ajoutée de ce forum, de nos travaux, de la réflexion en cours, c'est de savoir rebâtir des forums nouveaux, des voies de coopérations nouvelles, des alliances nouvelles entre nos organisations internationales, comme nous avons su le faire dans la lutte contre les inégalités il y a quelques semaines à Biarritz, entre les organisations internationales et les différents pays, entre les gouvernements, les organisations internationales, les ONG, fondations, acteurs académiques et entreprises. Et au fond, par ces échanges durant 2 jours mais par le travail tout au long de l'année, acter que nous avons un agenda partagé, celui de la lutte contre les discriminations et de l'accès aux droits, celui justement de la construction de nouveaux équilibres et de nouveaux droits en matière de numérique, celui de</p>	<p>Le destinataire fait comprendre au sujet d'état que cette rencontre a pour but de savoir rebâtir de nouvelles formes de coopérations, de rencontres, de dialogues, d'alliances entre les différents pays, organisations, entreprises et gouvernements du monde entier; ayant pour finalité de partager un agenda commun contenant des sujets sensibles : la lutte contre les inégalités, les discriminations, les sujets migratoires, le déséquilibre géographique, le réchauffement climatique, la désinformation et la lutte pour la biodiversité, la démocratie, l'accès aux droits et la résolution des conflits (il s'agit de quelques éclaircissements concernant la capacité des Etats contribuant au forum et quelques objets modaux dont ils auront besoin afin d'accomplir leur tâche avec succès)</p>

la lutte contre le réchauffement climatique et pour la biodiversité, celui de structures durables pour faire face aux sujets migratoires, celui aussi de la lutte contre les déséquilibres géographiques et de la résolution des conflits. Plusieurs sont ici touchés et j'espère qu'en aparté de nos discussions nous pourrions aider à faire avancer plusieurs sujets sensibles. Ça c'est notre agenda commun. S'il est partagé par tous les acteurs ici présents, on fait déjà œuvre utile. Et ensuite c'est la construction de nouvelles formes de coopération, des alliances B4IG par exemple, portée par nos entreprises pour lutter contre les inégalités ; le Partenariat pour l'information et la démocratie porté par Reporters sans frontières et soutenu par plusieurs gouvernements, élus, entreprises pour lutter contre la désinformation et pour une meilleure coopération ; l'appel de Christchurch entre des gouvernements, des entreprises, pour lutter contre les contenus terroristes et permettre d'agir plus efficacement. Voilà quelques exemples d'innovations concrètes où des acteurs qui ne se parlaient pas jusqu'alors décident d'agir ensemble."

<p>"Le défi technologique et le numérique, et tout ce qu'il emporte de transformations du travail, mais aussi de nos imaginaires, de l'inter-relations de nos pays. Et le défi climatique, principalement la lutte contre le réchauffement et la lutte pour la biodiversité. Ces trois grands défis — je suis sans doute pas exhaustif — mais ces trois grands défis, ajoutés au défi qui n'est pas nouveau, lui, mais qui continue à être un combat, de la lutte pour les libertés et la démocratie, arrivent donc à un moment de fracture du système international et de nos propres sociétés, alors que pour répondre à ce défi, on a besoin de plus de coopération.(...) Je ne vois, pour répondre à ces défis, qu'une voie, la plus difficile, la plus complexe, c'est celle de la coopération équilibrée, celle qu'on appelle du multilatéralisme, c'est-à-dire qui accepte les discussions, les désaccords, les médiations, pour trouver des solutions communes. Et pour moi, le dialogue qu'il y a entre les trois premières interventions qu'on a eu et qui va y avoir pendant deux jours entre les différents continents, les différents acteurs, est à cet égard profondément essentiel. "</p>	<p>Pour accomplir la tâche avec succès, Macron continue à éclairer le chemin au sujet du récit (les Etats assistants) en le dotant de l'objet modal "le multilatéralisme" _ collaboration inter-pays acceptant les désaccords, les modifications et les différences_ nécessaire à la réponse aux défis basiques à la paix (O) : "le défi climatique, technologique, numérique, la lutte pour la liberté, la démocratie"</p> <p>A la fin de ce passage, Macron signale "le pouvoir faire" des Etats assistants, c'est-à-dire leur capacité à réagir et à participer à ces initiatives_ dans quelques jours qui viennent _servant à récupérer la paix (O)</p>
---	---

<p>"Dans ce triptyque (...) mais dans ce dialogue que vous avez commencé à nouer il y a le début d'une solution, d'un agenda commun de partenariats nouveaux que nous pouvons nouer. Et je crois que dans notre capacité à bâtir des solutions contemporaines il y a évidemment le dialogue avec les États-Unis d'Amérique et les pays américains dont je souhaite que dans la troisième édition nous réussissons à mobiliser davantage ces derniers pour contribuer plus encore à ce dialogue."</p>	<p>Le destinataire déclare que le premier pas vers la récupération de la paix (O) est fait c'est-à-dire que les États assistants ont déjà la capacité de contribuer à quelques défis lancés mais il sollicite l'aide des États-Unis d'Amérique et les pays américains en le considérant comme une compétence modale que le sujet aura besoin pour se renforcer et restaurer la paix (O)</p>
<p>"(...) Et Agnès HELLER, qui était une femme formidable, avait cette phrase en disant que "Notre époque a besoin plus que d'autres d'une forme d'héroïsme qui se donne pour tâche de saisir ce qu'est le présent. La tâche demeure", disait-elle, "de se rendre disponible à ce qui nous advient." Cette disponibilité à ce qui nous advient et cet héroïsme dont parle Agnès HELLER, c'est cette capacité à comprendre le monde tel qu'il vient à nous, à le penser et à essayer d'apporter des réponses utiles. Ni la lâcheté de ne pas voir ou de rester dans nos habitudes (...)"</p>	<p>Le président Macron met à la disposition du sujet du récit autres astuces (compétences dont il aura besoin au long de son parcours) nécessaires à la récupération de l'objet modale (la paix) en citant Heller comme exemple d'une brave femme qui déclare que le monde actuel a besoin du courage, on doit affronter le présent et ses problèmes pour assurer un bon avenir, on doit réfléchir profondément et changer sa façon de penser et de voir le monde pour parvenir à des solutions efficaces (se comporter et se débrouiller intelligemment)</p>

9-3 / La performance (l'exécution) :

La séquence analysée	L'analyse sémio-narrative du passage
<p>" L'Europe, d'abord, est un continent où la solution doit se construire. (...). Je crois en effet très profondément que l'Europe a une part de réponse à la solution pour une raison simple (...) l'Europe est un laboratoire de multilatéralisme. Peut-être d'ailleurs le laboratoire le plus complexe parce qu'elle s'est épuisée pendant des millénaires à des guerres civiles. Donc l'Europe est sans doute l'endroit du monde où on sait le mieux le prix de la coopération, ou plutôt le prix de la non-coopération, et donc le trésor qu'est la capacité à bâtir des équilibres y compris quand tout pousserait à la différence. Cette Europe géopolitique, elle doit être souveraine, démocratique, mais en effet construire les solutions de nouveaux équilibres et, je pense, être cette espèce de tiers de confiance entre les États-Unis d'Amérique et la Chine, si vous me le permettez Monsieur le vice-président. Ce qui suppose qu'elle ait sa voie d'indépendance, sa voie propre, et qu'elle aide à construire des solutions utiles comme vous l'avez rappelé comme vous vous y êtes engagé à l'instant, Madame la présidente, et je pense que c'est formidablement utile que nous continuions à être ces partenaires dans les</p>	<p>Le destinataire (Macron) désigne l'Europe comme premier sujet opérateur ayant les compétences qui la qualifie à récupérer l'objet (la paix), car elle est passée par une période noire où elle a appris la valeur de la coopération et les conséquences de l'unilatéralisme. Pour cela l'Europe (sujet opérateur) se mobilise toujours pour participer à ce genre d'initiatives et à apporter de nouvelles solutions ayant pour but la restauration de la paix et l'équilibre (O). En effet, elle occupe actuellement une place particulière dans le monde en organisant des enceintes, rencontres et alliances internationales dans le but d'interpeller les autres nations et continents à y contribuer et récupérer la paix (O) Autrement dit, elle s'engage à réunir autour d'elle les pays puissants pour apporter des solutions utiles en matière de la stabilisation mondiale comme l'initiative -poussée par les ministres des affaires étrangères- effectuée en marge du sommet des Nations Unies, par les ministres Maas et Le Drian et leurs collègues.</p>

enceintes internationales et des acteurs de construction de ces solutions nouvelles dans une Europe ainsi repensée avec tous nos partenaires régionaux. Et je pense que l'Europe a cette vocation d'agrèger autour d'elle les puissances de bonne volonté, et à cet égard l'initiative d'une alliance pour le multilatéralisme, poussée par les ministres des Affaires étrangères ici présents et je les en remercie, est une initiative qui a été commencée en marge du sommet des Nations Unies qui sera poursuivie par les ministres MAAS et LE DRIAN avec leurs collègues et qui est je pense une initiative très importante qui est emblématique de ce que justement cette Europe peut apporter dans le concert des nations aux côtés de la Commission européenne. "

"L'Asie a aujourd'hui de formidables défis de stabilité, de paix et de construction là aussi de solutions nouvelles, de clarification parfois de conflits frontaliers, de défis démographiques et religieux. Elle est un laboratoire, elle a été bien souvent ces dernières années un laboratoire de conflits qui ensuite ont toujours touché l'Europe. Et l'Asie est dans cette continuité avec nos propres défis. Et je le redis ici avec beaucoup de force et pour dire tout l'engagement qui est le nôtre dans certains des conflits qui la divisent encore. Mais l'Asie, vous l'avez dit, est aujourd'hui en train de se stabiliser. L'initiative que vous avez prise en fait partie, l'initiative de connectivité de l'Union européenne est un complément utile et une voie de ce dialogue aussi avec la Chine. Et le rôle de la Chine, comme vous l'avez rappelé, est un élément important de cette stabilisation. Et je vous remercie, Monsieur le vice- président, d'avoir eu des mots très forts à cet égard. Je crois que le rôle en particulier sur le défi climatique, que vous aurez à porter et que vous avez commencé à décliner, est très important. Et en matière de lutte contre le réchauffement climatique comme en matière de lutte pour la biodiversité, le chemin, le rôle que l'Asie pourra construire, est un élément extrêmement structurant."

Un deuxième sujet opérateur contribuant à l'apport de solutions utiles concernant la paix, c'est le continent asiatique qui a, à son tour, vécu une mauvaise expérience avec les conflits et les guerres et continue de les vivre encore mais il a tout de même essayé de leur mettre fin, ce qui le qualifie d'un héros participant aux initiatives internationales et lançant des défis, nécessaires à la réobtention de la paix (O), à savoir le défi climatique en luttant contre le réchauffement climatique et pour la biodiversité.

<p>"(...) je crois que l'Afrique, comme je l'ai rappelé hier soir avec quelques-uns d'entre vous, est aujourd'hui en train de vivre avec nous collectivement un défi. Elle a longtemps été un objet du multilatéralisme, elle est en train de devenir un des sujets du multilatéralisme, c'est-à-dire qu'elle y prend sa part active. Et je veux saluer l'engagement des États africains ici présents et plus largement des pays d'Afrique qui prennent leur destin en main, construisent des solutions concrètes. La Tunisie a su le faire avec beaucoup de courage quand il s'est agi de rebâtir la démocratie il y a plusieurs années, je salue ici la présence du Premier ministre qui, avec beaucoup de force aux côtés du défunt président ESSEBSI, a eu à conduire les destinées du pays après ce miracle démocratique. Mais tout le continent africain, et je pense en particulier au Sahel, a aujourd'hui ce défi, et la force des pays africains de relever le défi politique aussi militaire et sécuritaire est essentiel. "</p>	<p>L'Afrique qui a été un objet de multilatéralisme c'est-à-dire un continent qui avait besoin d'aide pour surmonter ses problèmes, est devenu aujourd'hui l'un des sujets participants (sujet de faire) aux initiatives de multilatéralisme en proposant des solutions afin de rétablir la paix (O) partout dans le monde entier. On prend à titre illustratif le rôle de la Tunisie dans la lutte pour la démocratie en essayant de la rebâtir malgré la situation difficile vécue par ce pays. Les pays africains (sujet de faire) relèvent aujourd'hui non seulement le défi politique mais aussi sécuritaire et militaire en prenant une part active et en occupant une place si particulière dans le monde.</p>
---	---

<p>"Et nous avons dans ce nouvel ordre international à bâtir aussi des nouvelles solutions dans le cadre des Nations Unies, permettant d'accompagner mieux qu'on ne le fait aujourd'hui cette capacité sécuritaire de l'Afrique mais aussi à l'aider à bâtir sur le plan de l'éducation, de la santé, de l'environnement et de l'économie ce qui sont les quatre solutions qui permettent de bâtir la paix durable et d'éviter que ne réémergent les facteurs de déstabilisation. Dans ce triptyque — et je n'oublie pas évidemment, et je vais y revenir dans un instant, les autres régions que j'ai moins évoquées — mais dans ce dialogue que vous avez commencé à nouer il y a le début d'une solution, d'un agenda commun de partenariats nouveaux que nous pouvons nouer. Et je crois que dans notre capacité à bâtir des solutions contemporaines il y a évidemment le dialogue avec les États-Unis d'Amérique et les pays américains dont je souhaite que dans la troisième édition nous réussissons à mobiliser davantage ces derniers pour contribuer plus encore à ce dialogue."</p>	<p>Dans le cadre des nouvelles initiatives internationales, Les nations unies (sujet opérateur) essayent de se donner mieux qu'avant en matière de la sécurité du continent africain en l'aidant à développer le domaine de l'éducation, de la santé, de l'environnement et de l'économie considérés comme une base de la paix durable (O). les Nations Unies continuent à faire mieux en programmant un agenda commun et de nouveaux dialogues apportant des solutions utiles en ce sens en mobilisant davantage les Etats-Unis d'Amérique et les autres pays américains à y participer.</p>
--	---

9-4 / la sanction :

Ce récit ne déclare pas de sanction car il s'agit de quelques actions déjà faites en vue de réobtenir l'objet (la paix) telles que l'initiative d'une alliance pour le multilatéralisme, poussée par les ministres des Affaires étrangères MAAS et LE DRIAN avec leurs collègues et le re-battement de la démocratie en Tunisie avec le défunt Essebsi et la lutte contre les inégalités il y a quelques semaines à Biarritz.

Plusieurs d'autres actions sont en cours de réalisation : rétablir l'éducation, la santé, l'environnement et l'économie en Afrique, le dialogue avec les États-Unis d'Amérique et les pays américains dans la troisième édition du forum de Paris, le défi de la lutte contre les discriminations et de l'accès aux droits, de la construction de nouveaux équilibres et de nouveaux droits en matière de numérique, de la lutte contre le réchauffement climatique et pour la biodiversité, celui de structures durables pour faire face aux sujets migratoires, celui aussi de la lutte contre les déséquilibres géographiques et de la résolution des conflits.

Conclusion :

Le présent chapitre était consacré à l'analyse sémio-narrative des trois discours du président Macron selon la conception greimasienne.

Nous avons analysé toutes les modalités narratives qu'ils contiennent (les modalités des quatre phases : la manipulation, la compétence, la performance et la sanction) en nous focalisant sur celles de la première phase dite "la manipulation" vu l'objectif principal de notre étude qu'est l'obtention de l'adhésion de la foule.

Par ailleurs, nous avons cherché tous les schémas narratifs, les schémas actanciels et leurs composants. Pour ce faire, nous avons fait de chaque discours un récit ayant une situation initiale, finale et différents PN qui traduisent les événements passés durant les trois axes de l'histoire (axe du désir, de communication et de la lutte).

Chapitre 4 :
Analyse mythique
et corporelle du
corpus

Introduction :

Ce chapitre sera réservé à l'analyse mythique et corporelle.

D'une part, nous allons analyser des passages contenant les quatre mythes que la personne oratrice (Macron) use dans le but de renforcer la manipulation de l'auditoire et susciter son adhésion. On ne peut démythiser le discours politique, le mythe est toujours présent explicitement ou implicitement, il sourd en chaque orateur et il surgit pour relier ce dernier avec son public partageant la même culture et histoire; nous citons le mythe de l'unité et de l'homogénéité originaire qui représente l'origine qui les rassemble et qui suscite son émotion, le mythe d'âge d'or qui fait recours à l'histoire et aux événements historiques qui les unissent, le mythe du complot quant à lui démontre qu'il y a toujours des ennemis qui attendent un moment de faiblesse pour nous attaquer et enfin le mythe du sauveur où l'orateur va prendre l'initiative de sauver son pays du danger en sollicitant l'aide de sa foule .

Puisque la communication des informations, des idées, des pensées ou des intentions ne se fait pas uniquement via un texte ou un discours mais aussi par des éléments non verbaux qui aident le locuteur dans la transmission du message et faciliteront la compréhension et le décryptage du message par l'interlocuteur; nous allons adopter une analyse synergologique dont le but est de traiter les éléments métalinguistiques (non-verbaux) que Macron emploie pour améliorer son verbal.

Nous allons d'abord étudier sa posture en présence et en absence du pupitre ainsi que le décor qu'il adopte.

Puis, nous allons passer à l'analyse des mimiques (regard, sourire, mouvements des sourcils et des lèvres) comme éléments inconscients qui dévoilent l'intention-généralement cachée- du locuteur et leur lien avec le linguistique.

La gestuelle sert à transmettre ce que les mots ne peuvent pas livrer, c'est pourquoi nous allons accorder l'importance aux gestes des mains que le président met en œuvre et en évidence pour voir à quel degré enrichissent-ils ses discours.

1/ Aperçu biographique du président de la république française "**Emmanuel Macron"**

Emmanuel Macron est le huitième Président de la Vème République française, il est né le 21 décembre 1977 à Amiens, est le fils d'un couple de médecins. Son père est neurologue, sa mère pédiatre, et tous deux sont professeurs au CHU d'Amiens. Aîné de la fratrie, il a un frère et une sœur, il passe une grande partie de son enfance chez sa grand-mère adorée, directrice de collège élevée par des parents illettrés. Il suit sa scolarité chez les Jésuites de la Providence à Amiens. Elève brillant – il est lauréat du Concours général de français à 16 ans – il se passionne également pour la musique et décroche le troisième Prix de piano du Conservatoire d'Amiens. En terminale, il arrive au lycée Henri-IV à Paris. Diplômé de Sciences Po Paris, il entame ensuite un cursus universitaire à Nanterre. En 1999, il est assistant du philosophe Paul Ricoeur et participe à la rédaction de l'un de ses derniers ouvrages, *La mémoire, l'histoire, l'oubli* publié aux éditions du Seuil en 2000. Après une maîtrise de philosophie sur Machiavel, il rédige son mémoire de DEA sur *l'Intérêt général, lecture et principes de la philosophie du droit de Hegel*.

En 2002, il se dirige vers la haute fonction publique et intègre l'ENA – promotion Léopold Sédar Senghor – d'où il sort diplômé en 2004. Il débute sa carrière à l'Inspection des Finances, d'abord inspecteur adjoint en avril 2004, il devient inspecteur des Finances en octobre 2005. En juin 2007, il est chargé de mission auprès du chef de service de l'Inspection générale des finances. En 2008, changement de cap, la banque Rothschild l'engage à l'âge de 30 ans. Son ascension au sein de la banque d'affaires est fulgurante, il en devient associé-gérant en décembre 2010.

En mai 2012, il accepte la proposition de François Hollande, rencontré en 2007 lors d'un dîner chez Jacques Attali, de rejoindre l'Elysée en tant que secrétaire général adjoint de la présidence. Le 26 août 2014, il est nommé Ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique dans le deuxième gouvernement de Manuel Valls. Le 30 août 2016, Emmanuel Macron annonce sa démission du gouvernement. Quelques semaines plus tard, le 16 novembre, il annonce officiellement sa candidature à l'élection présidentielle 2017. Le 23 avril 2017, lors du premier tour de l'élection présidentielle, il arrive en tête des suffrages avec 24 % des voix. Le 7 mai 2017, il remporte l'élection

présidentielle avec plus de 66% des suffrages, et devient le plus jeune Président de la République française

Côté vie privée, Emmanuel Macron est marié depuis octobre 2007 à Brigitte Trogneux, professeur de français de vingt-quatre ans son aînée, rencontrée en classe de première au lycée La Providence d'Amiens lors d'un atelier théâtre. Leur début de relation fut difficile, en raison du fait que Brigitte Macron était mariée et qu'Emmanuel Macron n'avait que 17 ans. Persuadés que l'idylle passera, les parents du fondateur de "En Marche !" prennent quand même les précautions nécessaires et l'envoient terminer son lycée à Paris. Entre temps, l'élève avait lancé à Brigitte : "Quoi que vous fassiez, je vous épouserai !". De leur côté, les parents lui ont demandé de ne plus approcher leur fils jusqu'à ses 18 ans, ce à quoi elle aurait répondu "Je ne peux rien vous promettre. Son épouse a trois enfants nés d'une précédente union.

2/ Le Système politique en France :

Depuis l'adoption de la Constitution de la Cinquième République, la France est une république semi-présidentielle.

Le pouvoir exécutif est détenu essentiellement par le président de la République et il le partage avec le Premier ministre et le gouvernement qu'il a nommés. Le pouvoir législatif appartient au Parlement. Les collectivités territoriales exercent les compétences que la loi leur confie.

Les élections nationales (présidentielle, législatives) et européennes ont lieu tous les cinq ans ; les élections locales (régionales, départementales, municipales) ont lieu généralement tous les six ans.

La vie politique en France se déroule sous le régime de la Cinquième République depuis l'adoption de la Constitution française du 4 octobre 1958.

Depuis 1958, la France est une république constitutionnelle et un régime parlementaire. Concrètement, cela signifie que le pouvoir exécutif est détenu essentiellement par le président de la République et qu'il partage avec le Premier ministre et le gouvernement qu'il a nommés. On peut aussi parler de régime semi-

présidentiel³¹. C'est un régime politique typiquement français car très rare dans le monde ; ce régime a la réputation d'être à la fois très stable et très souple.

Les citoyens français sont représentés, comme tous les systèmes républicains, par un corps électoral constitué d'hommes et de femmes. Le parlement est formé de deux entités ; l'Assemblée Nationale et le sénat formant toutes les deux le parlement de la cinquième république : la première entité a le rôle de débattre, de proposer, d'amender et de voter les lois, et de contrôler l'action du Gouvernement. Elle a le pouvoir de forcer la démission du gouvernement par le vote d'une motion de censure. Elle siège au palais Bourbon à Paris. Depuis 1986, l'Assemblée nationale compte 577 membres, appelés députés, élus au suffrage universel direct au scrutin uninominal majoritaire à deux tours pour une durée de cinq ans.

Depuis le début de la XV^e législature en 2017, le groupe majoritaire est celui de La République en marche. La présidence de l'Assemblée nationale est assurée par Richard Ferrand depuis septembre 2018.

Le **Sénat** constitue la chambre haute du Parlement français selon le système du bicamérisme et détient le pouvoir législatif avec l'Assemblée nationale. En vertu de l'article 24 de la Constitution de la V^e République, il est le représentant des collectivités territoriales. Il siège au palais du Luxembourg.

Lors du vote d'une loi, en cas de positions divergentes du Sénat et de l'Assemblée nationale, le Premier ministre peut donner le dernier mot à l'Assemblée nationale. Cette dernière ne peut donc légiférer qu'avec l'accord du Sénat ou du Premier ministre, mais jamais seule. Dans le cas des révisions constitutionnelles, les deux chambres doivent s'entendre sur le même texte.

Le Sénat, qui compte 348 sénateurs depuis le renouvellement de 2011, a subi plusieurs réformes de son mode d'élection. Depuis l'adoption de la loi n° 2003-697 du 30 juillet 2003, le mandat des sénateurs est de six ans, et le renouvellement s'effectue par moitié, tous les trois ans depuis 2011. Les sénateurs sont élus au suffrage universel

³¹ Le régime semi-présidentiel ou régime semi-parlementaire est une catégorie de [régime politique](#) théorisée par le [juriste français Maurice Duverger](#) comme présentant des caractéristiques mixtes de deux autres grandes catégories¹ : le régime présidentiel et le régime parlementaire.

indirect, par 150 000 grands électeurs. Le scrutin est soit proportionnel (52 %), soit uninominal à deux tours (48 %) au niveau départemental.

Le président de la République française est le chef de l'État en France, exerçant les plus hautes fonctions du pouvoir exécutif de la République : la nomination du Premier Ministre, le recours au referendum sur proposition du gouvernement ou sur proposition conjointe des assemblées, le droit de dissoudre l'Assemblée nationale, la mise en oeuvre des pouvoirs exceptionnels, le droit de message aux assemblées parlementaires, la nomination de trois des membres et du président du Conseil constitutionnel, le droit de saisine du Conseil Constitutionnel. (Duverger, 1986)

Officiellement, sous la V^e République, le président partage le pouvoir exécutif avec le Premier ministre : on parle de régime semi-présidentiel. En pratique, lorsque la majorité parlementaire lui est acquise, le président concentre l'intégralité du pouvoir exécutif, même si le Premier ministre reste chef du Gouvernement et responsable de sa politique devant l'Assemblée nationale.

Il est élu au suffrage universel direct à deux tours pour cinq ans.

3/ Analyse des mythes :

3-1 / Mythe de l'unité, l'homogénéité originare :

"(...) car ce qui se joue c'est bien le combat de toute une Nation contre ceux qui veulent menotter la liberté, les femmes, la civilité, contre ceux qui veulent diviser, séparer, manipuler. (**Discours du 8/10/2019**)

Macron confirme dans le propos ci-dessus ce que les français conçoivent : le fait de voir l'étranger comme un intrus qui menace l'unité et la sécurité de la nation et la société françaises c'est-à-dire qu'il nie la différence culturelle par crainte d'une manipulation des français et d'un détournement de l'idéologie française qui pourra diviser la Nation. Pour cela, il les incite à mener le combat contre l'autre d'ailleurs selon eux la mondialisation veut dire la juxtaposition entre les communautés étrangères et les communautés originaires : une diversité camouflée qui rejette toutes sortes de cohabitation entre les différentes cultures.

Dans un autre propos du même discours, le président -à l'occasion du drame qui a provoqué la mort de quatre éléments appartenant à la préfecture de police de Paris- insiste sur l'unité de la Nation française et invite tous les français à mettre main dans la main pour protéger la Nation de cet étranger et de ce mouvement islamiste terroriste ainsi que pour assurer que ces tentatives d'assassinat n'aient pas l'occasion de se répéter sur la terre française c'est-à-dire qu'il explique que ce drame est dû à l'acceptation de l'autre "l'anti- naturel ". L'expression "opposons à l'amour de la raison" fait allusion à l'amour de l'homogène et le naturel autrement dit la société française doit être homogène comportant uniquement les français de souche et/ou les vrais français pour plus de sécurité.

" Faisons bloc sans relâche, contre l'islamisme, contre ces idéologies mortifères qui ne reconnaissent ni nos lois ni notre Droit ni notre façon de vivre. Faisons bloc pour l'unité de la Nation en sachant rassembler tous les Français quelles que soit leur confession, quelles que soient leurs convictions. Opposons à la haine, l'intransigeance républicaine ; à la terreur, l'irréductible esprit français de résistance ; à l'obscurantisme, l'amour de la raison et son exigence. Faisons bloc tous ici réunis, Nation toute entière." (Discours du 8/10/2019)

Lorsque Macron a rendu hommage aux quatre membres de la préfecture de police de Paris, il a parlé amplement du problème qui a causé ce drame: le terrorisme islamiste porteur d'une fausse idéologie où il a incité les éléments de la préfecture de police ainsi que toute la nation à se mobiliser, à prendre conscience et à faire attention à ces corps étrangers qui vivent entre eux et au sein de la société française, il les incite aussi à nettoyer les communautés françaises de ces personnes criminelles et terroristes les refuser, les rejeter et de ne pas faire confiance à tout le monde.

"Je suis venu parmi vous enfin pour que nous regardions la vérité implacable et en tirions toutes les leçons pour prendre devant vous l'engagement au nom de l'Etat, d'empêcher que se perpétue de telles dérives. Vos collègues sont tombés sous les coups d'un islam dévoyé et porteur de mort qu'il nous revient d'éradiquer. Et qu'un individu imprégné d'une telle idéologie puisse exercer dans le lieu où précisément l'on traque les individus dangereux, est inconcevable, inacceptable. (...) Ce n'est en aucun cas un combat contre une religion mais bien contre son dévoiement et ce qui conduit au terrorisme. Attaquer la racine, le terreau sur lequel prospère le terrorisme islamiste et ses vocations mortifères est tout aussi vital. Professeurs, fonctionnaires, médecins, bénévoles associatifs sont unis partout dans les lieux les plus sensibles de la République pour prévenir, détecter, agir contre la radicalisation" (Discours du 8/10/2019)

3-2 / Mythe de l'âge d'or et du déclin :

"C'est la Nation toute entière qui doit s'unir, se mobiliser, agir. Nous ne l'emporterons que si notre pays qui est venu à bout de tant et tant d'épreuves dans l'histoire se lève pour lutter contre cet islamisme souterrain qui corrompt les enfants de France. **(Discours du 8/10/2019)**

Ce genre de mythe occupe une grande place dans l'imaginaire des sociétés. Le mythe d'âge d'or exprime la pureté de l'histoire et de la civilisation d'un pays. Macron s'est montré comme fier du passé et de l'histoire de la France " notre pays qui est venu à bout de tant et tant d'épreuves dans l'histoire". Pour cela, il incite les français à s'unir et lutter contre ces personnes étrangères -porteuses d'idéologies empoisonnées- qui provoquent ce courant islamiste afin de restaurer la sécurité et la paix du pays et des enfants français.

Le mythe d'âge d'or peut aussi se manifester dans le thème du refus de l'oubli des traditions, du mode de vie du passé et des valeurs de la République car tout éloignement des vertus républicaines enlaidit l'histoire et l'image de la nation.

*"Une société de vigilance voilà ce qu'il nous revient de bâtir. La vigilance, et non le soupçon qui corrompt. La vigilance : l'écoute attentive de l'autre, l'éveil raisonnable des consciences. C'est tout simplement savoir repérer à l'école, au travail, dans les lieux de culte, près de chez soi les relâchements, les déviations, ces petits gestes qui signalent un éloignement avec les lois et les valeurs de la République. (...) C'est un changement profond dans l'État, dans le pays consistant à retrouver la sève des valeurs républicaines, l'éveil qui les accompagne, l'exigence qui les anime. Ne pas nous habituer, jamais. Trop souvent nous avons pleuré, parlé, pris des lois puis sommes revenus au quotidien comme si de rien n'était, comme si ce quotidien ne pouvait être habité lui par le pire." **(Discours du 8/10/2019)***

Là le président note que l'insécurité et la déstabilisation que la France vive proviennent de l'absence de la vigilance c'est-à-dire que c'est dû à l'inconscience et l'indifférence des français vis-à-vis les déviations et les relâchements qui naissent dans leur société. Pour cela, il interpelle toute la Nation française à prendre conscience des petits gestes qui signalent le danger et de ne pas s'habituer à l'erreur et de revenir aux valeurs et lois de la République française qui protègent la France et nuisent à ces drames qu'elle vit en ce moment.

3.3 / Le mythe du complot :

" (...) Et que le combat que nous sommes en train de mener est le cœur de ce qui fait le sens de nos engagements et avant tout un combat contre les inégalités, les injustices les plus profondes de notre planète. Il y a aujourd'hui plus de la moitié de la population mondiale qui n'a pas aujourd'hui accès aux services de santé dont elle a besoin. Plus de la moitié. C'est ensuite un combat contre les inégalités de genre. Les femmes et les jeunes filles continuent d'être touchées de façon disproportionnée par le VIH, la tuberculose ou le paludisme. (...) aussi la lutte contre les inégalités de destin parce que nous savons que les personnes les plus vulnérables sont aussi les plus exposées." (Discours du 10/10/19)

Macron reconnaît que le monde souffre d'inégalités (inégalités de genre, d'accès au service de santé et celles du destin) et de cette crise des injustices avec tous ses visages tels que la stigmatisation et le regard des autres qui sont à la base de la propagation du VIH, la tuberculose et le paludisme. Il a opté pour la répétition comme technique pour mettre le point sur le taux de la propagation de ces inégalités dans le monde. " plus de la moitié (...) plus de la moitié. Citons en ce sens la psychologie de la foule de Le Bon : "L'orateur qui veut la séduire doit abuser des affirmations violentes. Exagérer, affirmer, répéter." (LeBon, 2003 :26)

Le mythe du complot va de pair avec la dramatisation du discours qui transparait à travers les thèmes abordés : insécurité et crise. Le président français présente les taux élevés des atteintes par le VIH, la tuberculose et le paludisme dans le monde et alerte qu'il y a un recul considérable -dans la maîtrise de ces maladies- par rapport aux années précédentes et que la situation sanitaire du monde empire de plus en plus ce qui fait peur.

"1,7 million d'infections au VIH en 2018 c'est inacceptable. Et même si les taux d'incidence sont en baisse, la diminution est trop lente. 1,6 millions de personnes mortes de la tuberculose en 2017, contractées par un million d'enfants, la même année. Les nouvelles infections dues au VIH sont en recrudescence, dans une cinquantaine de pays d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient, d'Amérique latine. La tuberculose multi résistante se répand en Europe, en région Asie-Pacifique, en Afrique. Et après des années de recul constant, le nombre de cas de paludisme repart, aujourd'hui, à la hausse, dans l'ensemble des pays africains. La résistance aux médicaments, aux insecticides, gagne du terrain. Et nous voyons encore beaucoup trop de reculs de difficultés d'accès aux traitements, dans certaines régions. Et donc vous le voyez, je viens de dire ce que, en 17 ans, nous avons fait d'impensable. Mais aujourd'hui la situation est critique et nous sommes à un tournant. C'est pourquoi, nous devons nous engager sans relâche" (Discours du 10/10/19)

Pour déstabiliser le récepteur, capter son attention et l'influencer, Macron dans son

discours à Paris -qui porte sur la paix- continue à dramatiser son discours en déclarant que le système politique et économique confectionné pendant la deuxième guerre mondiale a certes apporté ses fruits dans 70 ans mais actuellement il annonce son échec en faisant naître des crises démocratiques et démographiques dues au phénomène de migration, des inégalités, l'unilatéralisme et la non coopération entre les pays du monde. Il souligne que ces crises fracturent les sociétés contemporaines et nuisent à la planète ce qui exige une réaction immédiate.

"Nous avons une crise de notre système politique et économique mondiale. Ce système qui est au fond l'économie sociale de marché, l'ouverture, le libre échange, des systèmes de coopération pensés après la Deuxième Guerre mondiale, a été formidablement efficace pendant 70 ans (...) Mais ces dernières années l'ont montrée. Il a fait réémerger des inégalités nouvelles, parfois dans nos sociétés. Il a fracturé les sociétés contemporaines, faisant naître aussi une crise de nos démocraties, avec un doute dans toutes les démocraties occidentales, qui en étaient le pilier. Il a fait renaître l'unilatéralisme, parfois même chez ceux qui étaient les garants en dernier ressort de ce système international. Et donc nous avons, si je puis dire, une crise endogène du système qui est que, sur le plan économique, politique, ce système est aujourd'hui en crise et bousculé. Et dans le même temps, émergent des problématiques depuis une dizaine d'années profondément nouvelles, en tout cas avec cette force, la problématique démographique, et une seule de ses conséquences qui est le phénomène des grandes migrations dont nous vivons et nous ne traitons parfois que les conséquences, mais qui est beaucoup plus large, beaucoup plus profond. " (Discours du 12/11-19)

Il confirme dans le propos ci-dessus que le retour au nationalisme et au régionalisme est l'un des visages de non coopération qui est inefficace et conduit à la guerre car les pays qui se renferment sur eux- même ils se fragilisent en déstabilisant leur paix.

" (...) la non-coopération, c'est-à-dire le retour à l'unilatéralisme ou à une forme d'hyper régionalisme. Je crois que cette option elle est aussi très risquée. Elle tente certains, parce qu'on peut dire c'est beaucoup plus efficace de se replier, de répondre soi-même aux propres défis, d'apporter une solution de fermeture parce que le mal, en quelque sorte, serait lié à un monde devenu trop ouvert. Je ne le crois pas non plus. On a testé cette option par le passé. Elle produit la guerre. Le nationalisme, c'est la guerre" (Discours du 12/11/2019)

Ce genre de mythe dit "du complot" prend de l'ampleur et réémerge en moment de déstabilisation et de turbulences pour renforcer l'émotionnel de la foule et interpeller son adhésion. Pour Macron l'hypocrisie est un problème qui entrave le développement et l'avancement des nations car elle consiste à mentir à son concitoyen - qui voit le

résultat par la suite - ce qui mène à la méfiance.

" La pudibonderie ou l'hypocrisie, ça ne marche pas dans les temps qui courent. Pourquoi ? Parce que nos concitoyens le voient. Nous sommes dans un monde ouvert. Les experts qui sont ici présents, les citoyens, les activistes, ils voient les conséquences de ce monde-là. Quand ça ne marche plus, ils nous le disent. Donc l'hypocrisie et le silence, ce n'est pas une solution. Et la paresse intellectuelle ou d'action n'est pas non plus une solution." (Discours du 12/11/2019)

" L'Asie a aujourd'hui de formidables défis de stabilité, de paix et de construction là aussi de solutions nouvelles, de clarification parfois de conflits frontaliers, de défis démographiques et religieux. Elle est un laboratoire, elle a été bien souvent ces dernières années un laboratoire de conflits qui ensuite ont toujours touché l'Europe." (Discours du 12/11/2019)

Dans ce qui a dit plus haut, le président indique que l'Asie est en situation problème et en déstabilisation. Elle constitue un terrain de conflits démographiques, religieux et frontaliers qui touchent à l'Europe. L'insécurité du continent de l'Asie veut dire l'insécurité de l'Europe et du monde (il ne faut pas laisser l'insécurité se répandre dans l'Asie car ce qui touche aujourd'hui à l'Asie pourra toucher à tout le monde, demain)

Il démontre dans un autre passage qu'il y a dans le monde des pays bousculés par le terrorisme qui menacent non seulement la souveraineté nationale mais aussi celle du monde. Le président use les expressions "bousculés par le terrorisme" et "groupes qui contestent la souveraineté" pour désigner le coupable et démontrer l'adversaire qui perturbent la sécurité du monde entier. Donc, exagérer dans ses expressions et utiliser des mots lourds est une technique que Macron utilise pour persuader son assistance que tous les pays du monde sont concernés et ils doivent s'engager, agir et s'entraider en vue d'implanter la paix dans tous les continents.

" Beaucoup de présidents sont ici présents et ont aussi pris sur leur temps, alors même qu'ils sont courageusement à la tête de pays qui sont bousculés par le terrorisme et par des groupes qui contestent la souveraineté nationale, qui menacent non seulement la stabilité de leur pays, de tout un continent, mais aussi la nôtre." (Discours du 12/11/2019)

3-4 / Mythe du sauveur :

" Et donc ce que nous devons collectivement faire ici aujourd'hui, ce que nous devons envoyer comme message depuis Lyon, c'est que ce système international est bien debout et que le multilatéralisme est bien debout, que ces mobilisations des années

2000 sont bien debout et que nous sommes aussi conscients du défi qu'il y a devant nous. Et que le combat que nous sommes en train de mener est le cœur de ce qui fait le sens de nos engagements et avant tout un combat contre les inégalités, les injustices les plus profondes de notre planète. " (Discours du 10/10/19)

Ici Macron voulait démontrer que la France n'a aucun mérite d'accueillir cette conférence c'est juste qu'elle voulait inciter les autres nations du monde à participer à ce défi, et de se réunir main dans la main afin de lutter en principe contre les inégalités et sauver le monde du VIH, le paludisme et la tuberculose Autrement dit, on sous-entend qu'il indique que la France est la directrice de cette initiative interpellant tous les pays du monde à être au rendez-vous pour une meilleure situation sanitaire.

Donc, le président rappelle les Etats du monde que les concitoyens croit au concret et non aux paroles Pour cela, on devrait être conscient de la responsabilité en tenant les promesses et en faisant ce qu'on dit :démontrer concrètement que l'internationalisme et le multilatéralisme sont bien debout.

Vu que le monde est en danger sanitaire (il est atteint de maladies contagieuses), le président adresse sa parole à la fin du même discours non seulement aux Etats présents mais également au secteur privé pour solliciter leur aide en notant que l'éradication du VIH, la tuberculose et le paludisme dans le monde exige la collecte de 14 milliards de dollars.

"Mais nous allons continuer à mobiliser là aussi le secteur privé dans les heures qui viennent pour atteindre ces 14 milliards de dollars (...) je ne laisserai personne sortir de cette pièce ni quitter Lyon tant que 14 milliards de dollars ne seront pas obtenus. (...) Personne ne quittera Lyon sans que nous ayons les 14 milliards de dollars. Et donc tout à l'heure, nous les aurons." (discours du 10/10/2019)

Dans son discours prononcé le 12/11/2019, Macron insiste sur le multilatéralisme en le considérant comme une solution basique pour garder l'équilibre mondial. Il explique que le multilatéralisme veut dire la coopération et l'acceptation des différences et des désaccords qui renforcent le développement et fragilisent toutes sortes de recul.

"Je ne vois, pour répondre à ces défis, qu'une voie, la plus difficile, la plus complexe, c'est celle de la coopération équilibrée, celle qu'on appelle du multilatéralisme, c'est-à-dire qui accepte les discussions, les désaccords, les médiations, pour trouver des solutions communes" (12/11/2019)

Le président met en évidence le rôle de la France comme intermédiaire entre les Etats-Unis d'Amérique et la Chine pour dire qu'elle a gagné la confiance de tout le monde. Il

démontre aussi que la France est l'acteur principal qui sauve l'Europe de ces problèmes et que c'est elle qui lui vient en aide en lui proposant des solutions utiles. La France a pu aussi réunir autour d'elle -grâce aux efforts des ministres des affaires étrangères- les pays puissants ayant l'intention de collaborer avec elle afin de réussir les relations mutuelles (le multilatéralisme) en les considérant comme le secret du développement et l'implantation de la paix et la sécurité mondiales.

"Cette Europe géopolitique, elle doit être souveraine, démocratique, mais en effet construire les solutions de nouveaux équilibres et, je pense, être cette espèce de tiers de confiance entre les États-Unis d'Amérique et la Chine (...)Ce qui suppose qu'elle ait sa voie d'indépendance, sa voie propre, et qu'elle aide à construire des solutions utiles (...)je pense que c'est formidablement utile que nous continuions à être ces partenaires dans les enceintes internationales et des acteurs de construction de ces solutions nouvelles dans une Europe ainsi repensée avec tous nos partenaires régionaux (...)Et je pense que l'Europe a cette vocation d'agrèger autour d'elle les puissances de bonne volonté, et à cet égard l'initiative d'une alliance pour le multilatéralisme, poussée par les ministres des Affaires étrangères ici présents et je les en remercie, est une initiative qui a été commencée en marge du sommet des Nations Unies qui sera poursuivie par les ministres MAAS et LE DRIAN avec leurs collègues et qui est je pense une initiative très importante qui est emblématique de ce que justement cette Europe peut apporter dans le concert des nations aux côtés de la Commission européenne." (Discours du 12/11/2019)

A l'occasion de la 6ème conférence de reconstitution des ressources du fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme qui a eu lieu à Lyon, Macron rappelle l'assistance que la France est le deuxième contributeur historique pour dire qu'elle est un pays donateur et parmi les premiers pays au monde qui participent à ces occasions d'aide.

Par ailleurs, En parlant du fonds mondial et ses réalisations, Macron a fait glisser le nom de Jacques Chirac parmi les grands noms qui ont contribué avec force dans la construction du fonds mondial et sa résistance et donc là, il fait allusion au grand rôle que la France a joué en tant que sauveuse du monde des maladies infectieuses.

"(...) le président CHIRAC qui avec ses collègues - mais c'était chez lui une conviction très profonde - a su porter ce combat, la place d'ailleurs de la France dès le début comme deuxième contributeur historique, et cette volonté d'avancer et de faire" (Discours du 10/10/19)

Le drame de l'assassinat des quatre policiers français a secoué non seulement la

préfecture de la police de Paris mais également toute la nation, pour cela, le président Macron, le premier représentant de l'Etat français s'est présenté devant le peuple pour exprimer son regret vis-à-vis ce qui s'est passé et apporter le soutien aux collègues, amis, proches et familles des morts au nom de toute la nation. La promesse est l'une des techniques politiques utilisées pour démontrer au public que son avenir nous intéresse et vivre dans de très bonnes conditions est notre premier souci, c'est pourquoi, Macron lui promet qu'il va s'engager, mobiliser toutes les forces humaines, technologiques et juridiques, offrir toutes les possibilités pour établir la paix un peu partout et détruire ce courant terroriste.

" Je suis venu parmi vous pour m'incliner devant le sacrifice de vos quatre collègues, pour saluer notre héros, pour apporter le soutien de la Nation à la Préfecture de Police si durement éprouvée. Je suis venu parmi vous pour vous assurer que la lumière sera faite, les interrogations levées, les responsabilités établies. La justice passera comme il se doit. (...) C'est pourquoi aussi vos moyens humains, technologiques, juridiques continueront-ils à être renforcés comme nous n'avons cessé de le faire, loi après loi, budget après budget." (Discours du 8/10/19)

"Ces réalités ont été réalisées grâce à la mobilisation de nos chercheurs publics et privés, de nos laboratoires de recherche. Des équipes formidables qui ont découvert puis travaillé sans relâche. Je veux ici les en remercier du fond du cœur." (Discours du 10/10/2019)

Saluer les efforts fournis est une autre technique adoptée par le président Macron. Dans le cadre de l'initiative du Fonds Mondial, les pays puissants et riches, La France en tête, ont mobilisé les médecins, les chercheurs et les laboratoires pour lutter contre le sida, la tuberculose et le paludisme et sauver les vies atteintes partout dans le monde pour cela, il les remercie infiniment.

"(...) nous avons surtout l'obligation, l'obligation d'éradiquer ces maladies, de sauver 16 millions de vies dans les années qui viennent, de prévenir 234 millions d'infections et d'éradiquer, d'ici 2030, ces maladies (...) Nous devons faire mieux pour que les résultats spectaculaires que nous venons d'obtenir soient confortés, confirmés, et pour nous mobiliser pleinement. Nous devons accentuer notre mobilisation au Sahel, en particulier sur le renforcement des capacités des acteurs locaux pour inverser la courbe des infections liées aux trois maladies, renforcer les systèmes de santé, améliorer l'accès aux soins des personnes les plus vulnérables (...) Il est indispensable et il nous faut concentrer nos efforts là-dessus. C'est le même effort que nous voulons avoir au Cameroun, en République centrafricaine, à Madagascar, Eswatini ou en Côte d'Ivoire. Où nous le savons, là aussi, il nous faut mêler, à la fois les forces du Fonds mondial, avec la consolidation, le renforcement des réseaux de santé, l'accès aux soins primaires des populations. Nous devons partout travailler avec les pays bénéficiaires sur la mise en place des systèmes de santé plus solides

et plus efficaces. Mais là où les systèmes de santé sont faibles, le combat contre les maladies est moins performant. Le retour au statut quo ante est encore plus rapide. Et donc c'est pourquoi il nous faut accentuer, là aussi, nos solutions très concrètes. (...) Nous, pays les plus riches, investir aux côtés de ces gouvernements et aux côtés de nos engagements, avec le Fonds mondial, pour consolider ou rebâtir ces systèmes de santé. Pour former les personnels, pour permettre d'avoir un système de soin primaire qui permette de consolider cette action. Et à cet égard le rôle de l'organisation mondiale de la santé est aussi fondamental et je veux saluer ici sa présence, son engagement et pour la formation des personnels ce combat est essentiel et nous le ferons aussi dans le cadre de l'Académie de santé que nous construisons ici à Lyon avec l'OMS (...) Vous le savez, et nous en parlions encore aussi avec le président BIYA hier, nous avons cette volonté, cette force de vous aider à rebâtir l'investissement en santé et en éducation." (Discours du 10/10/2019)

L'émetteur démontre le sens du devoir et promet de faire de son mieux pour sauver les 16 millions de vies et éradiquer ces maladies. Se focaliser sur les pays africains comme le Sahel, le Cote d'Ivoire et le Cameroun en vue de s'en occuper scientifiquement et financièrement, renforcer le système de la santé, faciliter l'accès aux soins, réduire le risque des atteintes des infections et des maladies et installer des solutions efficaces et solides là où le système sanitaire est fragile et faible; est le premier souci du fonds mondial. Autrement dit, le fonds mondial en général et la France en particulier visent en premier à améliorer l'aide bilatérale, pousser les pays cités à réinvestir, à repenser leur situation sanitaire, accompagner les innovations pour la santé sur terrain et être aux côtés des sociétés africaines afin qu'elles réussissent le combat contre ces épidémies.

" (...) je crois que l'Afrique, (...) en train de vivre avec nous collectivement un défi. Elle a longtemps été un objet du multilatéralisme, elle est en train de devenir un des sujets du multilatéralisme, c'est-à-dire qu'elle y prend sa part active. Et je veux saluer l'engagement des États africains ici présents et plus largement des pays d'Afrique qui prennent leur destin en main, construisent des solutions concrètes. La Tunisie a su le faire avec beaucoup de courage quand il s'est agi de rebâtir la démocratie il y a plusieurs années, je salue ici la présence du Premier ministre qui, avec beaucoup de force aux côtés du défunt président ESSEBSI, a eu à conduire les destinées du pays après ce miracle démocratique. Mais tout le continent africain, et je pense en particulier au Sahel, a aujourd'hui ce défi, et la force des pays africains de relever le défi politique aussi militaire et sécuritaire est essentiel." (Discours du 10/10/2019)

Le président admet que l'Afrique est devenue un sujet du multilatéralisme après qu'elle était un objet du multilatéralisme. Cela voudrait dire que les pays africains qui était fragiles, faibles et attendent l'aide des autres pays, ils sont devenus aujourd'hui des pays qu'on sollicite, des nations qui participent aux défis politiques, militaires et sécuritaires. Il avance la Tunisie comme exemple d'un pays africain, qui malgré sa

déstabilisation, a pu rétablir sa démocratie et rebâtir sa paix, un Etat africain qui a relevé le défi et il l'a réussi.

" Et nous avons dans ce nouvel ordre international à bâtir aussi des nouvelles solutions dans le cadre des Nations Unies, permettant d'accompagner mieux qu'on ne le fait aujourd'hui cette capacité sécuritaire de l'Afrique mais aussi à l'aider à bâtir sur le plan de l'éducation, de la santé, de l'environnement et de l'économie ce qui sont les quatre solutions qui permettent de bâtir la paix durable et d'éviter que ne réémergent les facteurs de déstabilisation." (Discours du 10/10/2019)

En revanche, il fait allusion au rôle joué par la France et les Nations Unies. Il démontre qu'il y a des pays africains qui attendent encore de l'aide, qui nécessitent l'assistance des Nations Unies (elles en sont responsables) pour qu'ils puissent maintenir leur sécurité et paix qui reposent en principe sur l'avancement éducatif, sanitaire, environnemental et économique.

" Et donc pour moi, et je conclurai sur ce point, la force, la valeur ajoutée de ce forum, de nos travaux, de la réflexion en cours, c'est de savoir rebâtir des forums nouveaux, des voies de coopérations nouvelles, des alliances nouvelles entre nos organisations internationales, comme nous avons su le faire dans la lutte contre les inégalités il y a quelques semaines à Biarritz, entre les organisations internationales et les différents pays, entre les gouvernements, les organisations internationales, les ONG, fondations, acteurs académiques et entreprises. Et au fond, par ces échanges durant 2 jours mais par le travail tout au long de l'année, acter que nous avons un agenda partagé, celui de la lutte contre les discriminations et de l'accès aux droits, celui justement de la construction de nouveaux équilibres et de nouveaux droits en matière de numérique, celui de la lutte contre le réchauffement climatique et pour la biodiversité, celui de structures durables pour faire face aux sujets migratoires, celui aussi de la lutte contre les déséquilibres géographiques et de la résolution des conflits. (...) Et ensuite c'est la construction de nouvelles formes de coopération, des alliances B4IG par exemple, portée par nos entreprises pour lutter contre les inégalités ; le Partenariat pour l'information et la démocratie porté par Reporters sans frontières et soutenu par plusieurs gouvernements, élus, entreprises pour lutter contre la désinformation et pour une meilleure coopération ; l'appel de Christchurch entre des gouvernements, des entreprises, pour lutter contre les contenus terroristes et permettre d'agir plus efficacement. " (Discours du 12/11/2019)

Il conclut son discours du 12 novembre 2019 par un rappel des planifications de la France dans l'avenir qui sont en service de tout le monde c'est-à-dire qu'il déclare qu'il y aurait d'autres forums que la France organisera pour lutter contre les discriminations et l'envisagement de nouveaux équilibres et droits qui protègent la dignité de l'être humain, celui de la lutte contre le réchauffement climatique et l'utilisation des énergies

inépuisables et propres au lieu des énergies polluantes et éphémères et celui de l'encouragement des relations coopératives qui servent à détruire le courant terroriste car l'union fait la force.

4/ L'analyse non-verbale :

4-1 / Analyse de la posture :

Dans le travail d'A . Scheflen, les poses sont divisées en trois groupes en fonction des intentions communicationnelles qui, selon l'auteur, caractérisent l'orientation de la pose. Elle peut être verticale ou inclinée, en mouvement ou fixe. (**A.E. Scheflen, 1964 : 328-329**)

Emmanuel Macron se tient le plus souvent verticale et droit. Il a coutume de garder son dos droit et ses épaules symétriques et fixes parfois appuyé sur le pupitre (**discours du 8/10/2019, et le discours du 10/10/2019**) et parfois en mouvement (**discours du 12/11/2019**)

Illustration n°1: posture de Macron pendant les discours du (8/10/2019 "photo 3",10/10/2019 "photo 1",12/11/2019 "photo 2)





Noureddine Charkaoui souligne que mettre les mains sur le pupitre neutralise toute gestuelle.³²



Macron garde une position debout et fixe qui a un impact considérable sur l'auditoire. Il choisit de rester debout durant les minutes que durent ses discours pour fixer l'attention du public. Se tenir droit "garder l'attitude dite du chêne" permet donc de bien projeter sa voix, donner confiance au public et réduire les gestes maladroits qui risquent d'ennuyer l'assistance comme le confirme Mariette Darrigrand dans son propos : "se prendre pour un président implique la réduction des gestes et le maintien du caractère présidentiel et statutaire en mettant à part bien sûr les gestes mécaniques"³³

Le discours du (8/10/2019) s'est tenu en plein air autour des personnels de la police. Il a choisi un décor simple contenant l'image de Marianne (en blanc sur un mur en rouge et bleu) symbolisant la trilogie "liberté, égalité, fraternité", c'est un important symbole

³² Vidéo regardée le 3/3/2022. (<https://www.youtube.com/watch?v=fj64p6eO2j8>)

³³ Vidéo regardée le 3/3/2022. (<https://www.youtube.com/watch?v=fj64p6eO2j8>)

de liberté et démocratie, plus le drapeau de la république française et celui de l'union européenne dans le côté droit du président. Alors que dans le discours du (10/10/2019), il a opté pour un arrière- plan classique en bleu et un arrière-plan comportant le symbole de la paix plus le drapeau de la France et celui de l'union européenne dans le discours du (12/11/2019)

Illustration n° 2 : arrière-plan (1-discours du 12/11/2019, 2- discours du 08/10/2019, 3- discours du 10-10/2019)



4-2- l'analyse des mimiques faciales:

4-2-1 /Le regard :

Macron a œuvré pour avoir le visage le plus neutre possible, il garde un contact visuel avec son auditoire : parfois, il balaye son regard en faisant des allers retours des yeux entre les fiches qu'il a sur le pupitre et l'auditeur mais parfois il regarde que son public, gestes qui servent à maintenir l'attention de ce dernier et de créer un appui. Le politicien

fixe, de temps à autre, le public dans les visages. Barbara Pease affirme à ce propos que : " de longs regards directement dans les yeux peuvent créer un sentiment de confiance" (B.PEASE, sd :175) A cela, il ajoute des mouvements de tête à gauche et à droite en vue de montrer qu'il s'adresse à tout le public et non uniquement à ceux qui sont en face de lui. Pease préconise que « Si quelqu'un laisse son regard s'enfuir sur le côté et évite de nous regarder dans le yeux quand il nous parle, son potentiel de confiance est entamé [...]» (B.PEASE, sd :174) A la fin du discours du (8/10/2019), le président hoche sa tête pour rendre hommage -aux quatre policiers tombés lors de l'attentat des terroristes sur la préfecture de police de Paris- et rapporter le soutien de la nation. "Quand la tête fait de petits mouvements veut dire que cette personne raconte un évènement traumatisant"

³⁴ Macron c'est quelqu'un qui se maîtrise émotionnellement mais parfois inconsciemment, ça se manifeste sur son visage surtout avec les mouvements de sourcils:

a/ sourcils contractés et un visage lourd : car il s'agissait d'un moment de mélancolie et de déception (moment de deuil) : " Quatre policiers sont tombés ce jeudi 3 octobre. Ils avaient fait le choix de porter l'uniforme. De consacrer leur vie à protéger les autres."(**Discours du 8/10/2019**)

Illustration n°3 :Sourcils contractés (discours du 8/10/2019)



³⁴ vidéo regardée le 3/3/2022 (<https://www.youtube.com/watch?v=fj64p6eO2j8>)

b/ Les sourcils élevés

" 7 minutes, 7 minutes ont suffi pour arracher la vie à quatre des vôtres" (**discours du 8/10/2019**) OÙ il anticipe la surprise du public comme s'il veut partager sa surprise avec son auditoire en accentuant "7 minutes" pour dire qu'est un temps très limité par rapport au drame.

Illustration n°4 : Les sourcils relevés (discours du 8/10/2019)**c/ Les lèvres fermées en formant une ligne droite :**

est une mimique qui : " montre que la personne qui sourit a un secret ou ne souhaite pas échanger avec vous une idée ou une attitude [...]». (B.Pease, sd :76)

Un bon exemple nous en est donné dans le discours de 12/11/2019" lorsqu'il a parlé de la nécessité de l'union et la coopération pour réaliser un travail collaboratif et collectif, travailler sérieusement et de ne pas mentir les concitoyens car ils le voient comme une hypocrisie qu'il faut éviter et accepter la vérité qu'il y a parmi nous dans cette salle des hypocrites. Donc, Macron a fait allusion qu'il existe des éléments qui contribuent à ce forum de Paris qui sont hypocrites et menteurs mais il ne voulait pas citer leurs noms.

" Je ne crois pas du tout. Je l'ai montré parfois en heurtant peut-être certains dans cette salle il y a quelques jours ou quelques semaines. Je pense qu'on a besoin de vérité. La pudibonderie ou l'hypocrisie, ça ne marche pas dans les temps qui courent. Pourquoi ? Parce que nos concitoyens le voient. Nous sommes dans un monde ouvert. Les experts qui sont ici présents, les citoyens, les activistes, ils voient les conséquences de ce monde-là. Quand ça ne marche plus, ils nous le disent. Donc l'hypocrisie et le silence, ce n'est pas une solution. Et la paresse intellectuelle ou d'action n'est pas non plus une solution." (Discours du 12/11/2019)

Illustration n° 5 : Lèvres fermées en formant une ligne (discours du 12/11/2019)



d/ La lèvre inférieure se relève et contracte la bouche (mimique de doute) :

Là où il a admis les avantages du système politique et économique mondial mais en même temps il a déclaré ces inconvénients qui étaient à l'origine de l'échec de ce système et l'émergence de la crise démocratique :

"Ce système qui est au fond l'économie sociale de marché, l'ouverture, le libre échangisme, des systèmes de coopération pensés après la Deuxième Guerre mondiale (...) Il a permis un système de contrôle d'équilibres inédit. Mais ces dernières années l'ont montrée. Il a fait ré émerger des inégalités nouvelles, parfois dans nos sociétés. Il a fracturé les sociétés contemporaines, faisant naître aussi une crise de nos démocraties, avec un doute dans toutes les démocraties occidentales, qui en étaient le pilier "(discours du 12/11/2019).

Illustration n° 6 : mimique de doute (discours du 12/11/2019)



La mimique c'est bien le fait de relever le côté gauche de la lèvre supérieure et les sourcils. D'après Stephan Bunard ³⁵ : "La lèvre supérieure remonte – on appelle cela la « lèvre de chien » – elle traduit un certain mépris". Le politicien comme s'il fait allusion à son désaccord (une critique indirecte de l'arrière-pensée que certains pays ont du Fonds Mondial surtout en ce moment de recul et de déstabilisation sécuritaire dus à l'unilatéralisme) :

"Alors je le disais hier à quelques-uns lorsque nous lançons les choses, la France n'a aucun mérite d'accueillir à Lyon cette conférence de reconstitution, parce que personne n'en voulait. Personne. Parce qu'au fond on se disait le système multilatéral est fatigué. Regardez, il y a des crises partout. On est en train de douter partout du système. Parce que dans beaucoup de pays qui donnaient historiquement, au fond, la morsure est moins présente." (Discours du 10/10/2019)

Illustration n° 7: relèvement du côté gauche de la lèvre supérieure (discours du 10/10/2019)



4-2-2 Le sourire :

Macron préfère être sérieux, il ne sourit que rarement. Quand il était monté sur la scène pour mener son discours sur le Fonds mondial (10/10/2019), son entrée était accalmée par les applaudissements de l'assistance. Ce jour-là monsieur Le président était accompagné d'une jeune burundaise atteinte du virus de VIH appelée "Amanda Dushime", le politicien Macron a choisi donc de lui apporter son soutien psychologique sous forme de sourires lors de la lecture de son discours. Son sourire explique également

³⁵ (<https://www.culture-rp.com/marketing-com/la-gestuelle-des-politiques-decryptee/>) consulté le 20/05/2024

qu'il est très heureux du travail et du discours expressif que Amanda a réalisé en tant qu'atteinte du VIH . Il est clair que c'est un vrai sourire car son muscle buccal et oculaire se contractent simultanément. Selon Marwan Mery : " Un faux sourire c'est avoir que la partie basse du visage activée, contrairement au sourire Duchenne qui consiste à la contraction simultanée du muscle buccal et oculaire ce qui va notamment affaisser les paupières supérieures " ³⁶

Illustration n°8 : sourire avec Amanda Dushime (discours du 10/10/2019)



³⁶ Vidéo regardée le 11/4/2022 : (<https://www.youtube.com/watch?v=Hx-xsfssPFU&t=156s>)

Le discours de (10/10/2019) s'est tenu afin de collecter 14 milliards de dollars pour lutter contre le sida, la tuberculose et le paludisme dans le monde entier, du coup le président de la nation française avait pour but d'inciter toutes les nations et tous les gouvernements qui sont présents d'y contribuer pour atteindre ce chiffre. Pendant cette incitation, il a interpellé, avec enthousiasme et sourire léger, la Norvège, le Japon, l'Australie, l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis, le Qatar et quelques-uns du secteur privé pour donner plus dans cet engagement de générosité internationale du fonds mondial et atteindre les 14 milliards de dollars. Ce sourire sert à briser la routine, sympathiser avec son auditoire et l'interpeler à s'engager et à être au rendez-vous.

Illustration N° 9: sourire léger (discours du 10/10/2019)



Dans le discours de (12/11/2019), il a choisi de sourire légèrement quand il s'est adressé aux contributeurs européens à ce forum de Paris et membres de l'Union européenne pour les inciter à trouver la solution de nouveaux équilibres et à être coopératif (une façon de sympathie), notamment, il a lancé un petit sourire quand il a demandé la permission de monsieur le vice-président d'être cette espèce de tiers de confiance entre les États-Unis d'Amérique et la Chine.

Illustration n° 10: sourire léger (discours du 12/11/2019)



4-3- / Les gestes des mains :

4-3-1 / Les gestes parasites :

Ils n'ont rien avoir avec le contenu, ce sont des gestes intrus qui peuvent transmettre le trac ou le manque de confiance en soi. Nous avons constaté que Macron, quand il utilise le pupitre, se maîtrise mieux que lorsqu'il est sans pupitre. Sans pupitre il effectue des gestes incontrôlables tels :

- *La main dans la poche :*

Illustration n ° 11: les mains dans la poche (discours du 12/11/2019)



- *Boutonner et déboutonner sa veste :*

Illustration n ° 12 : boutonner et déboutonner sa veste (discours du 12/11/2019)



- *Jouer avec ses mains en souhaitant la bienvenue à toute l'assistance :*

Illustration n ° 13: jouer avec ses mains (discours du 10/10/2019)



4-3-2 / Le pouce sur l'index :

Le fait de joindre le pouce à l'index exprime une précision, une déclaration d'une information.

Comme ceci se voit sur la photo ci-dessous. A cette instant le président déclare avec précision que l'écoute attentive de l'autre est un paramètre essentiel pour bâtir une nation de vigilance qui peut faire face à ce courant islamiste qui menace la vie des enfants de la nation française.

"Une société de vigilance voilà ce qu'il nous revient de bâtir. La vigilance, et non le soupçon qui corrompt. La vigilance : l'écoute attentive de l'autre, l'éveil raisonnable des consciences. C'est tout simplement savoir repérer à l'école, au travail, dans les lieux de culte, près de chez soi les relâchements, les déviations, ces petits gestes qui signalent un éloignement avec les lois et les valeurs de la République. Une séparation." (Discours du 8/10/2019)

Illustration n° 13 : pouce sur l'index (discours du 8/10/2019)

Macron a posé le pouce sur l'index dans le discours du (10/10/2019) pour déclarer les statistiques et les pourcentages des gens atteints du paludisme, VIH et la tuberculose dans le monde entier :

" (...) les femmes et les jeunes filles continuent d'être touchées d'une façon disproportionnée par le VIH, la tuberculose ou le paludisme. En Afrique subsaharienne, les adolescentes et les jeunes femmes entre 15 et 24 ans, elles sont deux fois plus exposées au VIH que les garçons du même âge. Et cela montre jusqu'à six fois plus dans les pays les plus durement touchés. (...) Le paludisme a tué 435000 personnes en 2017, les deux tiers étaient des enfants de moins de 5 ans dans les pays pauvres." (Discours du 10/10/2019)

Illustration n° 14: Pouce sur l'index (discours du 10/10/2019)**4-3-3 / croisement du pouce et d'index :**

L'index et le pouce d'une seule main se croisent, les autres doigts refermés.

Pareil geste exprime non seulement la précision mais aussi la certitude dans les propos. Noureddine Charkaoui reconnaît que : "Ce geste va avec la voix, en appuyant les paroles." ³⁷

Le président use ce geste quand il prononce le verbe savoir à la première personne du pluriel " nous savons" preuve de certitude." Et c'est aussi la lutte contre les inégalités de destin parce que nous savons que les personnes les plus vulnérables sont aussi les plus exposées."(Discours du 10/10/2019)

Illustration n° 15 : croisement du pouce et d'index (discours du 10/10/19)

³⁷ (<https://www.youtube.com/watch?v=fj64p6eO2j8>) regardée le 5/3/2021.

4-3-4 / Poing fermé :

Le fait d'avoir le poing fermé désigne la précision, la détermination et la force dans les propos. Le tout illustré dans les passages suivants de la déclaration de Macron où il prononce les mots " force" et "puissamment" en fermant ses poings.

"(...) et dans le même temps, émergent des problématiques depuis une dizaine d'années profondément nouvelles, en tout cas avec cette force, la problématique démographique, est une seule de ses conséquences qui est le phénomène des grands migrations dont nous vivons et nous ne traitons parfois que les conséquences." (Allocution du 12/11/2019).

" (...) et au fond le sentiment qui pouvait il y a encore quelques mois être présent, c'est que le combat contre les grandes pandémies qui avait été puissamment porté dans les années 2000 au travers du Gavi, d'unitaid, du fonds mondial, n'était plus dans les têtes et les cœurs" (Déclaration du 10/10/2019).

Illustration n° 16: Poing fermé (discours du 10/10/19)

Dans un autre passage, il ferme ses deux poings en soulignant dans son propos avec précision que les personnes qui sont comme Amanda, ont besoin non seulement de traitement mais aussi d'égalité et la non-discrimination.

" (...) parce qu'il y a dans tant de pays des jeunes qui, comme Amanda, sont sous traitement, ont besoin du traitement, ont besoin des actions aussi à côté du traitement pour pouvoir avoir une vie normale. Et au fond, ce qui nous est demandé, (...) c'est de décider d'investir contre les inégalités." (Discours du 10/10/2019)

Illustration n° 17 : poing fermé (discours du 10/10/19)

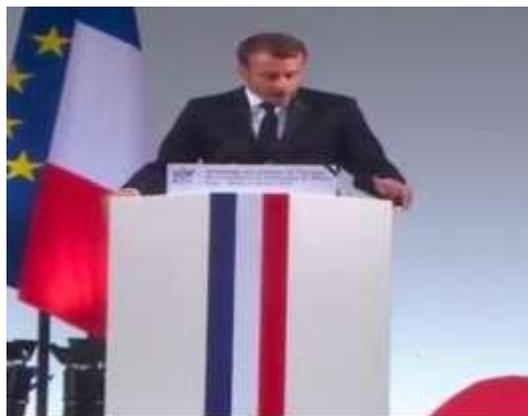


4-3-5 / Utiliser sa main gauche :

Monsieur Macron use sa main gauche, geste exprimant le soutien qu'il apporte aux policiers et à toute la nation -précisément en ce moment de deuil où quatre policiers français sont tombés sous les coups d'un Islam dévoyé-. C'est un geste transmettant beaucoup d'affection selon la conception du synergologue français Bunard : " (...) à savoir la main droite qui explique et la main gauche, plus sur l'affect, qui vient incarner le sujet."

" (...) donner les moyens, faire adopter des lois, agir à la racine nous le faisons et nous le ferons toujours. Le gouvernement est pleinement mobilisé avec méthode et détermination." (Discours du 8/ 10/2019)

Illustration n° 18: mouvement de la main gauche (discours du 8/10/19)



Notamment, il a usé sa main gauche pour exprimer avec sincérité que le système mondial précédent est voué à l'échec car il a dévoilé dernièrement des inégalités, l'unilatéralisme, une crise de démocratie, ainsi qu'il a fracturé les sociétés contemporaines :

" Il a permis de pacifier énormément de régions où on pensait que la guerre ou le conflit était inarrêtable. Il a permis un système de contrôle d'équilibres inédit. Mais ces dernières années l'ont montrée. Il a fait réémerger des inégalités nouvelles, parfois dans nos sociétés. Il a fracturé les sociétés contemporaines, faisant naître aussi une crise de nos démocraties, avec un doute dans toutes les démocraties occidentales, qui en étaient le pilier." (Discours du 12/11/2019)

Illustration n° 19 : main gauche en mouvement (discours du 12/11/19)



4-3-6 / Utiliser sa main droite :

Le président parle en usant sa main droite pour démontrer son autorité et pour convaincre son auditoire que la fermeture, le régionalisme et le nationalisme ne sont plus une solution pour vivre en paix et que la meilleure solution c'est bien la coopération et le multilatéralisme. A cet égard, Stephan Bunard déclare : "(...) la main droite, celle qui sert à marteler, convaincre, expliquer est prédominante. "³⁸

" (...) le retour à l'unilatéralisme ou à une forme d'hyper régionalisme. Je crois que cette option elle est aussi très risquée. Elle tente certains, parce qu'on peut dire c'est beaucoup plus efficace de se replier, de répondre soi-même aux propres défis, d'apporter une solution de fermeture parce que le mal, en quelque sorte, serait lié à un monde devenu trop ouvert. Je ne le crois pas non plus. On a testé cette option par le passé. Elle produit la guerre. Le nationalisme, c'est la guerre." (Discours du 12/11/2019)

Illustration n° 20 : mouvement de la main droite (discours du 12/11/19)

Macron a utilisé aussi sa main droite pour expliquer à son public que le taux des gens atteints du paludisme, le VIH et de la tuberculose dans le monde entier a pris le recul et il ne cesse de se réduire grâce aux efforts du fonds mondial :

"131 millions de moustiquaires ont été distribuées par le fonds mondial l'an dernier. Des programmes ont été mis en place pour permettre la prise en charge dans des centres de santé des personnes stigmatisées comme les personnes LGBT, les travailleurs et les travailleuses du sexe ou des prisonniers. La fin du sida, de la tuberculose et du paludisme est possible en une génération."(Discours du 8/10/2019)

³⁸ (<https://www.culture-rp.com/marketing-com/la-gestuelle-des-politiques-decryptee/>) consulté le 20/05/2024

4-3-7 / Paumes mains vers le haut :

Ouvrir ses bras et ses mains avec les paumes tournées vers le haut symbolise la collaboration, la coopération et l'accueil d'autrui.³⁹

Macron a usé sa main en tournant sa paume vers le haut, quand il voulait démontrer et expliquer la nécessité de la coopération et la mobilisation collective en matière de recherche pour enrichir la performance du Fonds mondial et l'aider à atteindre son objectif qui consiste à faire disparaître le sida, la tuberculose et le paludisme de la surface de la terre.

" Il y a le fonds mondial mais il y a aussi notre engagement en matière de recherche qui est porté par Unitaïd (...) parce que s'il n'y a pas la recherche, l'engagement collectif pour la recherche, nous n'aurons pas les résultats. " **(Discours du 10/10/2019)**

Cette position des mains peut aussi expliquer l'honnêteté⁴⁰ de Macron qui vise à obtenir la confiance des Etats-Unis d'Amérique -en saluant ses efforts financiers au Fonds mondial- notamment, il voulait même coopérer avec eux en vue de parvenir aux 14 milliards de dollars.

" (...) beaucoup de pays qui sont là qui se sont mobilisés et ont accepté de porter le combat. Je veux remercier la présence des Etats-Unis d'Amérique ici avec nous, de plusieurs membres du congrès. Les Etats-Unis sont le partenaire historique de ce Fonds ont affirmé leur engagement, leur présence et sans vous ce ne serait pas possible d'être à la hauteur et d'attirer ces 14 milliards et donc merci pour cela."

(Discours du 10/10/2019)

Illustration n° 21 : paumes de mains vers le haut (discours du 10/10/19)



³⁹ (<https://fr.linkedin.com/pulse/convaincre-et-persuader-avec-vos-mains-adrien-rivierre>) consulté le 20/05/2024

" *L'Europe, d'abord, est un continent où la solution doit se construire. Madame la présidente, je vous remercie d'être là dans un agenda chargé et avoir porté avec force cette vision d'une Europe géopolitique, comme vous l'avez dit. Je crois en effet très profondément que l'Europe a une part de réponse à la solution pour une raison simple notre Europe_ on est plusieurs ici à y participer activement et qu'on soit membre de l'Union européenne ou puissance géographique de cette Europe nous avons tous ce rôle_ l'Europe est un laboratoire multilatéralisme. Peut-être d'ailleurs le laboratoire le plus complexe parce qu'elle s'est épuisée pendant des millénaires à des guerres civiles.*" **(Discours du 12/11/2019)**

4-3-8 / Paume contre paume :

Le président pose une paume contre l'autre en interpellant son auditoire et toute l'assistance pour venir à l'aide du fonds mondial (les états et le secteur privé) pour collecter l'argent nécessaire, être au rendez-vous de leurs responsabilités et être plus efficaces.

" (...) *c'est pourquoi j'appelle ici, les états, le secteur privé, à accélérer le mouvement avec nous. C'est ce matin que nous relèverons les compteurs. Et au-delà que nous serons au rendez-vous de l'histoire et de nos responsabilités. L'objectif en même temps que nous devons nous donner est d'être plus efficace.*" **(Discours du 10/10/2019)**

" Donc je conclurai là-dessus, je ne laisserai personne sortir de cette pièce ni quitter Lyon tant que les 14 milliards de dollars ne seront pas obtenus." **(Discours du 10/10/2019)**

⁴⁰ (<https://fr.linkedin.com/pulse/convaincre-et-persuader-avec-vos-mains-adrien-rivierre>) consulté le 20/05/2024.

Illustration n° 22 : paume contre paume (discours du 10/10/19)**4-3-9 / Les doigts imbriqués :**

Un signe de l'union, la solidarité, la coopération et de la force. Monsieur le président fait ce geste pour dire que tous les pays ici présents doivent se mobiliser, se réunir pour améliorer le système mondial de la santé.

" (...) où nous le savons, là aussi, il nous faut mêler, à la fois les forces du fonds mondial, avec la consolidation, le renforcement des réseaux de santé, l'accès aux soins primaires des populations." (*Discours du 10/10/2019*)

Illustration n° 23 : doigts imbriqués (discours du 10/10/19)

"(...) je veux saluer l'engagement du président ISSOUFOU qui a aussi constamment ces dernières années réengagé son pays sur cette voie. Vous le savez, et nous en parlions encore aussi avec le président BIYA hier, nous avons cette volonté, cette force de aider rebâtir l'investissement en santé et en éducation. Il est indispensable." (*Discours du 10/10/2019*)

4-3-10 / Mains paumes vers le bas :

C'est un signe de domination et d'autorité. Cette interprétation est extraite de la salutation fasciste qui consiste à tendre le bras en dirigeant la paume vers le bas.⁴¹ Macron bénéficie de son statut politique en proposant la meilleure solution –à son avis– qu'est la coopération équilibrée et le multilatéralisme pour régler les problèmes mondiaux qui font ré émerger la déstabilisation.

" (...) en disant on va régler les problèmes du monde, nous on est éclairés, on va éclairer les autres, ça va mieux marcher. Ça dure un temps, ça ne marche pas très longtemps. Ça n'est plus possible dans le monde actuel. Et donc la voie de l'hégémonie ou la répartition entre quelques puissances hégémoniques n'est pas non plus souhaitable parce qu'elle produira à nouveau du ressentiment, à nouveau de frustration, à nouveau de l'humiliation. Je ne vois, pour répondre à ces défis, qu'une voie, qu'une voie, la plus difficile, la plus complexe, c'est celle de la coopération équilibrée, celle qu'on appelle le multilatéralisme, c'est-à-dire qui accepte les discussions, les désaccords, les médiations, pour trouver des solutions communes."

(Discours du 12/11/2019)

Illustration n° 23 : main paume vers le bas (discours du 12/11/19)



⁴¹ (<https://fr.linkedin.com/pulse/convaincre-et-persuader-avec-vos-mains-adrien-rivierre>) consulté le 20/05/2024

Il ouvre notamment sa main et dirige sa paume vers le bas pour rectifier une mauvaise idée que le monde a du système mondial actuel en ordonnant son public à revenir au système des années 2000 et le rétablir pour justement sauver le monde et éliminer les trois maladies contagieuses :

" Et au fond le sentiment qui pouvait être présent, c'est que le combat contre les grandes pandémies qui avait été puissamment porté dans les années 2000 (...) n'était plus dans toutes les têtes et les cœurs. Et donc ce que nous devons collectivement faire ici, aujourd'hui, ce que nous devons envoyer comme message depuis Lyon, c'est que ce système international est bien debout et que le multilatéralisme est bien debout, que ces mobilisations des années 2000 sont bien debout et que nous sommes aussi conscients du défi qu'il y a devant nous." (Discours du 10/10/2019)

Illustration n° 24 : main paume vers le bas (discours du 10/10/19)



Conclusion :

Au terme de ce chapitre, nous avons analysé :

Premièrement, les mythes discursifs à savoir le mythe de l'unité et de l'homogénéité originaires, le mythe d'âge d'or et du déclin, le mythe du complot et le mythe du sauveur ; comme systèmes raisonnés qui font agir le public en provoquant son émotion. Il est constatable que Macron s'est référé beaucoup plus aux mythes de l'homogénéité originaires et le mythe d'âge d'or dans son discours prononcé après l'assassinat des quatre policiers de la préfecture de police de Paris du au sujet triste et la situation mélancolique que la France a vécue tandis que dans le discours sur la reconstitution des ressources du Fonds mondial et celui prononcé lors de la cérémonie d'ouverture du forum de Paris sur la paix; ils sont peu utilisés. Il a par ailleurs doté ses discours de l'aspect dramatique pour démontrer que la France et le monde sont en situation périlleuse (mythe du complot) qui demande une mobilisation immédiate et collective. C'est pourquoi Macron prend l'initiative de proposer des solutions en sollicitant l'aide des autres pays et nations en vue de sauver le monde et récupérer sa paix (mythe du sauveur).

Deuxièmement, les procédés synographiés que Macron emploie –consciemment ou inconsciemment- dans ces trois discours composant notre corpus, servant à renforcer ses propos à savoir le décor, la posture, les gestes des mains, les expressions faciales et les passages discursifs qui les illustrent. Nous avons remarqué que Macron a beaucoup utilisé ses sourcils exprimant sa tristesse et son mécontentement à l'égard du drame ainsi qu'il a utilisé sa main droite qui sert à expliquer en convaincant son public surtout de la nécessité du recours à la coopération qui crée des solutions aux problèmes mondiaux et se débarrasser de l'unilatéralisme qui nuit au monde et fait ré émerger sa déstabilisation. En revanche, Il a usé sa main gauche exprimant tantôt beaucoup d'affection et transmet son soutien apporté à la nation française qui a perdu quatre policiers tantôt la sincérité et la franchise concernant le rappel des limites et des inconvénients du ancien système mondial adopté. Il a essayé de réduire les gestes parasites qui expriment le malaise, la panique et l'angoisse. Notamment, en appuyant ses paroles, il croise son pouce et son index et il précise ses propos en fermant son poing. Il ne sourit que rarement avec un sourire Duchenne (le vrai sourire) qui contracte simultanément le muscle buccal et oculaire.

Conclusion

générale

Conclusion générale

La sémiotique est l'étude des signes, des représentations et des systèmes signifiants dans toutes leurs formes et dans toutes leurs manifestations.

Elle est en lien direct avec les pratiques, les comportements et les phénomènes d'ordre culturel et idéologique conçus comme systèmes signifiants : " la sémiotique (...) se donne pour but l'exploration du sens. Cela signifie qu'elle ne saurait se réduire à la seule description de la communication (définie comme transmission d'un message d'un émetteur à un récepteur) : en l'englobant, elle doit pouvoir rendre compte d'un procès beaucoup plus général, celui de la signification." (J.COURTES, 1976 : 33)

La sémiotique qui s'intéressait auparavant au côté verbal du signe, au fil des temps, elle s'intéressait également à son aspect non verbal qui ne peut être dissocié du verbal.

Le discours politique -comme tous les systèmes communicatifs- est étudié par la sémiotique en cherchant le lien entre les signes du politique et leur signification.

En effet, l'orateur politique transmet non seulement les valeurs de son milieu social mais aussi son idéologie en émettant des signes manipulateurs en vue de parvenir à son objectif qu'est l'obtention de l'adhésion et la persuasion du public ou du téléspectateur. Aujourd'hui, à l'ère de la technologie, les politiciens s'efforcent dans les différentes circonstances et devant les différents spectateurs d'être compris tel qu'ils l'espèrent. En effet, ils se rendent compte non uniquement de leur linguistique mais aussi de leur image audio-visuel.

Pour cela, ils leur assurent même des cours de maîtrise du corps afin d'être coachés et neutraliser –au maximum- les gestes qui peuvent nuire à leurs discours et à leurs objectifs.

Pour plus d'efficacité discursive, les politiciens utilisent consciemment ou inconsciemment des mythes de nature sociale et des modalités narratives qui servent à structurer le discours sous forme d'un récit, à tracer le parcours et à déterminer les rôles narratifs des personnages.

L'objectif de l'étude que nous avons menée était de démontrer les procédés

Conclusion générale

narratifs que Macron, le président de la république française, a utilisés dans ses discours politiques et la stratégie adoptée quant à l'usage de ces procédés. L'étude vise aussi à détecter les procédés non-verbaux que Macron a mis en œuvre lors de ses discours et à quel point soutiennent-ils le verbal.

C'est pourquoi, nous nous sommes appuyé sur trois discours du président Emmanuel Macron (1- A la reconstitution des ressources du fond mondial "10/10/2019" 2- Lors de l'hommage aux victimes de la préfecture de police "8/10/2019" 3- Cérémonie d'ouverture du forum de Paris sur la paix "12/11/2019") sur lesquels nous avons effectué une analyse sémio-narrative, mythique et corporelle. Nous avons repéré, d'un côté les schémas narratifs, les différentes modalités de la séquence narrative et les schémas actanciels que les trois discours politiques contiennent, de l'autre côté, nous avons relevé puis analysé les passages politiques contenant les quatre mythes narratifs (mythe de l'unité, d'âge d'or, du complot et du sauveur) ainsi que les différents procédés non-verbaux employés par Macron à savoir la posture, les mimiques faciales et les gestes des mains.

L'analyse des données collectées nous a permis de confirmer nos hypothèses et constater que le président Macron use des procédés narratifs tels les modalités narratives: le faire-savoir où il désigne la quête que le sujet accomplira (pour le discours du 8/10/2019 il s'agit de coopérer et se méfier des étrangers en vue d'éradiquer le terrorisme islamiste, le discours du 10/10/2019 exige la lutte contre les trois pandémies : le sida, la tuberculose et le paludisme et les injustices, alors que dans le discours du 12/11/2019, il est question d'arrêter l'unilatéralisme et lutter pour la coopération pour réaliser la paix mondiale). Il lui explique également les différents obstacles et les différents dangers qu'il pourrait rencontrer sur son parcours narratif (la paresse, l'hypocrisie, le terrorisme et le relâchement par exemple). Par ailleurs, Macron abuse de la modalité du "faire vouloir" qui concerne les différentes tentatives qu'il effectue pour convaincre le sujet du récit d'accepter le contrat (premier but du destinataire est de manipuler sa foule et de gagner son adhésion).

Conclusion générale

Il ne cesse de lui démontrer la déstabilisation et l'insécurité que le monde vit, tantôt il l'interpelle et sollicite son aide voire son intervention (situation mondiale alarmante) tantôt il emploie des mots de sens lourd qui ont un impact persuasif sur lui. Pour le même objectif, il emploie implicitement les mythes narratifs :

D'abord, le mythe de l'unité et l'homogénéité originaires (il adopte l'idée française qui nie toute différence culturelle et toute forme de cohabitation de l'étranger c'est-à-dire que la France doit renfermer que les français de souche pour réaliser une paix éternelle). Ensuite, le mythe d'âge d'or et du déclin (Macron manipule son public en lui rappelant la pureté de l'histoire et la civilisation de son pays et la nécessité du maintien de ses valeurs pour susciter chez lui le sentiment de la fierté et puis l'adhésion).

Puis, le mythe du complot (il dramatise ses discours en démontrant que la situation actuelle est critique et exige leur mobilisation immédiate : problèmes des inégalités et la propagation des trois maladies pendant le discours du 10/10/2019, problèmes du terrorisme islamiste qui menace la sécurité française et mondiale lors du discours du 8/10/2019 et les relâchements qui perturbent la paix mondiale)

Enfin, le mythe du sauveur (Macron ne cesse de montrer qu'il ne souhaite que du bien à son pays et au monde entier et qu'il fera de son mieux pour récupérer la stabilité et délivrer le monde de tout danger)

Notamment, le président Macron opte pour un décor et des éléments visuels entamant la communication avant même que ses discours ne soient prononcés. C'est un choix intentionnel ayant relation avec le sujet de chaque discours : lors du discours portant sur le drame de la mort de quatre éléments de la préfecture de Police de Paris, il a choisi de mettre en arrière-plan la photo de Marianne symbolisant "liberté, égalité fraternité", alors que dans le discours parlant de la mobilisation du Fonds mondial, il choisit un symbole de paix en arrière-plan avec la photo de l'adolescente atteinte du Sida _qui était présente_ quant à l'arrière-plan du troisième discours, contient un symbole de la paix représenté par une main qui tient un rameau d'olivier.

Macron adopte la même posture : posture verticale et droite, le dos droit, des épaules symétriques et fixes, chose qui a un impact sur l'auditeur et qui sert à capter et garder son attention. Le poids de son corps est parfaitement distribué pour donner plus de nature et de fiabilité à ses propos et gagner la confiance du public. En présence du

Conclusion générale

pupitre, il est moins dynamique alors qu'en absence du pupitre, il est plus dynamique en exploitant son territoire.

Quant aux mimiques faciales, elles sont jointes directement au linguistique : Il sourit pour inciter son auditoire à contribuer dans le discours, pour sympathiser avec lui au moment d'enthousiasme (une forme d'interpellation du public). Son regard est bien balayé (regarder à gauche et à droite) avec des sourcils en mouvement, influencés par le langage, ayant pour but d'inviter le public à se synchroniser avec lui (lors du discours portant sur le deuil et le moment tragique que la préfecture de police de Paris a vécu, il les a contracté exprimant sa tristesse et son incompréhension. Dans le même discours, il les a élevés afin d'exprimer son étonnement).

Les lèvres est une autre partie faciale. Macron a fermé ses deux lèvres en formant une ligne droite qui exprime qu'il ne veut pas déclarer une idée.

Macron utilise aussi ses mains, geste qui renforce le verbal. D'après l'analyse des gestes des mains, nous avons remarqué qu'ils sont multiples. L'orateur politicien Macron use tantôt sa main droite qui sert à démontrer son autorité et à convaincre son auditoire tantôt, il use sa main gauche, geste exprimant le soutien et transmettant beaucoup d'affection. Il serre également la paume de sa main pour démontrer la détermination et la force ainsi qu'il pose parfois le pouce sur l'index exprimant la précision dans ces propos et parfois il les croise pour non seulement démontrer la précision des propos mais aussi en vue de les appuyer. Par ailleurs, il tourne la paume de sa main vers le haut pour désigner la coopération et la collaboration comme ça a désigné l'honnêteté dans ses propos. En revanche, il dirige la paume de sa main vers le bas pour démontrer son autorité et proposer des solutions aux problèmes mondiaux. Notamment, dans le but de solliciter l'aide de son public et l'inciter à coopérer avec le Fond mondial, il croise ses doigts et parfois il pose une paume contre l'autre.

Notons que la difficulté majeure que nous avons rencontré est le manque de documents et des travaux antérieurs concernant l'analyse sémio-corporelle et sémio-narrative.

Cette étude, nous a certes permis de parvenir aux résultats ci-dessus mais cela ne nous empêche pas de dire que cette réflexion constitue une ouverture sur d'autres travaux et d'autres pistes avec pour objectif premier notre apport à la science.

Bibliographie

Ouvrages :

ADAM, Jean-Michel, Pour une pragmatique linguistique et textuelle, In : REICHLER C., L'interprétation des textes, Paris, Minuit, 1989, pp. 183-222.

ADAM J.-M., Le Récit, PUF, 3e éd. 1991. BALLABRIGA M., Sémiotique du Surréalisme : André Breton ou la cohérence, PUM, 1995

ADAM, Jean-Michel. Le texte narratif. Précis d'analyse textuelle. Paris: Nathan, 1985.

AUSTIN, J.L. Quand dire, c'est faire (original title: How to do things with words), 1962, trad. Fr. 1970, Paris, Seuil, coll. Points essais, 1991.

BALLABRIGA M. (sous la dir. de), Sémantique et rhétorique, Éditions universitaires du Sud, Toulouse, 1998.

BALLABRIGA M. sémiotique du surréalisme : André Breton ou la cohérence, PUM, 1995.

BARTHES Roland (1957). Mythologies, Paris, Seuil. BARTHES R. : L'aventure sémiologique, Ed. Seuil, Paris, 1985

BENVENISTE Émile (1966). Problèmes de linguistique générale, Paris, Gallimard, 1966

BERTRAND D., *L'Espace et le Sens : Germinal d'Emile Zola*, Hadès-Benjamins, 1985.

BERTRAND D., *Précis de sémiotique littéraire*, Nathan-Université, 2000.

BERTRAND D, *précis de sémiotique littéraire*, Nathan-Université, 2000.

BLAISE Pierre et MOREAU Patrick (2004). *Extrême droite et national-populisme en Europe de l'Ouest*, Bruxelles, CRISP.

Bibliographie

BOIX Christian, Argumentation, manipulation, persuasion. Edition L'Harmattan, Paris, 2007.

BONNAFOUS Simone, Analyse de discours, sémiologie et tournant communicationnel. François Jost .Réseaux. Communication - Technologie - Société Année 2000 pp. 523-545.

BOUGNNOUX. D, sciences de l'information et de la communication. Paris, Larousse, coll "textes essentiels", 809p. 1993

BOURDIEU, Pierre, Sur la télévision, Liber Editions, 1997

BRECHON.Pierre.La France aux urnes: soixante ans d'histoire électoral.Documentation française,2009.

BRETON Philippe (1997). La parole manipulée, Paris, La Découverte. — (1999). « La 'préférence manipulatoire' du président du Front national ». Mots 58, Paris, Presses de Sciences Po.

BRETON Philippe. L'argumentation dans la communication 3^{ème} édition "séduisant". Edition La découverte, Paris, 2003.

BUNARD, Stephen, Vos gestes disent tout haut ce que vous pensez tout bas, sobook Distribution, mars 2018 –nouvellesmaquettes, nouvelles illustrations.

BUYSENS E. : Messages et signaux, Ed. Lebegue, Bruxelles, 1981 (première Ed. 1943

CARLOTTI Anita, " PHRASE, ÉNONCÉ, TEXTE, DISCOURS De la linguistique universitaire à la grammaire scolaire", Edition Lambert Lucas LIMOGES, 2012. 220p

CHARAUDEAU, Patrick. Une analyse sémio-linguistique du discours.Langages.1995, p 96-111.

CHARAUDEAU, Patrick. Le discours politique : Les masques du pouvoir. Paris:Vuibert,2005.

Bibliographie

DUVERGER, Maurice. Le système politique français. Presses universitaires de France – PUF, 1986.

ECO. U, *Le Signe*, Bruxelles, Labor, 1988. EVERAERT-DESMEDT N., *Sémiotique du récit*, Bruxelles, De Boeck, 1988.

ECO. U, *Sémiotique et philosophie du langage*, Ed. PUF, 1988.

EVERAERT-DESMEDT N, *Sémiotique du récit*, Bruxelles, De Boeck, 1988. FLOCH

J.-M., *Sémiotique, marketing et communication. Sous les signes les stratégies*, PUF, 1990.

FLOCH J.-M., *Une lecture de Tintin au Tibet*, Paris, PUF, 1997. FONTANILLE J., *Sémiotique du discours*, Limoges, PULIM, 1999.

FONTANILLE, Jacques. *Sémiotique du discours*, presses Univ. Limoges, 1998

FONTANILLE, Jacques. *Corps et sens*, Presses Univ, Limoges. 2011.

François et MOTTE André (éds.). *Mythe et politique*, Paris, Les Belles lettres.

GIRARDET Raoul (1986). *Mythes et mythologies politiques*, Paris, Seuil.

GREIMAS A.J., *Sémantique structurale*, Larousse, 1966 ; rééd. PUF, 1986.

GREIMAS A.J., *Du sens*, Seuil, 1970. GREIMAS A.J., *Maupassant, la sémiotique du texte*, Seuil, 1976.

GREIMAS A.J., *Sémiotique et sciences sociales*, Seuil, 1976. GREIMAS A.J. *Du sens H*, Seuil, 1983.

GREIMAS A.J., (sous la dir. de) *Essais de sémiotique poétique*, Larousse, 1972.

GREIMAS. A.J, *pratiques et langages gestuels*, Larousse, 1968.

Bibliographie

GREIMAS A.J. et COURTES J., « Cendrillon va au bal : remarques sur les rôles et les figures dans la littérature orale », *Systèmes de signes, hommage à G. Dieterlen*, Hermann 1978.

GREIMAS A.J. et FONTANILLE J., *Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âme.*, Seuil, 1991.

GROENSTEEN T., *Système de la bande dessinée*, Paris, PUF, coll. « Formes sémiotiques », 1999.

GUILLAUME. G, langage et science du langage, Ed Nizet 1^{ère} édition, 2000, 286p

HEBERT Louis, *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images*, Limoges, Presses de l'Université de Limoges, 2007

HÉNAULT A., *Histoire de la sémiotique*, PUF, coll. « Que sais-je? », 1992.

HÉNAULT Anne, Questions de sémiotique, collection premier cycle, Ed PUF. HOEK

L H. : Pour une sémiotique du titre, Ed. Urbino, Rome, 1973

ISAMBERT. F-A, GROUPE D'ENTREVERNES, *Analyse sémiotique des textes*. Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1979. P 208

JOLY M. : L'image et les signes Approche sémiotique de l'image fixe, Ed. Nathan, Paris, 1994

KERBRAT-ORECCHIONI C, *L'Énonciation*, Armand Colin, 1997.

KERBRAT-ORECCHIONI, Katherine. Le discours en interaction. Armand Colin, 2005.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine. L'énonciation de la subjectivité dans le langage. Armand Colin, Paris, 1980.

KLINKENBERG J M. : Précis de sémiotique générale, Ed. De Boek & Larcier S.A, Paris, 1996

Bibliographie

LAMIZET Bernard (1998). La médiation politique, Paris, L'Harmattan. LE BON Gustave (2003). Psychologie des foules, Paris, PUF.

LANDOWSKI É. (SOUS la dir. de), *Lire Greimas*, PULIM, 1997

LE BON Gustave (2003). Psychologie des foules, Paris, PUF.

LEVI-STRAUSS.C, Anthropologie structurale deux, Paris, Plon, 1973

MAINGUENEAU D, *L'énonciation en linguistique française*, Hachette, 1991.

MAINGUENEAU, Dominique, Nouvelles tendances en analyse du discours, Paris, Hachette, 1987.

MAINGUENEAU, Dominique, *L'analyse du discours, introduction aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette université.1991

MOUILLAUD Maurice, Le discours et ses doubles. Sémiotique et politique Julien Longhi, PUL, Lyon, 2014

REZASHAIRI Hamid-, Analyse sémiotique du discours, Centre de publications universitaires des sciences humaines, Téhéran, 2006

POTTIER B., *Sémantique générale*, PUF, 1992.

PROPP V, Morphologie du conte (1928), seuil, points, 1976.

QUITOUT Michel et CHADLI Mostafa, La sémiotique : de la narrativité à la mise en discours (ouvrage collectif) Revue des deux rives :l'Europe et le Maghreb, Ed. L'Harmattan, 2008. 248 p

RASTIER F, Sémantique interprétative, PUF, 1987.

RASTIER F, Sens et textualité, Hachette, 1989.

RICOEUR P, Temps et récit II, Seuil, 1984.

Bibliographie

ROULET Eddy, Laurent Filliettaz, Anne Grobet, avec la collaboration de Marcel Burger, *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*, collections "sciences pour la communication, 2001, 405 p

SAUSSURE F, Cours de linguistique générale, Payot, 1972.

SAUSSURE. F, *Ecrits de linguistique générale*, Payot, 1980.

TURCHET, Philippe. *La synergologie*. Editions de l'Homme, 2000.

TUTESCU M., *Précis de sémantique française*, Klincksieck, 1975.

Dictionnaires :

DUBOIS, J., M. GIACOMO, L. GUESPIN, C. MARCELLESI, J.B. MARCELLESI, J.P. MÉVEL, *Grand dictionnaire Linguistique et Sciences du langage*, Paris, Larousse, 2007, entrée « discours ».

DUCROT O. et TODOROV T. : *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Ed, Seuil. Paris,

GREIMAS A.J. et COURTES J., *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Hachette, 1993, *nouvelle édition complétée* de l'ancien 1er tome du dictionnaire de sémiotique (1979). 2e édition : 1994, 3e éd. : 1997, 4e éd. : 2001.

GREIMAS A.J. et COURTES J., *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Hachette, tome 2 : 1986.

SCHAEFFER, Jean-Marie, DUCROT, Oswald, et al. *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris, Editions du seuil, 1995.

Galisson (Robert) et Coste (Daniel) (Eds.). *Dictionnaire de didactique des langues*, 1976.

Thèses :

BARRIERE-BOIZUMAULT, Magali. Les communications non verbales des enseignants d'éducation physique et sportive : Formes et fonctions des CNV, croyances et réalisation effective des enseignants, ressenti des effets par les élèves. 2013. Thèse de doctorat. Lyon 1.

BOUZERIA, Imen, 2019: Etude de l'aspect pragmatique de la communication non-verbale et verbale dans le discours politique; Ségolène Royal " fraternité à son Zénith", 27 septembre 2008. Thèse de doctorat, université de Batna.

CASAGRANDE Fabiola . De présidentiable à président : la rhétorique au service du pouvoir. Analyse comparative des discours de campagne et d'investiture de Nicolas Sarkozy (2007) et Emmanuel Macron (2017) : logos, ethos, pathos. Sciences de l'Homme et Société. 2019. Mémoire de Master. Université de Toulon.

GENEVIÈVE Lemieux Lefebvre, "la qualification péjorative dans le discours politique en campagne électorale", Mai 2009, Mémoire de master, Université du Québec à Montréal.

GHARSALAH. Anis. A propos de l'intégration de l'icône-forme architecturale dans le paysage de la ville à travers le "Branding", Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de la maîtrise en sciences de l'aménagement, université de Montréal, 2010.

GUILLAUME Xavier (2001). Mythe et fascisme. Une approche mythopoiétique du régime fasciste en Italie, Mémoire inédit, Genève, Institut universitaire de haute études internationales.

HEBERT, Ivana, 2013: Analyse textométrique, prosodique et gestuelle des discours présidentiels : comparaison Sarkozy– Hollande. Thèse de doctorat, université Masaryk.

KASTLER, Ludmilla. La politesse linguistique dans la communication quotidienne de français et en russe : thèse pourdocteur en sciences du langage. Presses universitaires du Septentrion, 2000.

Articles :

ALONSO Juan, "SÉMIOTIQUE ET POLITIQUE : NARRATIVITÉ ET TRANSFORMATION", In "recherches en communication", n° 41, 2014, université de Paris-Descartes.

ALSAFAR Ali, " Le discours politique entre légitimité et crédibilité : l'exemple du débat parlementaire" In "interdisciplinaire", vol 1, n° 2, Université du Koweït.

AMOSSY Ruth et KOREN Roselyne, " Argumentation et discours politique", revue "Mots, les langages du politique", n°94, 2010.

BARRY, Alpha Ousmane, Les bases théoriques en analyse du discours, 35 p. Disponible à l'adresse :<http://www.chaire-mcd.uqam.ca/upload/files/Publications/methodologie/metho-2002-01- barry.pdf>

BARTHES R., « Éléments de sémiologie », Communications, n° 4, Seuil, 1964.

BARTHES. R : « L'imagination du signe », in Essais critiques, Seuil, 1964

BENVENISTE, Emile, Problèmes de linguistique générale, Paris, Gallimard, 1974, Vol. II

BERTRAND Denis, " POLITIQUE ET MÉDIAS : L'INTERACTION EN CRISE", In "Recherches en communication", n°41, 2014, l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

BONNAFOUS Simone, Analyse de discours, sémiologie et tournant communicationnel. François Jost .Réseaux. Communication - Technologie - Société Année 2000 pp. 523-545

BOURQUE, G. & DUCHASTEL, J. (1984). Analyser le discours politique duplessiste : méthode et illustration. Cahiers de recherche sociologique, vol 2, n°1, p 99–136.

BRANDT Per Aage, Qu'est-ce que la sémiotique ? Une introduction à l'usage des non-initiés courageux, n° 121, 2018, in Actes sémiotiques.

Bibliographie

BURDEAU Georges (2004). « La représentation politique », in TAGUIEFF Pierre A. (dir.). *Le retour du populisme : un défi pour les démocraties européennes*, Paris, Encyclopaedia Universalis, p. 155-158.

CHARAUDEAU, Patrick. Les conditions d'analyse d'une campagne électorale: Conditions structurelles, conditions circonstanciellees et. In: La présidentielle 2007 au filter des médias étrangers: actes du colloque international organisé par l'université d'Artois, EA4028:"Textes et cultures", Arras, du 13 au 15 mars 2008. Editions L'Harmattan, 2008. p 13.

CHARAUDEAU Patrick, "A quoi sert d'analyse le discours politique * ?", in *Análisi del discurs polític*, IULA-UPF, Barcelone, 2002, consulté le 11 avril 2023 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*.

CHARAUDEAU Patrick, Une analyse sémiolinguistique du discours *Revue Langages* n° 117, Larousse, Paris, mars

Colliot-Thélène, « Max weber et la sociologie compréhensive allemande : critique d'un mythe historiographique », in C. Colliot-Thélène et J.-F. Kervégan (éds.), *De la société à la sociologie*, Paris, ENS Editions, 2002

DELMAS Virgine, " POUR UNE ANALYSE PLURIDIMENSIONNELLE DU DISCOURS : LE DISCOURS POLITIQUE", In "La linguistique", vol 48, n°1, 2012, p103-122.

DERUELLE Edouard (1990). « Modernité et démythisation du politique », in JOUAN DORTIER J.-F. (sous la dir. de) *Le langage* (ouvrage collectif, sous la direction de J.-F. Dortier), éditions Sciences humaines, Auxerre, 2001.

DRISS. A, Hjelmslev et Greimas : deux sémiotiques universelles différentes, n°44, 2001. P39-53

FAYE.M, MAMOUDOU.O, "la sémiologie du geste chez Emmanuel MACRON" In *Altralang Journal* vol 4 Issue 2, 2022 p 213-22

FIALA Pierre et RIDOUX Charles, "essai de pratique sémiotique", n°17, 1973. Université de Neuchatel-suisse

Bibliographie

GAUTIER, Gilles. L'analyse du contenu des débats politiques télévisés .Hermès, La Revue,1995, N° 3,p.355-370.

GREIMAS A.J. et COURTES J., « The cognitive dimension of narrative discourse », *New Literary History*, University of Virginia, USA, VII, 1976, p. 443-447. Traduction française sous le titre « Les points de vue dans le récit », revue *Voies livres*, Lyon, n° 63 (juillet 1992).

Greimas.A.J. " Pratiques et langages gestuels" In *Langages*, 3^e année .Revue Persee, n°10, 1968 p 3-149

GREIMAS. A.J et LANDOWSKI. E, « Les parcours du savoir » in *Introduction à l'analyse du discours en sciences sociales*, Paris, Hachette, 1979

GRITTI. J, contribution sémiologique au symbole, In revue théologique de Louvain, 1983, n°14-2 p209-2014

GUILLAUME Xavier (2001). *Mythe et fascisme. Une approche mythopoiétique du régime fasciste en Italie*, Mémoire inédit, Genève, Institut universitaire de hautes études internationales.

GAUBERT, Anna et MAYAFFERE, Damon. Ethos préalable et Ethos (re) construit la transformation de l'humour légendaire de François Hollande. *Langage et société*, 2013, N° 4, p 71-88.

GAUTIER, Gilles. L'analyse du contenu des débats politiques télévisés. *Hermès, La revue* ,1995, n° 3, p.355-370.

HAROCHE.CL, HENRY.P, PECHEUX.M, *La sémantique et la coupure saussurienne : langue, langage, discours*, n°24, 1971, p93-106.

JAKOBSON. J « Deux aspects du langage et deux types d'aphasie », in *Temps Modernes*, n° 188, janvier 1962, p. 853 sq., repris dans : *Essais de linguistique générale*, éd. de Minuit, (1963), Ch. 2

JOBERT, Manuel .L'impolitesse linguistique. Vers un nouveau paradigme de recherche .*Lexis.Journal in English lexicology*,2010, N° HS 2.

Bibliographie

KATZ, Elihu et LAZARSELD, Paul F. Influence personnelle: ce que les gens font des medias. Armand Colin, 2008 vol 29/1 .

KHARBOUCH. Ahmed, la sémiotique de Peirce et la sémiologie de Saussure: une antithèse?, n° 117, 2014

Krejdlin Grigorij, Daucé Françoise. Le langage du corps et la gestuelle (kinésique) comme champs de la sémiotique non-verbale : idées et résultats. In: *Cahiers slaves*, n°9, 2008. Le corps dans la culture russe et au-delà, sous la direction de Galina Kabakova et Francis Conte. pp. 1-23.

LEMIEUX, Vincent .Le jeu de la communication politique .Canadian Journal of political science/Revue Canadienne de science politique, 1970, vol 3, N° 3, p359-375.

MAINGUENEAU, Dominique, Nouvelles tendances en analyse du discours, Paris, Hachette, 1987. MAYAFFRE, Damon, Analyse du discours politique et logométrie: point de vue pratique et théorique. In : *Langage et société*, Décembre 2005, pp. 91-111.

MAYAFFRE, Damon, Analyse du discours politique et logométrie: point de vue pratique et théorique. In : *Langage et société*, Décembre 2005, pp. 91-111.

MIHAILĂ Eleonora, " Éléments de sémiotique du discours politique en tant que discours à dimension/visée argumentative", In LA "FRANCOPOLYPHONIE", n° 8, 2013, vol. 1, Université Libre Internationale de Moldova.

MORRIS, C. W., Foundations of the Theory of Signs. In: NEURATH, O., International Encyclopedia of Unified Science, Chicago, University of Chicago Press, 1939.

MOUILLAUD. M, *Le discours et ses doubles. Sémiotique et politique* Julien Longhi, PUL, Lyon, 2014

Mousa Mounir Mohammad Ayman, MC. Université d'Assiut- FL, Egypte Assiut University - FA, Egypt, " La mise en discours politico-pragmatique chez Eric Vuillard: approche sémiotique.", p 44-57.

Bibliographie

OLIVESI Stéphane. De la politique du discours : éléments pour une analyse critique du discours politique. In: Quaderni, n°24, Automne 1994. Crise et presse écrite. pp. 9-25.

PALMA, Jorge, Le modèle "actanciel", méthode d'analyse du politique. In : Etudes et Recherches, Université de Liège, Faculté de Droit, 1990. - Vol. 48.

PERREZ Julien , RANDOUR François et REUCHAMPS Min, " De l'uniformité du discours politique : analyse bibliométrique et linguistique de la catégorisation des discours politiques", In "Association française de linguistique cognitive", Volume 19, 2019.

PICARD, Dominique. De la communication à l'interaction: l'évolution des modèles. Communication et langages, 1992,vol.93, n° 1, p.69-83

RASTIER F. : Sémiotique, In Revue Encyclopédie philosophique universelle, Ed. PUF, Paris, 1990, p. 122.

RICOEUR.P, « Herméneutique et sémiotique », Nouveaux Actes Sémiotiques, n°7, 1990.

STANCATI. Claudia, " La philosophie du langage en Italie aujourd'hui" In Cairn.info, n°87, 2015, p 58-69.

SUREL Yves (2004). « Populisme et démocratie », in *Le retour du populisme : un défi pour les démocraties européennes*, TAGUIEFF Pierre-André (éd.), Paris, Encyclopaedia Universalis. p. 93-109.

TAGUIEFF Pierre-André (2004). « L'émergence d'une nouvelle question populiste en Europe », in *Le retour du populisme : un défi pour les démocraties européennes*, TAGUIEFF Pierre-André (éd.), Paris, Encyclopaedia Universalis, p. 7-13.

TURPIN Béatrice, Pour une sémiotique du politique: schémas mythiques du national-populisme, In HAL open science, université de Cergy- pontoise, n°159, 2006. P 285-304.

VAN DIJK Teun. Politique, idéologie et discours. Catégories pour l'analyse du discours politique, Semen, 2006,n°21

Bibliographie

WOLTON, Dominique. La communication politique: construction d'un modèle. Hermès, la Revue, 1989, n° 1, p. 27-42.

ZANCARNI, Jean-Claude. Les humeurs du corps politique. Le peuple et la plebe chez Machiavel. Laboratoire italien. Politique et société, 2001, N°1, p25-33.

Sites web :

<http://www.imageandnarrative.be/inarchive/uncanny/dirkdegeest.htm> (magazine en ligne consulté le 26/11/2020)

<https://bible-lecture.org/wp-content/uploads/2017/10/panier-intro-semiotique.pdf>)
consulté le 11/12/2020)

<http://www.signosemio.com/introduction-semiotique.pdf> consulté le 05/12/2020

<http://thesis.univ-biskra.dz/1832/10/chap%2001.pdf> consulté le 12/01/2021

https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1029 consulté le
12/01/2021

<https://hiphilangsci.net/2015/04/23/le-formalisme-russe-dans-lhistoire-de-la-linguistique>
consulté le 20/01/2021

<http://www.signosemio.com/greimas/schema-narratif-canonique.asp> consulté le
10/2/2020

<file:///C:/Users/Pavillion/Downloads/Documents/LaSemiotiqueDiscursive.pdf> consulté le
14/01/2021

<http://www.signosemio.com/greimas/carre-semiotique.asp> consulté le 2 /7/2021

[https://www.unilim.fr/pages_perso/jacques.fontanille/textes-
pdf/Csemiotique_corps1998_2000.pdf](https://www.unilim.fr/pages_perso/jacques.fontanille/textes-pdf/Csemiotique_corps1998_2000.pdf)) consulté le 26/12/2019.

[https://www.unilim.fr/pages_perso/jacques.fontanille/articles_pdf/applications/objetscom-
municants.pdf](https://www.unilim.fr/pages_perso/jacques.fontanille/articles_pdf/applications/objetscommunicants.pdf)) consulté le 26/10/2021.

webmaster@cterrier.com) consulté le 05/11/2021.

[http://www.ifsidijon.info/v2/wp-content/uploads/2019/02/4.2-TD-communication-non-
verbale-V2.pdf](http://www.ifsidijon.info/v2/wp-content/uploads/2019/02/4.2-TD-communication-non-verbale-V2.pdf)) consulté le 26/10/2021

Bibliographie

(https://www.academia.edu/8820089/LE_DISCOURS_POLITIQUE_ET_LA_MANIPULATION_D_U_R%C3%89CEPTEUR) consulté le 27/02/2020

(<https://la-traversee.ca/trucs-et-infos-pratiques/la-communication-non-verbale>) consulté le 20/11/2021.

(https://www.gala.fr/stars_et_gotha/emmanuel_macron) consulté le 15/01/2021

Annexes

Annexes.

- **Discours du 8 octobre 2019 à l'occasion de quelques éléments de la préfecture de police de Paris, disponible sur : (<https://www.vie-publique.fr/discours/271002-emmanuel-macron-08102019-terrorisme>)**

Mesdames et Messieurs,

7 minutes.

7 minutes ont suffi à plonger la Préfecture de Police de Paris dans un des drames les plus douloureux de son histoire. Et la France dans la stupeur et l'incompréhension.

Ce jeudi, dans les bureaux de la direction du renseignement, là même où l'Etat traque terroristes et criminels, un agent administratif en poste depuis plus de 15 ans, un collègue, a assassiné le major Damien ERNEST, le gardien de paix Anthony LANCELOT, l'adjoint administratif Brice LE MESCAM avant de s'en prendre à la gardienne de la paix Aurélia TRIFIRO qui allait succomber à ses blessures. Et puis une adjointe administrative à son tour, dont les jours heureusement ne sont plus en danger, et qui en cet instant est parmi nous.

7 minutes.

7 minutes ont suffi pour arracher la vie à quatre des vôtres. Et le tribut aurait été plus lourd encore si un gardien de la paix stagiaire ayant rejoint le métier depuis seulement 6 jours, n'avait fait preuve d'une maîtrise et d'un courage hors norme en neutralisant l'assaillant après les sommations requises. Ces murs vibreront longtemps de l'écho de ce geste comme il vibre encore de l'engagement des héros d'août 44 qui ont libéré Paris, comme il vibre encore de la présence des grands policiers et des grands préfets qui ont foulé les pavés de cette cour, de cette glorieuse histoire qui vous rend tous si fiers d'appartenir à cette institution républicaine qu'est la Préfecture de Police de Paris. Si fiers, ils l'étaient tous les quatre. Si fiers, nous le sommes d'eux aujourd'hui. En ce moment de deuil, je m'incline au nom de toute la Nation, devant la douleur des familles et des proches de ceux qui sont tombés. J'ai une pensée affectueuse pour les deux filles de Damien ERNEST, pour sa compagne avec qui il nourrissait des projets

Annexes.

de mariage après tant de vie commune. Pour les deux jeunes fils d'Anthony LANCELOT. Pour le compagnon de Brice LE MESCAM. Pour le compagnon et les deux jeunes fils d'Aurélia TRIFIRO. Pour les familles, collègues, amis qui les ont tant aimés. La République sera toujours à vos côtés. Elle l'est dans cette épreuve. Elle le sera dans la durée. Je m'y engage. Je n'oublierai jamais les heures passées à vos côtés ce jeudi après-midi quelques instants après le drame. Les actes de courage. Les remords de certains, les tristesses, la conscience aiguë, le sens du devoir déjà, toujours. La fraternité et la solidarité qui rassemblèrent cette maison. Quatre Français sont tombés ce jeudi 3 octobre.

Si l'émotion est si forte dans le pays à Paris, en province, c'est parce que chacun voit en eux un fils, une fille, un père ou une mère, un frère comme une sœur, un ou une amie. Quatre policiers sont tombés ce jeudi 3 octobre. Ils avaient fait le choix de porter l'uniforme. De consacrer leur vie à protéger les autres. Ils sont morts en service, au travail comme avant eux ceux qui depuis 2015 ont été victimes du terrorisme islamiste.

Je suis venu parmi vous pour m'incliner devant le sacrifice de vos quatre collègues, pour saluer notre héros, pour apporter le soutien de la Nation à la Préfecture de Police si durement éprouvée. Je suis venu parmi vous pour vous assurer que la lumière sera faite, les interrogations levées, les responsabilités établies. La justice passera comme il se doit.

Je suis venu parmi vous enfin pour que nous regardions la vérité implacable et en tirions toutes les leçons pour prendre devant vous l'engagement au nom de l'Etat, d'empêcher que se perpétue de telles dérives. Vos collègues sont tombés sous les coups d'un islam dévoyé et porteur de mort qu'il nous revient d'éradiquer. Et qu'un individu imprégné d'une telle idéologie puisse exercer dans le lieu où précisément l'on traque les individus dangereux, est inconcevable, inacceptable. Face au terrorisme islamiste nous mènerons le combat sans relâche. Les fonctionnaires de notre Préfecture de Police, l'ensemble des forces de sécurité, de renseignement sont bien sûr une part essentielle de la réponse. 59 attentats ont été déjoués grâce à eux, grâce à vous depuis maintenant six ans. Ce drame n'érode en rien la confiance que j'ai en vous, que la Nation place en vous, en votre professionnalisme, en votre engagement. Beaucoup a été fait durant

Annexes.

toutes ces dernières années pour mieux repérer la menace, améliorer les informations, mieux identifier, suivre les individus, les traquer partout, en prison, dans nos services publics, dans les entreprises, fermer des écoles, dissoudre des associations. C'est pourquoi aussi vos moyens humains, technologiques, juridiques continueront-ils à être renforcés comme nous n'avons cessé de le faire, loi après loi, budget après budget.

Nous ne cesserons jamais de resserrer chaque instant un peu plus les mailles du filet - sans que cette traque, jamais, ne remette en cause les libertés de la République pour chaque citoyen, sans que le combat ne divise la Nation en voulant faire perdre raison à chacun. Ce n'est en aucun cas un combat contre une religion mais bien contre son dévoiement et ce qui conduit au terrorisme. Attaquer la racine, le terreau sur lequel prospère le terrorisme islamiste et ses vocations mortifères est tout aussi vital. Professeurs, fonctionnaires, médecins, bénévoles associatifs sont unis partout dans les lieux les plus sensibles de la République pour prévenir, détecter, agir contre la radicalisation. C'est un travail de longue haleine toujours trop lent mais un travail là aussi nécessaire dont nous ne céderons rien bien au contraire. Donner les moyens, faire adopter des lois, agir à la racine nous le faisons et le ferons toujours. Le gouvernement y est pleinement mobilisé avec méthode et détermination. Mais je veux aussi vous le dire avec force aujourd'hui les institutions seules ne suffiront pas. L'administration seule et tous les services de l'Etat ne sauraient venir à bout de l'hydre islamiste. Non c'est la Nation toute entière qui doit s'unir, se mobiliser, agir. Nous ne l'emporterons que si notre pays qui est venu à bout de tant et tant d'épreuves dans l'histoire se lève pour lutter contre cet islamisme souterrain qui corrompt les enfants de France.

Une société de vigilance voilà ce qu'il nous revient de bâtir. La vigilance, et non le soupçon qui corrode. La vigilance : l'écoute attentive de l'autre, l'éveil raisonnable des consciences. C'est tout simplement savoir repérer à l'école, au travail, dans les lieux de culte, près de chez soi les relâchements, les déviations, ces petits gestes qui signalent un éloignement avec les lois et les valeurs de la République. Une séparation. Cela commence par vous - forces de l'ordre, fonctionnaires, serviteurs de l'Etat. Je sais combien vous saurez vous engager pour repérer ces petits riens qui deviennent de grandes tragédies. L'Etat se doit d'être exemplaire, de se réarmer aussi moralement partout, de mieux former chacun pour ainsi agir.

Annexes.

C'est un changement profond dans l'État, dans le pays consistant à retrouver la sève des valeurs républicaines, l'éveil qui les accompagne, l'exigence qui les anime. Ne pas nous habituer, jamais. Trop souvent nous avons pleuré, parlé, pris des lois puis sommes revenus au quotidien comme si de rien n'était, comme si ce quotidien ne pouvait être habité lui par le pire. Or c'est ce qui est advenu ici-même. Ne pas nous habituer. Il nous revient de retrouver la force des vertus républicaines qui toujours l'ont emporté car ce qui se joue c'est bien le combat de toute une Nation contre ceux qui veulent menottes la liberté, les femmes, la civilité, contre ceux qui veulent diviser, séparer, manipuler.

Alors faisons bloc derrière nos forces de l'ordre non seulement lorsqu'elles sont meurtries par de tels drames mais lorsqu'elles agissent au quotidien. Faisons bloc sans relâche, contre l'islamisme, contre ces idéologies mortifères qui ne reconnaissent ni nos lois ni notre Droit ni notre façon de vivre. Faisons bloc pour l'unité de la Nation en sachant rassembler tous les Français quelles que soit leur confession, quelles que soient leurs convictions. Opposons à la haine, l'intransigeance républicaine ; à la terreur, l'irréductible esprit français de résistance ; à l'obscurantisme, l'amour de la raison et son exigence. Faisons bloc tous ici réunis, Nation toute entière.

Face au terrorisme islamiste : nous menons le combat, nous mènerons le combat, nous mèneront toujours le combat. Et à la fin, nous l'emporterons car nous avons cette force d'âme.

Nous le faisons pour nos morts, nous le faisons pour nos enfants, nous le faisons au nom de la Nation.

Vive la République, vive la France.

Annexes.

- **Discours du 10 octobre 2019 à l'occasion de la reconstitution des ressources du Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, disponible sur :** (<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2022/09/21/discours-du-president-de-la-republique-a-la-septieme-conference-de-reconstitution-des-ressources-du-fonds-mondial-de-lutte-contre-le-sida-la-tuberculose-et-le-paludisme>)

Merci à toutes et tous d'être là. Elle a fait le travail. Personne ne peut expliquer avec plus de force que Amanda Dushime vient de le faire, l'importance de votre présence, de votre engagement et de ce que nous devons faire. Parce qu'il y a dans tant de pays des jeunes qui, comme Amanda, sont sous traitement, ont besoin du traitement, ont besoin des actions aussi à côté du traitement pour pouvoir avoir une vie normale. Et au fond, ce qui nous est demandé, ce n'est pas d'aider - ça a été parfaitement dit - d'avoir des bénéficiaires, ce n'est pas de la charité, c'est de décider, d'investir contre des injustices.

C'est ça le combat que nous avons collectivement à mener et que tant de pays qui sont ici représentés connaissent aussi. Et vous avez dit avec beaucoup de force, et je vous en remercie, l'importance et le sens de la lutte que beaucoup ici veulent mener. Ce que nous voulons faire ici aujourd'hui à partir d'ici, c'est de faire disparaître le sida, la tuberculose, le paludisme de la surface de la Terre. Juste ça. L'objectif d'éradication en 2030, il est atteignable, il est atteignable si aujourd'hui nous sommes au rendez-vous de nos responsabilités. C'est la question qui nous est posée aujourd'hui à Lyon.

Alors je le disais hier à quelques-uns lorsque nous lançons les choses, la France n'a aucun mérite d'accueillir à Lyon cette conférence de reconstitution, parce que personne n'en voulait. Personne. Parce qu'au fond on se disait le système multilatéral est fatigué. Regardez, il y a des crises partout. On est en train de douter partout du système. Parce que dans beaucoup de pays qui donnaient historiquement, au fond, la morsure est moins présente.

Et le fait que ce combat était si important il y a quelques années parce qu'on mourrait dans nos pays de ces maladies n'est plus là. Il y a maintenant des traitements qui existent. Il y avait comme le risque d'un relâchement. Et au fond le sentiment qui pouvait il y a encore quelques mois être présent, c'est que le combat contre les grandes pandémies qui avait été puissamment porté dans les années 2000 au travers du Gavi, d'Unitaid, du Fonds mondial, n'était plus dans toutes les têtes et les cœurs.

Annexes.

Et donc ce que nous devons collectivement faire ici aujourd'hui, ce que nous devons envoyer comme message depuis Lyon, c'est que ce système international est bien debout et que le multilatéralisme est bien debout, que ces mobilisations des années 2000 sont bien debout et que nous sommes aussi conscients du défi qu'il y a devant nous. Et que le combat que nous sommes en train de mener est le cœur de ce qui fait le sens de nos engagements et avant tout un combat contre les inégalités, les injustices les plus profondes de notre planète. C'est d'abord un combat contre les inégalités entre pays. Il y a aujourd'hui plus de la moitié de la population mondiale qui n'a pas aujourd'hui accès aux services de santé dont elle a besoin. Plus de la moitié.

C'est ensuite un combat contre les inégalités de genre. Les femmes et les jeunes filles continuent d'être touchées de façon disproportionnée par le VIH, la tuberculose ou le paludisme. En Afrique subsaharienne, les adolescentes et les jeunes femmes entre 15 et 24 ans, elles sont deux fois plus exposées aux VIH que les garçons du même âge. Et cela monte jusqu'à six fois plus dans les pays les plus durement touchés. Et c'est aussi la lutte contre les inégalités de destin parce que nous savons que les personnes les plus vulnérables sont aussi les plus exposées.

Le paludisme a tué 435 000 personnes en 2017. Les deux tiers étaient des enfants de moins de 5 ans dans les pays pauvres. Contracter la maladie, ne pas avoir accès aux soins, c'est ne pas pouvoir aller à l'école, c'est voir son avenir barré. Donc la lutte contre les inégalités devant la santé est au cœur de notre combat parce que l'accès aux soins est un droit fondamental pour toutes et tous. Et ce combat est aujourd'hui encore plus indispensable qu'hier.

Et ce combat il a des visages. Celui de Marta qui avait 14 ans quand elle a appris qu'elle était née porteuse du VIH et qui se bat aujourd'hui contre la maladie et contre les préjugés dans son pays. Celui d'Amanda qui vient de vous expliquer qu'elle avait dû attendre 11 ans de vie pour pouvoir être dépistée et que c'était aussi un combat contre le regard des autres, contre la stigmatisation, que c'était non seulement un combat contre la maladie avec un traitement lourd mais en plus un combat pour rattraper toutes les inégalités qui allaient se mettre au carré. C'est un combat contre le regard des autres dans tant et tant de pays. Et donc ce ne sont pas simplement des chiffres, même ceux

Annexes.

que je viens de rappeler. Ce sont des vies. Et nous nous n'avons pas le droit de ne pas être au rendez-vous.

L'action du Fonds mondial a démontré que la victoire contre les grandes pandémies était à notre portée. Il y a d'abord eu l'inspiration, la volonté de Kofi ANNAN à la tribune des Nations unies. Et je veux ici saluer sa mémoire. La mobilisation du G8 quelques mois plus tard. Et je veux aussi saluer la mémoire ici du président CHIRAC qui avec ses collègues - mais c'était chez lui une conviction très profonde - a su porter ce combat, la place d'ailleurs de la France dès le début comme deuxième contributeur historique, et cette volonté d'avancer et de faire. Et donc depuis le début des années 2000, la mobilisation de la communauté internationale, du Fonds mondial a rendu possible ce qui était alors impensable. Et les résultats sont là. Incontestables. 17 ans plus tard.

Depuis la création du Fonds mondial ce sont 32 millions de vies sauvées. Le nombre de décès dus au VIH a diminué de moitié depuis 2005. La couverture de personnes suivant un traitement a presque triplé ces huit dernières années. Et nous pouvons voir bientôt naître une génération libérée de la maladie. 5,3 millions de personnes ont été traitées de la tuberculose en 2018. Le taux de mortalité lié au paludisme a chuté de 60 % en 20 ans. 131 millions de moustiquaires ont été distribuées par le Fonds mondial l'an dernier. Des programmes ont été mis en place pour permettre la prise en charge dans des centres de santé des personnes stigmatisées comme les personnes LGBT, les travailleurs et les travailleuses du sexe ou les prisonniers. La fin du sida, de la tuberculose et du paludisme est possible en une génération.

Il y a 20 ans, ce que je suis en train de vous dire, ces chiffres-là, ces vérités étaient impensables et de l'ordre de l'impossible. Ces réalités ont été réalisées grâce à la mobilisation de nos chercheurs publics et privés, de nos laboratoires de recherche. Des équipes formidables qui ont découvert puis travaillé sans relâche. Je veux ici les en remercier du fond du cœur. Françoise BARRÉ-SINOSSI était avec nous hier, il y a des chercheurs du monde entier qui sont là avec nous. Ils ont commencé parfois avec des moyens très faibles, très loin des radars et des spotlights. Et ils ont fait et continué à faire, et nous continuerons de les aider à faire. Ce travail a été réalisé par les

Annexes.

organisations non gouvernementales, les activistes partout dans tous nos pays qui nous ont toujours pressés, poussés, avec force. Et il le fallait pour agir et être là.

Il a été possible parce que le Fonds mondial a travaillé avec les gouvernements, avec les communautés, avec les ONG pour pouvoir obtenir ces résultats dans tant de pays dont les difficultés étaient considérables. Mais l'enjeu maintenant, c'est de démontrer par l'exemple ce que la coopération internationale peut faire quand les engagements sont là, et c'est de gagner ce pari. Je vais être très simple et très concret avec vous : les trois à cinq années qui viennent, c'est là que va se décider si nous gagnons ou pas. J'ai parlé des 32 millions de vies sauvées.

Mais il y a encore tant et tant de régions, de pays, de zones où nous ne sommes pas au rendez-vous. Et si nous ne gagnons pas la bataille dans ces régions, dans ces zones, parfois dans la région d'un pays la plus pauvre, alors nous pouvons tout perdre, y compris ce que nous avons fait les dernières années. Parce qu'alors la pandémie reprend ses droits, parce qu'alors la maladie reconquit du terrain. Et nous nous reculons.

Si nous sommes au rendez-vous de nos engagements sur les trois prochaines années, ce sont 16 millions de vies qui peuvent être sauvées. Si nous sommes au rendez-vous de nos engagements, c'est l'éradication entière pour 2030 qui est possible. Et donc être au rendez-vous de nos engagements, c'est simple. Ce n'est pas simplement regarder les vingt dernières années. C'est regarder ce qu'il y a devant nous. 1,7 million d'infections au VIH en 2018 c'est inacceptable. Et même si les taux d'incidence sont en baisse, la diminution est trop lente. 1,6 millions de personnes mortes de la tuberculose en 2017, contractées par un million d'enfants, la même année. Les nouvelles infections dues au VIH sont en recrudescence, dans une cinquantaine de pays d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient, d'Amérique latine. La tuberculose multirésistante se répand en Europe, en région Asie-Pacifique, en Afrique.

Et après des années de recul constant, le nombre de cas de paludisme repart, aujourd'hui, à la hausse, dans l'ensemble des pays africains. La résistance aux médicaments, aux insecticides, gagne du terrain. Et nous voyons encore beaucoup trop de reculs de difficultés d'accès aux traitements, dans certaines régions. Et donc vous le voyez, je viens de dire ce que, en 17 ans, nous avons fait d'impensable. Mais

Annexes.

aujourd'hui la situation est critique et nous sommes à un tournant. C'est pourquoi, nous devons nous engager sans relâche. Et c'est pourquoi la journée, aujourd'hui, n'est pas simplement ce jour.

Les mois et les années qui viennent sont déterminants dans cette bataille. Nous n'avons, non seulement, pas le droit de reculer, mais nous avons la possibilité d'éradiquer ces maladies, de sauver 16 millions de vies dans les années qui viennent, de prévenir 234 millions d'infections et d'éradiquer, d'ici 2030, ces maladies. C'est pourquoi, j'appelle chacun, ici, les États, le secteur privé, à accélérer avec nous. C'est ce matin que nous relèverons les compteurs. Et au-delà que nous serons au rendez-vous de l'histoire et de nos responsabilités. L'objectif en même temps que nous devons nous donner est d'être plus efficaces.

Nous devons faire mieux pour que les résultats spectaculaires que nous venons d'obtenir soient confortés, confirmés, et pour nous mobiliser pleinement. Nous devons accentuer notre mobilisation au Sahel, en particulier sur le renforcement des capacités des acteurs locaux pour inverser la courbe des infections liées aux trois maladies, renforcer les systèmes de santé, améliorer l'accès aux soins des personnes les plus vulnérables. C'est un enjeu sanitaire et sécuritaire qui nous concerne tous. Les présidents du Niger, du Burkina Faso, sont avec nous aujourd'hui. Je sais combien ils mènent ce combat.

Il est indispensable et il nous faut concentrer nos efforts là-dessus. C'est le même effort que nous voulons avoir au Cameroun, en République centrafricaine, à Madagascar, Eswatini ou en Côte d'Ivoire. Où nous le savons, là aussi, il nous faut mêler, à la fois l'effort du Fonds mondial, avec la consolidation, le renforcement des réseaux de santé, l'accès aux soins primaires des populations. Nous devons partout travailler avec les pays récipiendaires sur la mise en place des systèmes de santé plus solides et plus efficaces. Le Rwanda a fait un travail remarquable ces dernières années en la matière. C'est ce qui a permis d'avoir de tels résultats du Fonds dans ce pays. C'est avec tous les pays, que j'ai cités, ce que nous voulons maintenant consolider. Ce qui avec le Zimbabwe était largement amélioré, ces dernières années encore.

Annexes.

Mais là où les systèmes de santé sont faibles, le combat contre les maladies est moins performant. Le retour au statu quo ante est encore plus rapide. Et donc c'est pourquoi il nous faut accentuer, là aussi, nos solutions très concrètes.

Nous, pays les plus riches, investir aux côtés de ces gouvernements et aux côtés de nos engagements, avec le Fonds mondial, pour consolider ou rebâtir ces systèmes de santé. Pour former les personnels, pour permettre d'avoir un système de soin primaire qui permet de consolider cette action. Et à cet égard le rôle de l'organisation mondiale de la santé est aussi fondamental et je veux saluer ici sa présence, son engagement et pour la formation des personnels ce combat est essentiel et nous le ferons aussi dans le cadre de l'Académie de santé que nous construisons ici à Lyon avec l'OMS.

C'est aussi ce que nous voulons faire avec la mise en place de centres de santé équipés, de laboratoires fonctionnels, de circuits de distribution de médicaments jusqu'aux patients, de systèmes d'information et de collecte des données, de dialogue sur les politiques de santé. Et à cet égard je suis extrêmement heureux de voir tant de chefs d'État amis africains qui sont venus affirmer leur engagement en faveur des politiques de santé publique dans leur pays, leur volonté d'investir dans ce domaine.

Et je tiens également à saluer l'engagement des présidents KABORÉ, RAJOLINE qui ont tous deux confirmé ici hier leurs investissements en santé cette année répondant à l'appel lancé par le président du Rwanda lors du Sommet de l'Union africaine en février 2019. Je veux saluer l'engagement du président ISSOUFOU qui a aussi constamment ces dernières années réengagé son pays sur cette voie. Vous le savez, et nous en parlions encore aussi avec le président BIYA hier, nous avons cette volonté, cette force de vous aider à rebâtir l'investissement en santé et en éducation. Il est indispensable.

Je souhaite que nous lancions ensemble aujourd'hui une réflexion commune sur la question de la transition d'un cadre où il y a un fort soutien des donateurs internationaux vers un financement national du système de santé. Et au fond ? Au-delà et en plus de cette mobilisation du Fonds mondial, c'est cette action avec les pays et dans les pays que nous devons conduire, avoir une action globale et inclusive en engageant tous les acteurs comme le fait le Fonds mondial en nous attaquant aussi aux

Annexes.

causes sous-jacentes des nouvelles afflictions. Parce que nous ne vaincrons définitivement le Sida, la tuberculose et le paludisme que si nous défendons, aussi, les droits des personnes discriminées dans leur accès aux soins et je pense ici évidemment aux personnes LGBT, aux travailleurs et travailleuses du sexe, aux prisonniers, aux migrants partout dans tous les pays cités et au-delà. En plus de soins, de l'accès aux soins c'est la lutte contre les discriminations, la distorsion du regard sur laquelle il faut aussi travailler.

Nous ne vaincrons définitivement le Sida, la tuberculose et le paludisme que si nous agissons aussi pour l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est ce que nous avons lancé avec le partenariat pour l'égalité à Biarritz et le partenariat mondial pour l'éducation travaille avec nous sur ce point. Et ce sont ces synergies sur lesquelles nous voulons aussi œuvrer avec la conférence Pékin + 25 et le Forum générations égalité que nous accueillerons dans quelques mois en France et qui sera aussi l'occasion de porter une initiative sur la santé infantile, maternelle, sexuelle et reproductive - et qui est jumelle de ce combat. Nous devons plus nous appuyer sur les très nombreuses innovations en santé conduites sur le terrain par les acteurs locaux.

Le Conseil présidentiel pour l'Afrique a produit un rapport sur les innovations africaines dans le domaine de la santé qui le confirme. Sur le terrain, les réponses technologiques, scientifiques, sociétales sont là et elles sont efficaces. E-learning pour les infirmières au Sénégal, centres d'excellence pour le traitement de la tuberculose en Éthiopie, formation des agents de santé communautaires au Rwanda, centres de prise en charge dédiés en Afrique du Sud pour les personnes les plus exposées au risque d'infection au VIH (LGBT, travailleurs du sexe, etc.)

Il y a partout des innovations qu'il faut accompagner sur le terrain pour gagner cette bataille et nous devons donc, en même temps que nous nous engageons aujourd'hui à contribuer au Fonds mondial et renforcer son action, renforcer notre action aux côtés, avec les pays africains et les sociétés africaines dans ce combat. Mieux articuler notre action avec ses projets locaux qui portent à la fois la possibilité de garantir un droit effectif à la santé et ses transformations profondes. Amanda nous l'a dit tout à l'heure, ce qu'elle veut, ce que la jeunesse d'Afrique veut, ce n'est pas de recevoir des aides, c'est de pouvoir mener une vie normale, choisir sa vie et décider que

Annexes.

l'investissement que nous faisons collectivement, elle puisse s'en servir pour faire, aider son pays à réussir, avoir une vie normale. Nous leur devons et nous nous devons d'être au rendez-vous collectivement.

Alors pour ce faire, vous l'avez compris, le cœur de la bataille c'est évidemment d'avoir cette approche très large mais c'est d'être nous tous, pays les plus riches, au rendez-vous de nos objectifs. La France sera au rendez-vous de ces deux objectifs d'abord évidemment en accroissant son l'aide bilatérale et son aide en matière de santé aux côtés de tous les pays que j'ai cités. Je dois le dire, j'ai regardé les chiffres, nous avons depuis un peu plus de 10 ans quasiment annihilé notre aide bilatérale en matière de santé et de réseaux de soins primaires, d'accès aux soins primaires, dans beaucoup de pays.

C'est pourquoi j'ai décidé de réinvestir sur ce sujet essentiel aux côtés de l'éducation et de quelques autres, et de remobiliser l'Agence française de développement sur ce sujet absolument vital. Nous étions il y a encore quelques années à zéro. Zéro. Nous avons réinvesti fortement cette année, nous allons maintenir et renforcer cet effort dans les années à venir, et je souhaite que nous puissions sceller un partenariat historique nouveau avec les pays africains qui en ont le plus besoin et le Fonds mondial, et je souhaite que nous puissions le signer dans quelques semaines en Côte d'Ivoire où je me rendrai. Et je remercie Peter SANDS et l'ensemble du Fonds mondial d'avoir accepté cette invitation.

Nous remobiliserons l'aide bilatérale française fortement sur plusieurs projets concrets et 3 axes prioritaires la santé maternelle et infantile et la santé sexuelle et reproductive ; la couverture santé universelle ; et le renforcement des systèmes de santé. Et puis il y a le combat pour le Fonds mondial, ce qui nous réunit aujourd'hui. La France comme vous le savez est le deuxième contributeur historique. Nous avons demandé à tout le monde d'accroître de 15 % la contribution. Et donc la France sera évidemment au rendez-vous de cette augmentation avec une augmentation de 15 % de notre contribution à la hauteur de ce rôle et de notre mobilisation. Mais je veux ici aussi être clair cette mobilisation elle ne peut pas se faire aux dépens de nos autres engagements.

Annexes.

Il y a le Fonds mondial mais il y a aussi notre engagement en matière de recherche qui est porté par Unitaid. C'est pourquoi nous maintiendrons également notre plein engagement pour Unitaid pour laquelle je conduirai, et je veux ici annoncer, le renouvellement de notre soutien pour les 3 prochaines années à hauteur de 85 millions d'euros par an.

Parce que s'il n'y a pas la recherche, l'engagement collectif pour la recherche, nous n'aurons pas les résultats. Et bien entendu nous serons naturellement aussi au rendez-vous de Gavi à Londres en juin prochain car comme Unitaid ces actions sont complémentaires et nous devons aussi continuer de nous mobiliser en matière de vaccination. Alors une fois que j'ai dit ça, est-ce que nous avons gagné le combat, est-ce que nous sommes au rendez-vous ? Beaucoup de pays sont là qui se sont mobilisés et ont accepté de porter le combat. Je veux remercier la présence des États-Unis d'Amérique ici avec nous, de plusieurs membres du Congrès. Les États-Unis sont le partenaire historique de ce Fond ont confirmé leur engagement, leur présence et sans vous ce ne serait pas possible d'être à la hauteur et d'atteindre ces 14 milliards et donc merci pour cela. Les pays membres du G7 sont au rendez-vous de ces 15 %. J'ai cité évidemment les États-Unis, la France, devant vous. Le Canada, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni sont tous présents et se sont mobilisés. Nos amis japonais font beaucoup, je le sais, mais je crois à la surprise. Je sais Monsieur le Ministre que vous êtes là. Nous nous sommes parlés, un premier effort a été fait, je suis sûr que le Japon peut toucher ces 15 % et c'est un game changer comme on dit en bon français si le Japon fait cet effort. Et donc je crois dans cette mobilisation, je mets de la pression parce que nous en avons besoin.

Il y a un très grand pays donateur qui est sur tous nos combats, qui est exemplaire pour nous tous, qui est la Norvège. La Norvège donne énormément pour le climat. Et donc elle est un grand donateur mais c'est vrai qu'elle n'a pas fait les 15 % là. Si on pouvait faire un tout petit peu plus côté norvégien ce serait formidable ! je vais appeler tout à l'heure Erna SOLBERG mais si la Norvège pouvait m'aider on y arriverait. J'ai appelé tout à l'heure le Premier ministre australien, il va faire un petit peu plus mais encore un petit peu d'un petit peu plus ça nous aiderait aussi. Il y a trois pays qu'on attend énormément.

Annexes.

C'est un peu pour nous l'attente, la surprise, les Émirats Arabes Unis, le Qatar et l'Arabie saoudite. Et je pense qu'il y a eu parfois des tensions dans cette région, si ces trois pays pouvaient se réconcilier sur un agenda de générosité internationale pour le Fonds mondial, ce serait formidable et tout à l'heure je souhaiterais qu'ils puissent monter avec nous tous les trois sur la scène pour annoncer un engagement historique. Si ces trois pays décident de rentrer dans le club, je ne parle pas de milliards, la France va mettre près d'un milliard et demi sur cet engagement, je parle pour ces pays qui ont des possibilités, si j'ai bien compris, de faire 100-150 millions sur trois ans. Je crois que c'est possible et donc je compte vraiment sur ces trois pays pour rejoindre le club et nous aider.

Je sais aussi qu'on va continuer à mobiliser, j'ai parlé ce matin à Gianni INFANTINO pour que la FIFA soit parmi nous, je pense que le CIO pourrait être parmi nous aussi. Et donc dans les trois heures qui viennent on doit atteindre les 14 milliards. Dans les trois heures qui viennent. Donc vous l'avez compris la pression va être maximale. Alors, ça c'est la mobilisation des gouvernements. Et donc vous avez compris sur qui je mettais la pression. Je vous demande vraiment de m'aider à le faire, de prendre vos téléphones, d'appeler, de vous mobiliser, de faire des tweets, et de montrer combien tout cela est important. Et puis, il y a le secteur privé et tout ce qu'on fait avec le secteur privé, qui est essentiel, et c'est une caractéristique du Fonds mondial.

Et je veux vraiment, ici, remercier les entreprises, les fondations qui sont présentes autour de la table, et avec lesquelles nous travaillons et nous continuons de travailler. La France fait et continuera de faire beaucoup avec plusieurs d'entre vous. La Fondation MÉRIEUX, par exemple, et nous participons au renforcement des services de biologie médicale dans 7 pays d'Afrique de l'Ouest, avec la Fondation et plusieurs autres fondations françaises qui sont ainsi engagées.

Et comme je le disais, c'est aussi avec beaucoup de ces fondations et du secteur privé que nous renforcerons, conformément aux recommandations du Conseil présidentiel pour l'Afrique, nos partenariats techniques avec de nombreux pays, et les expertises techniques que nous allons renforcer au Mali, au Burkina, au Burundi, au Niger, en RCA, et qui sont absolument essentielles. C'est ce que nous ferons aussi en Côte d'Ivoire, avec l'Institut national de formation des agents de santé. Mais pour le

Annexes.

Fonds mondial l'engagement du secteur privé est essentiel. Je veux vraiment remercier Bill GATES et sa fondation, parce qu'il est aussi au rendez-vous. Il a été au rendez-vous historiquement, et il est au rendez-vous à nos côtés de l'augmentation. On s'est vus, il y a quelques semaines à New York et on a décidé qu'on ferait ensemble la même augmentation parce que de toute façon si on n'était pas au rendez-vous ensemble, les autres n'avaient aucune chance de suivre. Et on va continuer à mettre la pression de la même manière. Merci Bill pour l'engagement de la Fondation Bill et Melinda Gates.

Melinda sera là aussi dans quelques mois au Forum Égalité en juin en France. Merci à la fondation de son engagement. Je remercie aussi BONO, très engagé, depuis le début et qui à travers "One" a toujours été là et avec l'initiative RED a mobilisé le secteur privé de manière extraordinaire en poussant les uns et les autres, en mobilisant, il a travaillé toute la nuit encore - on l'a laissé à l'Hôtel Dieu avec Monsieur Le maire et quelques autres - il a obtenu encore des millions d'euros supplémentaires d'engagement cette nuit du secteur privé à Lyon et il va continuer grâce à l'initiative RED. Merci BONO. Il y a des très grands donateurs privés. On était avec le docteur TAHIR, indonésien, qui donne de ses fonds propres énormément d'argent et donc merci au docteur TAHIR et à tous ceux qui le suivent, il montre par son engagement personnel le sens que cela a.

Mais nous allons continuer à mobiliser là aussi le secteur privé dans les heures qui viennent pour atteindre ces 14 milliards de dollars. Aujourd'hui on a fait les comptes avant là de vous retrouver. On n'y est pas. Si les pays que j'ai cités font un effort additionnel, on y arrive. Et 14 milliards c'est l'objectif que nous nous sommes donné. Mais pour beaucoup d'associations, d'ONG, de chercheurs, de pays, c'était le minimum. Je vous le dis très franchement. Moi je me fais disputer pour parler poliment quand je dis 14 milliards c'était impensable. Beaucoup m'ont dit "vous êtes fou avec 14 milliards. Si vous faites 13,5 c'est déjà formidable". Mais je les ai écoutés, entendu 14 milliards c'est le minimum. Donc et je conclurai là-dessus, je ne laisserai personne sortir de cette pièce ni quitter Lyon tant que 14 milliards de dollars ne seront pas obtenus.

Il y a des nouveaux pays qui ont rejoint le club. Joseph MUSCAT est parmi nous et je le remercie. Malte est là qui s'engage pour la première fois. Il n'a pas un budget énorme mais il est là parce qu'il pense que c'est important, et c'est un grand leader. Il y

Annexes.

a ici beaucoup de grands leaders, de représentants. Il y a des chefs de gouvernement en Afrique qui se battent contre la maladie, dans leur pays, contre la guerre, contre le terrorisme. On n'a pas le droit de les laisser attendre. Il y a partout des jeunes qui se battent contre la maladie sans traitement. Il y a des jeunes qui avec la maladie, le traitement, se battent contre les discriminations. Personne ne quittera Lyon sans que nous ayons les 14 milliards de dollars. Et donc tout à l'heure, nous les aurons.

Appelez dans vos capitales. Harcelez les pays que j'ai cités. Allez m'aider à chercher l'argent dans les trois heures. Je reviens dans un peu plus de trois heures devant vous avec les autres leaders et nous aurons au moins les 14 milliards de dollars parce que nous n'avons pas le choix, pas le choix. Il y a trop d'Amanda qui nous attendent. Il y a trop de jeunes qui nous attendent. Il y a trop d'enfants qui ne veulent pas notre charité, qui ne veulent pas des chiffres, qui ne veulent pas simplement un jour à Lyon. Ils veulent avoir une vie normale. Ils veulent choisir d'être amoureux ou amoureuses de qui ils veulent. Ils veulent pouvoir avoir un travail, mener des études. Simplement vivre. C'est ça dont nous parlons. Alors nous y serons. Surprenez-nous. Agissez. Aidez-nous. Merci.

- **Discours du 12 novembre 2019 à l'occasion de l'ouverture du deuxième forum de Paris sur la paix , disponible sur :**

(<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2019/11/12/discours-douverture-du-president-de-la-republique-emmanuel-macron-au-forum-de-paris-sur-la-paix-a-la-grande-halle-de-la-villette>)

Mesdames Messieurs les chefs d'État, de gouvernement.

Mesdames Messieurs les dirigeants d'organisations internationales, d'organisations régionales.

Mesdames, Messieurs les vice-présidents, vice-premiers ministres, ministres, dirigeants d'organisations non-gouvernementales, de fondations, d'entreprises, élus ici présents et j'en oublie sans doute.

Merci d'être là pour cette deuxième édition du Forum de Paris pour la paix. Alors, c'est peut-être l'édition la plus dure. Je nous le dis collectivement parce que la première édition, il y avait beaucoup de monde puisque c'était le centenaire de l'armistice. Donc

Annexes.

nous avons réussi à attraper plus de 60 chefs d'État et de gouvernement. Et il y avait, si je puis dire, les charmes de l'inconnu. La deuxième édition, c'est au fond commencer à devenir un rendez-vous stable. Et il peut y avoir les risques de l'habitude. Et donc votre présence ici, votre engagement, tout autant que vous êtes, sont un test de réalité pour nous, et la preuve que c'est en train de prendre, mais qu'il nous faut aussi bâtir quelque chose de durable, c'est-à-dire d'utile. Et donc je voulais vraiment vous remercier pour votre présence, votre mobilisation, mais aussi dire combien je suis convaincu que ce Forum de Paris pour la paix et ce que nous sommes en train de faire collectivement à une utilité très profonde.

Je dirais que la première de ces utilités, c'est ce que nous venons d'entendre, d'avoir une activiste indienne, puis la Présidente élue de la Commission européenne, le Vice-président chinois, le Président de la République démocratique du Congo. Il y a peu d'endroits où s'est donné avec la même force ou cet enchaînement peut prendre autant de sens. Et il est illustratif de cette démarche, c'est-à-dire de ce par qui, ce par quoi notre monde d'aujourd'hui est fait, et ce qui fait qu'il peut se défaire si nous ne mettons pas toutes ces énergies autour de la table, sur un projet commun, un agenda commun. Alors, vous le disiez, Madame la Présidente, il y a hier 101 ans, nous fêtions la paix à la fin de la Première Guerre mondiale, pas seulement en France, dans toute l'Europe. Beaucoup ici, avaient leur pays parfois qui naissaient des cendres de cette guerre. Le monde entier était concerné et l'Europe pensait à ce moment-là "plus jamais ça". Il y a une leçon à retenir, parmi beaucoup d'autres qui sont heureuses de cette période, c'est que nous avons échoué à bâtir durablement la paix parce que nous avons échoué au sortir de ce premier conflit mondial à trouver les bonnes voies de coopération multilatérale. C'était la Société des Nations, première tentative, et nous n'avons pas réussi, alors que personne ne pensait raisonnablement que moins de 20 ans plus tard allaient commencer de nouvelles formes de brutalité, et que 20 ans plus tard une guerre plus terrible encore, une nouvelle guerre mondiale allait à nouveau déchirer l'Europe et le monde. Et il y a 30 ans, presque jour pour jour, vous le disiez, le mur de Berlin tombait. Et avec lui, des divisions de l'Europe, parfois des trahisons, des ressentiments. Et nous pensions tous alors que ces formidables combattants de la liberté, non seulement en Allemagne, mais partout en Europe de l'Est, qui avaient parfois préparé

Annexes.

ce moment, avaient dessiné une espèce de force inarrêtable. Nous allions connaître une nouvelle téléologie de notre système international.

Partout, la démocratie allait se répandre, partout, le bonheur allait nous embrasser et au fond, partout la paix, certains parlaient de fin de l'histoire, allait se réveiller. Et là aussi, nous avons raté ces prédictions. Cette fois-ci, malheureusement aussi, puisque s'il y a eu un temps heureux de notre continent européen qui a suivi, les dernières années nous ont montré comment de nouveaux déchirements, de nouvelles fractures contemporaines pouvaient mettre fin à ce qui était alors perçu comme une perspective inarrêtable. Je prends ces deux exemples, ces deux anniversaires, parce que nous nous inscrivons presque dans la lignée de ces héritages pour dire qu'il n'y a pas d'évidence dans la matière dont nous parlons. Et même si les temps contemporains peuvent paraître difficiles, c'est parfois dans les temps difficiles qu'on construit les solutions utiles. Et je prenais deux moments heureux pour dire que les prédictions d'alors s'étaient trouvées ensuite déjouées par nos propres faiblesses, nos paralysies ou nos propres erreurs. Il y a donc beaucoup à espérer du moment où nous nous retrouvons, parce qu'il est obscurci par des fractures profondes et par beaucoup de pessimisme.

Et donc, c'est pourquoi je crois très profondément à ce Forum de Paris pour la paix, parce que nous vivons — et les trois interventions qui ont ouvert notre forum l'ont montré — je crois, une crise sans précédent dans notre système international. Sans précédent, parce qu'elle ne vient pas pour la première fois à la fin d'une guerre mondiale, mais qu'elle est liée, je dirais, à des défis profondément nouveaux et à une crise endogène de notre système. Les deux ensemble c'est en quelque sorte une réaction chimique unique. Je m'explique. Nous avons une crise de notre système politique et économique mondiale. Ce système qui est au fond l'économie sociale de marché, l'ouverture, le libre échangisme, des systèmes de coopération pensés après la Deuxième Guerre mondiale, a été formidablement efficace pendant 70 ans. Il a sorti des centaines de millions de personnes de la pauvreté, vous l'avez rappelé, en particulier dans votre pays, Monsieur le vice-président. Il a permis de pacifier énormément de régions où on pensait que la guerre ou le conflit était inarrêtable. Il a permis un système de contrôle d'équilibres inédit. Mais ces dernières années l'ont montrée. Il a fait réémerger des inégalités nouvelles, parfois dans nos sociétés. Il a fracturé les sociétés contemporaines, faisant naître aussi une crise de nos démocraties, avec un doute dans toutes les

Annexes.

démocraties occidentales, qui en étaient le pilier. Il a fait renaître l'unilatéralisme, parfois même chez ceux qui étaient les garants en dernier ressort de ce système international. Et donc nous avons, si je puis dire, une crise endogène du système qui est que, sur le plan économique, politique, ce système est aujourd'hui en crise et bousculé. Et dans le même temps, émergent des problématiques depuis une dizaine d'années profondément nouvelles, en tout cas avec cette force, la problématique démographique, et une seule de ses conséquences qui est le phénomène des grandes migrations dont nous vivons et nous ne traitons parfois que les conséquences, mais qui est beaucoup plus large, beaucoup plus profond. Comment nourrir une planète qui ne cesse de grandir ? Comment gérer les déséquilibres démographiques dont je le rappelle d'ailleurs les principales forces migratoires se jouent au sein de l'Afrique elle-même, parfois, au sein du continent asiatique aussi, avec des grandes perturbations. Le défi technologique et le numérique, et tout ce qu'il emporte de transformations du travail, mais aussi de nos imaginaires, de l'inter-relations de nos pays. Et le défi climatique, principalement la lutte contre le réchauffement et la lutte pour la biodiversité.

Ces trois grands défis — je suis sans doute pas exhaustif — mais ces trois grands défis, ajoutés au défi qui n'est pas nouveau, lui, mais qui continue à être un combat, de la lutte pour les libertés et la démocratie, arrivent donc à un moment de fracture du système international et de nos propres sociétés, alors que pour répondre à ce défi, on a besoin de plus de coopération. Et donc, le risque qui est collectivement le nôtre, c'est que la tentation réémerge dans nos pays — tous ceux qui se sont exprimés et tous ceux qui sont ici présents — soit, au fond, de la paresse, premier risque. Se dire on a des organisations, on les aime bien, ne les questionnons pas, elles ont parfois perdu leur finalité, plus personne ne comprend où elles vont, mais cachons ce sein que nous ne saurions voir, comme on dit dans Molière, et ça avancera mieux. Je ne crois pas du tout. Je l'ai montré parfois en heurtant peut-être certains dans cette salle il y a quelques jours ou quelques semaines. Je pense qu'on a besoin de vérité. La pudibonderie ou l'hypocrisie, ça ne marche pas dans les temps qui courent. Pourquoi ? Parce que nos concitoyens le voient. Nous sommes dans un monde ouvert. Les experts qui sont ici présents, les citoyens, les activistes, ils voient les conséquences de ce monde-là. Quand ça ne marche plus, ils nous le disent. Donc l'hypocrisie et le silence, ce n'est pas une solution. Et la paresse intellectuelle ou d'action n'est pas non plus une solution.

Annexes.

Deuxième option au moins aussi risquée, c'est la non-coopération, c'est-à-dire le retour à l'unilatéralisme ou à une forme d'hyper régionalisme. Je crois que cette option elle est aussi très risquée. Elle tente certains, parce qu'on peut dire c'est beaucoup plus efficace de se replier, de répondre soi-même aux propres défis, d'apporter une solution de fermeture parce que le mal, en quelque sorte, serait lié à un monde devenu trop ouvert. Je ne le crois pas non-plus. On a testé cette option par le passé. Elle produit la guerre. Le nationalisme, c'est la guerre. Quand il oublie — vous avez rappelé ce *distinguo* chère Trisha je vous en remercie — la différence qu'il y a entre le nationalisme et le patriotisme, et la non-coopération, déconstruiraient en quelque sorte ce que nous avons au moins réussi à bâtir durant ces dernières décennies. Et elle peut conduire à un troisième risque qui serait une voie possible l'hégémonie. Au fond, on pourrait se dire face à ces crises, il faut qu'il y ait des puissances nouvelles qui émergent et on va se mettre derrière elles. Ce serait une solution de dire il y a quelques grandes puissances, elles vont régler le sujet pour les autres, et on accepte en quelque sorte de se mettre derrière elles. Je crois que l'hégémonie, et je le dis d'un pays qui parfois a tenté cette voie pour les autres, ça a été le moment colonial de la République française, on a tenu ce discours ici, y compris au nom de la liberté, en disant on va régler les problèmes du monde, nous on est éclairés, on va éclairer les autres, ça va mieux marcher. Ça dure un temps, ça ne marche pas très longtemps. Ça n'est plus possible dans le monde actuel. Et donc la voie de l'hégémonie ou la répartition entre quelques puissances hégémoniques n'est pas non plus souhaitable parce qu'elle produira à nouveau du ressentiment, à nouveau de la frustration, à nouveau de l'humiliation. Je ne vois, pour répondre à ces défis, qu'une voie, la plus difficile, la plus complexe, c'est celle de la coopération équilibrée, celle qu'on appelle du multilatéralisme, c'est-à-dire qui accepte les discussions, les désaccords, les médiations, pour trouver des solutions communes. Et pour moi, le dialogue qu'il y a entre les trois premières interventions qu'on a eu et qui va y avoir pendant deux jours entre les différents continents, les différents acteurs, est à cet égard profondément essentiel.

L'Europe, d'abord, est un continent où la solution doit se construire. Madame la présidente, je vous remercie d'être là dans un agenda chargé et d'avoir porté avec force cette vision d'une Europe géopolitique, comme vous l'avez dit. Je crois en effet très profondément que l'Europe a une part de réponse à la solution pour une raison simple

Annexes.

notre Europe —on est plusieurs ici à y participer activement et qu'on soit membre de l'Union européenne ou puissance géographique de cette Europe nous avons tous ce rôle — l'Europe est un laboratoire de multilatéralisme. Peut-être d'ailleurs le laboratoire le plus complexe parce qu'elle s'est épuisée pendant des millénaires à des guerres civiles. Donc l'Europe est sans doute l'endroit du monde où on sait le mieux le prix de la coopération, ou plutôt le prix de la non-coopération, et donc le trésor qu'est la capacité à bâtir des équilibres y compris quand tout pousserait à la différence. Cette Europe géopolitique, elle doit être souveraine, démocratique, mais en effet construire les solutions de nouveaux équilibres et, je pense, être cette espèce de tiers de confiance entre les États-Unis d'Amérique et la Chine, si vous me le permettez Monsieur le vice-président. Ce qui suppose qu'elle ait sa voie d'indépendance, sa voie propre, et qu'elle aide à construire des solutions utiles comme vous l'avez rappelé comme vous vous y êtes engagé à l'instant, Madame la présidente, et je pense que c'est formidablement utile que nous continuions à être ces partenaires dans les enceintes internationales et des acteurs de construction de ces solutions nouvelles dans une Europe ainsi repensée avec tous nos partenaires régionaux. Et je pense que l'Europe a cette vocation d'agrèger autour d'elle les puissances de bonne volonté, et à cet égard l'initiative d'une alliance pour le multilatéralisme, poussée par les ministres des Affaires étrangères ici présents et je les en remercie, est une initiative qui a été commencée en marge du sommet des Nations Unies qui sera poursuivie par les ministres MAAS et LE DRIAN avec leurs collègues et qui est je pense une initiative très importante qui est emblématique de ce que justement cette Europe peut apporter dans le concert des nations aux côtés de la Commission européenne.

Ensuite il y a l'Asie. Vous l'avez dit Monsieur le vice-président, beaucoup de chefs d'État et de Gouvernement sont là aussi qui viennent d'Asie centrale ou d'Inde ou d'autres pays. L'Asie a aujourd'hui de formidables défis de stabilité, de paix et de construction là aussi de solutions nouvelles, de clarification parfois de conflits frontaliers, de défis démographiques et religieux. Elle est un laboratoire, elle a été bien souvent ces dernières années un laboratoire de conflits qui ensuite ont toujours touché l'Europe. Et l'Asie est dans cette continuité avec nos propres défis. Et je le redis ici avec beaucoup de force et pour dire tout l'engagement qui est le nôtre dans certains des conflits qui la divisent encore. Mais l'Asie, vous l'avez dit, est aujourd'hui en train de

Annexes.

se stabiliser. L'initiative que vous avez prise en fait partie, l'initiative de connectivité de l'Union européenne est un complément utile et une voie de ce dialogue aussi avec la Chine. Et le rôle de la Chine, comme vous l'avez rappelé, est un élément important de cette stabilisation. Et je vous remercie, Monsieur le vice-président, d'avoir eu des mots très forts à cet égard. Je crois que le rôle en particulier sur le défi climatique, que vous aurez à porter et que vous avez commencé à décliner, est très important. Et en matière de lutte contre le réchauffement climatique comme en matière de lutte pour la biodiversité, le chemin, le rôle que l'Asie pourra construire, est un élément extrêmement structurant 2020 à cet égard comporte plusieurs rendez-vous celui d'un dialogue sino-européen où la lutte contre le réchauffement climatique, comme le sujet économique sera décisif ; celui aussi de la COP15 biodiversité qui se tiendra en Chine est un rendez-vous essentiel pour l'ordre international.

Et puis il y a l'Afrique, cher président TSHISEKEDI, dont vous avez parlé admirablement en parlant non seulement de votre pays mais des conflits. Beaucoup de présidents sont ici présents et ont aussi pris sur leur temps, alors même qu'ils sont courageusement à la tête de pays qui sont bousculés par le terrorisme et par des groupes qui contestent la souveraineté nationale, qui menacent non seulement la stabilité de leur pays, de tout un continent, mais aussi la nôtre. Et là aussi nous avons destins liés et je crois que l'Afrique, comme je l'ai rappelé hier soir avec quelques-uns d'entre vous, est aujourd'hui en train de vivre avec nous collectivement un défi. Elle a longtemps été un objet du multilatéralisme, elle est en train de devenir un des sujets du multilatéralisme, c'est-à-dire qu'elle y prend sa part active. Et je veux saluer l'engagement des États africains ici présents et plus largement des pays d'Afrique qui prennent leur destin en main, construisent des solutions concrètes. La Tunisie a su le faire avec beaucoup de courage quand il s'est agi de rebâtir la démocratie il y a plusieurs années, je salue ici la présence du Premier ministre qui, avec beaucoup de force aux côtés du défunt président ESSEBSI, a eu à conduire les destinées du pays après ce miracle démocratique. Mais tout le continent africain, et je pense en particulier au Sahel, a aujourd'hui ce défi, et la force des pays africains de relever le défi politique aussi militaire et sécuritaire est essentiel.

Et nous avons dans ce nouvel ordre international à bâtir aussi des nouvelles solutions dans le cadre des Nations Unies, permettant d'accompagner mieux qu'on ne

Annexes.

le fait aujourd'hui cette capacité sécuritaire de l'Afrique mais aussi à l'aider à bâtir sur le plan de l'éducation, de la santé, de l'environnement et de l'économie ce qui sont les quatre solutions qui permettent de bâtir la paix durable et d'éviter que ne réémergent les facteurs de déstabilisation. Dans ce triptyque — et je n'oublie pas évidemment, et je vais y revenir dans un instant, les autres régions que j'ai moins évoquées — mais dans ce dialogue que vous avez commencé à nouer il y a le début d'une solution, d'un agenda commun de partenariats nouveaux que nous pouvons nouer. Et je crois que dans notre capacité à bâtir des solutions contemporaines il y a évidemment le dialogue avec les États-Unis d'Amérique et les pays américains dont je souhaite que dans la troisième édition nous réussissons à mobiliser davantage ces derniers pour contribuer plus encore à ce dialogue. Mais il y a la capacité à construire des voies et moyens de coopérations nouvelles. Nous avons des enceintes, elles sont parfois bloquées, les Nations Unies en font partie. C'est notre responsabilité de continuer à avancer pour mieux partager un agenda commun. Et donc pour moi, et je conclurai sur ce point, la force, la valeur ajoutée de ce forum, de nos travaux, de la réflexion en cours, c'est de savoir rebâtir des forums nouveaux, des voies de coopérations nouvelles, des alliances nouvelles entre nos organisations internationales, comme nous avons su le faire dans la lutte contre les inégalités il y a quelques semaines à Biarritz, entre les organisations internationales et les différents pays, entre les gouvernements, les organisations internationales, les ONG, fondations, acteurs académiques et entreprises. Et au fond, par ces échanges durant 2 jours mais par le travail tout au long de l'année, acter que nous avons un agenda partagé, celui de la lutte contre les discriminations et de l'accès aux droits, celui justement de la construction de nouveaux équilibres et de nouveaux droits en matière de numérique, celui de la lutte contre le réchauffement climatique et pour la biodiversité, celui de structures durables pour faire face aux sujets migratoires, celui aussi de la lutte contre les déséquilibres géographiques et de la résolution des conflits. Plusieurs sont ici touchés et j'espère qu'en aparté de nos discussions nous pourrions aider à faire avancer plusieurs sujets sensibles. Ça c'est notre agenda commun. S'il est partagé par tous les acteurs ici présents, on fait déjà œuvre utile. Et ensuite c'est la construction de nouvelles formes de coopération, des alliances B4IG par exemple, portée par nos entreprises pour lutter contre les inégalités ; le Partenariat pour l'information et la démocratie porté par Reporters sans frontières et soutenu par plusieurs gouvernements, élus, entreprises pour lutter contre la désinformation et pour une meilleure coopération ; l'appel de

Annexes.

Christchurch entre des gouvernements, des entreprises, pour lutter contre les contenus terroristes et permettre d'agir plus efficacement. Voilà quelques exemples d'innovations concrètes où des acteurs qui ne se parlaient pas jusqu'alors décident d'agir ensemble.

Ce forum sera plein d'initiatives nouvelles, il faut continuer à en lancer pour en quelque sorte, non pas concurrencer les enceintes du multilatéralisme contemporain, mais pour aider à les réinventer, pour les compléter et surtout pour agir utilement. Pourquoi l'unilatéralisme remonte dans certains pays ? Pourquoi le doute réémerge ? Parce que ce que nos citoyens nous reprochent, c'est parfois notre inefficacité, notre volonté de ne pas voir ou d'agir insuffisamment rapidement. Et je crois que la construction de ces solutions utiles, de ces alliances nouvelles, de ces innovations, est un élément extrêmement important de la réponse collective à nos défis contemporains dans nos pays et une manière de conjuguer cette coopération que j'expliquais il y a un instant. Je conclurai en citant la regrettée Ágnès HELLER. C'était une formidable militante, comme vous, Trisha, de la liberté. Elle avait plus de 90 ans, elle était une intellectuelle hongroise, et chaque jour elle allait se baigner dans les grands lacs de Hongrie et au mois de juillet elle n'est pas revenue d'une de ses baignades. Parce que l'esprit de révolte et l'indignation préservent longtemps et continuent à donner du courage. Et Ágnès HELLER, qui était une femme formidable, avait cette phrase en disant que "Notre époque a besoin plus que d'autres d'une forme d'héroïsme qui se donne pour tâche de saisir ce qu'est le présent. La tâche demeure", disait-elle, "de se rendre disponible à ce qui nous advient." Cette disponibilité à ce qui nous advient et cet héroïsme dont parle Ágnès HELLER, c'est cette capacité à comprendre le monde tel qu'il vient à nous, à le penser et à essayer d'apporter des réponses utiles. Ni la lâcheté de ne pas voir ou de rester dans nos habitudes, ni la lâcheté de ne pas faire, ni le confort d'être loin du quotidien de nos concitoyens. Ce dont nous parlons là c'est de guerres, de conflits, de déséquilibres, c'est du quotidien de nos concitoyens. À nous de le régler, nous avons reçu mandat pour cela. À nous de continuer à agir utilement, et c'est pour cela que je crois très profondément à l'utilité de ce Forum de Paris sur la paix et que je remercie le président et le directeur général, l'ensemble des organisateurs mais également l'ensemble des contributeurs, et que je vous remercie très profondément pour votre présence aujourd'hui à Paris.

Merci à vous